
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00061612 8

GRAMMAIRE

DE

LA LANGUE SERBO-CROATE

GRAMMAIRE

DE

LA LANGUE SERBO-CROATE

TRADUITE

AVEC DE NOMBREUSES MODIFICATIONS

DE LA GRAMMAIRE SLAVE

DE PARČIĆ

PAR LE D[R] FEUVRIER

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

EN MISSION AU MONTÉNÉGRO DE 1873 À 1880 ET DE 1885 À 1889

DEUXIÈME ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

E. LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

MDCCCCIV

INTRODUCTION.

APERÇU HISTORIQUE
SUR LA LITTÉRATURE SERBO-CROATE.

Le *serbo-croate* est la langue de huit à neuf millions de Slaves qui habitent la Serbie, la Croatie, la Dalmatie, la Bosnie, l'Herzégovine, le Monténégro, la Slavonie et une partie de l'Istrie et du Banat.

De même qu'on ne peut parler des langues néo-latines sans remonter au latin classique, ainsi l'étude d'une littérature slave quelconque doit commencer par le *slavon* ou *paléoslave*. Le serbo-croate, le russe, le tchèque, le polonais et le lusacien seraient ses frères; le bulgare et le slovène d'aujourd'hui seraient ses fils.

Le paléoslave aurait pour origine : selon les uns, le dialecte parlé au IXe siècle sur le Bas-Danube (Bulgarie moderne); selon les autres, celui de la Pannonie de la même époque (Hongrie moderne). Ses plus anciens monuments datent du temps de l'introduction du christianisme dans la Grande-Moravie. Les livres contemporains qui subsistent lui donnent le nom de *langue slovénique* (slovenski jensik). On ne sait pas quand s'est éteinte cette langue, qui n'étend plus son domaine au delà des ouvrages liturgiques, à l'instar de ses frères indo-européens, l'ancien grec et le latin.

La littérature slovénique, créée au IXe siècle par Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves, a suivi les progrès du christianisme chez les Serbes et les Croates sous ses

deux alphabets *cyrillique* et *glagolitique*. Son histoire est intimement liée à l'histoire religieuse des Slaves du sud du Danube ou Iougo-Slaves.

Le christianisme a pénétré chez les Croates peu après leur arrivée dans le pays qu'ils occupent (vers 630), et même de deux côtés à la fois, de l'Italie et de la Dalmatie, si bien qu'il était déjà chez eux la religion dominante à la fin du VIIe siècle.

Les Serbes, quoique plus éloignés, subirent l'influence chrétienne presque en même temps que les Croates; mais, la pression étant moins directe, le christianisme latin y prit de moins profondes racines. Aussi, après la fondation de l'État serbe par le grand Joupan Stéfane Némanya, lorsque son fils Sava organisa l'Église nationale selon le rite oriental, vers la fin du XIIe siècle, il ne lui fut pas difficile d'effacer les traces du christianisme latin venu de l'Occident.

Il reste peu du paléoslave pur comme langue littéraire. Toutefois il est permis d'avancer qu'il se conserva pur dans la littérature jusqu'à la fin du Xe siècle. A partir de là, les trois branches slaves orthodoxes (Serbes, Russes et Bulgares), en écrivant le slavon, y ont sans cesse mêlé des éléments de leur langue respective. Il en est résulté ce que l'on peut appeler les langues *slavono-serbe*, *slavono-russe* et *slavono-bulgare*.

C'est ainsi que, du XIe siècle jusque vers 1730, époque de l'introduction du slavono-russe, tous les livres serbes ont été écrits en slavono-serbe, langue dont les plus anciens représentants — trois diplômes de rois serbes — datent du XIIe siècle, et dont la littérature religieuse est très riche, tant en manuscrits qu'en livres imprimés. L'imprimerie était en effet à peine inventée, que paraissaient en slavono-serbe, à Venise (1493) un livre

d'*Heures* (Tchasoslove), au Monténégro (1494) un *Rituel* contenant des chants notés (Osmoglasnik).

Dans la première moitié du XVIIIe siècle, à la suite des guerres heureuses de la Russie contre la Turquie, les Serbes apprirent à connaître les Russes et leur littérature. Le slavono-serbe céda bientôt la place au slavono-russe. Celui-ci resta langue littéraire chez les Serbes jusqu'à la fin du siècle, c'est-à-dire jusqu'à Dosithée Obradovitch, moine philosophe qui ne craignit pas de s'émanciper en écrivant dans une langue assez voisine du serbe actuel.

Après Dosithée vint Vouk Stéfanovitch Karadjitch, qui rompit définitivement avec le slavono-russe en employant la langue nationale (1814). Et, comme les anciens caractères ne se prêtaient pas à toutes les exigences de la langue populaire, il modifia l'alphabet en se basant sur le principe *phonétique*. La nouvelle littérature serbe était dès lors fondée.

La littérature croate a une période ancienne purement *glagolitique* qui date presque du temps de Cyrille. Son développement sous cette forme était même arrivé à ce point, que le synode provincial de la Dalmatie, composé en majorité du clergé de l'Eglise romaine, défendait le slave pour la seconde fois en 1059. Sa période *latine* a commencé avec la Réforme, en Croatie, par l'introduction de la Bible écrite en un dialecte *slovéno-croate* qui se parle dans les comtats d'Agram, de Varasdin et de Krijevatz.

Ici peut se placer la brillante littérature de Raguse, qui employait aussi les caractères latins. Ses débuts sont du XVe siècle, son apogée du XVIe et sa décadence déjà du XVIIe. Elle a suivi, en général, le mouvement littéraire de l'Italie de cette époque. Il en reste de nombreux

travaux, poétiques surtout, dont le plus important est l'*Osmanide*, épopée par Gundulitch.

Ce qu'avait fait Vouk pour le serbe, Louis Gaj le fit pour le croate (1831). Jusqu'à lui la littérature croate de la seconde période s'était servie de divers alphabets latins qui lui étaient mal appropriés; il adopta celui des Tchèques, le mit d'accord avec les besoins de la langue, à laquelle il donna enfin l'unité orthographique en s'appuyant sur le principe *étymologique*.

De ce qui précède il résulte que la différence capitale entre les deux littératures qui constituent la langue serbo-croate réside dans l'*alphabet* et l'*orthographe*. Les Serbes emploient les caractères *cyrilliques* de Vouk et l'orthographe *phonétique*, tandis que les Croates se servent des caractères *latins* modifiés par Louis Gaj et de l'orthographe *étymologique*.

Au fond, Serbes et Croates n'ont qu'une seule et même langue dont la double littérature est le résultat de l'influence religieuse. D'un côté, l'Église catholique orientale ou grecque, représentée par les Serbes, a toujours eu les caractères cyrilliques; de l'autre, l'Église catholique occidentale ou romaine, représentée par les Croates, a fini par remplacer à peu près entièrement les caractères glagolitiques par les caractères latins. La littérature laïque a cédé à cette influence.

N'oublions pas de dire que, depuis la première édition de cette grammaire, le serbo-croate est entré dans une large voie de progrès, et qu'il se produit, de nos jours, une tendance à l'unification aussi complète que possible de la langue.

Vouk, en réformant l'alphabet cyrillique, a trouvé un signe pour chaque son, alors que Louis Gaj, avec l'alphabet latin, a dû recourir parfois à la combinaison

de plusieurs lettres. Afin de mettre tout à fait en rapport l'alphabet latin et l'alphabet cyrillique, Danitchitch, auteur d'un dictionnaire important de la langue serbo-croate, continué par Budmani, a remplacé les lettres doubles de Louis Gaj par des lettres simples avec signe diacritique.

Si cette innovation n'est point définitivement adoptée, si même on s'y conforme peu jusqu'à présent, elle n'en montre pas moins quelle est la préoccupation du moment.

D'autre part — manifestation plus sérieuse — l'orthographe phonétique est enseignée depuis plusieurs années en Croatie, de telle sorte qu'à cette heure les jeunes générations s'en servent exclusivement.

De ces deux faits on est en droit de conclure que le dualisme orthographique tend à disparaître, et que, dans un avenir peut-être proche, l'orthographe phonétique sera seule usitée, avec les caractères latins comme avec les caractères cyrilliques.

Ce mouvement linguistique fait honneur aux esprits élevés qui, au-dessus des mesquines questions de clocher, l'ont provoqué et s'efforcent de le mener à bonne fin, dans l'intérêt de la langue serbo-croate.

Paris, le 22 mars 1904.

J. FEUVRIER.

ALPHABETS

SERBE OU CYRILLIQUE ET CROATE OU LATIN

DE

LA LANGUE SERBO-CROATE

IMPRIMERIE NATIONALE.

CARACTÈRES CYRILLIQUES		CARACTÈRES LATINS		DÉNOMINATION.	CARACTÈRES FRANÇAIS CORRESPONDANTS.
D'IMPRESSION.	D'ÉCRITURE.	D'IMPRESSION.	D'ÉCRITURE.		
А а *А а*	А а	A a *A a*	A a	Azé.	A.
Б б *Б б*	Б б	B b *B b*	B b	Bouki.	B.
В в *В в*	В в	V v *V v*	V v	Vyédi.	V.
Г г *Г г*	Г г	G g *G g*	G g	Glagoli.	G *dur*.
Д д *Д д*	Д д	D d *D d*	D d	Dobro.	D.
Ђ ђ *Ђ ђ*	Ђ ђ	Dj dj *Dj dj*	Dj dj	Dyé.	—
Е е *Е е*	Е е	E e *E e*	E e	Yeste.	E.
Ж ж *Ж ж*	Ж ж	Ž ž *Ž ž*	Ž ž	Jivyété.	J.
З з *З з*	З з	Z z *Z z*	Z z	Zemlya.	Z.
И и *И и*	И и	I i *I i*	I i	Ijé.	I.
Ј ј *Ј ј*	Ј ј	J j *J j*	J j	Yote.	Y *mouillé*.
К к *К к*	К к	K k *K k*	K k	Kako.	K.
Л л *Л л*	Л л	L l *L l*	L l	Lyoudi.	L.
Љ љ *Љ љ*	Љ љ	Lj lj *Lj lj*	Lj lj	Lyé.	L *mouillé*.
М м *М м*	М м	M m *M m*	M m	Mislyété.	M.

CARACTÈRES CYRILLIQUES D'IMPRESSION.	CARACTÈRES CYRILLIQUES D'ÉCRITURE.	CARACTÈRES LATINS D'IMPRESSION.	CARACTÈRES LATINS D'ÉCRITURE.	DÉNOMINATION.	CARACTÈRES FRANÇAIS CORRESPONDANTS.
Н н *Н н*	Н н	N n *N n*	N n	Nache.	N.
Њ њ *Њ њ*	Њ њ	Nj nj *Nj nj*	Nj nj	Nyé.	Gn *mou*.
О о *О о*	О о	O o *O o*	O o	One.	O.
П п *П п*	П п	P p *P p*	P p	Pokoy.	P.
Р р *Р р*	Р р	R r *R r*	R r	Ertsi.	R.
С с *С с*	С с	S s *S s*	S s	Slovo.	S *sifflant*.
Т т *Т т*	Т т	T t *T t*	T t	Tverdo.	T.
Ћ ћ *Ћ ћ*	Ћ ћ	Ć ć *Ć ć*	Ć ć	Tcherf.	—
У у *У у*	У у	U u *U u*	U u	Ou.	Ou.
Ф ф *Ф ф*	Ф ф	F f *F f*	F f	Fert.	F.
Х х *Х х*	Х х	H h *H h*	H h	Hyerre.	H *aspiré*.
Ц ц *Ц ц*	Ц ц	C c *C c*	C c	Tsi.	—
Ч ч *Ч ч*	Ч ч	Č č *Č č*	Č č	Tcherve.	—
Џ џ *Џ џ*	Џ џ	Dž dž *Dž dž*	Dž dž	Dje.	—
Ш ш *Ш ш*	Ш ш	Š š *Š š*	Š š	Cha.	Ch *doux*.

GRAMMAIRE

DE

LA LANGUE SERBO-CROATE

PREMIÈRE PARTIE.

ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie fait connaître les mots considérés séparément. Elle comprend : 1° la *phonologie;* 2° la *morphologie;* 3° la *formation des mots.*

SECTION I.

PHONOLOGIE OU THÉORIE DES SONS.

CHAPITRE I.

DES SONS EN GÉNÉRAL.

§ 1. ALPHABETS.

Les Croates se servent de l'alphabet *latin* modifié par Louis Gaj de la manière suivante :

Lettres simples, dont quatre avec signe diacritique :

a b c č ć d e f g h i j k
l m n o p r s š t u v z ž

Lettres composées, formées de deux lettres simples :

dj (gj) *dž* *lj* *nj* (tj)[1].

(1) Dans son Dictionnaire de la langue serbo-croate (*Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jesika*), Daničić a remplacé les lettres composées usuelles : *dj*, *dž*, *lj*, *nj*, par les lettres simples avec signe diacritique : *đ*, *ǵ*, *ļ*, *ń*.

Les lettres *q, w, x, y* sont assez rarement employées; elles ne se rencontrent que dans les mots étrangers.

Ex. : *Torquato, Dobrowsky, Xerxes.*

Les Serbes font usage de l'alphabet *cyrillique moderne* ou *laïque* modifié par Vouk Stéfanovitch Karadjitch (Вук Стефановић Караџић) :

а	б	в	г	д	ђ	е	ж	з	и
ј	к	л	љ	м	н	њ	о	п	р
с	т	ћ	у	ф	х	ц	ч	џ	ш

Outre ces lettres, la langue serbo-croate a la voyelle double *è* ѣ, qui se prononce *é* dans les contrées orientales, *i* dans les occidentales, *ié* dans les méridionales.

Ex. : *dĕte* «enfant» se prononce *dété* dans le dialecte oriental, *dité* dans l'occidental, *diété* dans le méridional.

Mais la diphtongue *è* ѣ n'est plus employée sous cette forme dans la langue littéraire, où elle est remplacée par *ie* (Croates) ou *ije* (Serbes) comme syllabe longue, et par *je* (Croates et Serbes) comme syllabe brève.

Ex. : *diete* ou дијете et *djeteta* дјетета.

§ 2. PRONONCIATION DE CERTAINES LETTRES.

Les lettres qui présentent quelque particularité de prononciation pour un Français sont :

c	*č*	*ć*	*dj*	*dž*	*g*	*h*	*j*	*lj*	*nj*	*r*	*s*	*š*	*u*	*ž*
ц	ч	ћ	ђ	џ	г	х	ј	љ	њ	р	с	ш	у	ж

c ц suivi ou précédé d'une voyelle se prononce toujours *tse*, comme le *z* dur italien dans *ozio*.

Ex. : *carica* царица «impératrice», *ocat* оцат «vinaigre»; prononcez *tsaritsa, otsate*.

č ч se prononce *tche* comme le *ch* anglais ou espagnol, le *tsch* allemand, le double *c* italien devant *i*.

Ex. : *čudo* чудо «miracle», *mač* мач «glaive, espadon»; prononcez *tchoudo*, *matche*, en appuyant fortement la langue contre le palais.

ć (tj)[1] ћ a presque le son du *c* italien devant *e;* c'est la lettre précédente adoucie, quelque chose comme *tchie* en appuyant peu sur *tch* et faisant à peine entendre *i*.

Ex. : *kuća* «maison».

dj (gj)[2] ђ s'articule *dje* prononcé sur la pointe de la langue.

Ex. : *medjed* међед «ours», *gradjanski* грађански «civil»; prononcez *mèdjède*, *gradjanski*.

Si *dj* n'est que le résultat de la rencontre des deux consonnes *d* et *j*, chacune de ces deux lettres se prononce naturellement avec le son qui lui est propre. Il en est ainsi : dans *vidjeti* виджети «voir», *sidjeti* сиджети «s'asseoir», etc.; dans les inflexions et les dérivés de *diete* «enfant» comme *djeteta* дјетета «de l'enfant», *djetinji* дјетињи «enfantin, puéril», etc.; dans les mots composés à l'aide des prépositions *nad*, *od*, *pod*, *pred*, quand ces mots commencent par *j*, comme *nadjačati* надјачати «l'emporter sur», *odjeknuti* одјекнути «gémir», *podjarmiti* подјармити «subjuguer», etc.; dans la particule *gdje* гдје «où» et ses composés; enfin dans d'autres cas que l'usage fera connaître[3].

dž џ se trouve avec *dj* dans le même rapport que *č* avec *ć*: il n'est usité, du reste, que dans les mots étrangers, d'origine turque surtout, et se prononce *dje* en comprimant toute la langue contre le palais.

Ex. : *džamija* џамија «mosquée», *hodža* хоџа «hodja (prêtre musulman)»; prononcez *djamiya*, *hodja*.

[1] Les Croates se sont servis de *tj*, lettre composée, au lieu de *ć*, et avec la même prononciation, dans les mots où *ć* dérive de *t*; l'habitude s'en perd et *ć* reste généralement seul employé. Quand on voit *tj* à présent, ce n'est autre chose que les deux lettres simples *t* et *j*, qui se prononcent avec le son propre à chacune d'elles.

[2] On ne trouve *gj* que, parfois, dans les mots d'origine étrangère ayant primitivement un *g*, comme *angjeo* «ange», qui se prononce *andjéo*.

[3] En Bosnie et en Herzégovine, *dj* se prononce de cette seconde manière dans tous les cas.

g г a toujours le son guttural du *g* français dans *gant, goût, guerre*, quelle que soit la voyelle qui l'accompagne[1].

Ex. : *dragi* драги « cher », *noge* ноге « pieds », *plug* плуг « charrue » ; prononcez *dragui, nogué, plougue.*

h х est très aspiré, beaucoup plus que *h* français, comme le χ des Grecs modernes, ou le *ch* allemand moins le râlement final.

Ex. : *duh* дух « esprit, souffle », *ruho* рухо « vêtement » ; prononcez *douh, rouho,* en produisant un son guttural très accentué, comme s'il y avait *douhk, rouhko.*

j j n'a aucune ressemblance de prononciation avec *j* de l'alphabet français ; il se prononce plutôt comme le *j* italien, et ne peut se comparer, bien qu'étant toujours consonne, qu'à notre *y* entre deux voyelles. On l'emploie aussi comme signe d'amollissement (§ 11).

lj љ a le son de *gl* dans les mots italiens *figlio, famiglia,* c'est-à-dire qu'il se prononce à la manière d'un *l* mouillé français.

Ex. : *polje* поље « champ », *ljulj* љуљ « ivraie » ; prononcez *polyé, lyoulye,* — *ly* ne faisant qu'un dans la prononciation comme *il* dans *travail.*

nj њ a le son mouillé de *gn* dans *magnifique.*

Ex. : *njiva* њива « pré », *panj* пањ « tronc » ; prononcez *gniva, pagne.*

r р, outre le son qu'il a dans les autres langues, a quelquefois celui d'une semi-voyelle, un son plus coulant et comme fermé. Ceci arrive lorsqu'il se trouve au commencement d'un mot devant une consonne, ou au milieu entre plusieurs consonnes, c'est-à-dire quand il fait syllabe par lui-même ou avec la consonne précédente.

Ex. : *trti* трти « frotter, broyer », *prst* прст « doigt », *rt* рт « lévrier » ; prononcez *tèrti, pèrst, èrt,* en appuyant sur *r* fortement.

[1] Les lettres *c, č, ć, g,* se prononcent de la même manière devant *e* et *i* que devant les autres voyelles et les consonnes.

s с a toujours le son sifflant de *s* français dans *sang*, ou de *c* doux dans *cerveau*, *maçon*.

Ex. : *rosa* роса « rosée », *svet* свет « saint »; prononcez *roça*, *svét*.

š ш a le son chuintant de *ch* doux dans *cheval*.

Ex. : *duša* душа « âme », *miš* миш « souris »; prononcez *doucha*, *miche*.

u у se prononce *ou* comme *u* italien et *u* allemand.

Ex. : *kupus* купус « chou »; prononcez *koupouce*.

ž ж a le même son que *j* français.

Ex. : *žito* жито « grain », *žaba* жаба « grenouille »; prononcez *jito*, *jaba*.

§ 3. DIVISION DES LETTRES.

A. Voyelles.

Les voyelles, dans leur ordre naturel en commençant par le son le plus clair, sont :

i и *e* е *a* а *o* о *u* у

Une division importante des voyelles est celle en *dures* ou *fortes*, et *molles* ou *faibles*.

Dures *ou* fortes..	*a*	*o*	*u*.
Molles *ou* faibles.	*e*	*i*.	

B. Consonnes.

Les consonnes, selon *l'organe* avec lequel elles se prononcent, se divisent en :

Labiales.......	*b* б	*m* м	*p* п	*v* в	*f* ф.	
Dentales.......	*d* д	*t* т.				
Linguales......	*l* л	*n* н	*r* р.			
Gutturales.....	*g* г	*k* к	*h* х.			
Sifflantes......	*z* з	*c* ц	*s* с.			
Palatales......	*ž* ж	*č* ч	*š* ш	*ć* ћ	*j* j.	

Ces mêmes consonnes se divisent encore, au point de vue de leur nature, en *liquides* et *muettes* :

Liquides. . . . . . . *l* *m* *n* *r*.
Muettes. . . . . . . toutes les autres.

Les *muettes* enfin (excepté *j*) se subdivisent, quant au *degré*, en *moyennes* ou *douces* et *ténues* ou *rudes* correspondantes :

Moyennes . . . . *b* *d* *g* *v* *z* *ž*.
Ténues. . . . . *p* *t* *k* *f* *s* *š* *h* *c* *č* *ć*.

Mais il faut avant tout, comme pour les voyelles, ne pas perdre de vue la division des consonnes en *dures* et *molles*, ce qui aura son intérêt dans l'inflexion des parties du discours :

Molles . . . . *č* *ć* *j* *š* *ž*.
Dures . . . . toutes les autres.

La lettre *r* р est tantôt dure, tantôt molle[1].

CHAPITRE II.

EUPHONIE.

---

§ 4. DÉFINITION ET DIVISION.

Dans la formation ou dans l'inflexion des mots, il peut arriver souvent que deux ou plusieurs voyelles, deux ou plusieurs consonnes, se suivent, ce qui rend la prononciation ou trop difficile, ou malsonnante et rude à l'oreille. Il se produit alors dans les lettres des changements appelés *mutations euphoniques*.

Nous exposerons d'abord les règles euphoniques des voyelles, ensuite celles des consonnes.

Pour les unes comme pour les autres, il y a deux sortes de règles :

1° Les règles des mutations euphoniques que les lettres subissent quand elles se rencontrent dans le corps d'un mot ;

2° Les règles des mutations euphoniques que les lettres subissent quand elles se rencontrent à la fin d'un mot.

[1] *Lj* љ et *nj* њ sont linguales, liquides et molles ; *dj* ђ et *dž* џ sont palatales, muettes, moyennes et molles.

Si *r* р forme syllabe à lui seul, il est considéré comme voyelle.

§ 5. VOYELLES QUI SE RENCONTRENT DANS LE CORPS DU MOT.

Le contact immédiat de deux voyelles dans le corps d'un mot s'évite :

1° Deux mêmes voyelles se fondent en une seule, ce qui s'appelle *contraction* :

a–a devient *ā* (*zna-ah* = *znāh* « je savais »).
i–i — *ī* (*pri-idem* = *prīdem* « je viens »).
o–o — *ō* (*grohotom* = *gro-otom* = *grōtom* « avec éclat de rire »).

Si les deux voyelles sont différentes, il faut, avant de les contracter, les rendre semblables l'une à l'autre en assimilant la seconde à la première :

a–e devient *ā* (*čuva-em* = *čuva-am* = *čuvām* « je garde »).
i–e — *ī* (*hvali-em* = *hvali-im* = *hvalīm* « je loue »).

2° Quand les deux voyelles doivent, pour plus de clarté, former deux syllabes distinctes, on intercale, afin d'éviter l'hiatus, une consonne disjonctive qui est *j* ou quelquefois *v*, *d*, *n* :

ču-em = *ču-j-em* чујем « j'entends » ; *pi-em* = *pi-j-em* пијем « je bois » ; *da-ati* = *da-v-ati* давати « donner » ; *obu-en* = *obu-v-en* обувен « chaussé » ; *zna-em* = *zna-d-em* знадем « je sais » ; *u-ići* = *u-n-ići* унићи « entrer ».

Note. — Les mots composés s'unissent comme ils sont, sans subir ni contraction, ni insertion d'une consonne :

pra-otac праотац « grand-père » ; *na-uk* наук « instruction, doctrine » ; *pre-ohol* преохол « très fier » ; *ne-uk* неук « ignorant » ; *crno-ok* црноок « aux yeux noirs » ; *pro-učiti* проучити « étudier à fond » ; *polu-otok* полуоток « presqu'île ».

On conserve aussi l'hiatus dans quelques radicaux :

pa-uk паук « araignée » ; *ja-uk* јаук « cri, lamentation » ; *čuklja-iv* чукљаив « cagneux » ; *da-idža* даиџа « oncle ».

3° La voyelle double *ie* ou *je* (*ě*), en contact avec une autre voyelle ou avec *j*, se change en *i* au milieu comme à la fin du mot.

Ex. : *sje-o* = *si-o* сио « assis » ; *die-o* = *di-o* дио « posé, mis » ; *bdje-em* = *bdi-em* = *bdi-j-em* бдијем « je veille ».

§ 6. VOYELLES QUI SE RENCONTRENT À LA FIN DU MOT.

De même, le contact immédiat de deux voyelles à la fin d'un mot s'évite :

1° Au moyen de la *contraction :*

i u devient *ē* (*hvali-u* = *hvalē* « ils louent »).
o o — *ō* (*vo-o* = *vō* « bœuf », *so-o* = *sō* « sel »).

2° Par *l'insertion* de la consonne disjonctive *j*.

Ex. : *da-u* = *da-j-u* дају « ils donnent » ; *pi-u* = *pi-j-u* пију « ils boivent ».

Dans les désinences finales des noms, des adjectifs et des participes en *a–o, e–o, i–o, u–o,* on conserve l'hiatus.

Ex. : *išao* ишао « allé » ; *pepeo* пепео « cendre » ; *činio* чинио « fait » ; *truo* труо « gâté, pourri ».

Note. — En poésie, la désinence *ao* se contracte habituellement en *ō*.

Ex. : *iša-o* = *išō* ишō [1].

§ 7. RENCONTRE DE PLUSIEURS CONSONNES DANS LE CORPS DU MOT.

Les consonnes qui se rencontrent sont sujettes à des changements plus grands que les voyelles. Les principales modifications qu'elles subissent sont les suivantes :

1° Elles se transforment par *assimilation*, en devenant semblables entre elles; ou bien par *dissimilation*, en cessant d'être semblables entre elles.

a. Les sifflantes *s, z,* devant les consonnes molles, s'assimilent à ces dernières, c'est-à-dire se changent en molles ou palatales correspondantes :

pa-s-če = *pa-š-če* пашче « chien » ; *tu-s-tji* = *tu-š-tji* туштји « plus gras » ; *gro-z-dje* = *gro-ž-dje* грожђе « raisin » ; *po-s-lje* = *po-š-lje* пошље « après » ; *pa-z-nja* = *pa-ž-nja* пажња « attention ».

[1] On dit vulgairement *išō* en Dalmatie et *išā* au Monténégro.

Le *šć* qui résulte de cette assimilation peut se changer en *št*.

Ex. : de *iskati* искати «chercher», *isk-jem* — *išćem* — *ištem* иштем «je cherche»; de *krstiti* крстити «baptiser», *krstjen* = *kršćen* = *kršten* крштен «baptisé».

Il faut excepter *milošća* милошћа [1] «miséricorde», *kršćanin* кршћанин «un chrétien», et autres semblables.

Note. — Une pareille assimilation n'a pas lieu dans les mots composés avec des prépositions, ni ordinairement devant *lj* et *nj*.

Ex. : *raz-ljutiti* «fâcher» et non *raž-ljutiti*; *iz-tjerati* «expulser» et non *iž-tjerati*; *pos-ljednji* «dernier» et non *poš-ljednji*; *s njim* «avec lui» et non *š njim*.

Cependant cette assimilation est usitée généralement avec l'orthographe phonétique :

ражљутити, пошљедњи, etc.

b. La consonne *č*, devant *t* et *c*, se change en *š*.

Ex. : *čto* = *što* што «que, quoi»; *čtovati* = *štovati* штовати «vénérer»; *sunačce* = *sunašce* сунашце «soleil»; *lièce* = *lišce* лишце «face».

Cela peut se faire encore dans les désinences en *čtvo*.

Ex. : *junačtvo* = *junaštvo* јунаштво «bravoure, héroïsme».

c. Les consonnes *d, t, z*, devant *t, l*, se changent en *s*, c'est-à-dire cessent d'être semblables pour être entendues.

Ex. : *kla-d-ti* = *kla-s-ti* класти «placer, mettre»; *ple-t-ti* = *ple-s-ti* плести «tricoter, tresser»; *gu-d-le* — *gu-s-le* гусле «gousla» [2]; *ma-z-lo* = *ma-s-lo* масло «beurre»; *ve-z-ti* = *ve-s-ti* вести «broder».

2° Elles *se fondent* en une seule :

Les gutturales qui se rencontrent avec *t*, à la désinence de l'infinitif des verbes, se fondent avec lui pour donner *ć*.

Ex. : *re-kti* = *re-ći* рећи «dire»; *stri-gti* = *stri-ći* стрићи «tondre, tailler avec les ciseaux».

[1] Les Serbes disent encore милошта.

[2] *Gousla*, espèce de violon monocorde dont s'accompagnent les Iougo-Slaves dans leurs chants.

3° Certaines consonnes *s'éliminent :*

a. Les dentales *d, t* et les labiales *b, p, v,* devant *l, n.*

Ex. : *naras-t-lica* = *naras-lica* нараслица «ris de veau»; *ka-p-nuti* = *ka-nuti* капути «dégoutter»; *gi-b-nuti* = *gi-nuti* гинути «périr, succomber» et «désirer ardemment».

b. Les gutturales *k* et *g,* dans les groupes *skn* et *zgn.*

Ex. : *plju-skn-uti* = *pljus-nuti* пљуснути «verser, jeter (un liquide)»; *bri-zgn-uti* = *briz-nuti* бризнути «fondre en larmes».

c. La consonne *s,* dans les suffixes *sk, stv,* après les palatales.

Ex. : *junač-s-ki* = *junač-ki* јуначки «héroïque»; *siromaš-s-tvo* = *siromaš-tvo* сиромаштво «pauvreté»; *množ-s-tvo* = *množ-tvo* мноштво «grand nombre, foule»; *pokuć-s-tvo* = *pokuć-tvo* покућтво «ustensiles».

d. La consonne *v,* dans les mots composés avec *ob.*

Ex. : *ob-v-lak* = *ob-lak* облак «nuage»; *ob-v-ala* = *ob-ala* обала «rive, bord»; *ob-v-last* = *ob-last* област «pouvoir de, droit de» et «territoire, province».

e. La consonne *j,* après les palatales et après *r.*

Ex. : *duž-j-i* = *duž-i* дужи «plus long»; *mor-j-e* = *mor-e* море «mer».

Note. — Voir les exceptions au paragraphe 11, *d,* note 1.

4° On place entre elles une voyelle ou une consonne :

a. On intercale la voyelle *a.*

Dans les désinences de quelques substantifs et de quelques adjectifs terminés par deux consonnes autres que *st, št, zd, žd,* on insère un *a* qui s'appelle *a bref* ou *mobile.*

Si, par suite d'inflexion, le mot vient à finir par une voyelle, l'*a* mobile disparaît.

Ex. : *og-a-nj* огањ «feu», *og-nja* огња; *češ-a-lj* чешаљ «peigne», *češ-lja* чешља; *radost-a-n* радостан

« joyeux », *radost-na* радостна; *vjet-a-r* вјетар « vent », *vjet-ra* вјетра.

Note. — Un très petit nombre de substantifs retiennent l'*a* mobile à tous les cas :

mrtvac мртвац « un mort », *mrtvaca* мртваца, etc.; *mudrac* мудрац « un sage », *mudraca* мудраца, etc.

Dans la formation des mots par juxtaposition d'un suffixe dont la première lettre est une consonne, on insère un *a*.

Ex. : *stak-lce* = *stak-a-lce* стакалце, diminutif de *staklo* стакло « verre ».

Quelques noms prennent un *n*, outre l'*a*.

Ex. : *proroč-stvo* = *proroč-an-stvo* пророчанство « prophétie »; *velič-stvo* = *velič-an-stvo* величанство « majesté ».

Certaines prépositions qui finissent par une consonne, isolées ou en composition, prennent également un *a* devant un mot commençant par une consonne.

Ex. : *raz-a-brati* разабрати « choisir, séparer »; *ob-a-peti* обапети « ceindre, entourer »; *s-a sestrom* са сестром « avec la sœur »; *k-a križu* ка крижу « vers la croix »; *pred-a mnom* преда мном « devant moi ».

b. La voyelle *o* s'insère dans les mots composés :

bos-o-nog босоног « aux pieds déchaussés, pieds nus »; *gol-o-ruk* голорук « aux manches retroussées »; *bjel-o-brk* бјелобрк « aux blanches moustaches », etc.

c. Dans d'autres mots composés, on intercale la voyelle *u* :

pol-u-godište полугодиште « semestre »; *pred-u-sresti* предусрести « rencontrer, aller au-devant ».

d. Entre les labiales et la dentale *t* s'insère un *s*, à l'infinitif des verbes :

dub-s-ti дубсти « creuser »; *crp-s-ti* црпсти « atteindre, prendre »; *živ-s-ti* живсти « vivre ».

Note. — Les personnes qui écrivent suivant le principe phonétique (voir *Orthographe*, § 12) vont plus loin dans les règles exposées ci-dessus en 1° et 2°.

Ainsi, dans l'inflexion ou dans la formation des mots, quand deux muettes se rencontrent, et que l'une est douce et l'autre rude, la première se conforme à la seconde en se transformant en rude ou douce correspondante, c'est-à-dire qu'elle ***s'assimile dans le degré.***

La *rude* se change en *douce* dans :

> *ženi-t-ba* = *ženi-d-ba* женидба «mariage»; *vje-š-ba* = *vje-ž-ba* вјежба «exercice»; *vra-č-ba* = *vra-ž-ba* вражба «injure»; *to-p džija* = ***to-b-džija*** тобџија «canonnier».

La *douce* se change en *rude* dans :

> *gla-d-ko* = *gla-t-ko* глатко «poli, propre»; *o-d-pasti* = *o-t-pasti* отпасти «tomber»; *i-z-čupati* = *i-s-čupati* исчупати «arracher».

Les deux consonnes ainsi assimilées se fondent quelquefois en une seule :

> *po-d-šar* = *po-t-šar* = *počar* почав «garniture d'habits, frange»; *gostba* = *gozba* гозба «banquet, festin»; *gradski* = *gracki* грацки «citadin»; *radšta* = *ratšta* = *rašta* = *račta* рачта «pourquoi».

§ 8. CONSONNES DOUBLES.

Dans la langue serbo-croate, il n'y a pas, à proprement parler, de consonnes doubles. C'est pour cela que quand, par suite d'assimilation, deux mêmes consonnes viennent à se trouver en présence, l'une d'elles se supprime.

Ceux qui se conforment au principe étymologique font exception à cette règle générale en faveur seulement des mots composés; ils écrivent, dans ce cas, chaque partie constituante sans la modifier.

> Ex. : *naj-jači* «le plus fort»; *od-daljiti* «éloigner»; *od-dužiti se* «acquitter ses dettes, se libérer»; *iz-zazvati* «appeler, évoquer»; *raz-zidati* «démolir un mur».

Mais, avec l'orthographe phonétique, ces mots s'écrivent :

> нај јачи *ou* најачи, одаљити, одужити се, изазвати, разидати.

§ 9. CONSONNES À LA FIN DU MOT.

A la fin d'un mot la consonne *l* se change en *o*, appelé *o euphonique* (o = l).

> Ex. : *pepe-l* = *pepe-o* пепео «cendre»; *čini-l* = *čini-o* чинио «fait»; *umr-l* = *umr'o* умр'о «mort».

Cette mutation euphonique n'a plus lieu quand *l*, par suite de la flexion, a reçu après lui une voyelle sur laquelle il s'appuie.

Ex. : *pepel-a* пепела «de la cendre»; *čini-l-a* чинила «faite»; *umrl-a* умрла «morte».

Note 1. — Au milieu d'un mot, mais à la fin d'une syllabe, *l* peut subir le même changement, comme :

smi-o-no смионо pour *smi-l-no* смилно «hardi»; *gr-o-ce* гроце pour *gr-l-ce* грлце «gorge».

Note 2. — Cependant il faut se garder de la mauvaise habitude d'écrire *štioc*, *prodavaoc*, au lieu de *štilac* штилац «lecteur», *prodavalac* продавалац «vendeur», et autres semblables, parce que *l* a déjà ici la voyelle mobile *a*, avec laquelle il fait syllabe.

§ 10. RENCONTRE DE CONSONNES AVEC DES VOYELLES.

Certaines consonnes se placent de préférence auprès de voyelles déterminées; c'est pourquoi il n'est pas rare de voir, dans l'inflexion et dans la formation des mots, la dernière consonne d'un mot se modifier selon la voyelle près de laquelle elle se trouve.

Celles d'entre les consonnes qui subissent les plus grands changements sont les *gutturales* et les *sifflantes*, qui permutent entre elles comme il suit :

Gutturales	*g*	*h*	*k*.
Sifflantes	*z*	*s*	*c*.
Palatales	*ž*	*š*	*č*.

a. Les *gutturales* et les *sifflantes*, dans la formation des mots dérivés, devant les suffixes *aj*, *an*, *ar*, *bina*, *etina*, *ev*, *ić*, *ica*, *in*, *ji*, *ski*, *stvo*, *urina*, se changent en *palatales* correspondantes.

Ex. : de *puk* пук «peuple», *puč-(s)ki* пучки «populaire»; *klobuk* клобук «chapeau», *klobuč-ar* клобучар «chapelier»; *korak* корак «pas, démarche», *korač-aj* корачај «pas»; *djak* ђак «étudiant», *djač-ić* ђачић «petit étudiant»; *junak* јунак «héros», *junač-ina* јуначина «grand héros»; *knjiga* књига «livre», *knjiž-urina* књижурина «grand bouquin»; *otac* отац «père», *o(t)č-ev* очев «paternel»; *danas* данас «aujourd'hui», *današ-nji* данашњи «d'aujourd'hui».

IMPRIMERIE NATIONALE.

b. Les *gutturales* et les *sifflantes* devant *e*, dans la flexion des verbes et des noms masculins, se transforment en *palatales*.

Ex. : *dih-ati* дихати «respirer, haleter», prés. *diš-em* дишем; *diz-ati* дизати «lever, soulever», prés. *diž-em* дижем; *knez* кнез «prince», voc. *knež-e* кнеже; *bog* бог «dieu», voc. *bož-e* боже.

c. Les *gutturales*, dans l'inflexion des noms et des verbes, se changent en *sifflantes* devant *i*.

Ex. : *puk* пук «peuple», plur. *puc-i* пуци; *ruk-a* рука «main», dat. *ruc-i* руци; *duh* дух «souffle, esprit», plur. *dus-i* дуси; *tući* (*tuk-ti*) тући «battre, piler», impér. *tuci* туци.

La même chose arrive dans le passage des verbes d'une classe à l'autre.

Ex. : *nići* (*nik-ti*) нићи, *nic-ati* ницати «germer»; *dignuti* дигнути, *diz-ati* дизати «lever».

§ 11. AMOLLISSEMENT DES CONSONNES.

Nous avons vu, dans la division des consonnes, que quelques-unes sont déjà molles *par elles-mêmes*: telles sont les palatales *č*, *ć*, *j*, *š*, *ž*. Il se présente quelquefois des cas où l'on doit aussi rendre molles les autres consonnes; cela se fait de la manière suivante :

a. Les *gutturales* et les *sifflantes*, pour devenir molles, se changent en *palatales* correspondantes (comme il a été dit au paragraphe précédent).

b. Les *dentales* s'amollissent en prenant un *j*.

Note. — Les *dentales d*, *t*, une fois amollies, deviennent *dj*, *tj*, qui se prononcent avec un son complexe, sans faire sentir chacune des composantes; dans ce cas, *tj* se change même ordinairement en *ć*.

c. Les *labiales* prennent *lj* pour devenir molles.

Note. — Il est d'un usage assez fréquent d'omettre *l* dans les noms et de dire *kopje*, *kravji*, pour *koplje* копље «lance»; *kravlji* кравльи «de vache»; mais cela ne se peut dans les verbes. C'est, du reste, un idiotisme qui n'est pas à imiter.

d. La liquide *r*, bien que tantôt dure et tantôt molle, est plutôt considérée comme molle par nature, c'est-à-dire qu'elle rejette *j* dans l'amollissement.

Ex. : *mor(j)e* море «mer»; *or(j)em* орем «je laboure».

Des exemples mieux appropriés sur l'amollissement des consonnes se trouveront à la flexion de chaque partie du discours.

Régulièrement, ni les consonnes molles par nature, ni celles qui ont subi l'amollissement, n'admettent après elles un autre *j*, qui du reste se trouve déjà compris dans la même consonne amollie; ainsi :

gj = *ž*, *hj* = *š*, *kj* = *ć*; *cj* = *č*, *sj* = *š*, *zj* = *ž*.

En conséquence, on doit écrire :

duž-i дужи «plus long», et non *duž-ji*; *viš-i* више «plus haut», et non *viš-ji*; *vruć-i* вруħи «plus chaud», et non *vruć-ji*.

Note 1. — Devant la désinence *ju* de l'instrumental singulier de la troisième déclinaison, et dans quelques adjectifs possessifs en *ji*, on conserve *j*, même après une consonne molle :

lažju лажjу «avec le mensonge»; *noćju* ноħjу «de nuit»; *božji* божjи «de dieu, divin»; *ovčji* овчjи «de brebis»; *mišji* мишjи «de souris», et leurs semblables.

Note 2. — Il y a des cas où l'amollissement des consonnes n'a pas lieu, bien que selon la règle il devrait se faire; ceci arrive plutôt au radical du mot qu'à sa désinence; ainsi nous avons :

mjesto мjесто «lieu, place»; *vjera* вjера «foi, croyance»; *cjedilo* цjедило «passoire, filtre»; *zjenica* зjеница «prunelle, pupille»; *sjeme* сjеме «semence»; *visjeti* висjети «être suspendu, pendre»; *grješnik* грjешник «pécheur»; *rječnik* рjечник «dictionnaire»; *gorjeti* горjети «brûler».

La même chose se présente dans les mots composés avec des prépositions :

s-jutra сjутра «demain»; *iz-jesti* изjести «manger tout»; *ob-javiti* обjавити «annoncer, notifier».

CHAPITRE III.

ORTHOGRAPHE.

---

§ 12. DE L'ORTHOGRAPHE ÉTYMOLOGIQUE ET DE L'ORTHOGRAPHE PHONÉTIQUE.

Dans l'écriture, les mots peuvent ou représenter exactement le son produit par une bonne prononciation, ou conserver tels éléments, telles lettres qui existent dans leur plus proche racine. La première manière de les écrire est dite *phonétique,* la seconde *étymologique*. Ainsi les mots suivants s'écrivent :

> Orth. étym. *ovca* et orth. phon. *ofca* офца «brebis»; *slovce* et *slofce* слофце «petite lettre, minuscule»; *podkov* et *potkov* потков «fer à cheval»; *ljudski* et *ljucki* љуцки «humain»; *počtovati* et *poštovati* поштовати «honorer»; *čovječstvo* et *čovještvo* човјештво «humanité»; *odsjeći* et *osjeći* осјећи «couper»; *sdravlje* et *zdravlje* здравље «santé»; *obvlak* et *oblak* облак «nuage».

Ceux qui se servent de l'alphabet latin font généralement usage de la méthode *étymologique,* tandis que ceux qui écrivent avec les caractères cyrilliques tiennent au principe *phonétique*.

Constatons d'abord que, dans l'une et l'autre de ces deux méthodes, on se conforme rigoureusement au principe énoncé, comme on peut le voir par les exemples cités; ensuite, que la méthode étymologique modérée est plus précise, plus sûre et s'adapte mieux à la langue littéraire pour les raisons suivantes [1] :

1° Celui qui écrit n'est pas continuellement dans l'hésitation et l'incertitude pour savoir, parmi les diverses prononciations, celle qu'il doit suivre comme la meilleure;

2° Dans les mots provenant d'une même origine, il se conserve une forme telle, que l'œil peut y reconnaître leur affinité, ce qui facilite l'étude de la langue;

[1] Malgré ces raisons en faveur de l'orthographe étymologique, il faut s'attendre à ce que l'orthographe phonétique soit seule employée, avec les caractères latins comme avec les caractères cyrilliques. Un grand effort est fait actuellement dans ce sens. Voir l'Introduction.

3° Enfin, cette méthode rapproche tous les dialectes et les fond, pour bien dire, en une seule langue moins corrompue et qui ressemble davantage à la langue mère.

Les règles exposées dans la partie qui traite de l'euphonie font ressortir dans quelles limites le principe étymologique se prête aux mutations ou assimilations euphoniques.

Du reste, on peut établir pour les commençants ces règles, généralement admises :

a. A l'exception des changements euphoniques des *gutturales* et des *sifflantes*, indiqués au paragraphe 10, les autres consonnes du mot restent ce qu'elles sont pendant toute une flexion, que ce soit une déclinaison ou une conjugaison;

b. Les mots dérivés s'écrivent avec les consonnes des mots primitifs;

c. Dans les mots composés avec des prépositions, celles-ci s'unissent, sans subir de changement, au mot près duquel elles sont.

Les mots suivants donneront une idée des principales variétés orthographiques des deux méthodes.

ORTHOGRAPHE SELON LE PRINCIPE

ÉTYMOLOGIQUE.		PHONÉTIQUE.
rob-če	jeune esclave	ропче.
rub-ca	de mouchoir	рупца.
grad-ski	de ville, citadin	грацки.
slad-ko	doux, suave	слатко.
žedj-ca	soif	жеђца.
drž-ka	manche, anse	дршка.
muž-ki	masculin	мушки.
druž-tvo	société	друштво.
čibuk-džija	porte-tchibouque	чибугџија.
top-džija	canonnier	тобџија.
otač-bina	patrie	отаџбина.
ženit-ba	mariage	женидба.
zaduš-bina	aumône, legs	задужбина.
vješ-ba	exercice	вјежба.
s-grada	bâtiment	зграда.

ÉTYMOLOGIQUE.		PHONÉTIQUE.
s-bor	assemblée	збор.
nos-drva	narine	ноздрва.
gost-ba	festin	гозба.
tast-bina	parenté de beau-père	тазбина.
slad-čina	douceur	слачина
plest-ću	je tricoterai	плешћу.
iz-za	de derrière	иза.
iz-čupati	arracher tout	исчупати.
od-pasti	tomber, abandonner	отпасти.
od-dužiti se	s'acquitter	одужити се.
raz-peti	étendre, crucifier	распети.
raz-stati se	se quitter	растати се.

CHAPITRE IV.

ACCENT.

§ 13. QUANTITÉ ET ACCENT DES SYLLABES.

Les syllabes se distinguent en *brèves* et *longues*, quant à la *quantité;* en *accentuées* et *non accentuées,* quant au *ton* ou *pause de la voix.*

Au point de vue de son *intensité*, l'accent est *fort* ou *faible.* De plus, comme il peut tomber tantôt sur une syllabe brève, tantôt sur une syllabe longue, il en résulte que l'accent *fort* et l'accent *faible* se subdivisent chacun en deux autres accents : l'accent *fort* prend le nom de *fort-bref* (̏) s'il tombe sur une syllabe *brève*, et celui de *fort-long* (̑) s'il tombe sur une syllabe *longue;* dans les mêmes circonstances, l'accent *faible* se distingue en *faible-bref* (̀) et *faible-long* (́).

Note. — Pour représenter ces quatre accents, nous avons adopté les signes introduits par Vouk.

Ainsi, d'après ce que nous venons de dire, les six cas suivants peuvent se présenter :

a. Syllabes sans accent :

1° *Brèves.* Ex. : *dŏ* дŏ « jusque »;

2° *Longues.* Ex. : *jē* jē « d'elle ».

b. Syllabes avec accent :

3° *Brèves* avec l'accent *fort*. Ex. : *rȉ ba* = *rȉba* рӣба « poisson » ;

4° *Brèves* avec l'accent *faible*. Ex. : *rȍ̀da* = *ròda* вòда « eau » ;

5° *Longues* avec l'accent *fort*. Ex. : *žȇ̀dja* = *žèdja* жèђа « soif » ;

6° *Longues* avec l'accent *faible*. Ex. : *vȉ́no* = *víno* вӣно « vin ».

Voici quelle serait la manière de prononcer un accent fort pour le différencier d'un faible, et réciproquement. Prononcez l'accent *fort* en commençant par élever immédiatement la voix pour l'abaisser ensuite sur la même voyelle; faites tout le contraire pour l'accent *faible,* commencez d'abord avec une voix faible qui d'un trait s'élève et reste comme suspendue. Dans les syllabes *brèves*, une telle progression est peu sensible, à cause du peu de temps qui s'emploie à les prononcer; c'est pour cette raison qu'autrefois on ne se servait guère que de l'accent grave (`) pour les deux accents brefs.

Entre les deux accents *longs*, cette différence est plus facile à saisir. La prononciation d'une voyelle longue exige, en effet, un temps double de celui employé pour une brève. Avec l'accent *fort-long,* la voix s'élèvera au premier temps : *žȇdja* = *žȅedja;* avec le *faible-long*, elle s'élèvera au second : *víno* = *viíno*.

§ 14. RÈGLES GÉNÉRALES SUR L'ACCENT.

L'accent propre à chaque mot ne peut s'apprendre que par l'usage ou à l'aide de vocabulaires spéciaux. Des traités sur l'accentuation font également connaître les changements auxquels est sujet un tel accent dans la flexion des mots.

D'habitude, on accentue seulement les mots qui, selon l'accent, ont une signification différente, comme :

pȁs пȁс « chien » et *pàs* пàс « ceinture » ; *Lȕka* Лȕка « Lucas », *lúka* лу́ка « pré, port » et *lȗka* лȗка « de l'ail » ; *sam* сам « je suis » et *sâm* сâм « seul » ; *tèžāk* тèжāк « agriculteur » et *téžak* тéжак « lourd », etc.

Note. — A défaut de caractères d'imprimerie, on a jusqu'à ce jour, dans les livres classiques et les dictionnaires, substitué l'accent *faible-bref* (`) à l'accent *fort-bref* (̏), et employé l'accent circonflexe (^) pour indiquer les syllabes longues.

Ex. : *pàs* pour *pȁs*, *tèžâk* pour *tèžāk*.

Les règles générales suivantes sur l'accent suffiront aux commençants :

1° Dans tout mot, il ne peut y avoir plus d'une syllabe accentuée;

Note. — Un mot de 5 à 7 syllabes, qui a l'accent sur la première, peut recevoir encore un accent faible auxiliaire sur une autre syllabe dans le corps du mot :

nájučèniji нáјучèнији «le plus savant».

2° Dans un mot de deux ou plusieurs syllabes, jamais l'accent n'est sur la dernière;

3° L'accent *fort* doit toujours être sur la première syllabe du mot;

4° Les monosyllabes ne peuvent avoir que l'accent *fort;*

5° L'accent *faible* n'admet pas avant lui une syllabe longue.

Note. — Comme voyelle, *r* peut recevoir l'un ou l'autre des quatre accents :

pȑst пр̏ст «doigt»; *cŕven* цр́вен «rouge»; *cȓv* цр̑в «ver»; *kȓvca* кр̑вца «sang».

§ 15. MOTS NON ACCENTUÉS.

Certains mots sont privés d'accent; on les appelle *enclitiques* et *proclitiques.*

Les *enclitiques* sont :

a. Le présent abrégé des verbes auxiliaires (*je*)*sam* (je)сам «je suis» et (*ho*)*ću* (хо)ћу «je veux»;

b. Le conditionnel du verbe *jesam : bih* бих «je serais», *bi* би «tu serais», *bi* би «il serait», etc.;

c. Les pronoms personnels abrégés : *mi* ми «à moi», *me* ме «moi», *ti* ти «à toi», *te* те «toi», etc.;

d. Les particules *bo* бо, *li* ли, *no* но.

Note. — Les enclitiques ne peuvent jamais être au commencement d'une proposition, excepté *je* quand il est interrogatif.

Les *proclitiques* sont :

a. Les prépositions : *bez* без «sans»; *do* до «jusque»; *izmed* измед «parmi»; *izpod* испод «au-dessous de»; *izpred* испред «devant»; *izvan* изван «hors de»; *izza* иза «de derrière»; *kod* код «auprès»; *kroz* кроз «par, à travers»; *med* мед «parmi»; *na* на «sur, en haut»; *nad* над «sur»; *niz* низ «le long (en descendant)»; *nuz* нуз «auprès», *o* о «autour de»;

ob об «durant»; *od* од «de»; *po* по «par, après»; *pod* под «sous»; *pred* пред «devant»; *pri* при «à côté»; *sa* са «avec, par»; *sbog* због «à cause de»; *u* у «dans»; *uz* уз «le long (en montant)»; *za* за «derrière, pour, pendant».

Note. — Elles reçoivent l'accent quand la force de l'expression repose sur elles :

uzdaj se ú se уздај се ý се «fiez-vous à vous-même».

b. Les conjonctions : *i* и «et»; *te* те «puis»; *ni* ни «ni, non plus»; *ne* не «non»; *da* да «si»; *a* а «mais, cependant»; *pa* па «et, puis»; *ili* или «ou».

Note. — Ces proclitiques (excepté *a*, *i*) reçoivent l'accent quand elles sont suivies d'une enclitique :

dȁ sam дȁ сам «si je suis»; *i jâ ću* и jâ ћу «et je veux», etc.

Ces mots non accentués se prononcent comme s'ils ne faisaient qu'un avec le mot qui les précède, s'ils sont enclitiques, et avec le mot qui les suit, s'ils sont proclitiques; quelques auteurs l'indiquent par un trait d'union :

jâ-sam «je suis»; *znâm-bo* «car je sais»; *zȁ kućom-ti-je* «c'est derrière ta maison»; *u-gradu* «dans la ville», etc.

SECTION II.

MORPHOLOGIE OU THÉORIE DES FORMES.

CHAPITRE I.

DES PARTIES DU DISCOURS EN GÉNÉRAL.

---

§ 16. RACINE, RADICAL ET DÉSINENCE.

Le premier élément dont se compose tout mot s'appelle *racine*. Les racines serbo-croates sont monosyllabes.

De la racine plus ou moins modifiée vient le *radical*. Par *radical* on entend ce mot ou portion de mot (d'une ou plusieurs syllabes) qui reste invariable pendant toute une flexion et n'a de rapport ou liaison avec aucun autre. Il se divise en *radical nominal* et *radical verbal*.

Le radical, à vrai dire, n'est pas un mot, mais il en devient un par l'addition d'une certaine partie variable appelée *désinence* ou *terminaison*. Ainsi nous avons, dans le nom *duš-a* душа « âme », le radical nominal *duš* et la désinence *a*; dans le verbe *zna-ti* знати « savoir », le radical verbal *zna* et la désinence *ti*.

Note. — Les noms dont le radical est un vrai mot n'ont pas de désinence, mais plutôt une finale.

Ex. : *jelen* « cerf », radical *jelen*; мисао « pensée », radical мисл.

Le radical doit être considéré comme distinct de la racine et même du mot, car, s'il est quelquefois identique, il en diffère le plus souvent. Ici nous ne nous occuperons que des radicaux des parties du discours qui sont sujettes à flexion, en tant que servant de base à l'organisme grammatical. Nous laisserons de côté la recherche de chaque racine, travail ingrat et peu fait pour des commençants.

§ 17. DIVISION DES PARTIES DU DISCOURS.

Les parties du discours, eu égard à leur *forme*, se distinguent en mots *variables*, ou sujets à flexion, et en mots *invariables*.

Les mots *variables* sont : le *substantif*, l'*adjectif*, le *pronom*, les *noms de nombre* et le *verbe*.

La flexion des quatre premiers s'appelle *déclinaison*, celle du verbe, *conjugaison*.

Les mots *invariables*, qu'on nomme aussi *particules*, sont : l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

Note. — La langue serbo-croate n'a pas d'article.

CHAPITRE II.

NOM OU SUBSTANTIF.

---

§ 18. DIVISION DES SUBSTANTIFS.

Le *substantif* est :

a. *Propre*, s'il désigne un individu : *Petar* « Pierre »; Марија « Marie »;

b. *Commun,* s'il indique l'espèce : *otac* « père »; жена « femme »; *selo* « village »;

c. *Collectif,* s'il marque la pluralité, une réunion d'individus : *vojska* « armée »; цвијеће « fleurs »;

d. *Abstrait*, s'il exprime une qualité ou une action mentalement séparée des personnes ou des choses : *milost* « grâce »; красота « beauté ».

§ 19. GENRE DES SUBSTANTIFS.

Les substantifs peuvent avoir trois genres : *masculin*, *féminin*, *neutre.*

Le genre se reconnaît d'après la *signification* et d'après la *terminaison* du nominatif.

Dans la recherche du genre, il convient de distinguer d'abord les noms d'êtres *animés* des noms d'êtres *inanimés* : pour les premiers, on s'en rapportera de préférence à la signification, tandis que pour les noms de choses ou d'objets inanimés il faudra faire attention à la désinence.

A. La signification.

Les noms de personnes et d'animaux, en général tous ceux qui se rapportent à des êtres vivants, quelle que soit leur terminaison, sont :

1° *Masculins,* s'ils désignent des êtres du sexe masculin :

Ivan « Jean »; брат « frère »; *vodja* « guide »; војно « mari ».

Note 1. — Sont du féminin, même quand elles se rapportent à des êtres du sexe masculin, les épithètes méprisantes : *bena* « benêt »; рђа « homme de rien »; *kukavica* « poltron »; пијаница « grand buveur »; *skitalica* « vagabond »; ainsi que сирота « orphelin »; *straža* « garde, sentinelle ». — Sont à volonté du masculin ou du féminin : слуга « domestique »; *starješina* « ancien ». Ces derniers pourtant sont exclusivement féminins au pluriel.

Note 2. — Sont du neutre, à cause de leur désinence, les noms de jeunes êtres animés terminés en *e*, comme : *diete* « enfant »; момче « garçon »; *jagnje* « agneau »; звијере « jeune bête féroce », et autres semblables.

2° *Féminins :*

a. Les substantifs qui se rapportent aux êtres du sexe féminin :

mati « mère »; сестра « sœur »; *kokoš* « poule ».

b. Les noms collectifs d'hommes et d'animaux, comme :

браћа «les frères»; *čeljad* «les gens, les membres d'une même famille»; телад «les veaux», etc.

B. La terminaison.

Quant à la terminaison, ne pouvant donner des règles sûres, contentons-nous pour notre usage des préceptes généraux suivants :

1° Sont *masculins* la plupart des noms terminés par une *consonne* ou par *o euphonique* (= *l*).

Note. — Les noms suivants font exception à cette règle générale et sont *féminins*, bien qu'ayant pour terminaison une *consonne* ou *o* *l* :

a. Les collectifs en *ad* : *zvjerad* «les fauves»; живад «volaille», et leurs semblables.

b. Les noms qui finissent en *st* : *čast* «honneur»; болест «maladie», etc.; à l'exception des suivants, qui restent masculins : *krst* «croix»; храст «chêne»; *list* «feuille»; мост «pont»; *post* «jeûne»; прст «doigt».

c. Les noms en *av* : *ljubav* «amour»; плав «vaisseau», etc.

d. Les noms en *oć* : *noć* «nuit»; помоћ «secours», etc.

e. Les noms en *zan, san* : *ljubezan* «affabilité»; пјесан «chanson», etc.

f. Les noms communs suivants, de différentes terminaisons : *brv* «chevalet»; цијев «tuyau, tube»; *četvrt* «quart»; ћуд «tempérament»; *ćut* «sens, sentiment»; добит «gain»; *golet* «lieu nu et rocheux»; хар «faveur, grâce»; *izpovied* исповијед «confession»; *jesen* «automne»; клијет «cabane»; *kob* «présage»; коп «piochage»; *kostret* «poil de chèvre, corde en poil de chèvre»; крв «sang»; *kupelj* «bain»; лаз «endroit déboisé»; *laž* «mensonge»; љут «lieu escarpé et rocheux»; *luč* «lumière»; мисал «pensée»; *mladež* «jeunesse»; множ «foule, multitude»; *napovied* «publication»; неман «spectre»; *obitelj* «famille»; ос «axe»; *pamet* «raison, mémoire»; папрат «fougère»; *pečal* «affliction»; пећ «four»; *ped* «empan»; погибел «danger»; *propovied* «sermon»; пустош «désert»; *pȕt* «chair humaine»; рал «arpent»; *ravan* «plaine»; раж et рж «seigle»; *rieč* «parole, mot»; руковет «javelle»; *skrb* «soin»; смрт «mort»; *sniet* «nielle, ivraie»; со «sel»; *starež* «vieillerie»; стријела «flèche»; *strn* chaume»; стрв «charogne»; *studen* «froid»; ствар «chose»; *svrž* «branche»; врлет «rocher, précipice»; *zabit* «oubli»; заборав «oubli»; *zanovet* «ennui»; заповијед «ordre, commandement»; *zelen* «verdure»; злед «mal ou blessure s'aggravant»; *zob* «avoine»; звијер «bête féroce»; *ždrieb* «sort»; жуч «fiel».

2° Sont féminins en général :

a. Les noms qui se terminent en *a*.

Note. — *Veljača* «février» peut être masculin et féminin; доба «époque» est neutre.

b. Les noms se terminant par une consonne, rapportés en 1°, dans la note.

Note. — Peuvent être *masculins* et *féminins* les noms suivants qui se terminent par une consonne : *bol* «douleur»; дол «vallée» : *glad* «faim»: хрид «roche»; *kap* «goutte»; нит «fil»; *otrov* «poison»; печат «cachet, sceau»; *rat* «guerre»: жлијеб «canal». *Večer* вечер «soir» est masculin et féminin; *veče* вече «soir» est neutre.

3° Sont *neutres*, tous les noms d'êtres inanimés qui se terminent en *e* ou *o* (pourvu que ce ne soit pas *o* euphonique = *l*).

Ex. : *polje* «champ»; вино «vin».

Note. — Dans les noms qui manquent de singulier, on reconnait le genre à la désinence du nominatif pluriel, laquelle est :

a. En *i* pour les noms *masculins* :

moždjani «cerveau»; влашићи «les pléiades».

Il faut excepter : *čeljusti* «mâchoire»; груди «sternum»: *niti* «lisses»: очи «yeux»; *osti* «harpon»; прси «poitrine»; *uši* «oreilles», qui sont féminins.

b. En *e* pour les noms *féminins* :

gusle «gousla»; шкаре «ciseaux», etc.

c. En *a* pour les noms *neutres* :

prsa «poitrine»; врата «porte»; *usta* «bouche», etc.

§ 20. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

Décliner un nom, c'est ajouter à son *radical* les *désinences* des nombres et des cas.

Le radical ne se reconnaît pas toujours d'après le nominatif singulier du nom, mais il s'obtient plus sûrement en enlevant la désinence de son génitif.

Note. — Il s'ensuit qu'il ne faut pas confondre le nominatif avec le radical nominal. C'est pour éviter cette erreur que les dictionnaires enregistrent le génitif quand le radical ne se reconnaît pas facilement d'après le nominatif.

Dans la langue serbo-croate, outre le *singulier* et le *pluriel*, nous avons encore le *duel*, qui a conservé la forme ancienne un peu modifiée.

Chaque nombre possède les sept cas suivants : *nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, locatif* et *instrumental*.

Note. — Le *locatif* est toujours accompagné de quelque préposition, c'est pourquoi on l'appelle aussi *prépositif;* il se traduit en français en mettant devant le nom une des prépositions *dans, sur, après, vers*. L'*instrumental*, appelé aussi *causatif*, se traduit à l'aide des prépositions *avec, par, de*.

Les *déclinaisons*, ou formes diverses d'inflexion des substantifs, sont au nombre de *trois*.

Pour savoir avec précision à quelle déclinaison appartient un nom, il faut connaître la désinence de son *génitif singulier*.

Le génitif singulier se termine :

Dans la première déclinaison, en *a*;
Dans la deuxième déclinaison, en *e*;
Dans la troisième déclinaison, en *i*.

DÉSINENCES DES TROIS DÉCLINAISONS DE SUBSTANTIFS.

CAS.	1re DÉCLINAISON.				2e DÉCLINAISON.	3e DÉCLINAISON.
	MASCULINS.		NEUTRES.		FÉMININS.	
	DÉSINENCE dure.	DÉSINENCE molle.	DÉSINENCE dure.	DÉSINENCE molle.		
SINGULIER.						
Nom..	—	—	*o*	*e*	*a*	—
Gén...	*a*	*a*	*a*	*a*	*ē*	*i*
Dat...	*u*	*u*	*u*	*u*	*i*	*i*
Acc...	— [animé] *a*	— [animé] *a*	*o*	*e*	*u*	—
Voc...	*e*	*u*	*o*	*e*	*o* (*e*)	*i*
Loc...	*u*	*u*	*u*	*u*	*i*	*i*
Instr..	*ōm*	*ēm*	*ōm*	*ēm*	*ōm*	*ju*, *ī*
PLURIEL.						
Nom..	(*ov*)*i*	(*ev*)*i*	*a*	*a*	*e*	*i*
Gén...	(*ov*)*ā*	(*ev*)*ā*, (*ī*)	*ā*, (*ī*)	*ā*, (*ī*)	*ā*	*ī*
Dat...	(*ov*)*ōm*	(*ev*)*ōm*, *ēm*	*ōm*	*ēm*	*ām*	*īm*
Acc...	(*ov*)*e*	(*ev*)*e*	*a*	*a*	*e*	*i*
Voc...	(*ov*)*i*	(*ev*)*i*	*a*	*a*	*e*	*i*
Loc...	(*ov*)*īh*, *ieh*	(*ev*)*īh*	*īh*	*īh*	*ah*.	*īh*
Instr..	(*ov*)*ī*	(*ev*)*ī*	*ī*	*ī*	*ami*	*mi*
DUEL.						
N., A., V.	*a*				*e*	*i*
G., L..	comme le pluriel				(*u*)	(*iju*)
D., I..	*ima*				*ama*	*ima*

Observation. — Chez les Serbes et dans le langage vulgaire de la Dalmatie continentale, les désinences du datif, du locatif et de l'instrumental pluriels sont confondues avec celles de l'ancien duel, c'est-à-dire qu'elles sont *ima* ou *im* à la première et à la troisième déclinaisons, et *ama* à la deuxième, pour ces trois cas. Au point de vue de l'inflexion des formes, c'est la différence capitale subsistant aujourd'hui dans la langue littéraire entre les Serbes et les Croates.

Note. — Il ne faut pas suivre l'usage qui consiste à ajouter *h* aux désinences du génitif pluriel des substantifs, et écrire *ah*, *ih*; ce n'est fondé ni sur l'autorité de l'ancienne langue, ni sur la bonne prononciation de la langue actuelle. C'est tout au plus si, en cas de doute, *a* final pourra prendre un trait ou un signe indiquant qu'il est long (*ā*, *â*). Cette remarque ne doit pas s'étendre aux adjectifs.

§ 21. PREMIÈRE DÉCLINAISON.

A la première déclinaison appartiennent tous les noms qui, au génitif singulier, prennent après le radical la désinence *a*.

On comprend dans cette catégorie tous les noms du genre *masculin* qui se terminent, au nominatif singulier, par une consonne *dure* ou *molle*, ou par *o* euphonique (= *l*), ainsi que les noms *neutres* dont la finale est *e*, *o*.

De plus, les noms propres de personnes qui finissent en *e* et en *o* sont ordinairement de cette déclinaison, bien qu'un certain nombre d'entre eux puissent aussi se décliner d'après la deuxième.

La seule différence entre la flexion des noms masculins et celle des noms neutres consiste en ce que, chez ces derniers, le nominatif, l'accusatif et le vocatif sont toujours semblables entre eux dans chacun des trois nombres, particularité que ne présentent pas les noms masculins.

Note 1. — Pour savoir si la finale *o* est euphonique (= *l*) ou non, c'est-à-dire si le nom est masculin ou neutre, il suffit de voir si l'*o* est précédé d'une voyelle, puisque les terminaisons *ao*, *eo*, *io*, *oo* (par contraction *ō*), *uo*, appartiennent à des noms masculins, tandis que celles où l'*o* est précédé d'une consonne appartiennent à des noms neutres. Les cas où il y a contraction sont seuls exceptés, cas du reste assez rares, comme :

vō « bœuf » ; sokō « faucon » ; *orō* « aigle ».

Note 2. — Pour bien distinguer les consonnes dures des consonnes molles, consulter le paragraphe 3, B.

Quant aux noms masculins, il faut avoir soin, selon qu'il s'agit d'un être *animé* ou *inanimé*, de varier la désinence de l'accusatif singulier.

A. — Nom

CAS.	DÉSINENCE DURE.			
	ANIMÉ : *golub* голуб «le pigeon». RADICAL : *golub* голуб.		INANIMÉ : *brod* брод «le navire». RADICAL : *brod* брод.	
	SINGULIER.			
Nominatif	*golub*	голуб.	*brod*	брод.
Génitif	*golub-a*	голуба.	*brod-a*	брода.
Datif	*golub-u*	голубу.	*brod-u*	броду.
Accusatif	*golub-a*	голуба.	*brod*	брод.
Vocatif	*golub-e*	голубе.	*brod-e*	броде.
Locatif	*golub-u*	голубу.	*brod-u*	броду.
Instrumental	*golub-ōm*	голубо̄м.	*brod-ōm*	бродо̄м.
	PLURIEL.			
Nominatif	*golub-i*	голуби.	*brod-i*	броди.
Génitif	*golub-ā*	голуба̄.	*brod-ā*	брода̄.
Datif	*golub-ōm*	голубима.	*brod-ōm*	бродима.
Accusatif	*golub-e*	голубе.	*brod-e*	броде.
Vocatif	*golub-i*	голуби.	*brod-i*	броди.
Locatif	*golub-īh*	голубима.	*brod-īh*	бродима.
Instrumental	*golub-ī*	голубима.	*brod-ī*	бродима.
	PLURIEL AVEC LE CRÉMENT *OV* ОВ.			
Nominatif	*golub-ovi*	голубови.	*brod-ovi*	бродови.
Génitif	*golub-ovā*	голубова̄.	*brod-ovā*	бродова̄.
Datif	*golub-ovōm*	голубовима.	*brod-ovōm*	бродовима.
Accusatif	*golub-ove*	годубове.	*brod-ove*	бродове.
Vocatif	*golub-ovi*	голубови.	*brod-ovi*	бродови.
Locatif	*golub-ovīh*	голубовима.	*brod-ovīh*	бродовима.
Instrumental	*golub-ovī*	голубовима.	*brod-ovī*	бродовима.
	DUEL. *boka* «les flancs», radical : *bok*.			
Nom., Acc., Voc.	*bok-a.*			
Gén., Loc.	*bok-u.*			
Dat., Inst.	*boc-ima.*			

(1) Voir, pour la traduction de chaque cas, les déclinaisons de *ljudi* et de *mati* aux paragraphes 24 et 28. —

CULINS.

DÉSINENCE MOLLE.

ANIMÉ :		INANIMÉ :	
kralj	краљ	*nož*	нож
«le roi».		«le couteau».	
RADICAL :		RADICAL :	
kralj	краљ.	*nož*	нож.

SINGULIER.

kralj	краљ.	*nož*	нож.
kralj-a	краља.	*nož-a*	ножа.
kralj-u	краљу.	*nož-u*	ножу.
kralj-a	краља.	*nož*	нож.
kralj-u	краљу.	*nož-u*	ножу.
kralj-u	краљу.	*nož-u*	ножу.
kralj-ēm	краљēм.	*nož-ēm*	ножēм.

PLURIEL.

kralj-i	краљи.	*nož-i*	ножи.
kralj-ā	краљā.	*nož-ā*	ножā.
kralj-ēm	краљима.	*nož-ēm*	ножима.
kralj-e	краље.	*nož-e*	ноже.
kralj-i	краљи.	*nož-i*	ножи.
kralj-ih	краљима.	*nož-ih*	ножима.
kralj-ī	краљима.	*nož-ī*	ножима.

PLURIEL AVEC LE CRÉMENT *ev* ЕВ.

kralj-evi	краљеви.	*nož-evi*	ножеви.
kralj-evā	краљевā.	*nož-evā*	ножевā.
kralj-evōm	краљевима.	*nož-evōm*	ножевима.
kralj-eve	краљеве.	*nož-eve*	ножеве.
kralj-evi	краљеви.	*nož-evi*	ножеви.
kralj-evih	краљевима.	*nož-evih*	ножевима.
kralj-evī	краљевима.	*nož-evī*[1]	ножевима[1].

DUEL.

бока «les flancs», radical : бок.

бока.
боку.
боцима.

[1] ...emarquer les différences de terminaison des datif, locatif et instrumental pluriels selon les caractères.

IMPRIMERIE NATIONALE.

B. Noms neutres.

CAS.	DÉSINENCE DURE. *selo* село « le village », radical : *sel* сел.				DÉSINENCE MOLLE. *polje* поље « le champ », radical : *polj* пољ.			
	SINGULIER.		PLURIEL.		SINGULIER.		PLURIEL.	
Nom...	*sel-o*	село.	*sel-a*	села.	*polj-e*	поље.	*polj-a*	поља.
Gén...	*sel-a*	села.	*sel-ā*	селā.	*polj-a*	поља.	*polj-ā*	пољā.
Dat...	*sel-u*	селу.	*sel-ōm*	селима.	*polj-u*	пољу.	*polj-ēm*	пољима.
Acc....	*sel-o*	село.	*sel-a*	села.	*polj-e*	поље.	*polj-a*	поља.
Voc...	*sel-o*	село.	*sel-a*	села.	*polj-e*	поље.	*polj-a*	поља.
Loc...	*sel-u*	селу.	*sel-īh*	селима.	*polj-u*	пољу.	*polj-īh*	пољима.
Instr...	*sel-ōm*	селōм.	*sel-ī*	селима.	*polj-ēm*	пољēм.	*polj-ī*	пољима.

DUEL.

klješta кљешта « les tenailles », radical : *klješt* кљешт.

N., A., V.	*klješt-a*	кљешта.
G.....	*klješt-ī*	кљештӣ.
D., I..	*klješt-ima*	кљештима.
L.....	*klješt-ih*	кљештӣ.

Observation. — Afin de faire mieux saisir les inflexions de cette déclinaison, nous avons fait deux divisions principales, dont l'une comprend les *noms masculins* et l'autre les *noms neutres*. Chaque division a des paradigmes différents suivant la désinence et la signification.

§ 22. OBSERVATIONS PROPRES À CHAQUE CAS.

A. Noms masculins.

1° Les substantifs de deux ou plusieurs syllabes, qui ont au nominatif une des finales brèves *ac*, *ač*, *ak*, *ao* (= *al*), *alj*, *am*, *anj*, *ap*, *ar*, *as*, *at*, et les monosyllabes пăс « chien », *san* « sommeil », шав « couture », offrent un radical terminé par deux

consonnes, avec lequel on forme tous les autres cas, moins le génitif pluriel; ainsi :

sliepac «un aveugle», radical *sliepc;* пјетао «coq», rad. пјетл; *pas* «chien», rad. *ps,* font au génitif *sliepca,* пјетла, *psa;* au datif *sliepcu,* пјетлу, *psu,* etc.

Note. — Si le radical vient à se terminer par trois ou plus de trois consonnes, on doit, pour faciliter la prononciation, conserver l'*a* mobile à tous les cas, comme dans :

mudrac «un sage»; такмац «un émule»; *mrtrac* «un mort».

2° Les substantifs en *lac* et *lak,* tout en perdant l'*a,* convertissent encore *l* en *o* euphonique (§ 9) toutes les fois qu'il se trouve à la fin de la syllabe.

Ex. : *štilac* «lecteur», radical *štilc,* génitif *štioca,* datif *štiocu;* заселак «hameau», rad. заселк, gén. засеока, etc.

Note. — *Tkalac* «tisserand» fait *tkalca* et палац «pouce» fait палца; *kolac* «pieu» et *stolac* «chaise» font *kolca* et *kōca* (= *ko-oca*), *stolca* et *stōca* (= *sto-oca*); козлац «arum, pied de veau» fait козлаца.

3° Les substantifs qui, dans les désinences *ak, ar,* ont *a* long, le conservent à tous les cas.

Ex. : *težāk* «paysan»; господāр «seigneur», etc.

4° *Dan* дан «jour» appartient aux noms irréguliers.

a. Singulier.

Accusatif. — Les noms d'êtres animés ont l'accusatif comme le génitif, ceux d'êtres inanimés l'ont comme le nominatif.

Vocatif. — 1° Les substantifs terminés en *c, g, h, k, c, z* changent au vocatif ces consonnes en palatales correspondantes (§ 10, *b*).

Ex. : *otac* отац «père», radical *otc* оц, vocatif *oče* оче; Бог «Dieu», voc. Боже; *duh* «esprit», voc. *duše;* јунāк «héros», voc. јуначе; *vitez* «cavalier», voc. *viteže;* excepté *sinak* (dimin. de *sin* «fils») qui fait *sinko.*

Note. — Les substantifs qui finissent en *čak, dak* et *tak* n'admettent pas l'amollissement et ont le vocatif en *u.*

Ex. : *črčak* «cigale», *črčku;* патак «canard», патку.

2° Les substantifs terminés en *r* prennent au vocatif la désinence *u*.

Ex. : *gospodar* «maître, seigneur», *gospodaru;* пастир «pasteur», пастиру. *Car* цар «empereur» fait *care* царе et *caru* цару.

3° Les noms propres de personnes avec la terminaison *o, e* ont le vocatif pareil au nominatif.

Ex. : *Marko* «Marc»; Винко «Vincent»: *Jure* «Georges».

4° Коњиц «cheval» et *slavić* «rossignol» prennent *u;* Француз «Français», *Inglez* «Anglais», et leurs semblables, peuvent faire Французе et Французу, *Ingleže* et *Inglezu;* син «fils» fait сине et сину.

Instrumental. — 1° Les substantifs terminés en *c* préfèrent la désinence des mots à terminaison molle, c'est-à-dire *em* à *om*.

Ex. : *stric* «oncle paternel», *stricem.* Pourtant *zec* «lièvre» fait *zecom*; мјесец «mois, lune» fait мјесецом et мјесецем.

2° *Jež* јеж «hérisson», bien que de désinence molle, a l'instrumental en *om;* et *put* пут «chemin», de désinence dure, l'a en *om* et *em*.

3° Les substantifs en *r* suivent la désinence dure, à l'exception de *car* «empereur» qui fait *carom* et *carem*.

b. Pluriel.

Nominatif. — 1° Le crément *ov*, pour les noms à terminaison dure, et *ev,* pour ceux à terminaison molle, se place entre le radical et la terminaison. Presque tous les monosyllabes, et beaucoup de mots à deux syllabes, le prennent pour le conserver ensuite à tous les cas du pluriel.

Note 1. — L'usage seul peut faire distinguer les noms qui doivent prendre le crément de ceux pour lesquels il est facultatif. Ainsi, parmi les monosyllabes, *sin* «fils»; цар «empereur»; *grad* «ville», ne s'emploient pas sans crément, tandis que пас «chien»; *šav* «couture»; црв «ver»; *mrav* «fourmi», n'ont que la forme brève пси, *švi*, etc.

Note 2. — *Stric* « oncle paternel », en prenant le crément, fait *stričevi*; кнез « prince » et *zec* « lièvre » font кнезови et кнежеви, *zecovi* et *zečevi*.

Note 3. — Les substantifs qui ont la diphtongue *ie* précédée de *r* conservent *e* seul en prenant le crément; ainsi, de *brieg* « montagne », pluriel *bregovi*; de црјеп « tesson », plur. црепови; de *jastrieb* « vautour », plur. *jastrebovi*.

2° Les substantifs dérivés indiquant l'origine ou la nationalité, qui ont la désinence *in*, de même que *domaćin* « maître de maison »; туђин « un étranger »; *čobanin* « berger », abandonnent *in* final au pluriel avant de prendre la terminaison propre à chaque cas.

Ex. : *Zadran-in* « habitant de Zara », pluriel *Zadran-i*; грађан-ин « citoyen », plur. грађан-и; *čoban-in* « berger », plur. *čoban-i*.

Note 1. — Dans certains endroits, on entend toujours prononcer le nominatif pluriel de ces substantifs avec l'ancienne désinence *e* : *Rimljan-e* Римљане « Romain ».

Note 2. — Далматин « Dalmate » fait Далматини; *Turčin* « Turc » tire son pluriel de *Turak*, radical *Turk*, pluriel *Turc-i*.

Note 3. — *Gospodin* « monsieur » et властелин « seigneur » prennent, au lieu de pluriel, les collectifs féminins *gospoda*, властела, et se déclinent d'après la seconde déclinaison.

3° Les substantifs dont le radical finit par une gutturale changent cette gutturale en sifflante correspondante devant les désinences du pluriel *i*, *im*, *īh*, *ī* (§ 10, *c*).

Ex. : *Bog* « Dieu », *bozi*; јунак « héros », јунаци; *duh* « esprit, souffle », *dusi*.

4° Брат « frère » devient au pluriel le collectif браћа et se décline selon la seconde déclinaison. *Čovjek* « homme » fait irrégulièrement *ljudi*, comme on le verra plus loin.

Génitif. — 1° Le caractère distinctif du génitif pluriel consiste en ce que la dernière syllabe du radical, quand elle est brève, devient longue avant de recevoir la désinence *ā*: ainsi : *jelen* « cerf » fera *jelēnā*; нож « couteau » нôжā. Si la dernière syllabe est *je*, elle devient *ie* en s'allongeant.

Ex. : *susjed* « voisin », gén. plur. *susiedā*; предјел « région », gén. plur. предиjелā.

2° Les noms qui ont l'*a* mobile au nominatif singulier le reprennent au génitif pluriel.

Ex. : *otac* « père » fait *otacā;* посао « affaire », посалā.

Note 1. — Quand ces mêmes noms prennent le crément au pluriel, ils ne peuvent garder l'*a;* il faudra donc dire :

orl-ov-a, de *orao* « aigle »; посл-ов-а, de посао « affaire »; *sužnj-ev-a*, de *sužanj* « prisonnier de guerre ».

Note 2. — Les auteurs anciens et actuellement les habitants des îles de la côte de Dalmatie ont un génitif pluriel qu'on nomme *abrégé;* il se forme en rendant longue la dernière syllabe du radical sans ajouter la désinence *a*.

Ex. : *prijatelj* « ami », plur. *prijatēlj ;* коњ « cheval », gén. plur. кōњ; *pop* « prêtre », gén. plur. *pōp*.

Les monosyllabes déjà longs au nominatif prennent le crément *ov, ev*.

Ex. : син « fils », синов; *nož* « couteau », *nožev*.

3° Les noms suivants ont plutôt, au génitif pluriel, la désinence *i : crv* « ver », гост « hôte », *mrav* « fourmi ».

4° Les noms динар « denier », *forint* « florin », хват « toise », *mjesec* « mois », прст « doigt » et *sat* « heure » ont le génitif pluriel en *a* et *i*.

Note. — Les Serbes ont aussi pour *nokat* « ongle », гост « hôte » et *prst* « doigt » le génitif pluriel *noktiju*, гостију, *prstiju*.

Accusatif. — Les noms *gost* « hôte », мрав « fourmi » et *crv* « ver » emploient à ce cas, outre la forme régulière, l'ancienne forme *gosti*, мрави, *crvi*.

Locatif. — Les substantifs de désinence *dure* peuvent encore (surtout en poésie) se terminer quelquefois en *ieh,* au locatif.

Instrumental. — Certains substantifs prennent aussi à ce cas la désinence *mi* ou *im*.

Ex.: *zubmi* ou *zubim* « avec les dents »; прстми et прстим « avec les doigts »; *nožmi* et *nožim* « avec les couteaux ».

c. Duel.

Les désinences du *génitif* et du *locatif* (Croates) pluriels servent pour les mêmes cas du duel, dont le *locatif* prend parfois aussi celle de l'*instrumental*. Le substantif *bok* бок « flanc » paraît seul avoir conservé à ces deux cas l'ancienne désinence *u*.

B. Noms neutres.

Quelques substantifs *neutres* de la langue actuelle présentent au nominatif singulier un radical tronqué, c'est-à-dire privé de la consonne finale; tels sont :

a. Avec la désinence *e :*

1° Les substantifs terminés en *me*, qui ont perdu la dernière consonne *n*.

Ex. : *sjeme* « semence », radical *sjemen;* име « nom », radical имен.

Note. — Dans *vrieme* « temps », le radical, en prenant les désinences des cas, devient *vremen-* par abréviation.

2° Les noms de jeunes êtres animés, en *e*, qui ont perdu le *t* final :

diete « enfant », radical *djetet;* јагње « agneau », radical јагњет; *pile* « poussin », radical *pilet.*

3° Quelques substantifs d'origine turque, qui ont aussi perdu le *t* final du radical :

tane(*t*) « boulet, balle »; дугме(т) « bouton »; *gondže*(*t*) « bouton de rose ».

Note. — *Jaje* « œuf » fait au génitif singulier *jaj-a* et *jajet-a;* mais au pluriel *jaj-a* seulement. — Уже « corde » fait ужа et ужет-а.

b. Avec la désinence *o :*

Les deux substantifs *čudo* « prodige » et небо « ciel » ont, pour le pluriel seulement, le radical primitif *čudes*, небес. — *Tielo* « corps » peut faire au pluriel *tiel-a* et *tjeles-a.* — Коло, signifiant « roue », fait au pluriel колес-а; s'il signifie « char, chariot », il fait кол-а. — *Drvo* « arbre » fait *drvet-a*, et *drvo* « bois à brûler » fait *drv-a.*

Note. — *Oko* « œil » et ухо « oreille » (qui avaient autrefois pour radical *očes*, ушес) ont actuellement la forme ordinaire au singulier, et conservent pour le pluriel les désinences de l'ancien duel, c'est-à-dire : nom. et acc. *oči*, уши; gén. *očiju*, ушију; dat. et instr. *očima*, ушима; loc. *očijuh*, ушијух, qui sont du genre féminin. Au sens figuré, on les emploie aussi au pluriel avec la forme régulière *oka*, уха, etc.

PLURIEL.

Génitif. — 1° Le génitif pluriel des noms neutres se forme, comme le même cas des noms masculins, en rendant longue la dernière syllabe du radical.

Comme conséquence de cet allongement, les substantifs qui ont la dernière syllabe du radical en *je* reprennent la voyelle *ie*, propre aux syllabes longues.

Ex. : *vrelo* «source, fontaine», gén. plur. *vrēlā;* љето «été, année», gén. plur. љēтā.

2° Si, la désinence *o, e* enlevée, le radical vient à finir par deux consonnes (autres que *zd, žd, st, št*), on insère entre elles la voyelle auxiliaire *a*, comme dans :

rebr-o «côte», *rebar-ā*; сунц-е «soleil», сунац-ā.

NOTE 1. — *Krioce* «sein» et гроце «gorge», avec leur radical *krilc*, грлц, font également *krilac-a*, грлац-а; et *sr(d)ce* «cœur» fait *srdac-a* et aussi *srcā*.

NOTE 2. — Les substantifs en *stvo* ne prennent pas la voyelle auxiliaire *a*; ainsi, de *prijateljstvo* «amitié» on fait *prijateljstv-ā*. Pourtant, si on avait à employer *družtvo* друштво «compagnie», proprement *druž-s-tvo*, il faudrait dire *družt-a-vā* друштавā.

NOTE 3. — *Groblje* «cimetière» et нарјечје «dialecte» font au génitif pluriel *groblj-ā* et нарјечј-ā.

§ 23. NOMS DÉFECTIFS.

On compte parmi les noms défectifs :

1° Ceux qui n'ont pas au pluriel la forme ordinaire, mais deviennent collectifs en changeant de genre : tels sont :

a. Les noms d'êtres animés : господин «monsieur» et *vlastelin* «seigneur», qui font господа, *vlastela;* брат «frère», qui a браћа; et qui sont tous des noms féminins collectifs de la deuxième déclinaison. — *Covjek* «homme» a pour pluriel *ljudi* «hommes, gens», décliné au paragraphe suivant.

Les noms neutres de jeunes êtres animés, terminés en *e* (avec le radical en *et*), qui se servent pour pluriel du collectif correspondant en *ad* et suivent la troisième déclinaison : *čeljade* «personne» a *čeljad* «les personnes, les membres de la famille»; теле «veau», телад «les veaux»; *pile* «poussin», *pilad* «les poussins».

Cependant, *dijete* « enfant » a pour pluriel *djeca* « les enfants » et suit la deuxième déclinaison.

b. Les noms d'êtres inanimés qui deviennent au pluriel des collectifs neutres; tels sont :

Les noms masculins : *kamen* « pierre » qui a *kamenje* « les pierres »; цвијет « fleur », цвијеће « les fleurs »; *grozd* « raisin », *grožđje* « les raisins »; лист « feuille », лишће « feuillage ».

Note. — Il est des cas où ces noms peuvent aussi prendre au pluriel la forme régulière.

2° Ceux qui manquent de singulier; tels sont :

a. Les noms masculins : *Duhovi, –ā* « Pentecôte »; Младенци, –нацā « les Innocents »; *Karlovci, –vaca* « Carlovitz »; Мле(т)ци, –така « Venise »; *moždani, –a* « cervelle »; пре(д)ци, –дака « ancêtres »; *okovi, –a* « chaînes »; улози, –лога « arthrite »; *utore, –a* « jables »; жганьци, –њаца « (espèce de) polenta ».

b. Les noms neutres : *jasli, –sala* « crèche, mangeoire »; клијешта, –ӣ « tenailles »; *krosna, –sana* « métier à tisser »; мјерила, –лӣ « balance »; *njedra, –dara* « sein »; носила, –лӣ « cercueil »; *usta, –ī* « bouche »; врата, –тӣ « porte »; *vješala, –ī* « potence ».

Note. — *Kliešta* et мјерила préfèrent, au datif et à l'instrumental, la désinence du duel. — *Usta* et врата prennent même toutes les désinences du duel : gén. et loc. *ustiju*, вратију; dat. et instr. *ustima*, вратима.

§ 24. SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON.

a. Dan дан « jour », radical *dan* дан, *dnev* днев et *dn* дн.

SINGULIER.

Nom. . .	*dan*	дан.
Gén. . .	*dan-a, dnev-a, dn-e*	дана, днева, дне.
Dat. . . .	*dan-u, dnev-u*	дану, дневу.
Acc. . .	*dan*	дан.
Voc. . . .	*dan-e, (dan-u)*	дане, (дану).
Loc. . . .	*dan-u, dnev-u, dnev-i, dn-e*	дану, дневу, дневи, дне.
Instr. . .	*dan-om, dnev-om, dan-ju*	даном, дневом, даньу.

PLURIEL.

Nom. . .	*dan-i, dnev-i, dn-i*	дани, дневи, дни.
Gén. . .	*dan-ā, dnev-ā*	дана̄, днева̄.
Dat. . .	*dan-ōm, dnev-ōm*	данима, дневима.
Acc. . . .	*dane, dnev-e*	дане, дневе.
Voc. . . .	*dan-i, dnev-i, dn-i*	дани, дневи, дни.
Loc. . . .	*dan-ih, dnev-ih*	данима, дневима.
Instr. . .	*dan-ī. dnev-ī*	данима, дневима.

DUEL.

Nom. . .	*dan-a, dnev-a, (dn-i)*	дана, днева, (дни).
Gén. . .	—	—
Dat. . . .	*dan-ima, dnev-ima*	данима, дневима.
Acc. . . .	*dan-a, dnev-a, (dn-i)*	дана, днева, (дни).
Voc. . .	—	—
Loc. . . .	*dan-a. dnev-a, (dn-i)*	дана, днева, (дни).
Instr. . .	*dan-ima. dnev-ima*	данима, дневима.

b. Čovjek човјек « homme » fait au pluriel *ljudi* људи « les hommes », qui se décline :

Nom. . .	*ljud-i*	људи	les hommes.
Gén. . .	*ljud-ī*	људӣ	des hommes.
Dat. . .	*ljud-ēm*	људима	aux hommes.
Acc. . . .	*ljud-e (ljud-i)*	људе	les hommes.
Voc. . . .	*ljud-i*	људи	ô hommes.
Loc. . . .	*ljud-ih*	људима	dans les hommes.
Instr. . .	*ljud-ī (ljud-mi)*	људима	avec les hommes.

§ 25. DEUXIÈME DÉCLINAISON.

A la deuxième déclinaison appartiennent tous les substantifs qui, au génitif singulier, ont après le radical nominal la désinence *e*.

Presque tous se terminent au nominatif par la voyelle *a* : cette lettre enlevée, il reste le radical.

En général, on peut dire que ces substantifs sont du genre *féminin*, car très peu sont masculins par signification, comme :

sudija «juge»: владика «évêque», etc., et les noms propres de personnes : *Luka* «Lucas»; Никола «Nicolas», etc.

Cependant cette déclinaison possède quelques noms propres de personnes, tant *masculins* que *féminins*, qui ont le nominatif et le génitif en *e*.

> Ex. : *Bare* «Barthélemy», Анте «Antoine», *Mate* «Mathieu», Пере «Pierre»; *Ane* «Anne», Кате «Catherine», *Mare* «Marie», etc.

Il est vrai que ceux qui sont masculins peuvent aussi bien se décliner d'après la première déclinaison.

Le paradigme suivant suffit pour l'inflexion de tous ces noms.

Riba риба «poisson», radical *rib* риб.

	SINGULIER.		PLURIEL.		DUEL.	
Nom..	*rib-a*	риба.	*rib-e*	рибе.	*rib-e*	рибе.
Gén..	*rib-ē*	рибē.	*rib-ā*	рибā.	*rib-ā*	рибā.
Dat...	*rib-i*	риби.	*rib-ām*	рибама.	*rib-ama*	рибама.
Acc...	*rib-u*	рибу.	*rib-e*	рибе.	*rib-e*	рибе.
Voc. .	*rib-o*	рибо.	*rib-e*	рибе.	*rib-e*	рибе.
Loc...	*rib-i*	риби.	*rib-ah*	рибама.	*rib-ah*	риба.
Instr..	*rib-ōm*	рибōм.	*rib-ami*	рибама.	*rib-ama*	рибама.

§ 26. OBSERVATIONS PROPRES À CHAQUE CAS.

a. Singulier.

Datif et Locatif. — Quand le radical finit par une *gutturale* seule, non précédée d'une autre consonne, cette gutturale se change, au datif et au locatif, en *sifflante* correspondante.

> Ex. : *ruka* «main», dat. et loc. *ruci;* нога «pied», нози.

Note. — Nul changement euphonique n'a lieu si la gutturale est précédée d'une consonne.

> Ex. : *patka* «canard» fait *patki;* мазга «mule», мазги, etc.

Vocatif. — 1° Le vocatif est pareil au nominatif :

a. Dans les noms propres de personnes du sexe masculin : *Nikola* «Nicolas»; Илија «Élie»; *Luka* «Lucas», etc.

b. Dans un petit nombre de noms féminins de personnes : *Mara* « Marie » ; Дора « Dorothée » ; *Jela* « Hélène », bien que ceux-ci pourraient se terminer en *e* et en *o*, tout aussi régulièrement.

2° Les polysyllabes qui se terminent en *ca* peuvent avoir le vocatif en *ce* et en *co*.

Ex. : *kraljica* « reine », *kraljice* et *kraljico* : дјевица « vierge », дјевице et дјевицо.

b. Pluriel.

Génitif. — Pour former ce cas, il faut rendre longue la dernière syllabe du radical, comme au génitif de la première déclinaison ; et alors, particulièrement chez les Croates, *je* se transforme en *ie* pour devenir long.

Ex. : *vjera* « foi », gén. plur. *vierā* ; срећа « fortune », gén. plur. срēħā.

Quand le radical se termine par deux consonnes (excepté *zd*, *žd*, *st*, *št*), on les sépare en insérant un *a* long.

Ex. : *sestra* « sœur », radical *sestr*, gén. plur. *sest-ā-rā* ; бачва « tonneau », radical бачв, gén. plur. бач-ā-вā ; *zviezda* « étoile », gén. plur. *zviezdā*.

Note 1. — *Breskva* et праскваа « pêche, pêcher » peuvent faire au génitif pluriel *bresaka* et *breskava*, прасака et прасказа.

Note 2. — Les auteurs anciens et, encore aujourd'hui, les habitants des îles dalmates ont l'habitude de former ce cas simplement en rendant longue la dernière syllabe, sans le secours de la désinence *a* : *žen*, оваца, etc.

c. Duel.

Le *génitif* et le *locatif* (Croates) du duel sont généralement semblables aux mêmes cas du pluriel. Seulement, les deux noms *ruka* « main » et нога « pied », quand ils se rapportent au corps humain, ont conservé à ces cas l'ancienne désinence du duel : *ruku*, ногу.

§ 27. NOMS DÉFECTIFS.

1° Tous les noms qui présentent la forme collective propre à cette langue manquent de forme pour le *pluriel*; cependant leur signification est celle du pluriel.

Ex. : *braća* « les frères »; дружина « compagnie »; *gospoda* « les messieurs »; говеда « bétail de bœufs »; *vlastela* « les nobles », etc.

Mais les collectifs qui correspondent à des substantifs français, collectifs comme eux, ont une forme pour le pluriel.

Ex. : *vojska* « armée »; стока « troupeau », etc., au pluriel *vojske*, стоке, etc.

2° Beaucoup de noms de cette déclinaison n'ont pas de *singulier*; les plus usités sont : *boginje*, козе et *ospice* « variole »; раће « culotte »; *grablje* « râteau »; мекиње et *posije* « son, issues »; ножице et *škare* « ciseaux »; оргуље « orgue »; *poklade* « carnaval »; топлице « thermes »; *tralje* « brancard, civière »; трипоре « trépied »; *vile* « fourche »; задушнице « obsèques »; *žvale* « mors ».

3° *Doba* доба « époque, temps », est neutre et indéclinable.

§ 28. SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

A cette catégorie appartient le nom *mati* мати « mère », radical *mater* матер, qui se décline :

SINGULIER.

N... *mati*	мати	la mère [1].
G... *mater-ē*	матерē	de la mère.
D... *mater-i*	матери	à la mère.
A... *mater*	матер	la mère.
V... *mati*	мати	ô mère.
L... *mater-i*	матери	dans la mère.
I... *mater-ōm* (*mater-ju*)	матерōм (матерју)	avec la mère.

Il est régulier au *pluriel* et au *duel*.

[1] *Mati* et *ljudi* (§ 24) offrent, l'un au singulier et l'autre au pluriel, la traduction de chaque cas. On pourra s'y conformer aux autres déclinaisons.

§ 29. TROISIÈME DÉCLINAISON.

A cette déclinaison appartiennent tous les substantifs qui, au génitif singulier, ajoutent la désinence *i* au radical nominal.

Tous les noms de la troisième déclinaison sont du genre *féminin*.

De même que les noms masculins de la première déclinaison, les noms de celle-ci peuvent se terminer au nominatif singulier par une consonne quelconque, *dure* ou *molle*, et par *o* euphonique (= *l*).

Note 1. — Pour reconnaître si les noms terminés au nominatif par une consonne sont de la première ou de la troisième déclinaison, le commençant doit faire attention au *genre*. Les plus usités du genre *féminin* ont déjà été donnés au paragraphe 19, B, 1, note.

Note 2. — Rien n'empêche d'imiter certains auteurs qui conservent la finale *l* dans tous les noms de cette déclinaison, au lieu de la changer en *o* euphonique :

мисал «pensée» : *pečal* «chagrin, angoisse» : сол «sel».

Les noms réguliers se conforment dans leur flexion au paradigme suivant.

Stvar ствар «chose», radical *stvar* ствар.

	SINGULIER.		PLURIEL.		DUEL.	
N.	*stvar*	ствар.	*stvar-i*	ствари.	*stvar-i*	ствари.
G.	*stvar-i*	ствари.	*stvar-ī*	ствари.	*stvar-i*	ствари.
D.	*stvar-i*	ствари.	*stvar-im*	стварима.	*stvar-ima* (*-ma*)	стварима.
A.	*stvar*	ствар.	*stvar-i*	ствари.	*stvar-i*	ствари.
V.	*stvar-i*	ствари.	*stvar-i*	ствари.	*stvar-i*	ствари.
L.	*stvar-i*	ствари.	*stvar-īh*	стварима.	*stvar-ih*	ствари.
I.	*stvar-ju* (*-i*)	стварју (и).	*stvar-mi*	стварима.	*stvar-ima* (*-ma*)	стварима.

§ 30. OBSERVATIONS PROPRES À CHAQUE CAS.

Les noms qui ont au nominatif une des finales brèves *zan*, *san*, *ran* et *ao* (= *al*) perdent l'*a* mobile à tous les cas, de telle sorte que leur radical se termine par deux consonnes.

Ex. : *bolezan* «douleur», rad. *bolezn* ; пјесан «chant», rad. пјесн ; *ravan* «plaine», rad. *ravn* ; мисао «pensée», rad. мисл.

Note 1. — Les mot *neman* «spectre» et печал «affliction» conservent l'*a*.

Note 2. — *Sō* «sel» est contracté de *so-o* = *sol*.

a. Singulier.

Instrumental. — 1° L'instrumental se termine en *ju* et en *i*, quelquefois aussi en *jom*; mais la première désinence, celle en *ju*, est plus fréquente; celle en *i* s'emploie de préférence quand le nom est accompagné d'un adjectif, surtout en poésie.

2° La dernière consonne du radical devient molle (§ 11), si elle ne l'est déjà, devant la désinence *ju*, et, quand cette consonne amollie est précédée d'une sifflante, cette dernière s'assimile (§ 7, 1°), c'est-à-dire se change en palatale correspondante.

Ex. : *krv* « sang », instr. *krvlj-u*; зоб « avoine », зобљ-у; *misao* « pensée », rad. *misl*, instr. *mišlj-u*.

Note 1. — Le *tj* résultant de cette union peut se changer en *ć*, ainsi :

De *smrt* « mort », *smrtju* = *smrću*; de милост « grâce », милостју = милошћу.

Note 2. — Le *j* de la désinence *ju* se conserve même après *r* et après les palatales (*č*, *š*, *ž*).

Ex. : *stvar-ju* « avec la chose »; лаж-ју « avec le mensonge »; *riječ-ju* « avec le mot ».

Certains auteurs suppriment *j* après la palatale *ć*, bien qu'il vaille mieux le conserver quand *ć* appartient au radical,

Ex. : *noć-ju* « avec la nuit »; помоћ-ју « avec l'aide, le secours »,

et ne le supprimer que quand *ć* résulte d'une assimilation, c'est-à-dire dans le cas où le radical finit en *t*,

Ex. : *kost* « os », *košću* (= *kost-ju*); смрт « mort », смрћу (= смрт-ју).

b. Pluriel.

Génitif. — Les noms *kost* « os », кокош « poule » et *uš* ou *vaš* « pou, vermine », outre la désinence régulière, prennent encore celle du duel, en *iju*.

Ex. : *kostiju*, кокошију, etc.

Instrumental. — Les substantifs dont le radical finit par deux consonnes peuvent, à ce cas, ou bien se terminer sim-

plement en *i*, ou bien prendre, entre les deux consonnes ou entre le radical et la désinence, une des voyelles auxiliaires *a*, *i*.

Ex. : le radical *misl* fait *misl-ī* au lieu de *misl-mi*.

c. Duel.

Au duel, le *génitif* et le *locatif* (Croates) ont ordinairement les mêmes désinences qu'au pluriel. Les deux noms *oči* «yeux» et уши «oreilles», au sens propre, ont seuls conservé à ces cas l'ancienne désinence en *iju* : *očiju* et ушиjу.

§ 31. NOMS DÉFECTIFS.

1° Les noms collectifs de cette déclinaison, qui tous finissent en *ad*, manquent de forme pour le *pluriel*.

Ex. : *telad* «les veaux»; пашчад «les chiens», etc.

2° Les noms suivants, parmi les plus usités, n'ont pas de *singulier* : *blizni* «double chaîne»; Цвиjети «dimanche des Rameaux»; *jasli* «crèche, mangeoire»; мођи et мошти «reliques des saints»; *niti* «lisses»; ости «harpon».

3° *Grudi* ou *prsi* «poitrine» et плећи «épaules» présentent une forme de *duel* : gén. *grudiju*, *prsiju*, плећиjу, dat. *grudima*, *prsima*, плећима, etc.

§ 32. NOMS IRRÉGULIERS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

a. Le nom *kći* кћи «fille», radical *kćer* кћер, se décline de la manière suivante :

SINGULIER.

Nominatif. . .	*kći*	кћи.
Génitif.	*kćer-i* (*-e*)	кћери (е).
Datif.	*kćer-i*	кћери.
Accusatif. . . .	*kćer*	кћер.
Vocatif.	*kćer-i*	кћери.
Locatif.	*kćer-i*	кћери.
Instrumental .	*kćer-i* (*-jū*, *-ōm*)	кћери (jӯ, ōм).

PLURIEL.

Nominatif. . .	*kćer-i*	кћери.
Génitif.	*kćer-ī* (*-ā*)	кћерӣ (а).
Datif.	*kćer-im* (*-ām*)	кћерима.
Accusatif. . .	*kćer-i*	кћери.
Vocatif.	*kćer-i*	кћери.
Locatif.	*kćer-īh*	кћерима.
Instrumental .	*kćer-mi* (*-ami*)	кћерима.

DUEL.

Nominatif. . .	*kćer-i*	кћери.
Génitif.	*kćer-ī* (*-ā*)	кћерӣ (ā).
Datif.	*kćer-ima* (*-ama*)	кћерима.
Accusatif. . . .	*kćer-i*	кћери.
Vocatif.	*kćer-i*	кћери.
Locatif.	*kćer-īh*	кћерӣ.
Instrumental .	*kćer-ima* (*-ama*)	кћерима.

b. Le nom *ljubi* љуби «épouse, amante» est indéclinable; il ne s'emploie sous cette forme qu'au nominatif, à l'accusatif et au vocatif du singulier.

CHAPITRE III.

ADJECTIF.

§ 33. DIVISION DES ADJECTIFS.

1° Les adjectifs, au point de vue de leur *origine,* peuvent être *primitifs, dérivés* et *composés.*

2° Par rapport à leur *signification,* ils sont *qualificatifs* et *possessifs.*

Les adjectifs possessifs sont d'un usage plus fréquent dans cette langue que dans la langue française; il importe de les distinguer entre eux comme il suit :

a. Adjectifs possessifs qui se rapportent à *une seule personne du sexe masculin* et se terminent en *ov, ova, ovo,* ou *ev, eva, evo.*

Ex. : Петров, а, о «de Pierre»; *carev, a, o* «de l'empereur».

b. Adjectifs possessifs qui se rapportent à *une seule personne du sexe féminin* et ont la désinence *in, ina, ino.*

Ex. : женин, а, о « de la femme »; *sestrin, a, o* « de la sœur ».

Note. — Prennent aussi cette désinence : les noms propres de personnes du sexe masculin qui ont le nominatif singulier en *a*, comme Никола « Nicola », Николин « de Nicolas »; puis, exceptionnellement, *otac* « père », qui fait *o(t)čin, a, o* « du père ».

c. Adjectifs possessifs qui se rapportent à toute une espèce, ou à *un ensemble de personnes* de même position, même nature, même état, etc., et se terminent en *ski, ska, sko* et en *ji, ja, je.*

Ex. : царски « impérial »; *ženski* « féminin »; птичји « d'oiseaux »; *ovčji* « de brebis ».

3° Quant à la *forme*, les adjectifs sont *indéfinis* et *définis*. L'adjectif *indéfini*, aussi appelé *nominal*, a la même signification que l'adjectif français précédé de l'article indéfini *un*.

Ex. : *mlad čovjek* млад човјек « un jeune homme ».

L'adjectif *défini*, aussi appelé *pronominal*, se traduit par l'adjectif français précédé de l'article défini.

Ex. : *mladi čovjek* млади човјек « le jeune homme ».

Tous les adjectifs ne comportent pas les deux formes *indéfinie* et *définie;* ainsi :

a. Les adjectifs possessifs en *ov, ev, in* ne peuvent avoir que la forme *indéfinie.*

b. Tous les autres adjectifs possessifs, les adjectifs de comparaison, les nombres ordinaux, ainsi que les suivants : *desni* « droite »; лијеви « gauche »; *cigli* « unique »; општи « général »; *ostali* « restant »; мали « petit »; *velji* « grand »; дивљи « sauvage », et quelques autres, n'ont que la forme *définie.*

§ 34. DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Tous les adjectifs ont, au nominatif singulier, trois terminaisons distinctes : une *consonne* ou un *i* pour le masculin, un *a* pour le féminin, un *o* ou un *e* pour le neutre.

A. Forme indéfinie.

1° L'adjectif de forme indéfinie se termine au nominatif singulier du masculin par une consonne *dure* ou *molle* et quelquefois par *o* euphonique (= *l*), à celui du féminin par *a* bref, à celui du neutre par *o* bref, après une consonne dure, et par *e* bref, après une consonne molle.

> Ex. : *mlad, a, o* « jeune »; весео, села, о « gai »: *vruć, a, e* « chaud ».

2° Les adjectifs de deux ou plusieurs syllabes, qui ont avant la consonne finale du masculin un *a* bref (dit *mobile*), le perdent aux autres genres, de telle sorte que leur radical se termine par deux consonnes.

> Ex. : *dobar* « bon », radical *dobr,* féminin *dobra,* neutre *dobro.*

Note 1. — Les adjectifs qui ont la désinence *av*, *ava*, *avo* (moins *mrtav*, *tva*, *o*) font exception, ainsi que les quelques adjectifs suivants : богат « riche »; *lagan* « léger »; опак « méchant »; *prostran* « étendu »; сакат « estropié ».

Note 2. — Cette forme, appelée aussi *nominale* parce qu'elle se déclinait autrefois comme les noms, s'en est quelque peu éloignée aujourd'hui.

DÉCLINAISON DE L'ADJECTIF INDÉFINI.

a. Radical *mlad* млад, à consonne finale dure.

CAS.	MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
			SINGULIER.			
Nom...	*mlad*	млад.	*mlad-a*	млада.	*mlad-o*	младо.
Gén...	*mlad-a*	млада.	*mlad-ē*	младē.	*mlad-a*	млада.
Dat....	*mlad-u*	младу.	*mlad-ōj* (-*i*)	младōј (и).	*mlad-u*	младу.
Acc....	*mlad*	млад.	*mlad-u*	младу.	*mlad-o*	младо.
	mlad-a [animé]	млада.				
Loc....	*mlad-u*	младу.	*mlad-oj* (-*i*)	младој (и).	*mlad-u*	младу.
Instr...	*mlad-īm*	младӣм.	*mlad-ōm*	младōм.	*mlad-īm*	младӣм.

CAS.	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
		PLURIEL.	
Nom...	*mlad-i* млади.	*m'ad-e* младе.	*mlad-a* млада.
Gén...	*mlad-ih* младих.		
Dat....	*mlad-īm* младима.		
Acc....	*mlad-e* младе.	*mlad-e* младе.	*mlad-a* млада.
Loc...	*mlad-ih* младима.		
Instr...	*mlad-imi* младима.		
		DUEL.	
N., A..	*mlad-a* млада.	*mlad-e* младе.	*mlad-a* млада.
G., L..	*mlad-ih* младих.		
D., I..	*mlad-ima* младима.		

b. Radical *vruć* вруħ. à consonne finale molle.

CAS.	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
		SINGULIER.	
Nom...	*vruć* вруħ.	*vruć-a* врућа.	*vruć-e* вруће.
Gén...	*vruć-a* врућа.	*vruć-e* вруће.	*vruć-a* врућа.
Dat....	*vruć-u* врућу.	*vruć-oj* (*-i*) врућој (и).	*vruć-u* врућу.
Acc....	*vruć* вруħ. *vruć-a* [animé] врућа.	*vruć-u* врућу.	*vruć-e* вруће.
Loc....	*vruć-u* врућу.	*vruć-oj* (*-i*) врућој (и).	*vruć-u* врућу.
Instr..	*vruć-im* врућӣм.	*vruć-ōm* врућōм.	*vruć-īm* врућӣм.
		PLURIEL.	
Nom...	*vruć-i* врући.	*vruć-e* вруће.	*vruć-a* врућа.
Gén...	*vruć-ih* врућих.		
Dat...	*vruć-im* врућима.		
Acc....	*vruć-e* вруће.	*vruć-e* вруће.	*vruć-a* врућа.
Loc....	*vruć-ih* врућима.		
Instr...	*vruć-imi* врућима.		
		DUEL.	
N., A..	*vruć-a* врућа.	*vruć-e* вруће.	*vruć-a* врућа.
G., L..	*vruć-ih* врућих.		
D., I..	*vruć-ima* врућима.		

B. Forme définie.

L'adjectif défini se termine au nominatif singulier du masculin en ī long, à celui du féminin en ā long, à celui du neutre en ō long, après une consonne dure, et en ē long, après une consonne molle.

Ex. : *mlad-ī, ā, ō;* врућӣ, а, е.

Ces désinences s'ajoutent au radical de l'adjectif, qui se reconnaît comme ci-dessus (A, 2°) pour la forme indéfinie correspondante.

Ex. : добар, radical добр, donne добр-ӣ, а, о̄; *veseo,* rad. *vesel, vesel-ī, ā, ō;* ха̏о, rad. хрл, хрл-ӣ, а̄, о.

Note. — Toutes les désinences de cette forme sont longues, contrairement à celles de la forme indéfinie qui sont brèves. Cela tient à ce qu'elles résultent de l'union et de la contraction de la forme nominale avec l'ancien pronom *jī, ja, je* «lui, elle», raison pour laquelle la forme définie est aussi appelée *pronominale.*

Ex. : *mlad-ī* младӣ, *mlada-ja = mlada-a = mlad-ā* млада̄, *mlado-je = mlado-e = mlad-ō* младо̄.

DÉCLINAISON DE L'ADJECTIF DÉFINI.

a. Radical *mlad* млад, à consonne finale dure.

CAS.	MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
			SINGULIER.			
Nom...	*mlad-ī*	младӣ.	*mlad-ā*	млада̄.	*mlad-ō*	младо̄.
Gén...	*mlad-ōga*	младо̄га.	*mlad-ē*	младе̄.	*mlad-ōga*	младо̄га.
Dat....	*mlad-ōmu*	младо̄му.	*mlad-ōj*	младо̄ј.	*mlad-ōmu*	младо̄му.
Acc....	*mlad-ī*	младӣ.	*mlad-ū*	младӯ.	*mlad-ō*	младо̄.
	mlad-ōga [animé]	младо̄га.				
Voc....	*mlad-ī*	младӣ.	*mlad-ā*	млада̄.	*mlad-ō*	младо̄.
Loc....	*mlad-ōm*	младо̄м.	*mlad-ōj*	младо̄ј.	*mlad-ōm*	младо̄м.
Instr...	*mlad-īm*	младӣм.	*mlad-ōm*	младо̄м.	*mlad-īm*	младӣм.

CAS.	MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
			PLURIEL.			
Nom...	*mlad-ī*	младӣ.	*mlad-ē*	младе̄.	*mlad-ā*	млада̄.
Gén...		*mlad-īh*		младӣх.		
Dat....		*mlad-īm*		младима.		
Acc....	*mlad-ē*		*mlad-ē*		*mlad-ā.*	
Voc....	*mlad-ī*		*mlad-ē*		*mlad-ā.*	
Loc....		*mlad-īh*		младима.		
Instr...		*mlad-īmi*		младима.		
			DUEL.			
N., A., V.	*mlad-ā*	млада̄.	*mlad-ē*	младе̄.	*mlad-ā*	млада̄.
G., L..		*mlad-īh*		младӣх.		
D., I..		*mlad-īma*		младима.		

b. Radical *vruć* врућ, à consonne finale molle.

CAS.	MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
			SINGULIER.			
Nom...	*vruć-ī*	врућӣ.	*vruć-ā*	врућа̄.	*vruć-ē*	вруће̄.
Gén...	*vruć-ēga*	вруће̄га.	*vruć-ē*	вруће̄.	*vruć-ēga*	вруће̄га.
Dat....	*vruć-ēmu*	вруће̄му.	*vruć-ōj*	врућо̄j.	*vruć-ēmu*	вруће̄му.
Acc....	*vruć-ī*	врућӣ.	*vruć-ū*	врућӯ.	*vruć-ē*	вруће̄.
	vruć-ēga [animé]	вруће̄га.				
Voc....	*vruć-ī*	врућӣ.	*vruć-ā*	врућа̄.	*vruć-ē*	вруће̄.
Loc....	*vruć-ēm*	вруће̄м.	*vruć-ōj*	врућо̄j.	*vruć-ēm*	вруће̄м.
Instr...	*vruć-īm*	врућӣм.	*vruć-ōm*	врућо̄м.	*vruć-īm*	врућӣм.
			PLURIEL.			
Nom...	*vruć-ī*	врућӣ.	*vruć-ē*	вруће̄.	*vruć-ā*	врућа̄.
Gén...		*vruć-īh*		врућӣх.		
Dat....		*vruć-īm*		врућима.		
Acc....	*vruć-ē*	вруће̄.	*vruć-ē*	вруће̄.	*vruć-ā*	врућа̄.
Voc....	*vruć-ī*	врућӣ.	*vruć-ē*	вруће̄.	*vruć-ā*	врућа̄.
Loc....		*vruć-īh*		врућима.		
Instr...		*vruć-īmi*		врућима.		
			DUEL.			
N., A., V.	*vruć-ā*	врућа̄.	*vruć-ē*	вруће̄.	*vruć-ā*	врућа̄.
G., L..		*vruć-īh*		врућӣх.		
D., I..		*vruć-īma*		врућима.		

§ 35. OBSERVATIONS PARTICULIÈRES.

1° Comme on peut le voir aux déclinaisons, les radicaux terminés par une consonne molle prennent, au masculin et au neutre du singulier, la voyelle faible *e* au lieu de la forte *o*.

2° Au génitif et au datif singuliers du masculin et du neutre, on supprime parfois la dernière voyelle de la désinence : *og'*, *om'*, *em'*. Il ne faut pourtant le faire qu'en poésie, attendu que sous cette forme le datif ne pourrait se distinguer du locatif.

3° Le datif et le locatif féminins en *i* des adjectifs indéfinis est une vieille forme, conservée pourtant encore aujourd'hui dans le dialecte slovène, et dont on trouve des traces chez les auteurs anciens[1].

4° L'accusatif masculin a, comme les substantifs, deux désinences, une pour les noms d'êtres animés, pareille à celle du génitif, l'autre pour les noms d'êtres inanimés, pareille à celle du nominatif.

5° La forme indéfinie n'a pas de vocatif. Il est incorrect de dire *dobar čovječe!* au lieu de *dobri čovječe!* «bon homme!», comme on l'entend quelquefois.

6° Au pluriel, devant les désinences en *i*, il n'est pas régulier, comme pour les substantifs, de faire le changement euphonique des gutturales en sifflantes, bien qu'on en trouve des exemples chez les auteurs ragusains.

Note. — Toutefois, on dit indifféremment *jednaki* et *jednaci* «égaux»; колики et колици «combien»; *mnogi* et *mnozi* «beaucoup». Сиромах «pauvre, indigent» fait uniquement сиромаси.

§ 36. ADJECTIFS IRRÉGULIERS.

L'adjectif suivant, *vas* вас ou *sav* сав «tout», présente quelque irrégularité dans sa flexion.

(1) Daničić en fournit dans ses *Oblici* un exemple tiré des chants nationaux : *Da s'ne muči u* ZELENI *travi* «qu'il ne souffre pas dans l'herbe verte».

CAS.	MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
			SINGULIER.			
Nom...	*vas, sav*	вас, сав.	*sva*	сва.	*sve*	све.
Gén...	*svega*	свега.	*sve*	све.	*svega*	свега.
Dat....	*svemu*	свему.	*svoj*	свој.	*svemu*	свему.
Acc....	*vas, sav*	вас, сав.	*svu*	сву.	*sve*	све.
	svega [animé]	свега.				
Loc....	*svem*	свем.	*svoj*	свој.	*svem*	свем.
Instr...	*svim*	свим.	*svom*	свом.	*svim*	свим.
			PLURIEL.			
Nom...	*svi*	сви.	*sve*	све.	*sva*	сва.
Gén...			*svih*		свих.	
Dat....			*svim*		свима.	
Acc....	*sve*	све.	*sve*	све.	*sva*	сва.
Loc. ..			*svih*		свима.	
Instr...			*svimi*		свима.	
			DUEL.			
N., A..	*sva*	сва.	*sve*	све.	*sva*	сва.
G.....			*sviju*		свију.	
D., I..			*svima*		свима.	
L.....			*svih*		свих.	

Les deux mots qui composent *vaskolik* ou *savkolik* « tout entier » se déclinent l'un et l'autre, le premier comme *vas*, le second comme la forme indéfinie, c'est-à-dire : féminin *svakolika*, neutre *svekoliko;* génitif *svegakolika, svekolike*, etc.

§ 37. DEGRÉS DE COMPARAISON.

A. Comparatif.

1° La formation habituelle et régulière du comparatif se fait en ajoutant au radical de l'adjectif les terminaisons *iji* pour le masculin, *ija* pour le féminin et *ije* pour le neutre.

Ex. : *zdrav* « sain », comparatif *zdrav-iji, ija, ije*; весео « gai », rad. весел, comp. весел-иjи, иjа, иjе; *hitar* « rapide », rad. *hitr*, comp. *hitr-iji, ija, ije.*

Si le radical se termine par une gutturale, celle-ci devient molle.

Ex. : *krepak* « vigoureux », rad. *krepk*, comp. *krepč-iji, ija, ije;* убог « pauvre », comp. убож-иjи, иjа, иjе; *siromah* « indigent », *siromaš-iji, ija, ije*. Cependant, неук « idiot » fait неук-иjи, etc.

2° Les adjectifs *monosyllabes* terminés par *d, t, z*, ou par une gutturale (*g, h, k*), ne prennent au comparatif que la syllabe *ji, jo, je*, en amollissant la consonne précédente (qui absorbe *j*).

Ex. : *mlad* « jeune », *mladji;* љут « âpre, acerbe », љут-jи = љуħи; *brz* « vite », *brz-ji* = *brži;* драг « cher », дражи; *suh* « sec », *suši;* jак « fort », jачи.

Note 1. — Il faut excepter les monosyllabes suivants qui prennent la terminaison ordinaire *iji* : *prost* « libre »; сит « rassasié »; *svet* « saint »; тащт « vain »; *tmast* « brun »; вjешт « habile ».

Note 2. — *Dug* « long » fait *duglji, dulji* et *duži;* лак « léger », лагљи et лакши; *mek* « mou », *mekši*. On peut ajouter ici, bien que n'ayant pas la même finale : врүħ « chaud » qui fait врүħи; *liep* « beau », *ljepši;* биjел « blanc », бjељи.

3° Les adjectifs *dissyllabes* terminés en *ak, ek, ok* rejettent cette finale pour prendre au comparatif la désinence *ji, ja, je*, devant laquelle la consonne qui précède devient molle (en se fondant avec *j*).

Ex. : *nizak* « bas » fait *niži* (= *niz-ji*); далек « éloigné », даљи; *visok* « haut », *viši* (= *vis-ji*); широк « large », шири (= шир-jи); *žestok* « véhément », *žešći* (= *žest-ji*).

Note 1. — Sont exceptés : *gorak* « amer »; jеднак « égal »; *krepak* « vigoureux »; кротак « affable »; *vitak* « agile », qui suivent la règle générale 1°.

Note 2. — *Debeo* « gros », qui fait *deblji*, peut encore appartenir à cette catégorie.

4° Les quatre suivants sont tout à fait irréguliers :

POSITIF.			COMPARATIF.	
dobar	добар	bon	*bolji*	бољи.
zao	зао	mauvais	*gori*	гори.
mali	мали	petit	*manji*	мањи.
velik	велик	grand	*veći*	веħи.

5° Les comparatifs suivants n'ont pas de positif : *bližnji* et *bliži* «plus voisin, plus près»; доњи «inférieur»; *gornji* «supérieur»; крајњи «extrême»; *posljednji* «dernier»; потоњи «ultérieur»; *prednji* «antérieur»; први «premier»; *stražnji* et задњи «postérieur».

Note. — *Divlji* «sauvage», de forme comparative, a aujourd'hui le sens du positif, bien que son vrai positif *div, a, o* n'ait pas entièrement disparu du langage populaire.

B. Superlatif.

Il y a deux espèces de superlatif, l'*absolu* et le *relatif*.

a. Le superlatif *absolu* se forme en mettant devant le positif la particule inséparable *pre-*.

Ex. : *predobar* «très bon»; премлад «très jeune»;

ou bien certains adverbes comme *vele, vrlo, mnogo, jako* «beaucoup, assez», etc.

Note. — *Pretio* «gras» est un superlatif absolu dont le positif *til, a, o* s'est conservé (quoique d'une façon restreinte) dans la langue parlée.

b. Le superlatif *relatif* se forme en mettant devant le comparatif la particule inséparable *naj-*.

Ex. : *najširi* «le plus large»; највећи «le plus grand»; *najprvi* «le tout premier».

CHAPITRE IV.
PRONOM.

Les pronoms sont *personnels, démonstratifs, interrogatifs, relatifs* et *indéfinis*.

§ 38. DU PRONOM PERSONNEL.

On distingue deux sortes de pronoms *personnels* : 1° le pronom personnel propre, à forme substantive; 2° le pronom personnel possessif, à forme adjective.

I. Pronom personnel propre.

Il se subdivise en pronom personnel à personnes distinctes, c'est-à-dire *ja* «je» pour la première personne, *ti* «tu» pour la seconde, *on, ona, ono* «il, elle» pour la troisième; et en pronom personnel réfléchi *sebe* «de soi» pour toute personne et tout nombre.

DÉCLINAISON DU PRONOM PERSONNEL.

A. Pronom personnel avec trois personnes distinctes.

CAS.	PREMIÈRE PERSONNE.		DEUXIÈME PERSONNE.		TROISIÈME PERSONNE.					
					MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
					SINGULIER.					
Nom.	*jā*	jā.	*tī*	тӣ.	*ōn*	ōн.	*ona*	она.	*ono*	оно.
Gén.	*mene, me*	мене, ме.	*tebe, te*	тебе, те.	*njega, ga*	њега, га.	*njē, jē*	њē, jē.	*njega, ga*	њега, га.
Dat. .	*meni, mi*	мени, ми.	*tebi, ti*	теби, ти.	*njemu, mu*	њему, му.	*njōj, jōj*	њōј, јōј.	*njemu, mu*	њему, му.
Acc. .	*mene, me*	мене, ме.	*tebe, te*	тебе, те.	*njega, ga*	њега, га.	*njū, jū*	њӯ, јӯ.	*njega, ga*	њега, га.
Voc. .	—	—	*tī*	тӣ.	—	—	—	—	—	—
Loc. .	*meni*	мени.	*tebi*	теби.	*njem*	њем.	*njōj*	њōј.	*njem*	њем.
Instr.	*mnōm (menōm)*	мнōм (менōм).	*tobōm*	тобōм.	*njīm*	њӣм.	*njōm*	њōм.	*njīm*	њим.
					PLURIEL.					
Nom.	*mi*	ми.	*vi*	вӣ.	*oni*	они.	*one*	оне.	*ona*	она.
Gén.	*nās*	нāс.	*vās*	вāс.		*njih, jih, ih*		њих, јих, их.		
Dat. .	*nam*	нама, нам.	*vam*	вама, вам.		*njim, jim*		њима, њим.		
Acc. .	*nās*	нāс.	*vās*	вāс.		*nje, jē (njīh)*		ње, јē (њӣх).		
Voc. .			*vi*	ви.		—				
Loc. .	*nas*	нама, нас.	*vas*	вама, вас.		*njih*		њима, њих.		
Instr.	*nami*	нама, нами.	*vami*	вама, вами.		*njimi*		њима, њими.		

NOTE. — *On*, *ona*, *ono* est en réalité un pronom démonstratif employé au nominatif pour indiquer la troisième personne. Cependant il prend, dans les cas obliques, à part de légers changements, les désinences de l'ancien pronom *ji*, *ja*, *je* (préfixe *n* euphonique); tandis que comme démonstratif il suit à tous les cas la déclinaison régulière (§ 39).

B. PRONOM PERSONNEL RÉFLÉCHI.

SINGULIER ET PLURIEL.

Génitif.......	*sebe, se*	себе, се.
Datif........	*sebi, si*	себи, си.
Accusatif......	*sebe, se*	себе, се.
Locatif.......	*sebi*	себи.
Instrumental...	*sobōm*	собōм.

OBSERVATIONS. — 1° Ces pronoms ont deux formes : l'une pleine ou étendue, qui s'emploie quand ils doivent ressortir dans la phrase, ou quand tombe sur eux la force de l'expression; l'autre abrégée ou enclitique.

2° Le pronom *on* présente encore à l'accusatif masculin singulier la forme raccourcie *nj*, après les prépositions.

Ex. : *u nj* у њ, *po nj* по њ, *za nj* за њ.

3° Au datif et à l'instrumental du duel, ils font *nama* нама, *vama* вама, *njima* њима.

II. PRONOM POSSESSIF.

Avec le génitif, tant singulier que pluriel, des pronoms personnels, on forme les pronoms possessifs de même personne et même nombre. Ainsi :

mene	мене	donne	*moj*	мој, а, е	mien.
tebe	тебе	—	*tvoj*	твој, а, е	tien.
njega	њега	—	*njegov*	његов, а, о	de lui (masculin et neutre).
nje	ње	—	*njezin*	њезин, а, о	d'elle (féminin).
			njen	њен, а, о	
nas	нас	—	*naš*	наш, а, е	nôtre.
vas	вас	—	*vaš*	ваш, а, е	vôtre.
njih	њих	—	*njihov*	њихов, а, о	d'eux.
sebe	себе	—	*svoj*	свој, а, е	sien.

DÉCLINAISON DU PRONOM POSSESSIF.

CAS.	MASCULIN.				FÉMININ.				NEUTRE.			
	SINGULIER.											
Nom.	*mōj*	мо̄ј.	*naš*	наш.	*moja*	моја.	*naša*	наша.	*moje*	моје.	*naše*	наше.
Gén.	*mojega* / *mōga*	мојега, / мо̄га.	*našega*	нашега.	*mojē*	моје̄.	*našē*	наше̄.	*mojega* / *mōga*	мојега, / мо̄га.	*našega*	нашега.
Dat..	*mojemu* / *mōmu*	мојему, / мо̄му.	*našemu*	нашему.	*mojōj*	мојо̄ј.	*našōj*	нашо̄ј.	*mojemu* / *mōmu*	мојему, / мо̄му.	*našemu*	нашему.
Acc..	*moj(ega)* / *mōga*	мој(ега), / мо̄га.	*naš(ega)*	наш(ега).	*moju*	моју.	*našu*	нашу.	*moje*	моје.	*naše*	наше.
Voc..	*moj*	мој.	*naš*	наш.	*moja*	моја.	*naša*	наша.	*moje*	моје.	*naše*	наше.
Loc..	*mojēm*, *mōm*	моје̄м, мо̄м.	*našēm*	наше̄м.	*mojōj*	мојо̄ј.	*našōj*	нашо̄ј.	*mojēm*, *mōm*	моје̄м, мо̄м.	*našēm*	наше̄м.
Instr.	*mojim*	мојим.	*našim*	нашим.	*mojōm*	мојо̄м.	*našōm*	нашо̄м.	*mojim*	мојим.	*našim*	нашим.
	PLURIEL.											
Nom.	*moji*	моји.	*naši*	наши.	*moje*	моје.	*naše*	наше.	*moja*	моја.	*naša*	наша.
Gén.	*mojīh*	мојӣх.	*našīh*	нашӣх.								
Dat..	*mojīm* (*-iem*)	мојима.	*našīm*	нашима.								
Acc..	*moje*	моје.	*naše*	наше.	*moje*	моје.	*naše*	наше.	*moja*	моја.	*naša*	наша.
Voc..	*moje*	моје.	*naše*	наше.	*moje*	моје.	*naše*	наше.	*moja*	моја.	*naša*	наша.
Loc..	*mojīh* (*-ieh*)	мојима.	*našīh*	нашима.								
Instr.	*mojīmi*	мојима.	*našīmi*	нашима.								
	DUEL.											
	Comme aux adjectifs indéfinis.											

Tvoj твој et *svoj* свој se déclinent comme *moj* мој.

Vaš ваш se décline comme *naš* наш.

Les autres pronoms possessifs : *njegov,* његов, *njen* et њенов suivent la déclinaison des adjectifs de forme indéfinie (§ 34. A).

Note. — Il ne faut pas imiter ceux qui déclinent ces trois derniers pronoms possessifs d'après la forme définie, en disant : gén. *njegovoga,* dat. *njegovomu.*

Observation. — Dans *moja,* твоја et *moje,* твоје, la contraction des désinences, notamment en poésie, peut donner *mā,* твā, *mē,* твē.

§ 39. DU PRONOM DÉMONSTRATIF.

Le pronom démonstratif peut désigner une personne ou une chose voisine de celui qui parle, voisine de celui à qui l'on parle, loin de l'un ou de l'autre; il peut enfin indiquer l'identité ou l'unité de la personne ou de la chose. De là, les cinq pronoms démonstratifs suivants :

1°	*ov-āj* (*ov*, *ov-i*), *ov-a*, *ov-o*	овāј (ов, ови), ова, ово	celui-ci, ceci.
2°	*t-āj* (*t-i*), *t-a*, *t-o*, rad. *t*	тāј (ти), та, то, rad. т	cela[1].
3°	*on-āj* (*on*, *on-i*), *on-a*, *on-o*	онāј (он, они), она, оно	celui-là, cela.
4°	*ist-i*, *ist-a*, *ist-o*	исти, иста, исто	le même.
5°	*sam*, *sam-a*, *sam-o*	сам, сама, само	seul.

[1] Ce pronom n'a réellement pas son équivalent dans notre langue; comme le pronom italien *cotesto,* il désigne une personne ou une chose plus éloignée de la personne qui parle que de celle à qui elle parle.

Ces pronoms se déclinent d'après le paradigme suivant :

CAS.	MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
			SINGULIER.			
Nom...	*ov-āj, ōv, ovī*	овāј, ōв, овӣ.	*ov-ā*	овā.	*ov-ō*	овō.
Gén...	*ov-ōgā*	овōгā.	*ov-ē*	овē.	*ov-ōgā*	овōгā.
Dat. ..	*ov-ōmū*	овōмӯ.	*ov-ōj*	овōј.	*ov-ōmū*	овōмӯ.
Acc....	*ov-aj*	овај.	*ov-u*	ову.	*ov-ō*	овō.
	ov-oga [animé]	овога.				
Loc. ..	*ov-ōm*	овōм.	*ov-ōj*	овōј.	*ov-ōm*	овōм.
Instr...	*ov-īm*	овӣм.	*ov-ōm*	овōм.	*ov-īm*	овӣм.
			PLURIEL.			
Nom. .	*ov-i*	ови.	*ov-ē*	овē.	*ov-ā*	овā.
Gén...	*ov-īh*	овӣх.				
Dat. .	*ov-īm*	овима.				
Acc....	*ov-ē*	овē.	*ov-ē*	овē.	*ov-ā*	овā.
Loc....	*ov-īh*	овима.				
Instr...	*ov-īmi*	овима.				

Note. — Outre la déclinaison définie, comme ci-dessus, *sam* сам peut encore suivre l'indéfinie au singulier et faire : gén. *sama* сама, dat. *samu* саму.

L'ancien pronom *saj* сај, *sa* са, *se* се « celui-ci », fait aussi partie des pronoms démonstratifs et se décline comme les adjectifs définis de désinence molle ; gén. *sega* сега, dat. *semu* сему, etc.

Avec le radical des trois premiers pronoms démonstratifs, *ov, t-i, on,* se forment des adjectifs démonstratifs différents selon leur signification ; ainsi :

a. Ceux qui désignent une *qualité* se terminent en *akov, a, o,* ou *akav, akva, o.*

Ex. : *ovakov, a, o* et *ovakav, kva, o* « semblable, de cette manière-ci » ; таков, а, о et такав,ква, о « tel » ; *onakov, a, o* et *onakav, kva, o* « de cette manière-là ».

b. Ceux qui indiquent une *grandeur* finissent en *olik, a, o.*

Ex. : *ovolik, a, o* « de cette grandeur-ci »; толик, а, о « aussi grand »; *onolik, a, o* « de cette grandeur-là ».

Les uns et les autres peuvent prendre la forme définie et faire *ovakī* et *ovakvī, ā, ō; ovolikī, ā, ō,* etc., en se conformant à la déclinaison des adjectifs définis.

§ 40. DU PRONOM INTERROGATIF ET RELATIF.

Les mêmes pronoms servent à marquer l'interrogation et la relation. Ils se divisent en interrogatifs et relatifs propres, ayant forme de substantifs, et en interrogatifs et relatifs ayant forme d'adjectifs.

I. Pronom interrogatif et relatif propre.

On emploie *tko* ou *ko* « qui », pour les personnes, et *što* « que, quoi », pour les choses.

Ces pronoms se déclinent de la manière suivante :

CAS.	MASCULIN.			NEUTRE.		
			SINGULIER.			
Nom..	*tko, ko*	тко, ко	qui.	*što (šta)*	што (шта)	quoi.
Gén..	*koga*	кога	de qui.	*česa, čega (šta)*	чеса, чега (шта)	de quoi.
Dat. .	*komu*	кому	à qui.	*čemu*	чему	à quoi.
Acc...	*koga*	кога	qui.	*što (šta)*	што (шта)	quoi.
Loc...	*kōm*	кōм	en qui.	*čēm*	чēм	en quoi.
Instr..	*kīm (kiem)*	кӣм (киjeм)	avec qui.	*čīm (čiem)*	чӣм (чиjeм)	avec quoi.

Ils ne se déclinent pas au pluriel.

II. Pronom interrogatif et relatif de forme adjective.

DÉCLINAISON DU PRONOM *koji* којӣ, а, е « QUEL, QUELLE, QUEL ».

CAS.	MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
			SINGULIER.			
Nominatif. . . .	*kojī (kī)*	којӣ (кӣ).	*kojā (kā)*	којā (кā).	*kojē (kō)*	којē (кō).
Génitif.	*kojēga (kōga)*	којēга (кōга).	*kojē (kē)*	којē (кē).	*kojēga (kōga)*	којēга (кōга).
Datif.	*kojēmu (kōmu)*	којēму (кōму).	*kojōj (kōj)*	којōј (кōј).	*kojēmu (kōmu)*	којēму (кōму).
Accusatif. . . .	*kojī, kojēga (kōga)*	којӣ, којēга (кōга).	*kojū (kū)*	којӯ (кӯ).	*kojē (kō)*	којē (кō).
Locatif.	*kojēm (kōm)*	којēм (кōм).	*kojōj (kōj)*	којōј (кōј).	*kojēm (kōm)*	којēм (кōм).
Instrumental. . .	*kojīm (kīm)*	којӣм (кӣм).	*kojōm (kōm)*	којōм (кōм).	*kojīm (kīm)*	којӣм (кӣм).
			PLURIEL.			
Nominatif.	*kojī (kī)*	којӣ (кӣ).	*kojē (kē)*	којē (кē).	*kojā (kā)*	којā (кā).
Génitif.			*kojīh (kīh)*	којӣх (кӣх).		
Datif.			*kojīm (kīm)*	којима.		
Accusatif.	*kojē (kē)*	којē (кē).	*kojē (kē)*	којē (кē).	*kojā (kā)*	којā (кā).
Locatif			*kojīh (kīh)*	којима.		
Instrumental. . .			*kojīmi (kīmi)*	којима.		

IMPRIMERIE NATIONALE.

Observations. — 1° Quelques auteurs écrivent *koj* pour *koji* au nominatif singulier, à la manière des pronoms possessifs *moj, tvoj.*

2° Au lieu du neutre *što,* on peut encore entendre *šta* dans la langue parlée. Les auteurs anciens, et actuellement les habitants des îles dalmates, se servent de *ča* ча. De là provient la distinction entre les *štokavci* et les *čakavci*[1].

3° Le pronom contracté *kī, kā, kō* ne doit s'employer qu'en poésie.

4° Le duel de ces pronoms est le même que celui des adjectifs.

On forme avec eux :

a. čigov, a, o et чији, а, е «de qui», le premier se déclinant comme les adjectifs indéfinis et le second comme les adjectifs définis ;

b. kakov, a, o et какав,ква, о «quel, lequel», qui prennent encore la forme définie *kakovi* et какви ;

c. kolik, a, o «combien grand».

§ 41. DU PRONOM INDÉFINI.

On emploie ce pronom quand on ne veut pas ou que l'on ne peut pas déterminer exactement la personne ou la chose dont on parle. Il se décline comme les pronoms interrogatifs et relatifs du paragraphe précédent, à l'aide desquels il est formé.

1. Pronoms indéfinis de forme substantive (se déclinent comme *tko*).			2. Pronoms indéfinis de forme adjective (se déclinent comme *koji*).		
njetko *nješto*	њетко њешто	un certain. certaine chose.	*njekoji*	њекоји, а, е	quelque.
gdjetko *gdješto*	гдјетко гдјешто	quelqu'un. quelque chose.	*gdjekoji*	гдјекоји, а, е	quelqu'un.
štotko *štošto*	штотко штошто	quelqu'un. quelque chose.	*štokoji*	штокоји, а, е	quelqu'un çà et là.
itko *išta*	итко ишта	quelqu'un. quelque chose.	*ikoji*	икоји, а, е	quelqu'un.

[1] Langue d'*oil* et langue d'*oc* sont des dénominations analogues, basées sur la manière différente de prononcer autrefois le mot *oui* au nord et au sud de la France.

kojetko	којетко	quelque.	}	*kojekoji*	којекоји, а, е	quelqu'un.
koješta	којешта	quoi que ce soit.				
voljatko	вољатко	quiconque.	}	*voljakoji*	вољакоји, а, е	quiconque.
voljašto	вољашто	quelconque.				
nitko	нитко	personne.	}	*nikoji*	никоји, а, е	personne.
ništa	ништа	rien.				
svatko	сватко	chacun.	}	*svaki*	сваки, а, о	chacun.
svašta	свашта	chaque chose.				

Note. — Les uns et les autres peuvent recevoir après eux certaines particules qui restent invariables : *god*, *godj*, *godjer*, *mu drago*, *ti drago*.

Ex. : *tkogod* «quelqu'un», штогођер «quelque chose», etc.

Avec *čiji*, *čigov*, *kakov*, *kakav*, *kolik* et les préfixes exposés plus haut, on forme les adjectifs pronominaux suivants :

gdječiji	гдјечији, а, е	} de quelqu'un.
voljačiji	вољачији, а, е	
svačiji	свачији, а, е	de chacun.
nječiji	њечији, а, е	} de quelque.
ičiji	ичији, а, е	
ničiji	ничији, а, е	de personne.

nječigov њечигов, *ičigov* ичигов, etc.

njekakov њекаков, *njekakav* њекакав, *ikakov* икаков, etc.

njekolik њеколик, *ikolik* иколик, *svakolik* сваколик, etc.

CHAPITRE V.

NOM DE NOMBRE.

---

§ 42. DIVISION DES NOMS DE NOMBRE.

Il y a trois classes principales de noms de nombre : 1° *les nombres cardinaux;* 2° *les nombres ordinaux;* 3° *les nombres collectifs.*

1. Nombres cardinaux.

jedan, -dna, -dno	један, -дна, -дно	1.
dva, dvie, dva	два, двије, два	2.
tri	три	3.
četiri	четири	4.
pet	пет	5.

šest	шест	6.
sedam	седам	7.
osam	осам	8.
devet	девет	9.
deset	десет	10.
jedanaest	једанаест	11.
dvanaest	дванаест	12.
trinaest	тринаест	13.
četrnaest	четрнаест	14.
petnaest	петнаест	15.
šestnaest	шестнаест	16.
sedamnaest	седамнаест	17.
osamnaest	осамнаест	18.
devetnaest	деветнаест	19.
dvadeset	двадесет	20.
dvadeset i jedan, etc.	двадесет и један, etc.	21.
trideset	тридесет	30.
četrdeset	четрдесет	40.
pe(t)deset	педесет	50.
šes(t)deset	шездесет	60.
sedamdeset	седамдесет	70.
osamdeset	осамдесет	80.
deve(t)deset	деведесет	90.
sto	сто	100.
sto i jedan, etc.	сто и један, etc.	101.
sto i dvadeset, etc.	сто и двадесет etc.	120.
driesta, ou *drie stotine*	двијеста, двије стотине	200.
trista, tri stotine	триста, три стотине	300.
četiri sta	четири ста	400.
tisuća, hiljada	тисућа, хиљада	1,000.
tȉsuća i sto, etc.	тӣсућа и сто, etc.	1,100.
tisuća tisućā, ou *milijun*	тисућа тисућā, милијун	1,000,000.

2. Nombres ordinaux.

prvī, ā, ō	првӣ, ā, ō	premier.
drugi, a, o	други, а, о	deuxième.
treći, a, e (*treti, a, o*)	трећи, а, е, (трети, а, о)	troisième.
četvrti, a, o	четврти, а, о	quatrième.

peti, a, o	пети, а, о	cinquième.
šesti	шести	sixième.
sedmi	седми	septième.
osmi	осми	huitième.
deveti	девети	neuvième.
deseti	десети	dixième.
jedanaesti	једанаести	onzième.
dvanaesti	дванаести	douzième.
trinaesti	тринаести	treizième.
četrnaesti	четрнаести	quatorzième.
petnaesti	петнаести	quinzième.
šestnaesti	шестнаести	seizième.
sedamnaesti	седамнаести	dix-septième.
osamnaesti	осамнаести	dix-huitième.
devetnaesti	деветнаести	dix-neuvième.
dvadeseti	двадесети	vingtième.
dvadeset i prvi, etc.	двадесет и први, etc.	vingt et unième.
trideseti, a, o	тридесети, а, о	trentième.
četrdeseti	четрдесети	quarantième.
pe(t)deseti	педесети	cinquantième.
šes(t)deseti	шездесети	soixantième.
sedamdeseti	седамдесети	soixante-dixième.
osamdeseti	осамдесети	quatre-vingtième.
deve(t)deseti	деведесети	quatre-vingt-dixième.
stoti, a, o	стоти, а, о	centième.
sto i prvî	сто и првî	cent-unième.
sto i dvadeseti	сто и двадесети	cent-vingtième.
dvostoti	двостоти	deux-centième.
trostoti	тростоти	trois-centième.
četiri stoti	четири стоти	quatre-centième.
tisūćī, a, e	тисӯћӣ, а, е	millième.
tȉsuća i stoti	тȉсућа и стоти, etc.	onze-centième.
tisuća tisući, ou *miliunski*	тисућа тисући, милијунски	millionième.

3. Nombres collectifs.

jedin, a, o	једин, а, о	un seul.
dvoj, a, e	двој, а, е	deux.

troj, a, e	трој, а, е	trois.
četver (*četvor*), *a, o*	четвер (четвор), а, о	quatre.
peter	петер	cinq.
šester	шестер	six.
sedmer	седмер	sept.
osmer	осмер	huit.
deveter	деветер	neuf.
deseter	десетер	dix.
jedanaester	једанаестер	onze.
dvadeseter i dvoj, etc.	двадесетер и двој, etc.	vingt-deux.
trideseter, a, o	тридесетер, а, о	trente.
četrdeseter	четрдесетер	quarante.
pe(t)deseter	педесетер	cinquante.
šes(t)deseter	шездесетер	soixante.
sedamdeseter	седамдесетер	soixante-dix.
osamdeseter	осамдесетер	quatre-vingts.
deve(t)deseter	деведесетер	quatre-vingt-dix.
stoter, a, o	стотер, а, о	cent.

Observations. — Ces noms de nombre ont des composés et des dérivés de diverses espèces; ainsi :

1° Avec les *nombres cardinaux* on forme :

a. Les nombres *adverbiaux*, en ajoutant *krat* ou *put :*

jedan put, *jedan krat* (ou encore *jednoč* et *jednom*) « une fois »; два пут (дваж *et* дваш) « deux fois »; *triput* (*triž* et *triš*) « trois fois »; четири путā « quatre fois »; *pet putā* « cinq fois »; шест путā *ou* путӣ « six fois », etc.

b. Les nombres *partitifs*, en mettant devant eux *po :*

po jedan « à un »; по два « à deux », etc.

2° Avec les *nombres ordinaux* on forme :

a. Les nombres *adverbiaux ordinaux*, en ajoutant *krat* ou *put :*

prvi put ou *prvi krat* (ou encore *prvom, prvo, prvoč*) « première fois »; други пут (другом, другоч) « seconde fois »; *treći put* (*trećom, tretoč*) « troisième fois »; четврти пут « quatrième fois », etc.

b. Les noms de nombre de *compagnie*, en mettant devant eux *samo* ou *sam* :

> *samodrug* ou *samodrugi* « en compagnie d'un, lui deuxième »; самотрет *ou* самтрећи « lui troisième »; *samočetvrt* « lui quatrième »; самопет « lui cinquième », etc.

c. Les noms de nombre qui servent à indiquer *les parties d'un tout*, à l'aide de la désinence *ina*, à partir de *treći* :

> *tretina* ou *trećina* « le tiers »; четвртина « le quart »; *petina* « le cinquième », etc.

Note. — *La moitié* ou *le milieu* se dit половина, *polovina*, полак ou *pola*.

3° Avec les *nombres collectifs* on forme :

a. Les nombres *multiplicatifs*, en ajoutant *-struk* ou *-gub* et intercalant la voyelle auxiliaire *o* :

> *jednogub* « simple »; двогуб *ou* двострук « double »; *trogub* ou *trostruk* « triple »; четверострук « quadruple »; *peterogub* « quintuple »; etc.

b. Des nombres collectifs *substantifs*, qui ne sont autre chose que le singulier neutre des nombres collectifs employé substantivement, le plus souvent avec les noms collectifs, au lieu des nombres cardinaux, comme on le dira à la syntaxe :

> *dvoje čeljadi* « deux individus »; троје говедā « trois bœufs »; *četvero teladi* « quatre veaux », etc.

c. Les collectifs de *personnes*, à l'aide de la terminaison *ica* :

> *dvojica* « deux personnes »; тројица « trois personnes »; *četverica* ou *četvorica* « quatre personnes »; петерица *ou* петорица « cinq personnes », etc.

Note. — Leur emploi sera exposé avec plus de détails à la syntaxe.

§ 43. DÉCLINAISON DES NOMS DE NOMBRE.

Parmi les nombres *cardinaux*, les quatre premiers seulement se déclinent dans la langue actuelle, bien qu'autrefois tous étaient soumis à l'inflexion.

1° Déclinaison de *jedan* један « un », radical *jedn* једн.

CAS.	MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
			SINGULIER.			
Nom...	*jedan*	један.	*jedn-a*	једна.	*jedn-o*	једно.
Gén....	*jedn-ōga*	једнōга.	*jedn-ē*	једнē.	*jedn-ōga*	једнōга.
Dat....	*jedn-ōmu*	једнōму.	*jedn-ōj*	једнōј.	*jedn-ōmu*	једнōму.
Acc....	*jedan*	један.	*jedn-u*	једну.	*jedn-o*	једно.
	jedn-ōga [animé]	једнōга.				
Loc....	*jedn-ōm*	једнōм.	*jedn-ōj.*	једнōј.	*jedn-ōm*	једнōм.
Instr...	*jedn-īm*	једнӣм.	*jedn-ōm*	једнōм.	*jedn-īm*	једнӣм.
			PLURIEL.			
Nom...	*jedn-i*	једни.	*jedn-e*	једне.	*jedn-a*	једна.
Gén....			*jedn-ih*	једних.		
Dat....			*jedn-īm*	једнима.		
Acc....	*jedn-e*	једне.	*jedn-e*	једне.	*jedn-a*	једна.
Loc....			*jedn-ih*	једнима.		
Instr...			*jedn-imi*	једнима.		

2° Déclinaison de *dva* два « deux ».

CAS.	MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
			DUEL.			
N., A., V.	*dva*	два.	*dvie*	двије.	*dva*	два
G., L...	*dvaju*	двају.	*dviju*	двију.	*dvaju*	двају.
D., I...	*dvima* (*dvjema*)	двима (двјема).	*dvjema*	двјема.	*dvima* (*dvjema*)	двима (двјема).

Oba оба (gén. *obiju* обију) et *obadva* обадва « tous les deux, l'un et l'autre », suivent la déclinaison de *dva*. Pour *obadva* on peut décliner la dernière composante seule ou les deux simultanément :

oba-dvie обадвије et *obie-dvie* обиједвије, etc.

Note. — Dans l'ancienne langue, *dva* faisait encore *dvie* au neutre. Il en reste quelque chose dans *dviesto* qui ne fait pas *dvasto*.

3° Déclinaison de *tri* три « trois » et de *četiri* четири « quatre ».

CAS.	POUR TOUS LES GENRES.			
Nominatif, Accusatif. .	*tri*	три.	*četiri*	четири.
Génitif, Locatif.	*triju*	трију.	*četiriju*	четирију.
Datif.	*trima*	трима.	*četirima*	четирима.
Instrumental.	*trimi*	трими.	*četirimi*	четирими.

Observations. — Les *nombres ordinaux* suivent la déclinaison des adjectifs définis.

Parmi les *nombres collectifs*, *jedin* један se décline comme *jedan* један. Les autres collectifs et *oboj* обој, a, e « tous les deux, l'un et l'autre » se déclinent comme *moj* мој, en abrégeant les désinences au masculin et au neutre.

Ex : gén. *dvojega* двојега et *dvoga* двога, *troga* трога, *četvorga* четворга, *obojega* обојега; dat. *dvojemu* двојему et *dvomu* двому, *trojemu* тројему et *tromu* трому, *obojemu* обојему, etc.

Les autres noms de nombre dérivés des précédents suivent, dans leur inflexion, tantôt les adjectifs définis, tantôt les adjectifs indéfinis, selon qu'ils ont une terminaison dure ou molle.

CHAPITRE VI.

VERBE.

§ 44. DIVISION GÉNÉRALE DES VERBES.

Les verbes se divisent :

a. En *actifs* et *passifs; transitifs, neutres* et *réfléchis*, si l'on s'en rapporte à leur *signification*.

b. En *perfectifs* et *imperfectifs*, au point de vue de la *durée de l'action*.

c. En *simples* et *composés; primitifs* et *dérivés*, eu égard à leur *forme extérieure*.

Comme ces deux dernières divisions *b* et *c* sont vraiment caractéristiques des verbes serbo-croates et se tiennent étroitement liées dans la conjugaison, il importe de les étudier avec soin.

§ 45. VERBES PERFECTIFS ET IMPERFECTIFS.

La division des verbes en *perfectifs* et *imperfectifs* a une importance toute particulière.

On appelle *verbes imperfectifs* les verbes qui, dans tous les temps de leur inflexion, offrent une action incomplète, c'est-à-dire : dont le présent indique que l'action se fait et dure encore; le passé, qu'elle s'est faite tout en restant imparfaite; le futur, qu'elle se fera, mais restera toujours en état de durée :

> *kupujem* купујем « j'achète », je m'occupe à acheter;
> *kupovah* куповах « j'achetais », j'étais occupé à acheter:
> *kupovat ću* куповат ћу « j'achèterai », sans pouvoir préciser si je persévérerai dans mon intention

On appelle *verbes perfectifs* les verbes qui présentent dans chaque temps une action à terminaison non douteuse, qui a lieu et finit au même moment :

> *kupim* купим « j'achète », sans aucun doute;
> *kupih* купих « j'achetai »;
> *kupit ću* купит ћу « j'achèterai », certainement.

D'après ceci, on voit que les verbes imperfectifs ne peuvent, à proprement parler, avoir de *passé antérieur*, tandis qu'au contraire les verbes perfectifs purs ne peuvent être employés ni au *présent*, ni à l'*imparfait*. Il s'ensuit que le présent d'un verbe français doit toujours se traduire par le présent imperfectif serbo-croate.

Il y a pourtant des verbes communs, c'est-à-dire qui sont au même temps perfectifs et imperfectifs.

De ce que nous venons de dire, il résulte que presque tous les verbes français peuvent être exprimés par deux verbes

serbo-croates, l'un perfectif et l'autre imperfectif, ayant même racine :

VERBES FRANÇAIS.	VERBES PERFECTIFS.		VERBES IMPERFECTIFS.	
acheter........	*kupiti*	купити.	*kupovati*	куповати.
donner........	*dati*	дати.	*davati*	давати.
enfanter.......	*roditi*	родити.	*radjati*	рађати.
jeter..........	*baciti*	бацити.	*bacati*	бацати.
lever..........	*dignuti*	дигнути.	*dizati*	дизати.
mourir........	*umrieti*	умриети.	*umirati*	умирати.
s'asseoir.......	*sjesti*	сјести.	*sidjeti*	сидјети.
se coucher.....	*leći*	лећи.	*ležati*	лежати.
souffler.......	*puhnuti*	пухнути.	*puhati*	пухати.
tomber.......	*pasti*	пасти.	*padati*	падати.
vendre........	*prodati*	продати.	*prodavati*	продавати.
	VERBES PERFECTIFS ET IMPERFECTIFS.			
entendre.......	*čuti*		чути.	
faire.........	*činiti*		чинити.	
lire..........	*štiti*		штити.	
marcher.....	*ići*		ићи.	
voir.........	*vidjeti*		видјети.	

Ces cinq derniers verbes ont aussi leurs correspondants perfectifs qui se forment ordinairement, comme on le verra, en plaçant devant eux certaines particules : *poći* (*po-ići*) поћи, *u-činiti* учинити, *pro-štiti* проштити, *uz-čuti* узчути, *raz-vidjeti* развидјети.

Note. — Tout dictionnaire serbo-croate doit indiquer cette différence entre les verbes de la langue.

§ 46. VERBES SIMPLES ET COMPOSÉS.

Pour distinguer les verbes simples des verbes composés, il faut savoir ce que c'est qu'un *préfixe*.

Les *préfixes verbaux* sont des particules qui se placent devant le verbe et s'unissent à lui pour modifier sa signification. Ces préfixes sont de plusieurs sortes; ce sont : ou bien des particules *séparables* qui ont une signification propre, c'est-à-dire de véritables prépositions ou adverbes; ou bien des particules *inséparables* qui par elles-mêmes ne sont pas considérées comme parties du discours.

a. Particules séparables : les prépositions *bez* « sans »; до « jusque »; *iz* « de, hors de »; *izza* иза « de derrière »; мимо « près de, le long de »; *na, nad, nada* « sur »; низ, низа « le long de (en descendant) »; *o* « de, autour de »; об, оба « autour »; *od, oda* « de »; по « par, après »; *pod, poda* « sous »; пред, преда « devant »; *pri* « près de »; с, са, со, су « avec, par »; *u* у (*v, va*) « en, dans »; уз (ваз), уза « le long de (en montant) »; *za* « pour »; les adverbes *blago*, добро, *naglo*, зло qui viennent d'adjectifs signifiant « heureux, bon, vite, mauvais »; la négation *ne* не « non ».

b. Particules inséparables simples et composées : *nado*, обез, *obu*, поду, *pre*, *predpo* претпо, преду, *prena*, препро, *pro*, раз, *raza*, разас, *razpro* распро, *zapo*, узне.

Les verbes qui ont l'un des préfixes que nous venons de citer sont dits *composés;* tous les autres s'appellent verbes *simples.*

Les préfixes n'ont aucune influence sur la conjugaison du verbe, car il est de règle que les verbes composés suivent la conjugaison des verbes simples d'où ils viennent. Il suffira donc ici de ne prendre en considération que les verbes simples; seulement, ceux qui, comme tels, ne sont plus employés aujourd'hui, seront précédés d'un trait horizontal : *-gnuti*, -нети.

§ 47. VERBES PRIMITIFS ET DÉRIVÉS.

Un verbe à l'infinitif, auquel on enlève ses préfixes, s'il en a, et sa désinence *ti* ou *ći*, sera dit *primitif* s'il ne reste qu'un

monosyllabe; il sera *dérivé* s'il reste un mot de deux ou plusieurs syllabes.

Ainsi, seront primitifs :

da-ti « donner »; *pro-da-ti* « vendre »; *raz-pro-da-ti* « vendre tout ».

Seront dérivés :

pro-dava-ti « vendre »; *prepro-dava-ti* « revendre ».

Note. — *Vapiti* « crier », qui a pour radical *vapi*, appartient pourtant exceptionnellement aux verbes primitifs.

Les verbes dérivés ont, avant la désinence *ti* de l'infinitif, une ou plusieurs syllabes qu'on appelle la *caractéristique* du verbe. Il faut savoir reconnaître cette caractéristique, car elle a une grande importance dans la division des verbes en classes.

Voici les caractéristiques des verbes dérivés :

1re caractéristique...	*nu*	ну.
2e caractéristique...	*je*	je.
3e caractéristique...	*i*	и.
4e caractéristique...	*a, va*	а, ва.
5e caractéristique...	*eva, iva, ova, uva*	ева, ива, ова, ува.

Note. — Tout verbe simple ou composé peut être primitif et dérivé; et réciproquement tout verbe primitif et dérivé peut être simple ou composé.

§ 48. CONJUGAISON.

Les verbes serbo-croates suivent une seule conjugaison régulière. On distingue dans la conjugaison quatre *modes* proprement dits :

l'*indicatif*,	le *conditionnel*,
l'*impératif*,	l'*optatif*,

auxquels on peut ajouter :

l'*infinitif*,

le *participe*, qui comprend
- le participe présent actif,
- le participe passé actif,
- le participe passé moyen,
- le participe passé passif,
- le gérondif présent,
- le gérondif passé.

Les temps sont *simples* ou *composés*.

Les temps *simples* sont formés uniquement avec le radical et la désinence; ce sont :

le présent . . . . l'imparfait . . . . l'aoriste ou prétérit	de l'indicatif,

le présent de l'impératif,
le présent du conditionnel du verbe *biti* « être »,
le futur du conditionnel,
le présent de l'optatif,
le présent de l'infinitif.

Les autres temps sont dits *composés*, parce qu'ils résultent de l'union du verbe auxiliaire avec l'infinitif ou l'un des participes du verbe propre; ce sont :

le parfait . . . . le plus-que-parfait . . . . . le prétérit antérieur . . . . . le futur actuel . . . . le futur antérieur	de l'indicatif,
le présent . . . . le passé . . . . le futur composé	du conditionnel.

Nous ne nous occuperons ici que des temps simples; les temps composés seront exposés dans le paradigme complet de conjugaison (§ 70).

Les *nombres* et les *personnes* des verbes sont les mêmes qu'en français.

NOTE. — Le *duel* a complètement disparu de la conjugaison des verbes serbo-croates.

DÉSINENCES DES TEMPS SIMPLES DES VERBES.

TEMPS ET MODES.	1re PERSONNE.	2e PERSONNE.	3e PERSONNE.
SINGULIER.			
Présent de l'indicatif	*ēm*	*eš*	*e*
	ām	*āš*	*ā*
	īm	*iš*	*ī*
Imparfait de l'indicatif	*ijāh*	*ijāše*	*ijāše*
	āh	*āše*	*āše*
Aoriste *ou* prétérit	*h*	—	—
	oh	*e*	*e*
Impératif	—	*i*	(*i*)
	—	*j*	(*j*)
PLURIEL.			
Présent de l'indicatif	*emo*	*ete*	*ū*
	āmo	*āte*	*ajū*
	īmo	*īte*	*ē*
Imparfait de l'indicatif	*ijāsmo*	*ijāste*	*ijāhu*
	āsmo	*āste*	*āhu*
Aoriste *ou* prétérit	*smo*	*ste*	*še*
	osmo	*oste*	*oše*
Impératif	*imo*	*ite*	—
	jmo	*jte*	—
Infinitif		*ti* (*ći*).	
	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Participe présent actif	*ći*	*ćā*	*ćē*
Participe passé actif	(*a*)*vši*	*všā*	*všē*
Participe passé moyen	(*a*)*l*(*ao*)	*la*	*lo*
Participe passé passif	*en*	*ena*	*eno*
	t	*ta*	*to*
Gérondif présent		*ći*, *ć*	
Gérondif passé		*vši* (*v*)	
Supin		*t* (*ć*)	

Observations. — 1° La vraie désinence du présent de l'indicatif est *m, š, (t), mo, te, (nt)*, avec la voyelle copulative *e* liée au radical.

Quand le radical finit par une voyelle, la voyelle copulative est modifiée par suite de son assimilation, puis de sa contraction avec cette finale (§ 5 et 6). Il en résulte les deux désinences *ām, īm,* qui sont dites contractées.

Note. — On trouve dans la langue ancienne la raison de l'emploi actuel, à la troisième personne du pluriel, de *u* ou *e* au lieu de *nt* avec la copulative *o*.

2° A l'imparfait, les deux premières personnes du pluriel avaient autrefois, outre la terminaison *asmo, aste,* une autre terminaison en *ahomo, ahote.*

§ 49. RECHERCHE DU RADICAL VERBAL.

Le *radical du verbe* ou *verbal*, d'après ce qui a été dit au paragraphe 16, serait cette partie du mot qui, toute désinence de temps ou de mode enlevée, reste et se conserve invariable durant toute la conjugaison.

Cette propriété d'avoir un même radical pour tous les temps n'est pas rigoureusement propre à tous les verbes. Il convient pour beaucoup d'entre eux de distinguer le radical de l'*infinitif* de celui du *présent* (de l'indicatif). Quelques grammairiens appellent celui-ci le *premier radical* et l'autre le *second radical* du verbe.

D'après cela, pour rechercher le radical d'un verbe, il faut connaître le présent et l'infinitif de ce verbe, ce qui s'apprend par l'usage ou se trouve dans un dictionnaire de la langue. Cette connaissance acquise, on procède comme il suit :

1° Le *radical du présent* s'extrait de la première personne du singulier en retranchant la désinence *em*, à moins que la désinence ne soit en *am* ou *im,* auquel cas il suffit de retrancher *m*.

Ainsi, de *pletem* « je tricote », on tire le radical *plet;* de гњљем « j'agite », le radical гњљ; de *pišem* « j'écris », le radical *piš* (= *pisj*); de чувам « je garde », le radical чува; de *činim* « je fais », le radical *čini*.

Quand, après avoir enlevé la désinence *em* dans les verbes primitifs, le radical se termine par *j*, cette lettre (qui a été mise là pour éviter l'hiatus) ne lui appartient pas.

Ex. : *ču-j-em* чујем «j'entends», rad. *ču* чу.

Note 1. — En général, les verbes dérivés conservent *j* comme appartenant au radical.

Ex. : *lajem* «j'aboie», rad. *laj*; грпјем «j'échauffe», rad. грпј, et autres ayant l'infinitif en *ati*.

Note 2. — Le radical qui finit par une consonne est dit radical *fermé*, celui qui finit par une voyelle est dit *ouvert*.

2° Le *radical de l'infinitif* s'obtient ordinairement en retranchant la terminaison *ti*.

Ex. : *dati* «donner», rad. *da*; писати «écrire», rad. писа; *učiti* «instruire», rad. *uči*.

Il n'est pas facile de déduire le radical quand l'infinitif se termine en *sti*, parce que la lettre *s* qui précède la désinence peut être tantôt euphonique, tantôt constitutive, c'est-à-dire propre au radical. En pareil cas, le présent, temps où le radical se trouve complet, sera un guide sûr pour établir cette distinction.

Ainsi, *s* est euphonique dans : *presti*, *pred-em* «filer», rad. *pred*; плести, плет-ем «tricoter», rad. плет; *vesti*, *vez-em* «broder», rad. *vez*; дупсти, дуб-ем «creuser», rad. дуб; *crpsti*, *crp-em* «atteindre», rad. *crp*, tandis qu'il est constitutif dans : трести, трес-ем «secouer», rad. трес.

Note. — *Rasti* ou рести «croître» fait au présent *rast-em* ou рест-ем, d'où le radical *rast* ou рест.

La désinence *ći* de l'infinitif présente une autre difficulté pour établir le radical de certains verbes. On sait, d'après les règles de l'euphonie (§ 7, 2°), que *ć*, à l'infinitif, provient de la fusion d'une gutturale avec *t* de la désinence, c'est-à-dire de *gt*, *kt* (rarement de *ht*), d'où il résulte que le radical de pareils verbes doit finir par une de ces gutturales. Le présent sert encore ici de base pour en décider avec sûreté, puisque la

IMPRIMERIE NATIONALE.

gutturale y paraît changée en palatale correspondante ou molle, c'est-à-dire (§ 10) *g* sous forme de *ž*, *k* sous forme de *č*.

Ex. : *moći, mož-em* « pouvoir », rad. *mog;* рећи, речем « dire », rad. рек.

§ 50. FORMATION DES TEMPS.

Le *présent* et *l'infinitif* sont les deux temps fondamentaux avec le radical desquels on forme tous les autres.

Note. — Ces deux temps sont donnés par tout dictionnaire de la langue.

I. Avec le radical du *présent* on forme :

1° L'*imparfait* de tous les verbes (à l'exception des verbes dérivés avec infinitif en *ati*).

Ce temps a deux désinences, l'une entière, en *ija-h*, et l'autre contractée, en *ā-h;* cette dernière vient de la précédente, d'abord par assimilation de *ij* en *a*, ensuite par contraction de *aah* en *āh*. Il en résulte que :

a. Le radical fermé, de consonne dure, prend *ija-h :*

plet-em « je tricote », *plet-ija-h;* кун-ем « je maudis », кун-иjа-х.

b. Le radical fermé, de consonne molle ou en *r*, prend *āh :*

žanj-em « je moissonne », *žanj-āh;* мр-ем « je meurs », мр-āх.

c. Le radical ouvert monosyllabe prend de même *āh*, avec interposition d'un *j* pour éviter l'hiatus :

ču-j-em « j'entends », *ču-j-āh;* пи-j-ем « je bois », пи-j-āх.

d. Le radical ouvert dissyllabe, avec terminaison en *i*, devient monosyllabe à terminaison molle devant la désinence de l'imparfait, et suit alors la règle énoncée en *b :*

moli-m « je prie », *molj-āh;* носи-м « je porte », нош-āх (= носj-ах); *gori-m* « je brûle », *gor-āh* (= *gorj-āh*).

Note. — Les radicaux qui ont originairement une gutturale peuvent prendre indifféremment l'une ou l'autre des désinences susdites, en les faisant

précéder toutefois, dans le premier cas, de la sifflante; dans le second, de la molle correspondante; ainsi :

De стрикж-ем «je tonds», rad. стриг, стриз-ијах et стриж-āх; de *peč-em* «je rôtis», rad. *pek*, *pec-ijah* et *peč-āh*.

La première manière est la plus usitée.

2° L'*impératif*, en changeant les désinences :

am en *aj*.

Ex. : копам «je pioche», копај :

em, *im* en *i*.

Ex. : *pletem* «je tricote», *pleti;* пишем «j'écris», пиши;

ijem, *ujem* en *ij*, *uj*.

Ex. : *pijem* «je bois», *pij;* кујем «je forge», куј.

Note 1. — Si le radical se termine par une gutturale, celle-ci se change en sifflante correspondante :

Avec *pečem* «je rôtis», rad. *pek*, on fait *peci;* avec стрижем «je tonds», rad. стриг, стризи.

Note 2. — *Bojim se* «j'ai peur» et стојим «je me tiens debout» font *boj se*, стој.

3° Le *gérondif* et le *participe présent actif*, en ajoutant à la troisième personne du pluriel *ći* (*ć*), ou bien *ći* pour le masculin, *ća* pour le féminin et *će* pour le neutre.

Ex. : de *tresu* «ils secouent», *tresu-ći;* de чине «ils font», чине-ћи; de *kupuju* «ils achètent», *kupuju-ći*.

Note. — Ces deux temps diffèrent par l'accentuation, le participe présent ayant l'accent long sur la pénultième syllabe, *pekûći* пекỳћи, a, e, contrairement au gérondif *pékući* пéкући.

II. Avec le radical de *l'infinitif* on forme :

1° L'*imparfait* des verbes dérivés qui finissent en *ati*, en ajoutant *ah*, qui devient *āh* par suite de la contraction de son *a* avec celui du radical.

Ex. : *čuva-ti* «garder», *čuv-āh;* држа-ти «tenir», држ-āх; *pisa-ti* «écrire», *pis-āh*.

2° L'*aoriste*, en ajoutant :

a. La finale *h*, si le radical est ouvert;

b. La syllabe *oh*, si le radical est fermé.

Ainsi, on aura :

De *pi-ti* « boire », *pi-h*; de трес-ти « secouer », трес-ох.

Note. — Les verbes qui ont deux sortes d'infinitifs ont de même deux sortes d'aoristes; ainsi :

-nieti et *-nesti* font *-nieh* et *-nesoh*; дати et да(д)ти « donner » font да-х et дад-ох; *ukrasti* et *ukra-d-sti* « voler, dérober » font *ukra-h* et *ukrad-oh*, etc.

Nous traiterons de cette particularité dans chaque classe.

3° Le *participe passé actif* et son *gérondif*, en ajoutant :

a. Soit *vši* (*v*) au radical terminé par une voyelle ou par *r* :

ču-vši, чини-вши, *mr-vši*;

b. Soit *avši* (*av*) au radical terminé par une consonne :

трес-авши.

Note 1. — Quelques radicaux terminés par une des consonnes *d*, *t*, *b*, *p*, *g*, *k* ne prennent que *ši* pour désinence, tout en admettant encore la terminaison régulière :

plet-avši et плет-ши.

Note 2. — *Početi* « commencer » fait *poče-vši* et *poč-amši*; узети « prendre » fait узевши et узамши.

4° Le *participe passé moyen*, en ajoutant au radical la désinence *o* (= *l*) pour le masculin, *la* pour le féminin, *lo* pour le neutre.

Ex. : de *ču-ti* « entendre » on a *ču-o*, *la*, *lo*; de тр-ти, « broyer », тр-о, ла, ло.

Note. — Les radicaux qui finissent par une consonne prennent, au masculin, la voyelle mobile *a*.

Ex. : трес-ти « secouer » fait треса-о, трес-ла, трес-ло.

Les radicaux fermés en *d*, *t* perdent ces consonnes.

Ex. : *presti* « filer », rad. *pred*, fait *pre-o*, *prela*, *o*; мести « balayer, mêler », rad. мет, fait ме-о, мела, о.

5° Le *participe passé passif*, qui a deux manières de se former : avec *n*, *na*, *no* et avec *t*, *ta*, *to*.

a. La première désinence, augmentée de la voyelle copulative *e*, c'est-à-dire *en*, *ena*, *eno*, est la plus usitée.

Après les radicaux *ouverts* en *a*, la copulative *e* se contracte en *ā* long avec la dernière voyelle du radical; ainsi :

da-en = *da-an* = *dān*; писа-ен = писа-ан = писāн.

Après les radicaux *ouverts* en *i, je, u* des verbes primitifs, on intercale *j* ou *v* pour éviter l'hiatus : *ču-ti* «entendre» fait *ču-v-en;* би-ти «frapper», би-j-ен.

Après les radicaux *ouverts* en *i, je* des verbes dérivés, on laisse de côté la caractéristique, et la consonne qui précède devient molle :

sudi-ti «juger», *sudj-en;* крсти-ти «baptiser», кршћен (*et* крштен); *gazi-ti* «fouler aux pieds», *gaž-en;* видје-ти «voir», видј-ен.

Après les radicaux *fermés*, on ajoute simplement la finale *en*, et, si une gutturale la précède, cette gutturale devient molle :

plesti «tricoter, tresser», *plet-en;* украсти «dérober, voler», украд-ен; *reći* «dire», *reč-en;* стрићи «tondre», стриж-ен.

b. La désinence *t, ta, to* est préférée par les verbes à radical ouvert en *e, nu, r* :

uze-ti «prendre, saisir», *uzet;* грану-ти «poindre», гранут; *satr-ti* «broyer», *satrt.*

Note 1. — Les autres particularités ou exceptions seront indiquées dans chaque classe.

Note 2. — De ce participe se déduisent les substantifs verbaux avec désinence en *je*.

Ex. : *kršćen-je* (et *kršten-je*) «baptême» : *ganuće* (= *ganut-je*) «émotion, commotion».

§ 51. DIVISION DES VERBES EN CLASSES.

Si l'on connaît *l'infinitif* et le *présent* d'un verbe, ou, ce qui revient au même, ses deux radicaux, et que l'on n'ait pas oublié ce qui a été dit aux paragraphes 46 et 47 touchant les verbes simples et composés, primitifs et dérivés, il sera facile de déterminer à quelle classe appartient ce verbe.

Les verbes se divisent en *six classes*, les classes en *ordres* et *sous-ordres* de la manière suivante.

A. VERBES PRIMITIFS.

Première classe. A cette classe appartiennent tous les verbes primitifs qui, la désinence *ti* ou *ći* de l'infinitif enlevée, ont un radical monosyllabe (sans aucune caractéristique).

D'après la désinence de l'infinitif, ils peuvent facilement se subdiviser en trois ordres.

Ordre I. L'infinitif se termine en *sti :*

kla(d)sti[1] « placer, mettre »; *ple(t)sti* « tricoter, tresser »; трести « secouer »; *gri(z)sti* « ronger »; дупсти « creuser »; црпсти « puiser ».

Ordre II. L'infinitif se termine en *ći :*

strići (g) « tondre, tailler avec les ciseaux »; тећи (к) « courir »; *maći (kn)* « mouvoir »; дићи (гн) « lever ».

Ordre III. L'infinitif se termine en *ti* précédé d'une voyelle ou de *r*. Cet ordre se subdivise en deux sous-ordres, d'après la variation du radical au présent de l'indicatif.

1er sous-ordre. Même radical ouvert à l'infinitif et au présent :

ču-ti, ču-j-em « entendre »; пи-ти, пи-j-ем « boire »; *bdje-ti, bdi-j-em* « veiller »; тр-ти, тр-ем « broyer ».

2e sous-ordre. Le présent a un radical fermé différent de celui de l'infinitif :

bra-ti, ber-em « cueillir »; кла-ти, ко.ъ-ем « égorger »; *kle-ti, kun-em* « maudire »; же-ти, жањ-ем « moissonner »; *tr-ti, tar-em* « hacher, broyer ».

Note. — La subdivision de cette classe n'est ni tout à fait conforme à celle des grammairiens précédents, ni rigoureusement basée sur la constitution intime du mot; et pourtant, au point de vue pratique, nous la croyons plus adaptée aux besoins des commençants.

B. Verbes dérivés.

Tous ont, avant la désinence *ti* de l'infinitif, une caractéristique dont nous avons parlé au paragraphe 47.

[1] Les lettres entre parenthèses appartenaient au radical avant toute mutation.

Deuxième classe. Les verbes de cette classe prennent, avant la désinence de l'infinitif, la caractéristique *nu*, et, au radical du présent, seulement la caractéristique *n* :

gi(b)-nu-ti, *gi-nem* « périr »; ки(д)нути, кин-ем « déchirer »; *gr(t)nu-ti*, *grn-em* « amasser »; диг-ну-ти, дигн-ем « lever »; *tis(k)-nu-ti*, *tisn-em* « presser »; вик-ну-ти, викн-ем « crier, gronder ».

Troisième classe. Les verbes de cette classe prennent, avant la désinence de l'infinitif, la caractéristique *je*. Ils se subdivisent en deux ordres.

Ordre I. Les deux radicaux conservent la caractéristique *je* (en respectant les règles de l'euphonie) :

umje-ti, *umi-jem* « savoir faire ».

Ordre II. Le radical du présent change la caractéristique *je* en *i* :

cvilje-ti, *cvili-m* « gémir ».

Quatrième classe. Les verbes de cette classe prennent, avant la désinence de l'infinitif, la caractéristique *i*, qu'ils conservent au radical du présent :

hvali-ti, *hvali-m* « louer ».

Cinquième classe. Les verbes de cette classe prennent, avant la désinence de l'infinitif, la caractéristique *a*. Ils se subdivisent en trois ordres.

Ordre I. La caractéristique *a* de l'infinitif se conserve au radical du présent :

čuva-ti, *čuva-m* « garder ».

Ordre II. Le radical du présent prend *j* au lieu de la caractéristique *a*, et la consonne qui précède devient molle, en

observant que les lettres *j* et *r*, considérées déjà comme molles, rejettent *j*.

Ex. : *giba-ti*, *giblj-em* « plier »; капа-ти, капљ-ем « dégoutter »; *laga-ti*, *laž-em* « mentir »; вика-ти, вичем « crier »; *iska-ti*, *išt-em* « chercher »; диха-ти, дишем « respirer »; *mica-ti*, *mič-em* « mouvoir »; писа-ти, пиш-ем « écrire »; *diza-ti*, *diž-em* « lever »; лаја-ти, лај-ем « aboyer »; *ora-ti*, *or-em* (= *orj-em*) « labourer ».

Ordre III. La caractéristique *a* se change en *i* au radical du présent. Dans tous les verbes de cet ordre, la caractéristique *a* est toujours précédée d'une des consonnes molles *č*, *ž*, *ć*, *š*, *j* :

kleča-ti, *kleči-m* « s'agenouiller »; бјежа-ти, бјежи-м « fuir »; *vrišta-ti* (*-šća-ti*), *vrišti-m* « jeter les hauts cris »; блеја-ти, блеји-м « bêler ».

Note. — Il est bien entendu que ceci est fait pour les commençants et au point de vue de la forme extérieure du mot, comme il a été dit dans la note précédente; car régulièrement cet ordre devrait être reporté au deuxième ordre de la troisième classe.

Sixième classe. Les verbes de cette classe prennent, avant la terminaison de l'infinitif, une des caractéristiques *eva*, *iva*, *ova*, *uva*. Au présent, cette caractéristique se change en *u*, auquel on ajoute *j*, pour éviter l'hiatus, devant les désinences qui commencent par une voyelle.

Ex. : *kraljevati*, *kralju-j-em* « régner »; преписивати, препису-j-ем « copier, transcrire »; *kupovati*, *kupu-j-em* « acheter »; кљувати, кљу-j-ем « becqueter ».

§ 52. PREMIÈRE CLASSE. — ORDRE I.

Tous les verbes avec l'infinitif en *sti*, dont le radical se termine par une des dentales *d*, *t*, des sifflantes *s*, *z*, ou des labiales *b*, *p*, *v*, appartiennent à cet ordre. Par euphonie, les dentales se changent en *s* devant la désinence *ti* de l'infinitif, les sifflantes *s*, *z* disparaissent devant un autre *s*, et les labiales reçoivent un *s* devant la même terminaison *ti* de l'infinitif. Il s'ensuit qu'à proprement parler, le vrai radical, celui

qui sert de base à toute la conjugaison, même aux temps dérivés de l'infinitif, est le radical du présent.

Gristi гристи «ronger», radical *griz* гриз.

PRÉSENT.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. *griz-em*	гризем.	1. *griz-emo*	гриземо.
2. *griz-eš*	гризеш.	2. *griz-ete*	гризете.
3. *griz-e*	гризе.	3. *griz-u*	гризу.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. —	—	1. *griz-imo*	гризимо.
2. *griz-i*	гризи.	2. *griz-ite*	гризите.
3. *griz-i*	гризи.	3. (*neka griz-u*)	(нека гризу).
(*neka griz-e*)	(нека гризе).		

IMPARFAIT.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. *griz-ijah*	гризијах.	1. *griz-ijasmo*	гризијасмо.
(*griz-ah*)	(гризах).		
2. *griz-ijaše*	гризијаше.	2. *griz-ijaste*	гризијасте.
3. *griz-ijaše*	гризијаше.	3. *griz-ijahu*	гризијаху.

AORISTE.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. *griz-oh*	гризох.	1. *griz-osmo*	гризосмо.
2. *griz-e*	гризе.	2. *griz-oste*	гризосте.
3. *griz-e*	гризе.	3. *griz-oše*	гризоше.

Infinitif.	*gris-ti* (*griz-ti*)	гристи.
Participe présent. .	*griz-ući, a, e*	гризући, а, е.
Participe passé. . .	*griz-avši, a, e*	гризавши, а, е.
Participe moyen. .	*griz-a-o, griz-la, o*	гризао, гризла, о.
Participe passif. . .	*griz-en, a, o*	гризен, а, о.
Gérondif présent. .	*griz-ući*	гризући.
Gérondif passé. . .	*griz-avši*	гризавши.
Supin	*grist*	грист.

Observations. — 1° L'imparfait prend en outre la désinence *ah, aše,* etc.

2° Les radicaux en *d* ou *t* perdent cette dentale au participe moyen.

> Ex. : *presti* « filer », radical *pred,* fait *preo* (o = l), *prela, o;* плести « tricoter », rad. плет, fait плео, плела, о; *bosti* « piquer », rad. *bod,* fait *bol* (= *bō*), *bola, o;* сјести « s'asseoir », rad. сјед, fait сио, сјела, о; *srjesti* (et *sresti* срсти) « rencontrer », rad. *srjet*, fait *srio, srela, o.*

3° Les mêmes radicaux en *d, t* ne peuvent prendre, au participe passé, que la désinence *ši.*

> Ex. : пад-ши, *plet-ši,* etc.

4° Les verbes à double radical, c'est-à-dire ceux en *nesti* et *njeti* et leurs composés (avec *do, na, po,* etc.), forment l'aoriste avec l'un comme avec l'autre radical : *nes-oh* et *-nje-h.* Le participe moyen en *nio, njela, o* (par ex. : *donio, donjela, o*) est préférable, bien que l'autre, en *-nesao, -nesla, o,* ne soit pas tout à fait hors d'usage.

Note. — Quelques radicaux en *z* gardent cette consonne à l'infinitif, comme *vezti, grizti* [1].

§ 53. VERBES DE CET ORDRE IRRÉGULIERS, OU DE DEUX CLASSES.

1° *Jesti, jed-em* « manger », outre la forme ordinaire, prend encore au présent la forme contractée *jēm* (*ijem* et *jim*), *ješ, je, jemo, jete* (*jiste*), *jedu* (*iju*).

> Imparfait : *jedjah* et *jedah,* etc.
> Impératif : *jedi, jedji* (*jidj*).

2° Гресть, гред-ем « marcher », outre le présent régulier, fait aussi par contraction грēм, греш, гре, гремо, грете (гресте), греду. Il manque d'impératif, de futur et de tous les participes passés.

(1) Ceci a lieu avec l'orthographe étymologique, mais jamais avec l'orthographe phonétique : вести, гристи.

3° *Rasti* ou *resti* « croître » a pour radical *rast* ou *rest* à l'aide duquel il forme tous ses temps. Au participe moyen : *rastao* (*rasao*), *rasla*, *o*.

4° Живети « vivre », inusité à l'infinitif, ne forme avec le radical жив que le présent жив-ем, еш, etc., le gérondif ou participe présent жив-ући et quelquefois l'imparfait жив-ијах. On forme les autres temps à l'aide du verbe живје-ти, de la troisième classe.

5° *Plievsti* « sarcler » s'emploie plutôt à l'infinitif sous la forme de *plie-ti* et à l'aoriste sous celle de *plieh*. Le présent peut faire *plier-em* et *pljevi-m*, qui vient du verbe *pljevi-ti*, de la quatrième classe.

6° *Pasti* « tomber »; сјести « s'asseoir »; *sresti* « rencontrer », avec le radical du présent, passent quelquefois à la deuxième classe, en faisant : *padn-em*, сједн-ем, *sretn-em*.

7° *Djesti* « entasser, fourrer », radical *djed*, fait *djedem* et *djenem* (*djednem*).

§ 54. ORDRE II.

Tous les verbes dont l'infinitif se termine en *ći* appartiennent à cet ordre.

Il est dit, au chapitre qui traite de l'euphonie, que *ć* provient de la fusion d'une gutturale avec la désinence ordinaire de l'infinitif *ti*, c'est-à-dire que *gt*, *kt*, *ht* = *ć*.

L'usage et le dictionnaire peuvent seuls enseigner quelle gutturale doit prendre un radical donné. Aussitôt le présent connu, il sera facile de dire quelle est cette gutturale. On sait, d'après les règles de l'euphonie (§ 10), que *ž* provient de *g*, *č* de *k*, *š* de *h*; on en devra conclure que : *strići*, *strižem* « tondre », a pour radical *strig*; пећи, печ-ем « rôtir », rad. пек.

Devant la désinence ordinaire du temps, la gutturale du radical subit les mutations euphoniques suivantes :

> *ga*, *ka*; *go*, *ko*; *gu*, *ku*, restent invariables;
> *ge*, *ke*, se changent en *že*, *če*;
> *gi*, *ki*, se changent en *zi*, *ci*.

Ceci bien observé, chacun pourra se rendre facilement compte des variations de la conjugaison suivante.

Peći пећи « rôtir », radical *pek* пек.

PRÉSENT.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. *peč-em*	печем.	1. *peč-emo*	печемо.
2. *peč-eš*	печеш.	2. *peč-ete*	печете.
3. *peč-e*	пече.	3. *pek-u*	пеку.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. —	—	1. *pec-imo*	пецимо.
2. *pec-i*	пеци.	2. *pec-ite*	пеците.
3. *pec-i*	пеци.	3. (*nek pek-u*)	(нек пеку).
(*nek peč-e*)	(пек пече).		

IMPARFAIT.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. *pec-ijah*	пецијах.	1. *pec-ijasmo*	пецијасмо.
(*peč-ah*)	(печах).		
2. *pec-ijaše*	пецијаше.	2. *pec-ijaste*	пецијасте.
3. *pec-ijaše*	пецијаше.	3. *pec-ijahu*	пецијаху.

AORISTE.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. *pek-oh*	пекох.	1. *pek-osmo*	пекосмо.
2. *peč-e*	пече.	2. *pek-oste*	пекосте.
3. *peč-e*	пече.	3. *pek-oše*	пекоше.

Infinitif.	*peći*	пећи.
Participe présent. .	*pek-ući, a, e*	пекући, а, е.
Participe passé. . .	*pek-avši* (*pek-ši*)	пекавши (пекши).
Participe moyen. .	*pek-ao, pek-la, lo*	пекао, пекла, ло.
Participe passif. . .	*peč-en, a, o*	печен, а, о.
Gérondif présent. .	*pek-ući*	пекући.
Gérondif moyen . .	*pek-avši* (*pek-ši*)	пекавши (пекши).
Supin.	*peć*	пећ.

Observations. — 1° L'imparfait peut prendre soit la désinence entière *ijah*, soit la désinence contractée *āh*, en amollis-

sant la gutturale qui précède; pourtant la première est plus usitée.

2° *Reći* «dire» peut encore faire à l'infinitif *rieti*, dont le radical *rie* formera l'aoriste (sing.) *rieh*, (plur.) *riesmo, rieste, riese*, le gérondif et le participe passé *rievši*.

3° Les principaux verbes qui suivent strictement cet ordre sont: *léći, ležem* «couver»; пећи, печем «cuire, rôtir»; *strići, strižem* «couper avec les ciseaux, tondre»; тећи, течем «courir»; *tući, tučem* «frapper»; вући, вучем «traîner»; *žeći, žežem* «brûler».

§ 55. VERBES IRRÉGULIERS, OU DE DEUX CLASSES.

1° *Vrieći* «battre en grange» est le seul verbe simple, avec la gutturale *h*, qui tire les formes des temps du radical *vrh*: présent *vrš-em*, imparfait *vrš-ah*, aoriste *vrh-oh*, etc.

A certains temps, dérivés de *vrši-ti*, il passe à la quatrième classe.

2° Моћи «pouvoir», rad. мог, fait au présent можем, могу et морем, можеш et мореш, etc.; à l'imparfait, uniquement могах; au participe présent, могући. Ses composés suivent plutôt la deuxième classe au présent: помоћи, поможем et помогнем, etc.

3° Beaucoup de verbes de cet ordre, spécialement les verbes composés, prennent au présent le radical de la deuxième classe: *-lèći, -legnem* et *-lèžem* (dans les verbes composés); -прећи, -прегнем et -прежем; *sjeći* «couper», *siečem* et *-sjeknem;* стићи «rejoindre», стижем et -стигнем; *reći* «dire», *rèčem* et *reknem*. Mais alors quelques-uns deviennent perfectifs, d'imperfectifs qu'ils étaient: *sjeći* et *sjeknuti*.

4° Les verbes suivants prennent à peu près exclusivement au présent le radical de la deuxième classe: *-bjeći, -bjegnem;* црћи, цркнем «périr»; *dići, dignem* «lever»; клећи, клекнем «s'agenouiller»; *klići, kliknem* «crier»; маћи, макнем «mouvoir»; *-mrći, -mrknem;* -мући, -мукнем; *nići, niknem* «germer»; пући, пукнем «craquer, éclater»; *-seći, -segnem;* таћи, такнем «toucher»; врћи, връгнем «jeter».

Note. — *Maći* «mouvoir» et таћи «toucher» perdent l'*a* du radical dans les composés; on dit *zamknem*, затках au lieu de *zamaknem*, затаках.

5° Le verbe *ići* ићи « aller » (plus régulièrement *iti* ити, rad. *id* ид), avec tous ses composés, mérite une attention particulière. On en donnera la conjugaison aux verbes irréguliers de l'ordre suivant.

§ 56. ORDRE III.

Le radical de l'infinitif est une syllabe ouverte, c'est-à-dire se terminant par une *voyelle* ou par *r̥*.

PREMIER SOUS-ORDRE.

Le radical est le même à l'infinitif et au présent.

Les radicaux en *a* emploient les désinences contractées en *ā* long; les autres, en prenant les désinences ordinaires, insèrent au milieu un *j* pour éviter l'hiatus. Les radicaux en *ie* ou *je* changent en *i* cette voyelle double chaque fois qu'ils se trouvent en présence d'une voyelle ou d'un *j* de la désinence.

Ex. : *bdje-ti* « veiller », *bdi-j-em*, *bdi-j*.

Dans les radicaux en *r̥*, cette lettre est voyelle à certains temps et consonne à d'autres.

NOMBRES et PERSONNES.	*a.* RADICAL EN A. — *zna-ti* знати « savoir ».		*b.* RADICAL EN AUTRE VOYELLE. — *ču-ti* чути « entendre ».		*c.* RADICAL EN R̥. — *tr-ti* трти « broyer ».	
			PRÉSENT.			
Sing.. 1.	*znā-m*	знам.	*ču-j-em*	чујем.	*tr-em* (*r* consonne)	трем.
2.	*znā-š*	знаш.	*ču-j-eš*	чујеш.	*tr-eš*	треш.
3.	*znā*	зна.	*ču-j-e*	чује.	*tr-e*	тре.
Plur.. 1.	*znā-mo*	знамо.	*ču-j-emo*	чујемо	*tr-emo*	тремо.
2.	*znā-te*	знате.	*ču-j-ete*	чујете.	*tr-ete*	трете.
3.	*znā-j-u*	знају.	*ču-j-u*	чују.	*tr-u*	тру.
			IMPÉRATIF.			
Sing.. 1.	—	—	—	—	—	—
2.	*zna-j*	знај.	*ču-j*	чуј.	*tr-i* (*r* consonne)	три.
3.	*zna-j* (*nek zna*)	знај (нек зна).	*ču-j* (*nek čuje*)	чуј (нек чује).	—	—
Plur.. 1.	*zna-jmo*	знајмо.	*ču-jmo*	чујмо.	*tr-imo*	тримо.
2.	*zna-jte*	знајте.	*ču-jte*	чујте.	*tr-ite*	трите.
3.	*neka zna-ju*	нека знају.	*neka čuju*	нека чују.	(*neka tr-u*)	(нека тру).

NOMBRES et PERSONNES.	*a.* RADICAL EN *A.* *zna-ti* знати «savoir».		*b.* RADICAL EN AUTRE VOYELLE. *ču-ti* чути «entendre».		*c.* RADICAL EN *R.* *tr-ti* трти «frotter».	
			IMPARFAIT.			
Sing.. 1.	*zna-h* (*znadijah*)	знах (знадијах).	*ču-j-ah*	чујах.	*tr'-ah* (*r* voyelle)	тр'ах.
2.	*zna-še*	знаше.	*ču-j-aše*	чујаше.	*tr'-aše*	тр'аше.
3.	*zna-še*	знаше.	*ču-j-aše*	чујаше.	*tr'-aše*	тр'аше.
Plur. . 1.	*zna-smo*	знасмо.	*ču-j-asmo*	чујасмо.	*tr'asmo*	тр'асмо.
2.	*zna-ste*	знасте.	*ču-j-aste*	чујасте.	*tr'aste*	тр'асте.
3.	*zna-hu*	знаху.	*ču-j-ahu*	чујаху.	*tr'ahu*	тр'аху.
			AORISTE.			
Sing.. 1.	*zna-h*	знах.	*ču-h*	чух.	*tr-h* (*r* voyelle)	трх.
2.	*zna*	зна.	*ču*	чу.	*tr*	тр.
3.	*zna*	зна.	*ču*	чу.	*tr*	тр.
Plur. . 1.	*zna-smo*	знасмо.	*ču-smo*	чусмо.	*tr-smo*	трсмо.
2.	*zna-ste*	знасте.	*ču-ste*	чусте.	*tr-ste*	трсте.
3.	*zna-še*	знаше.	*ču-še*	чуше.	*tr-še*	трше.
			INFINITIF.			
—	*zna-ti*	знати.	*ču-ti*	чути.	*tr-ti*	трти.
			PARTICIPE PRÉSENT.			
—	*zna-j-ući*	знајући.	*ču-j-ući*	чујући.	*tr-ući*	трући.
			PARTICIPE PASSÉ.			
—	*zna-vši*	знавши.	*ču-vši*	чувши.	*tr-vši*	трвши.
			PARTICIPE MOYEN.			
—	*zna-o, zna-la, o*	знао, зна-ла, о.	*ču-o, la, o*	чуо, ла, о.	*tr'-o, tr-la, o*	тр'о, тр-ла, о.
			PARTICIPE PASSIF.			
—	*zna-n* (*znat*)	знан знат.	*ču-v-en*	чувен.	*tr-t* (*tr-v-en*)	трт (трвен).

Observations. — 1° Ici trouvent leur place les verbes suivants et leurs composés :

Avec le radical de l'infinitif en *a* : *dati* «donner»; сјати «éclairer»; *zjati* «badauder»; знати «savoir»;

Avec le radical en *ie* : *bdjeti* «veiller»; мњети «opiner»; *smjeti* «oser»; -спјети (par ex. : успјети «réussir»), etc.;

Avec le radical en *i* : *biti* « frapper »; бријти « raser »; *kriti* « cacher »; пити « boire »; *šiti* « coudre »; штити « lire »;

Avec le radical en *u* : *čuti* чути « entendre »;

Avec le radical en *r* : *-drieti;* мријети « mourir »; *-prieti;* -стријети; *vreti* « bouillir »; зрети « mûrir »; *-ždrieti;* трти « broyer ».

Dans ces derniers (excepté *trti*), la diphtongue *ie* de l'infinitif, qui se conserve à l'aoriste, n'est qu'une voyelle auxiliaire.

Note. — Les formes du présent *derem*, стерем, *ždrem* viennent des verbes *derati*, стерати, *ždrati*, de la cinquième classe.

2° *Trti* « broyer » peut prendre un *a* entre les deux lettres du radical dans les temps où *r* est consonne : présent *tarem*, impératif *tari*.

3° *Piti* « boire », бити « frapper » et *-viti* font plutôt leur participe passif en *jen* : *pi-j-en*, би-j-ен, *vi-j-en*.

4° Les verbes *dati* « donner » et знати « savoir » ont pour certains temps un double radical : *da* et *dad*, зна et знад. Avec le radical qui se termine par une consonne, ils prennent les désinences du radical fermé : présent *dad-em*, знад-ем; imparfait *dad-ijah*, знад-ијах; aoriste *dad-oh*, знад-ох. L'impératif et les participes ne prennent que celles du radical ouvert.

§ 57. VERBES IRRÉGULIERS, OU DE DEUX CLASSES.

1° Le verbe *-gnati*, outre *-gnam*, fait encore au présent *-ženem*, *-ždenem* et *-renem*; de même ткати « tisser » fait ткам, ткем et (*tčem*) чем;

Spati « dormir » fait au présent *spim* s'il est verbe simple, et *-spem* ou *-spim* dans ses composés. Снити « rêver » fait сним au présent. *Žnjeti* « moissonner » a encore pour infinitif *žeti*, comme à l'ordre suivant.

2° *-djeti*, outre *di-jem*, peut encore faire au présent *djenem* et *djedem* (§ 53, 7°); impératif *djeni;* aoriste *djeh* et *djedoh;* participe passé *djevši;* participe moyen *-dio, djela, o.*

3° -шјети ne tire de ce radical que l'aoriste, le participe passé et le participe moyen; les autres temps ont pour radical шес (§ 52, 4°).

4° *Plieti* (pour *pliersti*) «sarcler» fait *plievem* (§ 53, 5°).

5° Рijети «dire» fait : aoriste singulier рijех, pluriel рijесмо, рijесте, рijеше; participe passé рijевши. Tous les autres temps prennent pour radical рек (§ 54, 2°).

6° *Vapiti* «s'exclamer», à radical dissyllabe, appartient cependant à ce groupe, bien qu'aujourd'hui, par analogie avec les verbes dérivés, il fasse encore *vapim* au présent.

7° *Diti* дити «dire» est défectif et ne s'emploie qu'au présent : *dim* дим, *diš* диш, *di* ди, *dimo* димо, *dite* дите.

8° Enfin les verbes tout à fait irréguliers : бити «être»; *htjeti* «vouloir»; ити «aller», et leurs composés.

Note. — *Dobiti*, composé de *biti* «être», suit la conjugaison régulière : *dobijem*, etc.

Nous donnerons la conjugaison des deux premiers quand nous parlerons des verbes auxiliaires (§ 68).

Iti ити «aller», radical *id* ид (*idj* идј *ou* иђ).

PRÉSENT.

id-em, *id-eš*, etc. (*idj-em*, *idj-eš*, etc.)	идем, идеш, etc. (иђем, иђ-еш, etc.).

IMPÉRATIF.

id-i, *id-ite* (*idj-i*, *idj-ite*)	иди, идите (иђи, иђите).

IMPARFAIT.

id-ah ou *id-ijah*, *id-aše* ou *id-ijaše*, etc. (*idj-ah*, *idj-aše*, etc.)	идах *ou* идијах, идаше *ou* идијаше (иђах, иђаше, etc.).

AORISTE.

id-oh, *id-e*, etc. (*idj-oh*, *idj-e*, etc.)	идох, иде, etc. (иђох, иђе, etc.

INFINITIF.

iti, *ići* (*isti*)	ити, ићи (исти).

PARTICIPE PRÉSENT.

idu-ći	идући.

PARTICIPE PASSÉ.

išavši (*id-avši*) ишавши (идавши).

PARTICIPE MOYEN.

išao, išla, išlo ишао, ишла, ишло.

PARTICIPE PASSIF.

idj-en, a, o (*išast, a, o*) иђен, а, о (ишаст, а, о).

Observations. — Comme on vient de le voir, ce verbe peut se conjuguer soit avec le radical *id*, soit avec le radical amolli *idj*, excepté au participe passé et au participe moyen, où il a conservé *iš* de l'ancien radical *šd*.

Les composés de *iti* sont de deux sortes : ceux avec préfixe ou particule finissant par une voyelle, comme *do, iza, mimo, no, po, pro, sa, u, uza, za;* ceux avec particule finissant par une consonne, comme *iz, ob, ot, s*. Ils ont odinairement l'infinitif en *ći*, mais il faut observer que :

a. S'ils ont une particule terminée par une voyelle, ils se conjuguent de deux manières :

ou bien ils perdent l'*i* du radical et se conforment à la conjugaison molle :

доћи, дођем «arriver», participe moyen дошао;

ou bien ils changent l'*i* du radical en *j* et suivent la conjugaison dure :

dojti «venir», *dojdem*, impératif *dojdi*, participe moyen *došao* (et non *dojšao*).

b. S'ils ont une particule terminée par une consonne, ils conservent intact le radical tout en suivant de préférence la conjugaison molle :

изићи, изиђем «sortir», participe moyen изишао.

Note. — *Otići* «partir» peut encore faire au présent *odem, odeš*, etc., et à l'aoriste *odoh, ode*, etc.

§ 58. DEUXIÈME SOUS-ORDRE.

Le radical de l'infinitif est comme celui du groupe précédent, mais le radical du présent s'en éloigne plus ou moins.

Kle-ti клети, *kun-em* кунем «maudire, exécrer».

PRÉSENT.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. *kun-em*	кунем.	1. *kun-emo*	кунемо.
2. *kun-eš*	кунеш.	2. *kun-ete*	кунете.
3. *kun-e*	куне.	3. *kun-u*	куну.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. —	—	1. *kun-imo*	кунимо.
2. *kun-i*	куни.	2. *kun-ite*	куните.
3. *kun-i*	куни.	3. (*neka kun-u*)	(нека куну).
(*neka kun-e*)	(нека куне).		

IMPARFAIT.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. *kun-ijah*	кунијах.	1. *kun-ijasmo*	кунијасмо.
2. *kun-ijaše*	кунијаше.	2. *kun-ijaste*	кунијасте.
3. *kun-ijaše*	кунијаше.	3. *kun-ijahu*	кунијаху.

AORISTE.

SINGULIER.		PLURIEL.	
1. *kle-h*	клех.	1. *kle-smo*	клесмо.
2. *kle*	кле.	2. *kle-ste*	клесте.
3. *kle*	кле.	3. *kle-še*	клеше.

Infinitif.	*kle-ti*	клети.
Participe présent. . .	*kun-ući*	кунући.
Participe passé. . . .	*kle-vši*	клевши.
Participe moyen. . .	*kle-o, kle-la, o*	клео, клела, о.
Participe passif. . . .	*kle-t, a, o*	клет, а, о.

Observations. — 1° Les verbes simples appartenant à ce groupe ne sont pas nombreux. Comme, d'un autre côté, ils présentent des différences notables entre les deux radicaux, il est bon de les faire connaître aux commençants.

a. Avec le radical de l'infinitif en *a* :

bra-ti брати, *ber-em* берем «couper (herbe), cueillir (fruit)»;

-gna-ti -гнати, *-žen-em* -женем, *-žden-em* -жденем et *-ren-em* -ренем (par ex. : *odagnati* одагнати « expulser »);

kla-ti клати, *kolj-em* кољем « égorger »;

pra-ti прати, *perem* перем « laver »;

sla-ti слати, *šalj-em* шаљем « envoyer », et *-šljem-* шљем dans les composés;

sa-ti сати, *s-em* сем « téter, sucer »;

spa-ti спати « dormir », *-spem* -спем et *-spim* -спим, comme à l'ordre précédent;

tkati ткати, *tk-em* ткем et *tčem* тчем (чем) « tisser »;

zva-ti звати, *zov-em* зовем « appeler »;

žga-ti жгати, *žg-em* жгем « brûler ».

b. Avec le radical en *e* :

-če-ti, -чети, *-čm-em* -чмем et *čn-em* -чнем (par ex. : *poče-ti* почети, *počm-em* почмем et *počnem* почнем « commencer »);

-e-ti -ети, *-m-em* -мем (par ex. : *uze-ti* узети, *uzm-em* узмем « prendre »);

kle-ti клети, *kun-em* кунем « exécrer », et ses composés;

-pe-ti -пети, *-pn-em* -пнем (par ex. : *razpe-ti* распети, *razpn-em* распнем « étendre »);

-žē-ti -жēти, *-žm-em* -жмем (par ex. : *saže-ti* сажети, *sažm-em* сажмем « exprimer »);

-žȅti -жȅти et *žnjȅti* жњȅти, présent : *žnjêm* жњѐм et *žȁnjēm* жȁњēм « moissonner ».

c. Avec le radical en *je* et *ie* :

mlje-ti мљети, *melj-em* мељем « moudre »;

-nieti -нијети, *-nesem* -несем (par ex. : *odnie-ti* однијети, *odnes-em* однесем « emporter »).

d. Avec le radical en *u* :

du-ti дути, *dm-em* дмем « souffler », et ses composés;

-gnu-ti -гнути, *-gn-em* -гнем (par ex. : *pognu-ti* погнути, *pogn-em* погнем « plier, courber »);

-su-ti -сути, *-sp-em* -спем (par ex. : *nasu-ti* насути, *nasp-em* наспем « remplir en versant »).

2° Les verbes composés en *-četi* et *-eti* (par ex. : *početi* « commencer »; узети « saisir ») prennent au participe passé

la lettre *m* du radical du présent et font : *počam-ši*, узам-ши, bien que *poče-vši*, узе-вши ne soient point hors d'usage.

3° *žȅti* « moissonner » peut, outre *žet, žnjet*, faire encore *žnjeven* au participe passif.

4° мљети, мељем « moudre » fait à l'imparfait мељах, au participe passif мљевен.

§ 59. VERBES DE DEUX CLASSES.

1° *Spati, spim* « dormir » et стâти (contracté de стојати), стојим « se tenir debout », suivent le troisième ordre de la cinquième classe.

2° *Stȁti, stanem* « s'arrêter » suit la deuxième classe.

3° -пети, -пнем n'est usité que dans les verbes composés.

4° *Pjȅti* « chanter » fait au présent *poj-em*, de *poja-ti* du deuxième ordre de la cinquième classe.

§ 60. DEUXIÈME CLASSE.

Tous les verbes de cette classe se reconnaissent facilement à la caractéristique *nu* de l'infinitif.

Le radical du présent ne conserve que la lettre *n* de cette caractéristique.

Ces verbes se conjuguent d'après le modèle suivant.

Tonu-ti тонути, *ton-em* тонем « se submerger ».

PRÉSENT.

ton-em, ton-eš, etc. тонем, тонеш, etc.

IMPÉRATIF.

ton-i, -imo, -ite тон-и, -имо, -ите.

IMPARFAIT.

ton-jah, ton-jaše, etc. тоњах, тоњаше, etc.

AORISTE.

tonu-h, tonu, tonu, etc. тонух, тону, тону, etc.

Infinitif.	*tonu-ti*	тонути.
Participe présent. . .	*tonu-ći*	тонући.
Participe passé. . . .	*tonu-vši*	тонувши.
Participe moyen. . .	*tonu-o, tonu-la, o*	тонуо, тонула, о.
Participe passif. . . .	*-tonu-t, a, o*	-тонут, а, о.

Observation. — Beaucoup de verbes de cette classe ont à l'aoriste et au participe moyen, outre la forme régulière, une autre forme raccourcie, provenant d'un radical primitif, où manque la caractéristique *nu;* ce qui revient à dire qu'ils se conjuguent à ces temps comme les verbes de la première classe. Tels sont :

a. La plupart de ceux dont la caractéristique est précédée d'une des sifflantes *s, z,* comme :

> *-greznu-ti,* aoriste *grez-oh* et *greznu-h;* -киснy-ти, кис-ох et киснy-х.

Il faut en excepter *-gusnu-ti*, qui fait seulement *gusnu-h.*

b. Les verbes où la caractéristique est précédée d'une gutturale (voir § 55, 3°, 4°), comme :

> *dig-nu-ti* « lever », qui fait *dig-oh* et *dignu-h;* вик-ну-ти « crier », вик-ох et викну-х, etc.

c. Les verbes suivants, qui reprennent dans ce cas la consonne du radical sous-entendue :

> *-gi(b)nuti,* avec le radical *gib,* fait *gib-oh, gibao; et* -гр(т)нути; *-ki(d)nuti;* прс(к)нути « jaillir »; *svis(k)nuti* « craquer, éclater »; -тис(к)нути, font грт-ох *et* грн-ух; *kid-oh* et *kin-uh*, etc.

Note. — Par euphonie, les trois derniers font à l'aoriste прск-ох, пришт-е; *svisk-oh*, *svišt-e;* тиск-ох, тишт-е.

§ 61. TROISIÈME CLASSE. — ORDRE I.

La caractéristique *je* du radical de l'infinitif se conserve au présent, mais, comme il a été dit plus haut, elle se change en *i* devant *j* ou une voyelle. Devant les désinences commençant par une voyelle, on met toujours *j* pour éviter l'hiatus, ainsi qu'on va le voir.

Umje-ti умјети «savoir faire», radical *umje* умје.

—

PRÉSENT.

umi-j-em, *umi-j-eš*, etc. умијем, умијеш, etc.

IMPÉRATIF.

umi-j, *umi-jmo*, *umi-jte* умиј, умијмо, умијте.

IMPARFAIT.

umi-j-ah, *umi-j-aše*, etc. умијах, умијаше, etc.

AORISTE.

umje-h, *umje*, etc. умјех, умје, etc.

Infinitif.	*umje-ti*	умјети.
Participe présent. .	*umi-j-ući*	умијући.
Participe passé. . .	*umje-vši*	умјевши.
Participe moyen. .	*umi-o, umje-la, o*	умио, умјела, о.
Participe passif. . .	*-umljen* ou *umje-ven*	-умљен *ou* умјевен.

Observations. — 1° *Umjeti* peut encore former l'aoriste avec le radical *umjed* : *umjed-oh* умједох, *umjed-e* умједе, etc.

2° A cet ordre n'appartiennent que : *umjeti* avec ses composés, comme *razumjeti* «comprendre», наумјети «se proposer, avoir l'intention de», etc., et le verbe simple *ugovjeti* «maigrir», du reste peu usité.

§ 62. ORDRE II.

La caractéristique *je* de l'infinitif se change en *i* au radical du présent, d'où il résulte que les temps formés avec ce radical se conjuguent comme ceux de la quatrième classe, c'est-à-dire que la voyelle *i* et la voyelle de la désinence se contractent en ī long.

Si l'on excepte les verbes *štedjeti* «épargner», вељети «dire, commander», *vidjeti* «voir», вртјети «tourner» et *željeti* «désirer», tous les autres sont intransitifs.

Vidje-ti виդјети «voir». radicaux *vidje* видје, *vidi* види.

PRÉSENT.

Sing. 1.	*vidī-m*	видӣм.	Plur. 1.	*vidī-mo*	видӣмо.
2.	*vidī-š*	видӣш.	2.	*vidī-te*	видӣте.
3.	*vidī*	видӣ.	3.	*vide*	виде.

IMPÉRATIF.

vidi, *vidimo*, *vidite* види, видимо, видите.

IMPARFAIT.

vidj-ah, *vidj-aše*, etc. виђах, виђаше, etc.

AORISTE.

vidje-h, *vidje*, *vidje*, *vidje-smo*, etc. видјех, видје, видје, видјесмо, etc.

Infinitif........	*vidje-ti*	видјети.
Participe présent.	*vide-ći*	видећи.
Participe passé...	*vidje-vši*	видјевши.
Participe moyen..	*vidi-o*, *vidje-la*, *o*	видио, видјела, о.
Participe passif..	*vidje-n*, *a*, *o*	видјен, а, о.

Observations. — 1° Devant la désinence de l'imparfait, la caractéristique *i* se change en *j*, qui transforme en molle la consonne précédente et se fond avec elle; ainsi :

De жељe-ти, желӣ-м «désirer», on fait жељ-ах; de *letje-ti*, *letīm* «voler», *leć-ah* (= *letj-ah*); de врвје-ти, врвӣ-м «fourmiller», врвљ-ах; de *biesnje-ti*, *biesnī-m* «s'emporter, entrer en fureur», *iešnj-ah*.

Note 1. — La lettre *r* ne devient pas molle.

Ex. : *gorje-ti*, *gori-m* «brûler» fait *gor-ah* (= *gorj-ah*).

Note 2. — Quelques auteurs rendent déjà molle à l'infinitif la consonne qui précède *je*, comme :

grmljeti «tonner»; трпљети «souffrir».

2° *Vidjeti* «voir» peut encore faire au présent *vidju*, et à l'impératif *vidji*, *vidjimo*.

3° Вељети « dire » est défectif, c'est-à-dire qu'il ne s'emploie qu'au présent велим et вељу, велиш, вели, etc.; à l'imparfait вељах, вељаше, etc.; au participe présent велећи.

4° *Hotjeti* хотјети « vouloir » est irrégulier. On en trouvera la conjugaison aux verbes auxiliaires (§ 68).

5° *Sidjeti* сидјети « s'asseoir, être assis » fait le plus souvent au présent *sjedim* сједим.

§ 63. QUATRIÈME CLASSE.

La caractéristique *i* se contracte en *ī* long avec *e* de la désinence *em* du présent. Tous les verbes de cette classe sont transitifs et n'ont d'autre modèle de conjugaison que le suivant.

Hvali-ti хвалити « louer », radical *hvali* хвали.

PRÉSENT.

SINGULIER.			PLURIEL.		
1.	*hvalī-m*	хвалӣм.	1.	*hvalī-mo*	хвалӣмо.
2.	*hvalī-š*	хвалӣш.	2.	*hvalī-te*	хвалӣте.
3.	*hvalī*	хвалӣ.	3.	*hvale*	хвале.

IMPARFAIT.

SINGULIER.			PLURIEL.		
1.	*hvalj-ah*	хваљах.	1.	*hvalj-asmo*	хваљасмо.
2.	*hvalj-aše*	хваљаше.	2.	*hvalj-aste*	хваљасте.
3.	*hvalj-aše*	хваљаше.	3.	*hvalj-ahu*	хваљаху.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.			PLURIEL.		
1.	—	—	1.	*hvali-mo*	хвалимо.
2.	*hvali*	хвали.	2.	*hvali-te*	хвалите.
3.	*hvali*	хвали.	3.	(*neka hvale*)	(нека хвале).

AORISTE.

SINGULIER.			PLURIEL.		
1.	*hvali-h*	хвалих.	1.	*hvali-smo*	хвалисмо.
2.	*hvali*	хвали.	2.	*hvali-ste*	хвалисте.
3.	*hvali*	хвали.	3.	*hvali-še*	хвалише.

Infinitif.	*hvali-ti*	хвалити.
Participe présent. .	*hvale-ći*	хвалећи.
Participe passé. . .	*hvali-vši*	хваливши.
Participe moyen. .	*hvali-o, hvali-la, o*	хвалио, хвалила, о.
Participe passif. . .	*hvalj-en, a, o*	хваљен, а, о.

Observations. — 1° A l'imparfait et au participe passé passif, la caractéristique *i* se change en *j*, qui agit sur la consonne précédente selon les règles de l'euphonie, c'est-à-dire l'amollit et se fond avec elle. Si c'est déjà une consonne molle ou un *r*, le dernier *j* disparaît; ainsi, on aura :

De *drobi-ti* «déchiqueter», *droblj-ah, droblj-en;* de плати-ти «payer», плаћ-ах, плаћ-ен; de *voziti* «conduire en barque *ou* en voiture», *vož-ah, vož-en;* de чистити «nettoyer», чишћ-ах, чишћ-ен; de *doji-ti* «allaiter», *doj-ah, doj-en;* de страши-ти «effrayer, faire peur», страш-ах, страш-ен.

Note 1. — *Spasiti* спасити «sauver» fait encore *spas-en* спасен, de l'ancien infinitif *spasti* спасти.

Note 2. — Le *šć* qui résulte de cet amollissement s'écrit *št* dans la langue littéraire.

Ex. : простити «pardonner», проштен (= прошћен); *roštiti* «cirer», *roštah* (= *rošćah*), *rošten* (= *rošćen*).

2° Les verbes dont l'infinitif se termine en *ojiti* peuvent abandonner *i* à l'impératif :

brojiti «compter», *broj* et *broji;* гојити «élever», гој et гоји.

3° *Udriti* «frapper, heurter» fait au présent *udr-em;* вапити «s'exclamer» fait вапи̑м et plus régulièrement вапијем.

§ 64. CINQUIÈME CLASSE. — ORDRE I.

Les verbes de cet ordre conservent au radical du présent la caractéristique *a* de l'infinitif, c'est-à-dire qu'ils ont un même radical pour tous les temps. Au présent, la caractéristique *a* devient longue en se contractant avec la voyelle de la désinence.

Čuva-ti чувати « garder », radical *čuva* чува.

PRÉSENT.

Sing. 1.	*čuvā-m*	чувам.	Plur. 1.	*čuvā-mo*	чувамо.
2.	*čuvā-š*	чуваш.	2.	*čuvā-te*	чувате.
3.	*čuvā*	чува.	3.	*čuva-ju*	чувају.

IMPÉRATIF.

čuva-j, *čuva-jmo*, *čuva-jte* чувај, чувајмо, чувајте.

IMPARFAIT.

čuva-h, *čuva-še*, etc. чувах, чуваше, etc.

AORISTE.

-čuva-h, *-čuva*, *-čuva*, -чувах, -чува, -чува,
-čuva-smo, etc. -чувасмо, etc.

Infinitif	*čuva-ti*	чувати.
Participe présent	*čuva-jući*	чувајући.
Participe passé	*čuva-vši*	чувавши.
Participe moyen	*čuva-o*, *čuva-la*, *o*	чувао, чувала, о.
Participe passif	*-čuva-n*, *a*, *o*	-чуван, а, о.

Observation. — Les verbes *ima-ti* « avoir » et мора-ти « devoir » peuvent encore former certains temps avec les radicaux *imad*, морад :

Présent *imad-em*, морад-ем; imparfait *imadj-ah*, морађ-ах; aoriste *imad-oh*, морад-ох.

§ 65. ORDRE II.

La caractéristique *a* de l'infinitif se change au radical du présent en *j* qui, en contact immédiat avec la consonne précédente, l'amollit et se fond avec elle. Si cette consonne est *j* ou *r*, alors *j* de la caractéristique disparaît : il s'ensuit que :

Le verbe глода-ти « ronger » aura pour présent глођ-ем; *meta-ti* « mettre, poser », *meć-em* (= *metj-em*); капа-

ти «dégoutter», капљ-ем; *mica-ti* «mouvoir», *mič-em:* дизa-ти «lever», диж-ем; *pisa-ti* «écrire», *piš-em; iska-ti* «chercher, demander», *ištem* (= *istj-em*); лаја-ти «aboyer», лај-ем; *ora-ti* «labourer», *or-em* (= *orj-em*).

Gloda-ti глодати, *glodj-em* глођем «ronger».

PRÉSENT.

glodj-em, glodj-eš, etc.	глођем, глођеш, etc.

IMPÉRATIF.

glodj-i, glodj-imo, glodj-ite	глођи, глођимо, глођите.

IMPARFAIT.

gloda-h, gloda-še, etc.	глодах, глодаше, etc.

AORISTE.

-glodā-h, -glodā, -glodā, etc.	-глодāх, -глодā, -глодā, etc.

Infinitif.	*gloda-ti*	глодати.
Participe présent.	*glodju-ći*	глођући.
Participe passé. . .	*gloda-vši*	глодавши.
Participe moyen. .	*gloda-o, gloda-la, o*	глодао, глодала, о.
Participe passif. . .	*-gloda-n, a, o*	-глодан, а, о.

Observations. — 1° Dans les verbes qui ont un *j* avant la caractéristique, l'impératif ne prend pas la désinence *i;* c'est pourquoi *lajati* «aboyer», prés. *laj-em,* donnera *laj;* бријати «raser», prés. бриј-ем, бриј.

Il n'en est pas de même pour ceux qui ont l'infinitif en *avati*, tels que *davati* «donner», prés. *daj-em,* impér. *daj-i;* познавати «connaître», prés. познај-ем, impér. познај-и.

2° Ceux qui se terminent à l'infinitif en *avati,* chez lesquels *v* est intercalé pour éviter l'hiatus, suivent cet ordre s'ils

changent *v* en *j* au présent; mais ils suivent l'ordre précédent s'ils conservent *v*.

Ex. : *davati* « donner », prés. *daj-em* et *dava-m*.

Note 1. — Beaucoup de verbes en *ati* ont un double radical au présent et se conjuguent d'après cet ordre et d'après le précédent; ainsi :

дихати « respirer » fait диха-м *et* дишем; *sipati* « verser », *sipa-m* et *siplj-em*.

Note 2. — On pourrait encore placer ici bon nombre de verbes avec radical dissyllabe en *ova*, *uva*, chez lesquels la lettre *v*, insérée pour éviter l'hiatus, n'appartient pas au radical et se change en *j* au présent, en même temps que l'*o* qui précède se change en *u*; mais, pour l'usage des commençants, il vaut mieux les porter à la classe suivante.

§ 66. ORDRE III.

La caractéristique *a* de l'infinitif, qui dans cet ordre est toujours précédée d'une consonne naturellement molle (*č*, *ć*, *š*, *ž*, *j*), se change en *i* au radical du présent. Cet *i* devient long par contraction avec *e* de la désinence.

Drža-ti држати, *drží-m* држи̑м « tenir ».

PRÉSENT.

Sing. 1.	*drží-m*	држи̑м.	Plur. 1.	*drží-mo*	држи̑мо.
2.	*drží-š*	држи̑ш.	2.	*drží-te*	држи̑те.
3.	*drži*	држи.	3.	*drže*	држе.

IMPÉRATIF.

drži, držimo, držite — држи, држимо, држите.

IMPARFAIT.

drža-h, drža-še, etc. — држах, државше, etc.

AORISTE.

-drža-h, -drža, -drža, etc. — -држах, -држа, -држа, etc.

Infinitif	*drža-ti*	држати.
Participe présent	*drže-ći*	држећи.
Participe passé	*-drža-vši*	-државши.
Participe moyen	*drža-o, drža-la, o*	државо, држала, о.
Participe passif	*drža-n, a, o*	држан, а, о.

Observations. — 1° Les verbes suivants, en *jati*, pourraient appartenir encore à l'ordre précédent : *bleja-ti* « bêler », *bleji-m* et *blej-em;* граја-ти « croasser », графи-м *et* грај-ем; *sjaja-ti* « briller », *sjaji-m* et *sjaj-em;* -стаја-ти (-стоја-ти), -стоји-м *et* -стај-ем.

2° *Boja-ti se* « craindre » et стоја-ти « se tenir debout » font à l'impératif : *boj se, bojmo se, bojte se;* стој, стојмо, стојте.

De même *držati* « tenir » et бјежати « fuir » font *drž, držte*, бјеж, бјежте dans le langage concis.

§ 67. SIXIÈME CLASSE.

Les verbes de cette classe se reconnaissent à la caractéristique *eva, iva, ova, uva* de l'infinitif, laquelle se change en *u* au radical du présent. Pour éviter l'hiatus, on insère un *j* entre le radical et la terminaison.

Kupova-ti куповати, *kupu-j-em* купујем « acheter ».

PRÉSENT.

Sing. .	1.	*kupu-j-em*	купујем.
	2.	*kupu-j-eš*	купујеш.
	3.	*kupu-j-e*	купује.
Plur. .	1.	*kupu-j-emo*	купујемо
	2.	*kupu-j-ete*	купујете.
	3.	*kupu-j-u*	купују.

IMPÉRATIF.

kupuj, kupujmo, kupujte купуј, купујмо, купујте.

IMPARFAIT.

kupova-h, kupova-še, etc. куповах, куповаше, etc.

AORISTE.

-kupova-h, -kupova, etc. -куповах, -купова, etc.

Infinitif....	*kupova-ti*	куповати.
Part. prés..	*kupuju-ć(i)*	купујућ(и).
Part. passé.	*-kupova-vši*	-куповавши.
Part. moyen.	*kupova-o, kupova-la, o*	куповао, куповала, о.
Part. passif.	*kupova-n, a, o*	купован, а, о.

Observations. — 1° Parmi les verbes en *evati*, qui appartiennent à cette classe, se trouvent ceux chez lesquels une consonne molle, ou *r*, précède cette désinence, comme :

> *kraljevati* «régner (roi)»; царевати «régner (empereur)»; *vojevati* «guerroyer».

On dit pourtant aussi божиħовати «fêter la Noël», et *carovati*, et toujours вјеровати «croire».

Les autres verbes en *evati*, surtout ceux en *ievati*, font partie du premier ordre de la classe précédente, comme *razumievati* «comprendre».

2° Beaucoup de verbes en *ivati*, dérivés d'autres verbes, ont au présent double radical, l'un en *ivam*, et alors ils sont du premier ordre de la cinquième classe, l'autre en *ujem*, et ils sont de cette classe-ci, comme :

> *prepisivati* «copier»; казивати «raconter»; *dosadjivati* «ennuyer», etc.

Il n'en est pas de même des verbes dérivés de substantifs, comme цјеливати «baiser» et *darivati* «donner», qui font au présent uniquement цјеливам et *darivam*.

Ces derniers ne doivent pas être confondus avec les verbes correspondants perfectifs цјеловати, *darovati*, qui appartiennent précisément à cette classe et font цјелујем, *darujem*.

Note. — Les verbes suivants, avec radical dissyllabe en *ova* et *uva*, devraient en réalité appartenir au deuxième ordre de la cinquième classe; cependant, à cause de leur forme extérieure, il est plus facile de les retrouver dans cette catégorie. Tels sont :

> ковати «forger»; *psovati* «injurier»; сновати «ourdir»; *štovati* «honorer»; тровати «empoisonner»; *bljuvati* «vomir»; кљувати «becqueter»; *pljuvati* «cracher», qui font au présent кујем, *psujem*, снујем, *bljujem*, etc.

§ 68. VERBES AUXILIAIRES.

Les verbes *hotjeti* хотјети ou *htjeti* хтјети « vouloir » et *biti* бити « être » servent d'auxiliaires. Ils se conjuguent comme il suit :

A. *Hotjeti* хотјети ou *htjeti* хтјети « vouloir ».

radicaux *ht* хт, *hot* хот et *htjed* хтјед.

PRÉSENT.

	IMPERFECTIF.		PERFECTIF.	
S. 1.	*hoću, ću*	хоћу, ћу.	*-htijem* (*-htjednem*)	-хтијем (-хтједнем).
2.	*hoćeš, ćeš*	хоћеш, ћеш.	*-htiješ*	-хтијеш.
3.	*hoće, će*	хоће, ће.	*-htije*	-хтије.
Pl. 1.	*hoćemo, ćemo*	хоћемо, ћемо.	*-htijemo*	-хтијемо.
2.	*hoćete, ćete*	хоћете, ћете.	*-htijete*	-хтијете.
3.	*hoće, će*	хоће, ће [1].	*-htiju*	-хтију.

IMPÉRATIF.

hoti ou *htijti, neka htije, hotimo* ou *htijmo, hotite* ou *htijte, neka htiju*

хоти *ou* хтијти, нека хтије, хотимо *ou* хтијмо, хотите *ou* хтијте, нека хтију.

IMPARFAIT.

hotijah ou *hoćah* ou *htijah* (*šćah*), *hotijaše*, etc.

хотијах *ou* хоћах *ou* хтијах (шћах), хотијаше, *etc.*

AORISTE.

hotjeh ou *htjeh* ou *htjedoh*, *hotje*, etc.

хотјех *ou* хтјех *ou* хтједох, хотје, *etc.*

Participe présent..	*hoteći*	хотећи.
Participe passé...	*hotjevši* ou *htjevši*	хотјевши *ou* хтјевши.
Participe moyen..	*hotio, hotjela, o* ou *htio, htjela, o*	хотио, хотјела, о *ou* хтио, хтјела, о.

[1] Au Monténégro, on dit хоте, qui est un archaïsme.

Observations. — 1° La forme abrégée ou enclitique *ću*, *ćeš*, etc. du présent, placée avant ou après l'infinitif, sert d'auxiliaire pour former le futur de tous les verbes.

2° Le verbe négatif *nehtjeti* нехтјети «ne vouloir pas» se conjugue de la même manière. Il prend au présent la forme enclitique *neću*, *nećeš*, etc.; à l'impératif, немој, немојмо, немојте (de l'ancien не мози).

B. *Biti* бити «être», radicaux *jes* јес, *bi* би et *bud* буд [1].

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing. . 1.	*jesam, sam*	јесам, сам	je suis.
2.	*jesi, si*	јеси, си	tu es.
3.	*jest, je*	јест, је	il est.
Plur. . 1.	*jesmo, smo*	јесмо, смо	nous sommes.
2.	*jeste, ste*	јесте, сте	vous êtes.
3.	*jesu, su*	јесу, су	ils sont.

IMPARFAIT.

Sing. . 1.	*bijah (bjeh)*	бијах (бјех)	j'étais.
2.	*bijaše (bješe)*	бијаше (бјеше)	tu étais.
3.	*bijaše (bješe)*	бијаше (бјеше)	il était.
Plur. . 1.	*bijasmo (bjesmo)*	бијасмо (бјесмо)	nous étions.
2.	*bijaste (bjeste)*	бијасте (бјесте)	vous étiez.
3.	*bijahu (bjehu)*	бијаху (бјеху)	ils étaient.

AORISTE.

Sing. . 1.	*bih*	бих	je fus.
2.	*bi*	би	tu fus.
3.	*bi*	би	il fut.
Plur. . 1.	*bismo*	бисмо	nous fûmes.
2.	*biste*	бисте	vous fûtes.
3.	*biše*	бише	ils furent.

[1] Partout où, pour plus de clarté, nous n'avons donné que le nominatif masculin des participes, dans les temps composés, chacun pourra compléter la déclinaison des trois genres, tant au singulier qu'au pluriel, sur les modèles de déclinaison des adjectifs. On aura ainsi pour *biti*, au singulier : *bio*, *bila*, *bilo*; au pluriel : *bili*, *bile*, *bila*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

PARFAIT.

Sing. .	1.	*jesam, sam bio*[1]	јесам, сам био	j'ai été.
	2.	*jesi, si bio*	јеси, си био	tu as été.
	3.	*jest, je bio*	јест, je био	il a été.
Plur. .	1.	*jesmo, smo bili*	јесмо, смо били	nous avons été.
	2.	*jeste, ste bili*	јесте, сте били	vous avez été.
	3.	*jesu, su bili*	јесу, су били	ils ont été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. .	1.	*bijah (bjeh) bio*	бијах (бјех) био	j'avais été.
	2.	*bijaše bio*	бијаше био	tu avais été.
	3.	*bijaše bio*	бијаше био	il avait été.
Plur. .	1.	*bijasmo bili*	бијасмо били	nous avions été.
	2.	*bijaste bili*	бијасте били	vous aviez été.
	3.	*bijahu bili*	бијаху били	ils avaient été.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Sing. .	1.	*bio sam bio.*	био сам био.	j'eus été.
	2.	*bio si bio*, etc.	био си био, etc.	tu eus été, etc.[2].

FUTUR ACTUEL.

Sing. .	1.	*bit ću*[3]	бит ћу[4]	je serai.
	2.	*bit ćeš*	бит ћеш	tu seras.
	3.	*bit će*	бит ће	il sera.
Plur. .	1.	*bit ćemo*	бит ћемо	nous serons.
	2.	*bit ćete*	бит ћете	vous serez.
	3.	*bit će*	бит ће	ils seront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Sing. .	1.	*bit ću bio*	бит ћу био	j'aurai été.
	2.	*bit ćeš bio*	бит ћеш био	tu auras été.
	3.	*bit će bio*	бит ће био	il aura été.
Plur. .	1.	*bit ćemo bili*	бит ћемо били	nous aurons été.
	2.	*bit ćete bili*	бит ћете били	vous aurez été.
	3.	*bit će bili*	бит ће били	ils auront été.

(1) On peut encore intervertir l'ordre et dire : *bio sam, bio si, bio je*, etc.

(2) Peu usité.

(3) En mettant le pronom devant, on dira : *ja ću biti, ti ćeš biti*, etc.

(4) Avec l'orthographe phonétique, on écrit aussi en un seul mot : бићу, бићеш, etc.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Sing. . 1.	*bih, bio bih* [1]	бих, био бих	je serais.
2.	*bi* [2], *bio bi*	би, био би	tu serais.
3.	*bi, bio bi*	би, био би	il serait.
Plur. . 1.	*bismo, bili bismo*	бисмо, били бисмо	nous serions.
2.	*biste, bili biste*	бисте, били бисте	vous seriez.
3.	*bi, bili bi*	би, били би	ils seraient.

PASSÉ.

Sing. . 1.	*bio bih bio*	био бих био	j'aurais été.
2.	*bio bi bio*	био би био	tu aurais été, etc. [3].

FUTUR SIMPLE.

Sing. . 1.	*budem* [4]	будем	(si) je serai.
2.	*budeš*	будеш	(si) tu seras.
3.	*bude*	буде	(si) il sera.
Plur. . 1.	*budemo*	будемо	(si) nous serons.
2.	*budete*	будете	(si) vous serez.
3.	*budu*	буду	(si) ils seront.

FUTUR COMPOSÉ.

Sing. . 1.	*budem bio*	будем био	(si) j'aurai été.
2.	*budeš bio*	будеш био	(si) tu auras été.
3.	*bude bio*	буде био.	(si) il aura été.
Plur. . 1.	*budemo bili*	будемо били	(si) nous aurons été.
2.	*budete bili*	будете били	(si) vous aurez été.
3.	*budu bili*	буду били	(si) ils auront été.

OPTATIF.

Sing. . 1.	*bio ja* [5]	био ja	sois-je.
2.	*bio ti*	био ти	sois-tu.
3.	*bio on*	био он	soit-il, qu'il soit.
Plur... 1.	*bili mi*	били ми	soyons-nous.
2.	*bili vi*	били ви	soyez-vous.
3.	*bili oni*	били они	soient-ils, qu'ils soient.

(1) Avec le pronom personnel, on dira : *ja bih bio, ti bi bio*, etc.

(2) Dans certaines contrées, cette forme simple s'emploie à toutes les personnes d'une façon invariable : *ja bi, ti bi*, etc. Prise ainsi d'une manière absolue, elle ne peut se traduire par le verbe *être;* elle correspond plutôt, en français, à *je voudrais*, comme on le verra à la syntaxe.

(3) Peu usité.

(4) C'est en réalité le *présent perfectif*. Cette forme ne s'emploie jamais que précédée d'une conjonction : *ako, da, neka*, etc.

(5) S'emploie dans les exclamations (voir à la syntaxe). On peut supprimer le pronom *ja, ti*, etc., à toutes les personnes.

IMPÉRATIF.

Sing. . 1.	—	—	—
2.	*budi*	буди	sois.
3.	*budi* (*neka bude*)	буди (нека буде)	qu'il soit.
Plur. . 1.	*budimo*	будимо	soyons.
2.	*budite*	будите	soyez.
3.	(*neka budu*)	(нека буду)	qu'ils soient.

Infinitif présent. .	*biti*	бити	être.
Infinitif passé. . . .	*biti bio*	бити био	avoir été.
Participe présent.	*budući, a, e*	будући, а, е	qui est.
Participe passé. . .	*bivši, a, e*	бивши, а, е	qui a été.
Participe moyen. .	*bio, bila, bilo* (1)	био, била, било	été.
Participe passif. . .	*-bijen, -biven, -bit* (2)	-бијен, -бивен, -бит	été.
Gérondif présent.	*budući*	будући	ayant.
Gérondif passif. . .	*bivši*	бивши	ayant été.

Observations. — 1° L'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif français, qui manquent de forme propre en serbo-croate, se rendent, comme on le verra à la syntaxe, par le futur simple et le futur composé du conditionnel précédés de la conjonction *da*.

Ex. : *da budem* « que je fusse »; да будем (да сам) био « que j'eusse été ».

2° Les composés de *biti* (excepté *dobiti* et ses composés), par exemple : *zabiti* « enchâsser, oublier »; пробити « percer »: *sbiti se* « arriver », se conjuguent comme *biti*, mais manquent cependant de présent et d'imparfait pour être verbes perfectifs.

3° *Nebiti* небити « n'être pas » fait au présent *nijesam* (*nīsam*), *nijesi* (*nīsi*), *nije* (*nī*), *nijesmo*, *nijeste*, *nijesu*; aux autres temps, il conserve intacte la négation *ne* : aoriste небих, futur нећу бит(и), etc.

§ 69. TEMPS COMPOSÉS ET LEUR FORMATION.

Ces temps se forment de la manière suivante, à l'aide des deux auxiliaires *hotjeti* et *biti*.

(1) N'est usité que comme auxiliaire.
(2) Ne s'emploie que dans les verbes composés.

A. Avec l'auxiliaire *hotjeti* on forme un seul temps :

Le *futur actuel* de l'indicatif (qui correspond à notre futur), au moyen du présent abrégé de *hotjeti*, c'est-à-dire *ću*, *ćeš*, etc., et de l'infinitif du verbe à conjuguer. De la sorte, on aura :

De *činiti* « faire », *ja ću činiti* « je ferai » (littér. « je veux faire »).

On peut encore ne pas mettre le pronom, supprimer l'*i* final de l'infinitif, après lequel on place alors l'auxiliaire, et dire : *činit ću.*

La forme pleine de l'auxiliaire, *hoću činiti*, s'emploie dans les propositions interrogatives et dans les réponses correspondantes.

Ex. : *Hoćeš li doći sa mnom* « viendras-tu avec moi? » *Hoću* (s.-ent. *doći*) « je viendrai »; Хоћемо ли харач дати « payerons-nous le tribut? »

Note. — La mutation euphonique et la fusion des deux mots en un seul, usitées avec l'orthographe phonétique, ne le sont généralement pas avec l'orthographe étymologique.

Ex. : чинићу, плешћу, озепшћу et *činit ću*, *plest ću*, *ozebst ću*.

B. Avec l'auxiliaire *biti* (qui, selon les exigences du français, se traduit tantôt par le verbe *avoir*, tantôt par le verbe *être*), uni au participe moyen du verbe à conjuguer, on forme :

1° Le *parfait*, à l'aide du présent de *biti* (forme abrégée ou enclitique dans le cas où il est précédé du pronom personnel) et du participe moyen du verbe.

Ex. : *jesam* ou *ja sam činio, činila, činilo,* ou *činio sam* « j'ai fait »; ja сам пао *ou* пао сам « je suis tombé ».

2° Le *plus-que-parfait*, à l'aide de l'imparfait de l'auxiliaire et du même participe moyen.

Ex. : *bijah* ou *bjeh činio* « j'avais fait »; бијах ou бјех пао « j'étais tombé ».

3° Le *prétérit antérieur*, à l'aide du parfait de l'auxiliaire et du participe moyen du verbe.

Ex. : *ja sam bio činio* ou *bio sam činio* «j'eus fait»; био сам пао «je fus tombé».

4° Le *futur antérieur*, à l'aide du futur actuel et du même participe moyen.

Ex. : *ja ću bit (u)činio* ou *bit ću (u)činio* «j'aurai fait»; бит ћу пао «je serai tombé».

5° Le *présent du conditionnel*, avec la forme simple du même temps de l'auxiliaire et le participe moyen du verbe.

Ex. : *ja bih činio* ou *činio bih* «je ferais».

6° Le *passé du conditionnel*, avec la forme composée du présent de l'auxiliaire et le participe moyen du verbe.

Ex. : *ja bih činio* ou *bio bih činio* «j'aurais fait»; био бих пао «je serais tombé».

7° Le *futur composé du conditionnel*, à l'aide du futur simple de l'auxiliaire et du participe moyen du verbe.

Ex. : *kad budem (u)činio* «quand j'aurai fait»; ако будем пао «si, dans le cas où je serai tombé».

A ce temps, on peut encore substituer l'infinitif au participe moyen, et dire également.

kad budem (u)činiti; ако будем пасти.

Note. — Certains grammairiens font une distinction entre ces deux formes. Ils emploient la première avec le présent de l'auxiliaire pour exprimer le plus-que-parfait du subjonctif français :

da sam (u)činio «que j'eusse fait»;

puis se servent indifféremment de l'une ou de l'autre forme pour le futur composé :

kad budem (u)činiti ou *(u)činio* «quand j'aurai fait».

8° L'*infinitif passé*, à l'aide de l'infinitif présent de l'auxiliaire et du participe moyen du verbe.

Ex. : *biti činio* «avoir fait»; бити пао «être tombé».

§ 70. PARADIGME COMPLET DE CONJUGAISON.

A. Voix active.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing. 1.	*hvalim*	хвалим	je loue.
2.	*hvališ*	хвалиш	tu loues.
3.	*hvali*	хвали	il loue.
Plur. 1.	*hvalimo*	хвалимо	nous louons.
2.	*hvalite*	хвалите	vous louez.
3.	*hvale*	хвале	ils louent.

IMPARFAIT.

Sing. 1.	*hvaljah*	хваљах	je louais.
2.	*hvaljaše*	хваљаше	tu louais.
3.	*hvaljaše*	хваљаше	il louait.
Plur. 1.	*hvaljasmo* (1)	хваљасмо	nous louions.
2.	*hvaljaste*	хваљасте	vous louiez.
3.	*hvaljahu*	хваљаху	ils louaient.

AORISTE OU PRÉTÉRIT.

Sing. 1.	*hvalih*	хвалих	je louai.
2.	*hvali*	хвали	tu louas.
3.	*hvali*	хвали	il loua.
Plur. 1.	*hvalismo*	хвалисмо	nous louâmes.
2.	*hvaliste*	хвалисте	vous louâtes.
3.	*hvališe*	хвалише	ils louèrent.

PARFAIT.

Sing. 1.	*jesam, sam hvalio*	јесам, сам хвалио	j'ai loué.
2.	*jesi, si hvalio*	јеси, си хвалио	tu as loué.
3.	*jest, je hvalio*	јест, је хвалио	il a loué.
Plur. 1.	*jesmo, smo hvalili*	јесмо, смо хвалили	nous avons loué.
2.	*jeste, ste hvalili*	јесте, сте хвалили	vous avez loué.
3.	*jesu, su hvalili* (2)	јесу, су хвалили	ils ont loué.

(1) *Hvaljahomo, hvaljahote* sont d'anciennes formes.
(2) Sans le pronom, l'auxiliaire se place après : *hvalio sam, hvalio si*, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. 1.	*bijah* (*bjeh*) *hvalio*	бијах (бјех) хвалио	j'avais loué.
2.	*bijaše* (*bješe*) *hvalio*	бијаше (бјеше) хвалио	tu avais loué.
3.	*bijaše* (*bješe*) *hvalio*	бијаше (бјеше) хвалио	il avait loué.
Plur. 1.	*bijasmo* (*bjesmo*) *hvalili*	бијасмо (бјесмо) хвалили	nous avions loué.
2.	*bijaste* (*bjeste*) *hvalili*	бијасте (бјесте) хвалили	vous aviez loué.
3.	*bijahu* (*bjehu*) *hvalili*	бијаху (бјеху) хвалили	ils avaient loué.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Sing. 1.	*bio sam hvalio*	био сам хвалио	j'eus loué.
2.	*bio si hvalio*	био си хвалио	tu eus loué.
3.	*bio je hvalio*	био је хвалио	il eut loué.
Plur. 1.	*bili smo hvalili*	били смо хвалили	nous eûmes loué.
2.	*bili ste hvalili*	били сте хвалили	vous eûtes loué.
3.	*bili su hvalili* [1]	били су хвалили	ils eurent loué.

FUTUR ACTUEL.

Sing. 1.	*hvalit ću*	хвалит ћу	je louerai.
2.	*hvalit ćeš*	хвалит ћеш	tu loueras.
3.	*hvalit će*	хвалит ће	il louera.
Plur. 1.	*hvalit ćemo*	хвалит ћемо	nous louerons.
2.	*hvalit ćete*	хвалит ћете	vous louerez.
3.	*hvalit će* [2]	хвалит ће	ils loueront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Sing. 1.	*bit ću hvalio*	бит ћу хвалио	j'aurai loué.
2.	*bit ćeš hvalio*	бит ћеш хвалио	tu auras loué.
3.	*bit će hvalio*	бит ће хвалио	il aura loué.
Plur. 1.	*bit ćemo hvalili*	бит ћемо хвалили	nous aurons loué.
2.	*bit ćete hvalili*	бит ћете хвалили	vous aurez loué.
3.	*bit će hvalili*	бит ће хвалили	ils auront loué.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Sing. 1.	*ja bih hvalio*	ја бих хвалио	je louerais.
2.	*ti bi hvalio*	ти би хвалио	tu louerais.
3.	*on bi hvalio*	он би хвалио	il louerait.
Plur. 1.	*mi bismo hvalili*	ми бисмо хвалили	nous louerions.
2.	*vi biste hvalili*	ви бисте хвалили	vous loueriez.
3.	*oni bi hvalili* [3]	они би хвалили	ils loueraient.

(1) Avec le pronom personnel : *ja sam bio hvalio*, etc., *mi smo bili hvalili*, etc.
(2) Avec le pronom personnel : *ja ću hvaliti*, *ti ćeš hvaliti*, etc.
(3) Sans le pronom personnel : *hvalio bih*, *hvalio bi*, etc.

PASSÉ.

Sing. 1.	*bio bih hvalio*	био бих хвалио	j'aurais loué.
2.	*bio bi hvalio*	био би хвалио	tu aurais loué.
3.	*bio bi hvalio*	био би хвалио	il aurait loué.
Plur. 1.	*bili bismo hvalili*	били бисмо хвалили	nous aurions loué.
2.	*bili biste hvalili*	били бисте хвалили	vous auriez loué.
3.	*bili bi hvalili* [1]	били би хвалили	ils auraient loué.

FUTUR SIMPLE.

Sing. 1.	*uz-hvalim*	уз-хвалим	(si) je louerai.
2.	*uz-hvališ*	уз-хвалиш	(si) tu loueras.
3.	*uz-hvali*	уз-хвали	(si) il louera.
Plur. 1.	*uz-hvalimo*	уз-хвалимо	(si) nous louerons.
2.	*uz-hvalite*	уз-хвалите	(si) vous louerez.
3.	*uz-hvale* [2]	уз-хвале	(si) ils loueront.

FUTUR COMPOSÉ.

Sing. 1.	**budem hvalio**	будем хвалио	(si) j'aurai loué.
2.	**budeš hvalio**	будеш хвалио	(si) tu auras loué.
3.	**bude hvalio**	буде хвалио	(si) il aura loué.
Plur. 1.	**budemo hvalili**	будемо хвалили	(si) nous aurons loué.
2.	**budete hvalili**	будете хвалили	(si) vous aurez loué.
3.	**budu hvalili** [3]	буду хвалили	(si) ils auront loué.

OPTATIF.

Sing. 1.	*hvalio (ja)*	хвалио (ја)	(puissé-je) louer.
2.	*hvalio (ti)*	хвалио (ти)	(puisses-tu) louer.
3.	*hvalio (on)*	хвалио (он)	(puisse-t-il) louer.
Plur. 1.	*hvalili (mi)*	хвалили (ми)	(puissions-nous) louer.
2.	*hvalili (vi)*	хвалили (ви)	(puissiez-vous) louer.
3.	*hvalili (oni)*	хвалили (они)	(puissent-ils) louer.

IMPÉRATIF.

Sing. 1.	—	—	—
2.	*hvali*	хвали	loue.
3.	*hvali (neka hvali)*	хвали (нека хвали)	qu'il loue.
Plur. 1.	*hvalimo*	хвалимо	louons.
2.	*hvalite*	хвалите	louez.
3.	*(neka hvale)*	(нека хвале)	qu'ils louent.

(1) Avec le pronom personnel : *ja bih bio hvalio*, etc.

(2) Ce temps s'exprime en réalité avec le présent du verbe perfectif précédé toujours d'une conjonction, comme *do*, *ako*, *kad*, *neka*, etc. Si le verbe était imperfectif (comme ici), il faudrait y substituer un verbe perfectif qui y corresponde.

(3) On peut substituer l'infinitif au participe moyen *hvalio*, et dire : *budem hvaliti*, *budeš hvaliti*. Voir au paragraphe précédent 7° et la note.

Infinitif présent.	*hvaliti*	хвалити	louer.
Infinitif passé...	*biti hvalio*	бити хвалио	avoir loué.
Participe présent.	*hvaleći, a, e*	хвалећи, а, е	qui loue.
Participe passé..	*hvalivši, a, e*	хваливши, а, е	qui a loué.
Participe moyen.	*hvali-o, -la, -lo*	хвали-о, -ла, -ло	(loué.)
Participe passif..	*hvaljen, a, o*	хваљен, а, о	loué.
Gérondif présent.	*hvaleć(i)*	хвалећ(и)	louant.
Gérondif passé..	*hvaliv(ši)*	хвалив(ши)	ayant loué.

B. Voix passive.

La *voix passive* se forme avec le temps correspondant de l'auxiliaire *biti* uni au participe passif du verbe à conjuguer. Les temps les plus usités sont les suivants :

INDICATIF.

Présent........	*hvaljen sam,* / ou *ja sam hvaljen*	хваљен сам, / *ou* ја сам хваљен	je suis loué.
Imparfait.......	*hvaljen bijah (bjeh)*	хваљен бијах (бјех)	j'étais loué.
Aoriste........	*hvaljen bih*	хваљен бих	je fus loué.
Parfait........	*hvaljen sam bio*	хваљен сам био	j'ai été loué.
Futur.........	*hvaljen bit ću,* / ou *ja ću bit hvaljen*	хваљен бит ћу, / *ou* ја ћу бит хваљен	je serai loué.

CONDITIONNEL.

Présent.......	*bio bih hvaljen*	био бих хваљен	je serais loué.
Futur.......	*budem hvaljen*	будем хваљен	(si) je serai loué.

OPTATIF.

Présent.......	*bio hvaljen*	био хваљен	(puissé-je) être loué.
	bili hvaljeni	били хваљени	(puissions-n.) être loués.

IMPÉRATIF.

Présent.......	*budi hvaljen*	буди хваљен	sois loué.
	budite hvaljeni	будите хваљени	soyez loués.

Infinitif.......	*biti hvaljen*	бити хваљен	être loué.
Participe......	*hvaljen, a, o*	хваљен, а, о	loué.
Gérondif présent.	*budući hvaljen*	будући хваљен	étant loué.
Gérondif passé..	*bivši hvaljen*	бивши хваљен	ayant été loué.

Note. — Cette forme passive ne convient pas toujours, les verbes serbo-croates s'y prêtent peu. La syntaxe apprendra par quoi on doit la remplacer.

§ 71. VERBES RÉFLÉCHIS ET RÉCIPROQUES.

On appelle verbes *réfléchis* ceux qui sont suivis du pronom réfléchi *se* се. Il y en a deux sortes.

1° Les verbes *réfléchis propres* (accidentels), dans le sens rigoureux du mot, sont ceux dont l'action du verbe retombe sur le sujet même, c'est-à-dire ceux qui, sans le pronom *se*, sont de vrais verbes transitifs.

Ex. : *tući se* « se frapper »; мучити се « se tourmenter »; *ljutiti se* « se fâcher ».

Ces mêmes verbes sont dits *réciproques* quand ils expriment l'action de plusieurs sujets les uns sur les autres, comme :

karati se « se disputer l'un avec l'autre »; љубити се « s'aimer réciproquement ».

2° Les verbes *réfléchis impropres* (essentiels) sont ceux qui n'ont pas de signification propre et ne peuvent s'employer sans être accompagnés du pronom réfléchi *se*, comme :

baviti se « s'occuper »; борити се « combattre »; *kajati se* « se repentir ».

Note. — Les verbes réfléchis serbo-croates ne le sont pas toujours en français, et réciproquement.

Ex. : родити се « naître », *bojati se* « craindre »; чамити « se consumer », *kopniti* « se débarrasser de neige ».

Tous ces verbes suivent la conjugaison des verbes actifs, mais en conservant invariable le pronom réfléchi *se* à toutes les personnes et aux deux nombres.

On les conjugue ainsi :

Veseliti se веселити се « se réjouir ».

PRÉSENT.

Sing..	1.	*veselim se* ou *ja se veselim*	веселим се ou ја се веселим	je me réjouis.
	2.	*veseliš se* ou *ti se veseliš*	веселиш се ou ти се веселиш	tu te réjouis.
	3.	*veseli se* ou *on se veseli*	весели се ou он се весели	il se réjouit.
Plur..	1.	*veselimo se* ou *mi se veselimo*	веселимо се ou ми се веселимо	nous nous réjouissons.
	2.	*veselite se* ou *vi se veselite*	веселите се ou ви се веселите	vous vous réjouissez.
	3.	*vesele se* ou *oni se vesele*	веселе се ou они се веселе	ils se réjouissent.

Imparfait.	*veseljah se* ou *ja se veseljah*	весељах се *ou* ја се весељах	je me réjouissais, etc.
Impératif.	*veseli se*	весели се	réjouis-toi.
	veselite se	веселите се	réjouissez-vous, etc.
Parfait...	*veselio sam se* ou *ja sam se veselio*	веселио сам се *ou* ја сам се веселио	je me suis réjoui, etc.
Futur....	*veselit ću se* ou *ja ću se veseliti*	веселит ћу се *ou* ја ћу се веселити	je me réjouirai, etc.

§ 72. VERBES IMPERSONNELS.

1° Les verbes *impersonnels proprement dits* sont ceux qui expriment des phénomènes naturels et ne se rapportent à aucun sujet, le pronom neutre de la troisième personne en tenant tout au plus lieu. Tels sont :

dažđi	дажди	il pleut.
grmi	грми	il tonne.
praska	праска	il craque.
puca	пуца	il éclate.
rosi	роси	il bruine.
romizga	ромизга	
bliska	блиска	il fait des éclairs.
sjeva	сјева	
snieži	снијежи	il neige.

Auxquels on peut ajouter les verbes réfléchis :

cakli se	цакли се	il se reflète, il brille.
dani se	дани се	il fait jour.
razdanjuje se	раздањује се	
magli se	магли се	il se couvre de brouillards.
oblači se	облачи се	il se couvre de nuages.
smrkava se	смркава се	il se fait nuit.
smrzava se	смрзава се	il gèle.
vedri se	ведри се	il s'éclaircit.

2° Les verbes *impersonnels improprement dits* sont ceux qui expriment un état naissant par disposition de nature dans un sujet qui est au datif, comme :

gadi mi se	гади ми се	il m'est nauséabond.
grsti mi se	грсти ми се	

godi mi se	годи ми се	j'en ai du plaisir.
grusti mi se	грусти ми се	il m'est ennuyeux.
haje mi se	хаје ми се	il est intéressant pour moi.
hoće, neće mi se	хоће, неће ми се	j'ai, je n'ai pas envie.
mari mi se	мари ми се	il m'importe.
pristoji mi se	пристоји ми се	il m'appartient de.
rači mi se	рачи ми се	il me plaît.
snilo mi se	снило ми се	j'ai rêvé.
spi mi se.	спи ми се	j'ai sommeil.
treba mi je	треба ми је	j'ai besoin.
vidi mi se	види ми се	il me semble.
čini mi se	чини ми се	il me semble.
žedja mi se	жеђа ми се	j'ai soif.

3° Il y a en outre des verbes personnels qui s'emploient dans certaines phrases comme impersonnels.

Ex. : *boli me glava* « j'ai mal à la tête »; сpбе ме руке « je ressens de la démangeaison aux mains »; *ljute me* et сpде ме « ils me font fâcher », etc.

4° De plus, certaines phrases, certaines manières de parler sont impersonnelles, comme :

stalo mi je « il ne m'importe »; жао ми је « il me déplaît »; *briga me je* « je ne m'en préoccupe »; срам *ou* стид ме је « j'ai honte », etc.

Quant à leur conjugaison, les verbes impersonnels peuvent se conjuguer à la troisième personne de tous les temps, excepté de l'impératif.

CHAPITRE VII.

ADVERBE.

---

§ 73. NOTIONS GÉNÉRALES SUR LES ADVERBES.

Les adverbes se divisent, d'après leur signification, en quatre espèces principales : les adverbes de *manière* ou de *qualité*, les adverbes de *quantité*, les adverbes de *lieu* et les adverbes de *temps*.

Parmi ces adverbes, ceux de *manière* méritent une attention particulière. Ils viennent en majeure partie d'adjectifs qualificatifs ou possessifs, et, comme les adjectifs d'où ils viennent, ils ont un comparatif et un superlatif. Leur mode de formation est le suivant :

a. La terminaison du nominatif neutre, dans la forme indéfinie de l'adjectif qualificatif, sert à l'adverbe correspondant; il en est de même pour le comparatif et le superlatif. On aura ainsi :

Avec *veseo* « gai », adverbe *veselo,* comparatif *veselije,* superlatif *najveselije* ou *preveselo;* avec добар « bon », добро, боље, најбоље *ou* предобро.

b. Les adjectifs possessifs en *ski* forment l'adverbe en conservant la désinence *i* du masculin :

ljudski « humainement »; господски « noblement, en seigneur »; *talijanski* « à l'italienne »; француски et францускн « à la française », etc.

§ 74. DIVERSES ESPÈCES D'ADVERBES.

Voici un choix des principaux adverbes serbo-croates.

I. Adverbes de manière.

Ils répondent à l'interrogation *kako?* « comment? de quelle manière? »

* *badava* [1]	бадава	gratuitement, en vain.
četveronožke	четвероношке	à quatre pattes.
danomice	даномице	journellement.
dnevice	дневице	
drugačije	другачије	autrement.
drugako	другако	
drugčije	другчије	
grede	греде	en passant.
gurimice	гуримице	avec le coude.

[1] Les mots marqués d'un astérisque sont d'origine étrangère, généralement d'origine turque.

hametom	хаметом	complètement, tout à fait.
hametice	хаметице	
hodimice	ходимице	en passant.
hote	хоте	volontairement, à dessein.
hotice	хотице	
hotoma	хотома	
hotomce	хотомце	
hotomice	хотомице	
inače	иначе	autrement.
inako	инако	
jako	јако	assez, suffisamment.
jedva	једва	à peine.
jedva jedvice	једва једвице	avec peine, difficilement.
jezdimice	јездимице	à califourchon.
kako	како	comme.
kako god, -djer	како год, -ђер	de quelque manière.
kakono	каконо	conformément.
kako tako	како тако	de quelle manière que ce soit.
kradimice	крадимице	furtivement.
kradom	крадом	
kriomice	криомице	à la sourdine.
krišomice	кришомице	
krkače	кркаче	à califourchon sur la nuque.
krkačice	кркачице	
ležećke	лежећке	en étant couché.
mimo	мимо	en passant près de.
mimogred	мимогред	de passage.
mimogrede	мимогреде	
nahvale	нахвале	tout exprès.
nahvalice	нахвалице	
naporedo	напоредо	de même pas, de niveau.
napose	напосе	séparément.
naprečac	напречац	par la traverse.
nasuprot	насупрот	au contraire.
naumice	наумице	à dessein.
navlaš	навлаш	
nehote	нехоте	involontairement.
nehotice	нехотице	
nehotmice	нехотмице	

neizbiruš	неизбируш	sans choisir.
nemilice	немилицè	impitoyablement.
neglede	негледе	sans regarder.
negleduš	негледуш	
nevide	невиде	
neviduš	невидуш	
njekako	њекако	de quelque manière.
okomice	окомице	par secousse.
onako	онако	de cette manière-là.
oštrimice	оштримице	avec la pointe d'une arme.
ovako	овако	ainsi, de cette manière-ci.
pješice	пјешице	à pied.
pješke	пјешке	
pljoštimice	пљоштимице	avec le plat de la lame.
poimence	поименце	nominativement.
pojedince	појединце	à chacun en particulier.
polagano	полагано	lentement.
polako	полако	
ponase	понасе	séparément.
poprieko	попријеко	transversalement.
silomice	силомице	à force.
sjedećke	сједећке	étant assis.
skočimice	скочимице	en sautant.
skoro	скоро	depuis peu, sous peu.
skroz	скроз	de part en part.
skrozi	скрози	
stojećke	стојећке	étant debout.
stranputice	странпутице	par un détour.
strmoglav	стрмоглав	la tête la première.
strmoglavice	стрмоглавице	
sunovrat	суноврат	
sunovratice	суновратице	
svakako	свакако	de toute façon.
svakojako	свакојако	
tako	тако	ainsi, comme ça.
tako tako	тако тако	médiocrement.
takodjer	такођер	également, aussi.
trkomice	тркомице	en courant.
ujedno	уједно	conjointement.

upropnice	упропнице	à casse-cou.
ušimice	ушимице	avec les propres oreilles.
uzagrebce	узагребце	au galop.
uzalud	узалуд	en vain.
uzastopce	узастопце	sur les traces de.
vele	веле	assez, très.
veoma	веома	
vrlo	врло	
zajedno	заједно	ensemble.
zalud	залуд	en vain.
zasebice	засебице	isolément.

A cette espèce appartiennent en outre :

a. Les adverbes formés à l'aide des adjectifs, selon la manière indiquée au paragraphe précédent.

b. Un grand nombre de formes adverbiales.

Ex. : *iz nebuha, iz nenada* « à l'improviste » ; *iz tiha* истиха « lentement, doucement » ; *na dušak* « en une gorgée » ; с мјеста « sans préparation, sur-le-champ », *u propanj* « au grand galop », etc.

II. Adverbes de quantité.

Ils répondent à la demande *koliko?* « combien? »

bar	бар	au moins.
barem	барем	
dosta	доста	assez.
dovoljno	довољно	
gotovo	готово	presque.
ikoliko	иколико	un peu.
iole	иоле	un tant soit peu.
izobila	изобила	en abondance.
jedva	једва	à peine.
jedvice	једвице	
još	још	encore, en outre.
jošte	јоште	
jošter	јоштер	
kolikogod	колико год	autant que l'on veut.

IMPRIMERIE NATIONALE.

kolikodjer	коликођер	autant que l'on veut.
koliko toliko	колико толико	autant que.
malčice	малчице	un petit peu.
malko	малко	
maličak	маличак	
malo	мало	un peu.
mrve	мрве	une miette.
mrvke	мрвке	
mrvice	мрвице	un peu.
mrvičak	мрвичак	
mnogo	много	assez, beaucoup.
njekoličak	њеколичак	plusieurs.
njekoliko	њеколико	
nješto	њешто	quelque chose.
ni koliko	ни колико	rien du tout.
nimalo	нимало	rien.
ništa	ништа	
obilno	обилно	abondamment.
odveć	одвећ	trop.
odviše	одвише	
onoliko	онолико	autant que là.
ovoliko	оволико	autant qu'ici.
podpuno	потпуно	pleinement.
pudpunoma	путпунома	
puno	пуно	assez, plein.
saviše	савише	surplus.
suviše	сувише	
toliko	толико	autant (que près de vous).
tek	тек	un peu.
teke	теке	
tekice	текице	
tekùčke	текучке	
vele	веле	assez.
veoma	веома	
više	више	plus.
vrlo malo	врло мало	très peu.
vrlo mnogo	врло много	trop.
zȅru	зȅру	un rien.
zericu	зерицу	

III. Adverbes de lieu.

a. Adverbes de *repos* dans un lieu, répondant à la question *gdje?* « où? »

blizu (*blizo*)	близу (близо)	proche.
bliže	ближе	plus près.
ćak	ћак	loin-loin.
daleko	далеко	loin.
dalje	даље	plus loin.
desno	десно	à droite.
doli	доли	en bas.
doma	дома	à la maison.
drugdje	другдје	ailleurs.
gdjegdje	гдјегдје	çà et là.
gdjegod	гдјегод	partout où.
gdjegodir	гдјегодир	
gdje(*mu*) *drago*	гдје(му) драго	n'importe où.
gdješto	гдјешто	en quelque lieu.
gori	гори	sur, en haut.
gorje	горје	
igdje	игдје	quelque part.
indje	инђе	ailleurs.
inudje	инуђе	
lievo	лијево	à gauche.
nablizu	наблизу	auprès.
na-dvoru	на-двору	dehors.
na-polju	на-пољу	
napried	напријед	devant.
natrag	натраг	derrière.
nazad	назад	
nigdje	нигдје	nulle part.
njegdje	његдје	en un certain lieu.
odstrag	одстраг	de derrière.
odzad	одзад	
ondi	онди	là.
ondje	ондје	
ondeka	ондека	

ovdi	овди	ici (près de moi).
ovdje	овдје	
ovdeka	овдека	
ozdo	оздо	par dessous.
ozgor	озгор	par dessus.
poprieko	попријеко	en travers.
posried	посриjед	par le milieu.
polag	полаг	auprès.
pored	поред	à côté de.
posvud	посвуд	partout.
prieko	пријеко	outre, au delà.
straga	страга	de derrière.
svagdje	свагдје	partout.
svuda	свуда	en tout lieu.
svukuda	свукуда	
tik	тик	auprès, très près.
tu	ту	ici (près de vous).
tudi	туди	
tudika	тудика	
tamo	тамо	
tamo amo	тамо амо	çà et là.
unutri	унутри	dedans.
vani, vanka	вани, ванка	dehors.

b. Adverbes de *mouvement* dans un lieu, répondant à la question *kamo?* « où, vers où? »

amo	амо	ici.
daleko	далеко	loin.
doli	доли	en bas.
dolje	доље	
doma	дома	à la maison.
drugamo	другамо	ailleurs.
gori	гори	sur, en haut.
gorje	горје	
inud	инуд	ailleurs.
kamogod	камогод	en quelque lieu.
kamo(mu) drago	камо(му) драго	n'importe où.
kući	кући	à la maison.

nadaleko	надалеко	loin.
na-dvor	на-двор	dehors.
na-polje	на-поље	
napried	напријед	en avant.
naprvo	напрво	
natrag	натраг	en arrière.
nazad	назад	
nikamo	никамо	en aucun lieu.
nikamor	никамор	
njekamo	њекамо	en certain lieu.
okolo	около	autour.
onamo	онамо	là.
ovamo	овамо	ici.
prieko	пријеко	au delà.
skroz	скроз	à travers.
svakamo	свакамо	partout.
tamo	тамо	là.
van	ван	dehors.

c. Adverbes de *passage* par un lieu, répondant à la question *kud? kuda?* «par où?»

drugud	другуд	par un autre lieu.
drugdakud	другдакуд	
kudagod	кудагод	par tout lieu.
kuda(mu)drago	куда(му) драго	par n'importe où.
nikud	никуд	par aucun lieu.
nikuda	никуда	
njekud	њекуд	par un certain lieu.
naokolo	наоколо	autour de.
skrozi	скрози	à travers.
onud(a)	онуд(а)	par là.
ovud(a)	овуд(а)	par ici.
prieko	пријеко	par là, outre.
sriedom	сриједом	par le milieu.
tud(a)	туд(а)	par le côté.
upravce	управце	en ligne droite.
upravo	управо	

d. Adverbes répondant à la question *odkuda? odakle? odkale?* « d'où? »

odavde	одавде	d'ici.
odavle	одавле	
odanle	оданле	de là.
odasvud	одасвуд	de partout.
odatle	одатле	d'à côté.
odatud	одатуд	
odonle	одонле	de cette partie.
odonud	одонуд	
odozdo	одоздо	d'en bas.
odozgo	одозго	d'en haut.
odtale	отале	de côté.
odtuda	отуда	

e. Adverbes répondant à la question *dokle?* « jusqu'où? »

donde	донде	jusque-là.
donle	донле	
dotamo	дотамо	jusque là-bas.
dotle	дотле	
dovde	довде	jusqu'ici.
dovle	довле	

et autres, qui se forment avec les précédents en mettant devant eux la préposition *do*.

Ex. : *do gori* « jusqu'en haut »; до доли « jusqu'en bas ».

IV. Adverbes de temps.

Ils répondent à la demande *kada?* « quand? »

a. Temps présent.

brzimice	брзимице	vite.
brzo	брзо	
brže bolje	брже боље	plus vite.
časom	часом	à l'instant.

danas	данас	aujourd'hui.
danaska	данаска	
hitro	хитро	promptement.
jako	јако	à présent.
namah	намах	tout de suite.
odmah	одмах	
oněas	ончас	à l'instant.
ovčas	овчас	tout de suite.
ovda	овда	
rano	рано	de bonne heure.
sada	сада	à présent.
sele	селе	
taki	таки	tout de suite.
udilj	удиљ	
umah	умах	
uput	упут	

b. Temps passé.

davno	давно	depuis longtemps.
jednoč	једноч	autrefois.
jesenas	јесенас	cet automne.
juče	јуче	hier.
jučer(a)	јучер(а)	
jur	јур	jadis.
jurve	јурве	
jutros(ka)	јутрос(ка)	ce matin.
lane	лане	l'an passé.
lani	лани	
ljetos(ke)	љетос(ке)	l'été passé.
nakjuče	накјуче	avant-hier.
njeki dan	њеки дан	l'autre jour.
njekoč	њекоч	une fois.
noćas(ke)	ноћас(ке)	cette nuit.
odprije	отприје	autrefois.
onogda	оногда	depuis peu.
onda	онда	alors.
onomadne	ономадне	depuis deux jours.
onomlani	ономлани	il y a deux ans.
prije, predje	прије, пређе	auparavant.

prekjuče(r)	прекјуче(р)	avant-hier.
preklani	преклани	il y a deux ans.
prekonolani	преконолани	il y a trois ans.
prekonojuče	преконојуче	il y a trois jours.
preksinoć	прексиноћ	l'autre soir.
proljetos(ke)	пролетос(ке)	le printemps passé.
sinoć	синоћ	hier soir.
tada	тада	alors.
tadaj	тадај	
već	већ	déjà.
veće	веће	
zimus(ke)	зимус(ке)	l'hiver dernier.

c. Temps futur.

dockan	доцкан	tard.
docne	доцне	
istom	истом	à point nommé.
jopet	јопет	de nouveau.
kadgod	кадгод	quelquefois.
kadgodjer	кадгођер	
najposlje	најпосље	à la fin.
najzad	најзад	
napokon	напокон	
naksjutra	наксјутра	dans trois jours.
nakon	након	après.
odsele	одселе	dorénavant.
opet(a)	опет(а)	de nouveau.
poslje	посље	après.
potom	потом	
pozne	позне	tard.
poznije	позније	plus tard.
preksutra	прексутра	après-demain.
prekosutra	прекосутра	
sjutra	сјутра	demain.
sutra	сутра	
sutradan	сутрадан	le jour de demain.
skoro	скоро	bientôt.
tada	тада	alors.
toprv	топрв	au premier instant.

ured, ureda	уред, уреда	sous peu.
večeras(ke)	вечерас(ке)	ce soir.
zadnjič	задњич	à la fin.
zanosutra	заносутра	trois jours après.

d. Temps divers.

često	често	souvent.
češće	чешће	plus souvent.
danju	дању	de jour.
djadja	ђађа	quelquefois.
igda.	игда	
ikad(a)	икад(а)	
jednako	једнако	également.
još	још	encore.
jošte(r)	јоште(р)	
jutrom	јутром	de matin.
kadgod(i)	кадгод(и)	quelquefois.
kad i kad	кад и кад	
kadkada	каткада	
kadšto	кашто	
ljeti	љети	en été.
negda	негда	autrefois.
nekad(a)	некад(а)	
neprestance	непрестанце	continuellement.
neprestano	непрестано	
nikad(ar)	никад(ар)	jamais.
noću	ноћу	de nuit.
obdan	обдан	de jour.
obnoć	обноћ	de nuit.
riedko	ријетко	rarement.
svagda	свагда	toujours.
sve	све	
svedj	свеђ	
svedjer	свеђер	
svejednako	свеједнако	
sveuviek	свеувијек	
uviek(e)	увијек(е)	
vaviek	вавијек	
vazda	вазда	

večerom	вечером	le soir.
zimi	зими	l'hiver
zorom	зором	à l'aurore.

Note. — Si l'on met la préposition *do* devant les adverbes de temps qui précèdent, ces adverbes répondent à la question *do kada?* «jusqu'à quand?»

Ex. : *do jučer* «jusqu'hier» : до лани «jusqu'à l'an passé».

Les mêmes adverbes précédés de la préposition *od* répondent à la demande *od kada?* «depuis quand?»

Ex. : *od noćas* «depuis cette nuit»; од преклани «depuis deux ans».

Sont aussi des adverbes :

1° D'interrogation.

čemu	чему	pourquoi?
dokle	докле	jusqu'où?
gdje	гдје	où?
jer, jere	јер, јере	pourquoi?
jeli	јели	n'est-ce-pas?
kada	када	quand?
kamo	камо	où?
koliko	колико	combien?
kuda	куда	par où?
odakle	одакле	d'où?
odašta	одашта	de quoi?
odkale	откале	d'où?
odkle	откле	d'où?
odkud	откуд	d'où?
pošto	пошто	combien?
šta, što	шта, што	quoi?
zar	зар	est-ce cela?
zašto	зашто	pourquoi?

2° D'affirmation.

bezsumno	бесумно	sans doute.
bezdvojbeno	бездвојбено	sans doute.
da	да	oui.
da kako	да како	précisément.
doista	доиста	certainement.
doisto	доисто	certainement.

jamačno	јамачно	sûrement.
jest	јест	oui.
lje, li	ље, ли	à coup sûr.
rado	радо	volontiers.
sbilja	сбиља	vraiment.
zbilja	збиља	
sigurno	сигурно	assurément.
stanovito	становито	
zaista	заиста	pour sûr.
zaisto	заисто	

3° De négation.

ne	не	non.
nikako	никако	pas du tout.
nipošto	нипошто	pour rien au monde.
podnipošto	поднипошто	

4° De doute.

ako	ако	si.
ali	али	mais.
da	да	si.
eda	еда	peut-être.
jeda	једа	
jedva	једва	à peine.
jedvice	једвице	
od prilike	од прилике	à peu près.
skoro	скоро	environ.
teško	тешко	difficilement.

CHAPITRE VIII.

PRÉPOSITION.

---

§ 75. DIVISION ET RÉGIME DES PRÉPOSITIONS.

La propriété qu'ont les prépositions d'envoyer à un cas déterminé les substantifs et les pronoms devant lesquels elles

se trouvent s'appelle leur *régime*. D'après le régime, on les divise de la manière suivante.

1° Prépositions qui régissent le *génitif* :

a. Prépositions simples :

bez, brez « sans »; до « jusque »; *iz* « de, hors de »; код, кон « auprès »; *krom, okrom* « hormis, excepté »; од « de »; *preko* « outre »; пут « vers ».

b. Adverbes considérés en outre aujourd'hui comme prépositions :

blizu « proche de »; цић, цјећ(а) « à cause de »; *duž* « tout le long de »; изим « excepté »; *kraj* « près de »; мјесто, мјеште « au lieu de »; *niže* « au-dessous de »; око, около « autour de »; *osim, osrem* « excepté »; полаг « auprès »; *pored* « à côté de »; послије « après »; *prije* « avant de »; ради « à cause de »; *razi* « au niveau de »; разма « excepté »; *sred* « au milieu de »; тик « tout près de »; *uslied* « à la suite de »; више, врх, врху « sur »; *sbog* « pour, à cause de ».

c. Prépositions composées :

izdno « du fond de »; измед, између « parmi »; *iznad* « au-dessus de »; *izpod* испод « au-dessous de »; *izpred* испред « devant »; изван « hors de »; *izza* иза « de derrière »; *nakraj* « à l'extrémité »; намјесто « au lieu de »; *nasried* « au milieu de »; наврх, поврх, саврх « sur »; *posred* « au milieu de »; повише, извише « au-dessus de »; *pokraj, ukraj* « auprès »; *izkraj* искрај « à côté de »; *nakon* « après »; поради, заради « à cause de »; *spram* « vis-à-vis »; усред « au milieu ».

2° Prépositions qui régissent le *datif* :

k, (ka) « vers »; прама, према « vis-à-vis, en face de ».

3° Prépositions qui régissent l'*accusatif* :

kroz, kroza, proz « par, à travers »; мимо « le long de (en rasant) »; *niz* « le long de (en descendant) »; уз « le long de (en montant) »; *ob* « durant ».

4° Préposition qui régit le *locatif :*

pri при « auprès, à côté ».

5° Prépositions qui régissent le *génitif* et l'*instrumental :*

s, *sa*, *su* « avec, par ».

6° Prépositions qui régissent le *génitif* ou le *datif :*

protiv, *protiva*, сунрот, супроћ « contre ».

7° Prépositions qui régissent l'*accusatif* ou l'*instrumental*, selon qu'elles indiquent *mouvement* ou *repos :*

med, *medju* « entre, parmi »; над, нада « sur »; *pod*, *poda* « sous »; пред, преда « avant, devant ».

8° Prépositions qui régissent l'*accusatif* et le *locatif :*

на « sur, en haut »; *o* « de, à, autour de »; по « par, après ».

9° Préposition avec le *génitif*, l'*accusatif* et le *locatif :*

u у « en, dans, près de ».

10° Préposition avec le *génitif*, l'*accusatif* et l'*instrumental :*

za за « derrière, pour, pendant ».

Note. — L'emploi des prépositions sera exposé à la syntaxe.

CHAPITRE IX.

CONJONCTION.

---

§ 76. DIVISION DES CONJONCTIONS.

Les grammairiens ont l'habitude de classer les conjonctions de la manière suivante, d'après leur signification.

1° Conjonctions copulatives :

i « et »; те, тер, тере, па « et, puis »; *ni*, *nit* « ni, non plus »; такођер « de la même manière, aussi, autant »; *ne samo . . . nego i* « non seulement . . . mais encore ».

2° Conjonctions disjonctives :

али, или, оли, ли, јали, јалити « ou, ou bien » : *ja . . . ja, ili . . . ili* « ou . . . ou, ou bien . . . ou bien » : буд . . . буд « soit . . . soit ».

3° Conjonctions adversatives :

a, ali, nu, no « mais, cependant » : него, већ « mais » : *ipak, ali ipak* « pourtant, toutefois » ; са свим тим « avec, malgré tout cela » : *pače, paček* « bien plus ».

4° Conjonctions causatives :

зашто « pourquoi » : *jer, jere, jerbo, bo* « car, parce que, puisque ».

5° Conjonctions conclusives :

dakle, daklem « donc » : зато, с тога « pour cela, à cause de ».

6° Conjonctions conditionnelles :

ako, da « si » : кад « quand » ; *akoli, već ako* « si, que si » : само да « pourvu que ».

7° Conjonctions comparatives :

kako, kao, kao što « comme » : како да « comme si » ; *nekmoli, a kamoli* « non que, d'autant moins ».

8° Conjonctions concessives :

премда, ако прем, за све да « quoique » ; *da i, ako i* « quand même » ; ма, макар, буд « bien que ».

9° Conjonctions déclaratives :

da et гдје « que ».

10° Conjonctions finales :

da, једа, *nek*, нека « que, afin que, à ce que ».

11° Conjonctions de temps :

kad, kada « quand » ; како, чим, нетом « comme, aussitôt que » : *pošto, pokle, poklam, potom* « puisque » ; док, докле, дочим « tandis que, pendant ».

12° Conjonctions interrogatives :

li, jeda, jeda li « est-ce que? » ; зар, дали, јали « est-ce que . . . ne pas? »

Note. — Les conjonctions *ko* et *li* sont enclitiques et se placent après le premier mot de la proposition.

CHAPITRE X.

INTERJECTION.

§ 77. DIVISION DES INTERJECTIONS.

Les interjections, ou expressions des mouvements subits de l'âme, se divisent de la manière suivante.

1° Pour la douleur :

jaoh, ah, joh, vaj! « ah, hélas! » ; авај, ајмех, вајмех, куку, леле « hélas, malheur! »

2° Pour l'allégresse :

ala, oho ho, veselo! « oh, bien, vivat! » ; хопа цупа (pour marquer le pas dans le kolo, danse nationale serbe).

3° Pour l'admiration :

nu nu, oh gle! « ô, oh, oh ciel! » ; *ај ђиди! « parfait! »

4° Pour le désir :

da Bog da « Dieu veuille! » ; дао Бог, дај Боже, ах да, о да! « hé, oh si, de grâce! »

5° Pour le dégoût :

pi, uh, vaj! « fi, fi donc, peuh! »

6° Pour la satisfaction :

Богу хвала « Dieu merci! grâce à Dieu! »

7° Pour menacer :

jaoh se tebi « gare à toi! » ; *dobro dobro* « bien bien! »

8° Pour blâmer :

sram (*te*) *bilo* « honte (à toi)! »; брука и грдило « honte éternelle! »

9° Pour railler :

trice i kučine « des plaisanteries, des sornettes! »; рутине и путине « des babioles! »

10° Pour encourager :

**aferim*, **ejvala!* « bravo, bien! »; де, дед, деде, дедер, ала! « ça, ah ça, debout! »; *brže bolje, živo!* « allons donc, courage, vite! »

11° Pour chasser, expulser :

бјеж, бери се, **kurtala, s puta*, ћа! « gare, loin d'ici, va-t-en! »

12° Pour commander :

ајде бре! « va (j'ordonne)! »

13° Pour appeler :

čuj, ej, hej, jeli! « eh, holà, quelqu'un! »; стани, *дур! « halte! »

14° Pour répondre :

а, чујем, ево ме! « j'entends, me voilà! »; *aja*, **jok, ne!* « non! »; да « oui! »

15° Pour faire signe ou pour présenter quelque chose :

gle « vois! »; ну, нути « voilà! »; ево « voici! »; *eto* « voilà (ici)! »; ено « voilà (là)! »; *na, naj* « c'est à toi, prends! »; нате « voilà là-bas! »

Note. — Dans les chants populaires, on rencontre sous forme de ritournelle des mots qui n'ont pas de sens défini et rappellent les divinités mythologiques des anciens Slaves, comme : *leljo, leljo le!* хоја, леро долерује! *oj dodo dodole!*

16° Les exclamations suivantes sont employées quand on parle d'une personne décédée :

mirna mu duša! « paix à son âme! »; лака му земљица! « que la terre lui soit légère! »; *Bog mu dao duši pokoj!* « que son âme ait la paix! »; Бог му дао свети рај! « que Dieu l'ait dans sa gloire! »

17° Onomatopées :

хух хух (interjection de celui qui grelotte); *tralala* (refrain de chanson); *aha, ha, ihi, ih, ih* (éclat de rire); пљус « pouf »; *top top* (bruit des pas du cheval); *puk, pif, paf, pum* (décharge d'armes); праск « crac ».

Les onomatopées sont très employées pour exprimer le cri des animaux, puis comme racines primitives servant à former les verbes qui désignent les mêmes cris. Tels sont par exemple :

blejati блејати « bêler (mouton) »;

brenčiti бренчити } « bourdonner (mouche) »;
brundati брундати }

cvrkutati цвркутати « gazouiller (oiseaux) » — *cvrkut* « gazouillement »;

ćurlikati ћурликати « triller » — *ćurlik* « trille »;

graktati грактати « croasser »;

gukati гукати « roucouler (colombe, tourterelle) »;

hroktati хроктати « grogner (porc) »;

hrzati хрзати } « hennir ».
hržiti хржити }

kakodakati какодакати « caqueter » — *kakodak* « caquetage »;

kreketati крекетати « coasser » — *kreket* « coassement »;

kričati кричати « crier » — *krik* « cri »;

krieštati кријештати « jeter les hauts cris »;

kukurikati кукурикати « coqueriquer » — *kukuruk* « coquerico »;

kvocati квоцати « glousser »;

lajati лајати « aboyer » — *lavež* « aboiement »;

meketati мекетати « bêler (chèvre) » — *meket* « bêlement »;

mjaukati мјаукати « miauler » — *mjauk* « miaulement »;

mukati мукати « mugir »;

pijukati пијукати « piauler »;

revati ревати « braire »;

režati режати « grincer des dents (chien) »;

rikati рикати « rugir »;

skvičati сквичати « glapir (petits chiens) »;

IMPRIMERIE NATIONALE.

skrvčati скврчати « bruire (grillon, sauterelle, etc.) »;
šteblati штептати « gazouiller (hirondelle) »;
večati вечати } « bêler (chèvre) » — *veket* « bêlement »;
veketati векетати }
vikati викати « crier »; *vika* « clameur »;
vrištati вриштати « crier fortement » — *vriska* « cri éclatant »;
zunzukati зунзукати « bourdonner (abeilles) »;
zviždati звиждати « siffler (serpent) »;
žuboriti жуборити « gazouiller, chuchoter » — *žubor* « gazouillement, chuchotement ».

SECTION III.

FORMATION DES MOTS.

---

§ 78. NOTIONS GÉNÉRALES.

Dans la formation des mots, il faut distinguer les mots *dérivés* des mots *composés*.

On appelle mots *dérivés* ceux qui viennent d'un seul radical simple, soit nominal ou verbal, dont la terminaison a été modifiée par quelque *suffixe*. Ce suffixe sert à mieux déterminer le sens du mot, ou à indiquer les différentes manières d'en concevoir l'idée fondamentale.

Ainsi, avec le radical nominal *glav-a* « tête », on aura les dérivés *glav-ar* « chef » et *glav-arina* « capitation », *glav-at* « à tête », etc.; avec le radical verbal да-ти « donner », on aura l'imperfectif да-вати « donner » et да-валац « donneur », etc.

On appelle mots *composés* ceux qui sont formés :
soit par deux radicaux simples unis ensemble, comme :

glavo-bolja « céphalalgie »; голо-глав « tête nue, à tête découverte », etc.;

soit par un radical précédé de quelque *préfixe*, comme :

pro-laz « passage »; пре-сјећи « trancher, couper en deux », etc.

Les mots dérivés peuvent être en même temps composés, comme :

po-glav-arstvo «magistrat»; у-глав-ити «établir, affermir»; *golo-glav-ac* «celui qui a la tête découverte».

Note. — Les radicaux terminés par une consonne, en présence de certains suffixes, sont sujets à des changements euphoniques nécessaires.

Ex. : *knez* «prince»; *knežev* «princier»; *kneževina* «principauté».

Les voyelles du radical sont aussi sujettes à diverses mutations, par suite desquelles de brèves elles deviennent longues, de faibles elles deviennent fortes, ce qui s'appelle *renforcement*.

Ex. : de *grebsti* «gratter, racler», *grob;* de помоћи «aider, secourir», помагати, etc.

Pour donner une idée générale de la texture de la langue, nous ferons ici quelques remarques touchant les parties du discours soumises à l'inflexion, c'est-à-dire sur le nom, l'adjectif et le verbe. Nous parlerons d'abord de leur dérivation d'autres radicaux primitifs, ensuite de leur composition.

§ 79. MOTS DÉRIVÉS.

I. Noms dérivés.

Les noms peuvent dériver d'autres noms, d'adjectifs ou de verbes.

Les principaux suffixes qui entrent dans la formation des substantifs sont les suivants.

1° Pour indiquer la personne qui agit, s'occupe ou se trouve en possession de la chose indiquée par le radical primitif, on emploie les suffixes :

ac : *kosac* «moissonneur, faucheur»; ловац «chasseur»; *trgovac* «négociant»; писац et *pisalac* «auteur»; судац «juge»; *vladalac* «gouverneur»; убилац «tueur»; *mudrac* «un sage»; светац «un saint»; *bogatac* «un riche»; јединац «fils unique»; *krivac* «un criminel», etc.

ač : *kopač* «piocheur»; ковач «forgeron». Les féminins correspondants se terminent en *ica : kopačica,* ковачица.

ak : *težak* « paysan »; просјак « mendiant »; *novak* « novice »; објешењак « mauvais sujet »; *ludak* « un sot »; весељак « un jovial »; *prostak* « un bonasse »; љевак « un gaucher ». Les féminins se terminent en *inja : težakinja*, просјакиња, etc.

ar : *klobučar* « chapelier »; зидар « maçon »; *postolar, crevljar* « cordonnier »; књигар *et* књижар « libraire »; *čuvar, stražar* « gardien »; главар « chef »; *ljekar* « médecin ». Les féminins se terminent en *ica* : *klobučarica*, зидарица, etc.

aš : *brkaš* « homme à grandes moustaches »; богаташ « richard »; *bradaš* « un barbu »; великаш « magnat ». Les féminins sont en *ica*.

elj : *roditelj* « parent »; учитељ « maître »; *hranitelj* « nourricier »; бранитељ « défenseur ». Les féminins se terminent tous en *ica : roditeljica*, учитељица.

ik : *konjik, konjanik* « cavalier »; вијећник « conseiller, membre d'un conseil »; *pjesnik* « poète »; љечник « médecin »; *ljekarnik* « pharmacien »: војник « soldat »: *radnik* « ouvrier »; дужник « débiteur »; *bjednik* « un malheureux »; мученик « martyr »; *učenik* « écolier »; посланик « ambassadeur »; *ranjenik* « un blessé »; вјерник « croyant ». Peu de ces substantifs sont usités au féminin, comme мученица.

in : *domaćin* « maître de la maison »; туђин « un étranger ».

Note. — Certaines occupations, certains états de la femme sont désignés par des noms terminés en *ilja* :

perilja « lavandière »; бјељиља « buandière »; *vezilja* « brodeuse »; родиља « accouchée ».

2° Pour indiquer l'origine ou la patrie :

janin : *gradjanin* « citadin »; сељанин « villageois »; *Bečanin* « Viennois »; Парижанин « Parisien ». Si, dans certains cas, on donne à de ces noms la terminaison *anac, janac*, c'est le plus souvent pour déprécier, par mésestime : Истранац « un Istrien ». Les féminins se terminent en *janka, jankinja : gradjanka*, сељанка, etc.

3° Pour une charge, une fonction, une dignité :

stvo : *carstvo* « dignité impériale »; учитељство « maîtrise, charge d'instituteur ».

ija : бискупија « dignité épiscopale, épiscopat »; *sudìja* « charge de juge ».

4° Pour un État, une province :

avina, evina, ovina : *banovina* « banat »; кнежевина « comté, principauté »; *carevina* « empire »; краљевина « royaume »; *vladarina* « gouvernement, domination »; домовина « patrie ».

5° Les dénominations propres aux grands États, aux royaumes, aux empires se terminent par un suffixe adjectif :

ska : *Švicarska* « Suisse »; Белгијска « Belgique »; *Ingležka* « Angleterre »; Француzка « France »; *Ruska* « Russie ». Dans ce cas on sous-entend un des noms *zemlja, pokrajina, kraljevina, carevina,* et autres semblables.

6° Les substantifs qui indiquent une action ou son effet prennent les suffixes :

anje, enje, eće : *čitanje* « lecture »; чињење « action »; *prijeće* « réception », etc. Ces noms sont dits *verbaux.*

aj : *dogadjaj* « événement »; вапај « cri »; *tečaj* « cours »; уздисај « soupir »; *koračaj* « passage »; нараштај « génération ».

ak : *dolazak* « arrivée »; повратак « retour »; *svršetak* « fin »; добитак « profit »; *smotak* « paquet »; упљувак « œufs de mouche ».

ba, va : *trgatba, jematva* « vendange »; берба, братва « récolte »; *žetva* « moisson »; молитва « prière, oraison »; *kletva* « blasphème ».

ina : *trgovina* « commerce »; пиљевина « sciure »; *krčevina* « novale, terre défrichée ».

nja : *kopnja* « piochage »; кошња « fauchage »; *radnja* « travail »; пратња « accompagnement »; *bludnja* « faute »; смутња « confusion ».

7° Les qualités physiques ou morales :

en : *studen* « le froid »; зелен « verdure »; *rumen* « rougeur ».

ica : s'applique à des noms de maladies : *groznica* « fièvre »; зимница, врућица « frisson, chaleur de la fièvre »; *padavica* « épilepsie »; кихавица « coryza », et à diverses qualités de l'eau : *bistrica* « limpidité »; *skorašnjica* « eau récente, fraîche ».

ina : *crnina* « noirceur »; врућина « chaleur »; *kiselina* « acide »; милина « grâce, charme ».

je : *veselje* « allégresse »; здравље « santé »; *poštenje* « honnêteté ».

oća (ota), oba : *bjeloća* « blancheur »; срамота *grdoba* « difformité ».

ost : *krjepost* « vertu »; радост « joie »; *žalost* « tristesse »; вјерност « fidélité »; *učenost* « doctrine ».

stvo : *lakomstvo* « avarice »; сиромаштво et *uboštvo* убоштво « pauvreté ».

8° La dimension ou étendue des corps :

ina : *visina* « hauteur »; ширина « largeur »; *dubljina* « profondeur »; просторина « espace ».

9° Pour indiquer le lieu, on fait usage des suffixes :

ana : *kavana* « salle de café »; кугљана « salle du jeu de paume »; *poljana* « plaine ».

ara : *solara* « dépôt de sel »; пивара « brasserie »; *pustara* « lande, désert »; кошара « étable »; *daščara* « cabane de planches, échoppe ».

bina, vina : *postojbina* « demeure »; отачбина, домовина « patrie ».

ik : *bukvik* « forêt de hêtres »; шљивик « jardin de pruniers »; *jelik* « forêt de sapins ».

ište : *igralište* « brelan »; казалиште « théâtre »; *ognjište* « foyer »; учитељиште « école normale ».

nica : *brijačnica* « boutique de barbier »; ковачница « forge ».

10° La matière :

ivo : *gradivo* « matériel de fabrique »; горивo « combustible »; *pecivo* « chose à rôtir »; варивo « chose à cuire ».

ina : *srebrnina* « argenterie »; жељезнинa « outils de fer »; *rubenina*, *prtenina* « linge ».

11° Les instruments ou objets matériels :

ač, ača : *pokrivač* « couverture »; застирач « tapis »; *zubača* « herse »; натегача « sergent (du tonnelier) »; *igrača* « cartes à jouer ».

aljka : *kazaljka* « signe, indicateur »; сисаљка « pompe aspirante »; *pisaljka* « stylet (servant à orner les œufs de Pâques) ».

ica : *držalica* « manche »; чистилица « cure-dent »; *zubatica* « herse »; *badkavica* баткавица « lancette ».

ište : *toporište* « manche de hache, etc. »; кориште « manche de faux, de faucille »; *kopljište* « lance ».

lo : *gudalo* « archet »; држало « manche d'instrument »; (*o*)*ralo* « charrue »; кресало « briquet »; *ogledalo* « miroir »; шило « alêne ».

ovac, ovača : *drenovac* « bâton de cornouiller »; љесковац, љесковача « perche, gaule de noisetier »; *bukovača* « verge de hêtre »; јасеновац « verge de frêne ».

ovina : *hrastovina* « bois de chêne »; буковина « bois de hêtre »; *borovina* « bois de pin »; јеловина « bois de sapin ».

12° La nature de la viande s'indique avec les suffixes :

ovina, evina : *ovnovina* « viande de mouton »; зечевина « viande de lièvre »; *ovčevina* « viande de brebis »; прашчевина « viande de porc »; *konjevina* « viande de cheval ».

etina : *prazetina* « viande de bélier »; телетина « viande de veau »; *svinjetina, krmetina* « viande de porc ».

Note. — *Goredina* говедина « viande de bœuf ».

13° Pour désigner une taxe, un impôt, on emploie les suffixes :

arina : *zemljarina* « impôt sur la terre labourée »; главарина « capitation »; *travarina* « impôt sur les prés »; пасарина « impôt sur les chiens »; *stanarina* « loyer »; писарина « taxe d'un écrit, d'un contrat ».

ovina : *najmovina* « louage »; биљеговина « taxe sur les timbres ».

14° La fête d'un saint se désigne avec le suffixe adjectif :

ovo (ova) : *Petrovo* « la Saint-Pierre »; Ђурђево (Ђурђева) « la Saint-Georges »; et avec l'ancien adjectif : *Miholja* (*Miholj-dan*) « la Saint-Michel »; Ивања (Ивањдан) « la Saint-Jean ».

15° Les diminutifs, en ajoutant les suffixes :

ić pour le masculin : *kraljić* « petit roi, roitelet »; ножић « petit couteau ».

Note. — On dit aussi *konjic* « petit cheval » et вјетриц « vent léger, zéphir ».

ica, ca pour le féminin : *knjižica* « petit livre, livret »; дјевојчица « fillette »; *krvca* (dim. de *krv* « sang »); ноћца (dim. de ноћ « nuit »); *stvarca* « bagatelle ».

ce pour le neutre : *rebarce* « côtelette »; стакалце « petit verre »; *sunašce* « petit soleil »; дрвце « petit bois, petit arbre ».

16° Les augmentatifs, avec le suffixe :

ina : *čovječina* « homme grand »; људина « gros homme »; *kućina* « grande maison »; главина « grosse tête ».

17° Les termes de mépris, avec les suffixes :

a. Pour les choses :

etina : *knjižetina* « bouquin, livre sans valeur »; женетина « femme méprisable ».

urina : *knjižurina* « grand bouquin »; столурина « mauvaise table ».

b. Pour les personnes :

alo : *uzimalo* « preneur »; давало « donneur »; *klanjalo* « complimenteur ».

c. Pour les personnes et les animaux :

onja : *brkonja* « homme à grandes moustaches »; рогоња « bœuf cornu »; *bjelonja* « bœuf blanc »; глухоња « sourdaud ».

18° Les termes affectueux, avec les suffixes :

ak pour le masculin : *biserak* « (ma) perle »; дарак « (mon) présent ».

ka pour le féminin : *slamka* « (mon) brin de paille »; женка « (chère) femme »; *majka* « (chère) mère » (de *mati* « mère »); сека « (chère) sœur » (de сестра « sœur »).

Dans le langage familier, on dit : *brale* « petit frère! »; селе « petite sœur! »; *prijane* « petit ami! »; миле « cher, chéri ».

19° Les collectifs :

a. D'êtres animés :

ad : *čeljad* « les personnes de la maison »; телад « les veaux »; *prasad* « les porcs »; штенад « les chiens », etc.

ina : *družina* « compagnie »; множина « multitude »; *svjetina* « masse de gens ».

b. D'autres choses :

je : *groblje* « cimetière »; камење « les pierres »; *cviece* « les fleurs ».

ava : *bubnjava* « son des tambours »; стењава « les soupirs »; *svietnjava* « clarté des lumières ».

II. Adjectifs dérivés.

1° Pour indiquer une qualité ou propriété physique ou morale :

an : *gladan* « affamé »; блатан « fangeux »; *vjeran* « fidèle », etc.

at : *glavat* « à tête »; бркат « à moustaches »; *repat* « à queue »; космат « poilu », etc.

av : *dlakav* « velu »; козичав « variolé »; *hrapav* « enroué ».

it : *zakonit* « légal »; племенит « noble »; *srdit* « colère »; рјечит « éloquent ».

iv : *crviv* « véreux »; шкодљив « nuisible »; *lažljiv* « menteur ».

2° Pour marquer une abondance :

ovit : *brdovit* « montueux »; плодовит « fécond »; *pjeskovit* « sablonneux »; страховит « formidable »; *kišovit* et кишевит « pluvieux ».

3° Pour exprimer la matière :

en : *lanen* « de lin »; древен « de bois »; *suknen* « de drap »; стаклен « de verre »; *meden* « de miel », etc.

an : *zlatan* « d'or »; земљан « de terre », ces derniers en très petit nombre.

4° Pour exprimer la possession :
La possession ou la propriété n'est considérée ici que pour ce qui regarde les personnes à l'exclusion des animaux. L'adjectif possessif qui s'y rapporte peut avoir trait soit à un seul individu, soit à plusieurs, comme aussi à toute l'espèce.

a. Adjectifs possessifs propres à un individu :

DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON :

ov (ev) : *čobanov* « du berger »; краљев « du roi »; *Markov* « de Marc ».

DE LA DEUXIÈME ET DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON :

in : *ženin* « de l'épouse »; Лукин « de Luc »; *Aničin* « d'Annette »; кћерин « de la fille ».

NOTE. — Les deux noms *otac* et брат peuvent avoir les deux désinences : *o(t)čev* et *o(t)čin*, братов et братин.

b. Adjectifs possessifs propres à toute l'espèce, ou à plusieurs individus ayant même dignité, même charge, même profession, etc.

> ski : *ljudski* « humain » ; женски « féminin » ; *carski* « impérial » ; господски « seigneurial » ; *ljèkàrski* « médical », etc.

Note. — *Bog* « Dieu » et врар « diable » prennent pour ces deux formes la désinence *ji* (*iji*) seulement :

> *božji* « divin » ; вражји « diabolique ».

Čovjek « homme » fait *čovjèčanski* et *čovječji* « humain ».

5° Pour exprimer l'appartenance.

Nous disons « appartenance » quand il s'agit d'animaux ou de choses inanimées, pour distinguer de « possession », appliquée aux personnes.

a. Les adjectifs qui se rapportent aux animaux ont la terminaison **ov** (**ev**) pour les individus du genre masculin, et **in** pour ceux du genre féminin, comme :

> *lavov* « du lion » ; змајев « du dragon » ; *kravin* « de la vache », etc.

Quand l'adjectif se rapporte à toute l'espèce, il prend ordinairement la désinence **iji** ou **ji**[1], sans distinction de genre, comme :

> козији et козји « de chèvre » ; *pasiji* et *pasji* « de chien » ; ошљи « d'âne », etc.

Il y a cependant des exemples d'autres désinences, comme :

> *voluji* « de bœuf » ; змијињи « de vipère » ; *ovnujski* « de bélier », etc.

b. Les noms d'arbres ou de plantes prennent, sans distinction de genre, la terminaison **ov** (**ev**), comme :

> *jelov* « de sapin » ; дренов « de cournouiller » ; *višnjev* « de griottier » ; on dit aussi винова лоза « vigne » ; *biserovo zrno* « perle ».

(1) La désinence *ji* est plus usitée.

c. Pour les objets inanimés, on se sert de la terminaison **ni** (**an** pour les adjectifs indéfinis), comme :

noćni « de nuit, nocturne »; зубни « dental, de dent ».

Les exemples en **ski** ne manquent pas :

gradski « de ville, citadin »; горски « de montagne, montagnard »; *jesenski* « d'automne, automnal ».

d. Relativement au temps et au lieu, on emploie les désinences **nji**, **šnji**, comme :

jutarnji « du matin, matinal »; вечерњи « du soir »; *ljetošnji* « de cet été »; ноћашњи « de la nuit passée »; *tadašnji* « d'alors »; овдјешњи « de ce lieu », etc.

6° Pour indiquer une forme ou ressemblance :

ast : *cjevast* « tubiforme »; српаст « en forme de serpe, de faucille »; *jajast* « ovale ».

7° Adjectifs diminutifs, et dont on se sert par mignardise :

ahan : *malahan* « petiot »; лагахан « léger »; *ljepahan* « bellot », etc.

kast, **ušast** : црнкаст « noirâtre »; *sivkast* « grisâtre »; бјелушаст « blanchâtre », etc.

čak : *slabačak* « faiblot »; дугачак « longuet »; *veličak* « grandelet ».

ast : *ridjast* « fauvet »; будаласт *et* лудаст « niais, petit sot », etc.

III. Verbes dérivés.

Les verbes dérivés peuvent venir d'un radical nominal ou d'un radical verbal.

Au paragraphe 47 nous avons fait mention des verbes qui sont formés par l'insertion de certaines syllabes appelées *caractéristiques,* comme *nu, je, ie, i, a, eva, iva, ova, ura;* ces verbes dérivent pour la plupart d'un *radical nominal,* c'est-à-dire d'un substantif ou d'un adjectif. Tels sont tous les verbes compris dans les cinq dernières classes.

Mais, en outre, beaucoup de verbes dérivés, qui ont pour origine un *radical verbal,* passent d'une classe dans une autre en changeant la caractéristique et, le plus souvent, en modifiant ou renforçant encore la voyelle du radical. On ne peut établir quels verbes changent de classe, ni d'après quelles règles précises s'effectue le passage d'une classe à l'autre; l'habitude, qui résulte de la pratique, peut seule l'apprendre.

Le passage : des verbes de la première classe dans les deuxième, quatrième et cinquième; des verbes de la quatrième dans les cinquième et sixième; des verbes de la troisième dans la quatrième, s'effectue généralement comme aux exemples suivants.

a. Passage de la 1re classe dans la 2e, la 4e et la 5e.

1re CLASSE.		2e CLASSE.		4e CLASSE.		5e CLASSE.	
-bjeći(g) [1]	-бјећи.	*-bjegnuti*	-бјегнути.	—		*bježati*	бјежати.
bosti(d)	бости.	*bodnuti*	боднути.	—		*badati*	бадати.
—	—	*dahnuti*	дахнути.	*dišiti*	дишити.	*dihati*	дихати.
	—	*ginuti*	гинути.			*-gibati*	-гибати.
grebsti	гребсти.	*-grebnuti*	-гребнути.	—	—	*grebati*	гребати.
gristi(z)	гристи.	*-griznuti*	-гризнути.	—	—	*-grizati*	-гризати.
—	—	*koraknuti*	коракнути.	*-koračiti*	-корачити.	*koracati*	корацати.
maći(k)	маћи.	*maknuti*	макнути.	—	—	*micati*	мицати.
mrieti	мријети.	—	—	—	—	*-mirati*	-мирати.
nesti	нести.	—	—	*nositi*	носити.	*našati*	нашати.
pà(d)sti	пàсти.	*padnuti*	паднути.	—	—	*padati*	падати.
—		*skoknuti*	скокнути.	*skočiti*	скочити.	*skakati*	скакати.
sresti(t)	срести.	*sretnuti*	сретнути.	*sretiti*	сретити.	*-sretati*	-сретати.
stići(g)	стићи.	*stignuti*	стигнути.	—	—	*stizati*	стизати.
teći(k)	тећи.	—	—	*točiti*	точити.	*-ticati*	-тицати.
tresti	трести.	*-tresnuti*	-треснути.	—		*-tresati*	-тресати.
vesti(d)	вести.	—		*voditi*	водити.	*-vadjati*	-вађати.
vesti(z)	вести.	—	—	*voziti*	возити.	*-važati*	-важати.
—	—	*viknuti*	викнути.	—	—	*vikati*	викати.
vući(k)	вући.			*vlačiti*	влачити.		—
zvati	звати.	*zovnuti*	зовнути.	—	—	*-zivati*	-зивати.

[1] Les lettres entre parenthèses appartenaient au radical avant toute mutation.

b. Passage de la 4e classe dans la 5e et la 6e.

4e CLASSE.		5e CLASSE.		6e CLASSE.	
baciti	бацити.	*bacati*	бацати.	*-bacivati*	-бацивати.
cieditи	цијeдити.	*ciedjati*	цијеђати.	*-ciedjivati*	-цијеђивати.
čistiti	чистити.	*-čišćati*	-чишћати.	*-čišćivati*	-чишћивати.
drobiti	дробити.	*-drobljati*	дробљати	—	—
goniti	гонити.	*-ganjati*	-гањати.	—	
graditi	градити.	—	—	*-gradjivati*	-грађивати.
misliti	мислити.	*-mišljati*	-мишљати.	*-mišljivati*	-мишљивати.
-noviti	-новити.	*-navljati*	-нављати.	*-novljivati*	-новљивати.
pustiti	пустити.	*pušćati*	пуштати.	*-pušćivati*	-пуштавати.
-strieliti	-стријелити.	*strieljati*	стријељати.	—	—

c. Passage de la 3e classe dans la 4e.

3e CLASSE.		4e CLASSE.	
bjeljeti se	бјељети се.	*bieliti*	бијелити.
bogatjeti	богатјети.	*bogatiti*	богатити.
crnjeti se	црњети се.	*crniti*	црнити.
cviljeti	цвиљети.	*-cviliti*	-цвилити.
gorjeti	горјети.	*-goriti*	-горити.
hladnjeti	хладњети.	*-hladniti*, *hladiti*	-хладнити, хладити.
plavjeti se	плавјети се.	*plaviti*	плавити.

d. Passages dans toutes les classes (cas rare).

1re classe, *sjesti* сјести; 2e, *sjednuti* сједнути; 3e, *sidjeti* сиђети; 4e, (*po*)*saditi se* (по)садити се; 5e, *sjedati* сједати; 6e, (*po*)*sjedovati* (по)сједовати.

Par ce passage d'une classe à l'autre, on forme :

1° Les verbes *perfectifs* avec les imperfectifs, par le passage de la première ou de la cinquième classe dans la deuxième.

2° Les *imperfectifs* avec les perfectifs, par le passage de la deuxième classe dans la quatrième, ou de la quatrième dans la cinquième.

3° Les *transitifs* avec les intransitifs, par le passage de la deuxième ou de la troisième classe dans la quatrième.

4° Les *itératifs*, par le passage de la deuxième ou de la cinquième classe dans la sixième.

Les verbes *diminutifs* se forment en intercalant entre le radical et la désinence certains suffixes, comme :

govoriti	говорити,	*govorkati*	говоркати.		
gristi(z)	гристи,	*grizkati*	грискати,	*grizukati*	гризукати.
kašljati	кашљати,	*kašljucati*	кашљуцати.		
pievati	пјевати,	*pjevucati*	pјевуцати,	*pjevušiti*	пјевушити.
skakati	скакати,	*skakutati*	скакутати,	*skakućati*	скакућати.

§ 80. MOTS COMPOSÉS.

La langue serbo-croate admet la composition des mots qui consiste dans le rapprochement ou l'union de deux mots pour n'en former qu'un. Ceux-ci peuvent être tous les deux soumis à l'inflexion, comme l'un d'eux peut être une particule, cas qui se rencontre plus fréquemment dans les verbes. Nous allons donner séparément une idée de chacune de ces deux sortes de mots composés.

I. Mots composés de deux mots variables.

1° *Substantifs* composés par l'union :

a. D'un substantif avec un autre substantif :

Bogo-rodica « Mère de Dieu »; листо-пад « octobre », littér. « chute des feuilles »; *knjigo-noša* « facteur, distributeur de lettres ».

b. D'un substantif avec un pronom :

jutro-s « ce matin »; зиму-с « l'hiver passé ».

Note. — Ces mots sont composés avec l'ancien pronom démonstratif *si, sa, se*.

c. D'un adjectif avec un substantif :

modro-kos « moineau solitaire »; си-ноћ « hier soir »; *se-goda* « cette année ».

d. D'un nom de nombre avec un substantif :

dvo-cievka « fusil à deux coups »; тро-међа « triple limite ».

e. D'un verbe avec un substantif :

kaži-put « doigt indicateur »; плети-котарица « vannier ».

f. D'un adverbe avec un substantif :

strmo-gled « saule pleureur »; добро-чинац « bienfaiteur ».

2° *Adjectifs* composés par l'union :

a. D'un substantif avec un autre substantif :

pso-glav « cynocéphale »; свило-рун « à la toison soyeuse ».

b. D'un substantif avec un adjectif :

oče-vidan « évident »; миро-носан « pacifique ».

c. D'un adjectif avec un substantif :

boso-nog « déchaussé »; црно-ок « aux yeux noirs ».

d. D'un adjectif avec un adjectif :

sve-moguć « omnipotent »; голо-брадаст « imberbe ».

e. D'un adjectif avec un nom de nombre :

samo-drug « lui deuxième »; само-трет « lui troisième ».

f. D'un nom de nombre avec un substantif :

šesto-krili « avec six ailes »; тро-струк « triple ».

II. Mots composés d'une particule et d'un mot variable.

Un grand nombre de mots sont formés par une particule (quelquefois deux) unie à un mot variable (nom, adjectif ou verbe).

La particule est ordinairement une préposition ayant un sens propre; mais on se sert aussi de certaines particules inséparables qui ne se rencontrent pas isolées dans le discours, comme : *naj, pa, pra, pre, pro, raz, su,* et la négation *ne.*

Par suite de cette union, le sens primitif du radical se modifie comme il suit :

1° Avec les substantifs.

a. Le plus souvent l'expression se modifie selon la particule en prenant pour base sa signification primitive.

Ex. : *uz-brdica* « montée »; низ-брдица « descente »,

pri-morje « littoral »; пре-пород « régénération »; *pra-djed* « bisaïeul »; пра-пра-унук « arrière-petit-fils »; *raz-car* рас-цар « ci-devant empereur »; *raz-kršće* рас-кршће « carrefour », etc.

b. *Po*, avec les noms de fleuves, de rivières, comme *Rieka* « Riéka », *Dunav* « Danube », *Sava* « Save », *Tisa* « Theiss », etc., modifiés dans leur terminaison, désigne le pays ou la plaine que traverse le même cours d'eau.

Ex. : *Po-rječje* « la vallée de la Riéka »; По-дунавље « la vallée du Danube »; *Po-savina* « la vallée de la Save »; По-тисје « la vallée de la Theiss », etc.

c. *Pa* exprime une idée secondaire :

pa-rožak « bois du cerf »; па-ројак « second essaim »; *pa-nasljednik* « héritier secondaire ».

2° Avec les adjectifs.

a. Les particules *na, o, po, su,* en modifiant un peu le sens du mot, font de celui-ci une sorte de diminutif.

Ex. : *na-ljut* « acidule »; на-грк « un peu amer »; *na-loš* « un peu misérable »; о-ближњи « contigu »; *po-dobar* « passablement bon »; су-луд « petit sot, insensé », etc.

b. *Pre, naj* servent, comme on l'a vu, à former le superlatif.

c. *S, su,* avec les adjectifs tirés de noms de jeunes êtres animés, comme *diete, tele, ždriebe, prase, kozle, štene,* etc., indiquent la grossesse.

Ex. : *žena s-djetna* « femme enceinte »; крава с-теона « vache pleine »; *kobila su-ždrebna* « jument pleine »;
Et de même : су-прасна, *s-kozna,* су-штена, etc.

d. *Ne,* préfixe et uni inséparablement soit aux noms, soit aux adjectifs, leur donne une signification négative :

nevjera « infidélité »; нечист « malpropre, impur ».

Note. — Devant l'adjectif numéral *jedan*, *ne* se change en *ni* : *nijedan* нијелан « personne, pas un ».

3° Avec les verbes.

a. A l'aide des verbes imperfectifs on forme les perfectifs correspondants :

> дупсти « creuser » donne из-дупсти; *kopati* « piocher », *iz-kopati;* стрићи « tondre », о-стрићи, etc.

b. Certains verbes neutres acquièrent la signification transitive, comme :

> *biti* « être », *do-biti* « vaincre »; ићи « aller », на-ћи « trouver, rencontrer », об-ићи « tourner », пре-ћи « traverser »; *skočiti* « sauter », *pre-skočiti* « franchir »; срамити се « rougir (de honte) », за-срамити « faire rougir »; *teći* « courir », *pre-teći* « dépasser en courant, devancer »; живјети « vivre », над-живити « survivre ».

Cette composition des verbes étant, comme dans les autres langues, assez fréquente, nous allons exposer les principaux changements qui en résultent pour la signification, en suivant l'ordre alphabétique des particules.

Do до « jusque » indique :

α. L'arrivée à un lieu :

> *do-ploviti, do-jedriti* « arriver par mer » ou « à force de voiles; до-ћи, до-пријети, до-сећи « arriver, toucher à », etc.;

β. La durée jusqu'à un temps déterminé :

> *do-hraniti* « garder jusqu'à »; до-трајати « durer jusqu'à »;

γ. Qu'on atteint un but :

> *do-peći* « finir de rôtir »; до-судити « adjuger »; *do-govoriti se* « s'accorder ».

Iz из « hors de », exprime la fin d'une action, au point d'atteindre complètement un but donné :

α. Au propre :

iz-krčiti ис-крчити « défricher »; *iz-biti* « extraire en frappant »; из-дупсти « creuser »; *iz-piti* ис-пити « boire tout, vider »; *iz-liti* « verser hors de;

β. Au figuré :

из-јаснити, *iz-kazati* ис-казати « expliquer; *iz-umiti*, из-мислити « inventer ».

Na на « sur » exprime :

α. La plénitude ou l'intensité de l'action :

na-kititi « orner »; на-купити « amasser, entasser »; *na-krcati* « charger »;

Spécialement avec les verbes réfléchis :

na-brbljati se « se fatiguer à babiller »; на-играти се « jouer jusqu'à satiété »; *na-kljukati se* « manger à ventre déboutonné »; на-љоскати се « boire immodérément »;

β. Dans quelques cas, le sens primitif n'est pas changé :

na-basati « heurter contre, rencontrer à l'improviste »; на-валити « assaillir ».

Nad над « au-dessus » conserve sa signification en indiquant la prééminence, la supériorité :

nad-baciti « jeter au-dessus »; над-и-лазити, над-владати « surpasser »; *nad-mudriti* « l'emporter en sagesse ».

Nado (= *na-do*) надо contient l'idée de compensation, de satisfaction :

nado-puniti « remplir »; надо-платити « payer le complément, la différence »; *nado-knaditi* « dédommager ».

O, ob об « près, à l'entour » :

α. Conserve le sens propre :

o-kresati « ébrancher »; о-мотати « envelopper »; *o-kopati* « piocher à l'entour »; об-ложити « entourer »; *ob-rezati* « tailler en rond »;

β. Donne un sens intensif ou perfectif :

o-kititi « orner, garnir » ; о-пити « enivrer » ; *ob-raditi* finir le travail.

Od од, *oda* ода « de, par, avec », en conservant sa signification, impose l'idée de séparation, d'éloignement :

od-biti « éloigner » ; од-једрити « faire voile » ; *od-stupiti* « s'éloigner un peu » ; ода-гнати « chasser, expulser ».

Pa па donne un sens secondaire :

pa-birčiti, па-љетковати « glaner, grapiller ».

Po по « après » :

α. Amoindrit l'action :

po-moliti se « prier un peu » ; по-играти « danser *ou* jouer un peu » ; *po-tresti* « secouer un peu » ;

β. Exprime une action qui continue ou s'étend à beaucoup d'objets :

po-činiti « faire, effectuer » ; по-давити « étouffer un grand nombre » ; *po-ubijati* « tuer un grand nombre » ;

γ. Indique l'accomplissement d'une action, en donnant aux verbes imperfectifs la signification des verbes perfectifs :

по-карати « réprimander » ; *po-piti* « boire tout » ; по-љубити « embrasser ».

Pod под « sous, dessous », conserve toujours sa signification propre :

pod-ložiti « mettre dessous » ; под-резати « couper par-dessous » ; *pod-jarmiti* « subjuguer », etc. ;

Même au figuré :

под-митити « suborner, séduire » ; *pod-kupiti* пот-куповати « corrompre ».

Pored поред « à côté » change de sens dans la composition :

pore(d)dati поредати « ranger en file »; *pore(d)metiti* пореметити « mettre le désordre ».

Pre пре « outre, au delà », exprime :

α. Un changement de lieu ou d'action :

pre-mjestiti « transposer »; пре-начинити « refaire »; *pre-obući* « travestir »; пре-ћи « passer de l'autre côté »; *pre-broditi* « traverser une rivière à bac »;

β. Un excès d'action :

pre-peći « rôtir trop »; пре-моћи « surpasser »; *pre-soliti* « saler trop »; пре-ступити « transgresser »;

γ. Un partage :

pre-sjeći, pre-rezati « tailler en deux »; пре-бити « rompre, casser ».

Pred пред « devant » conserve sa signification propre :

pred-brojiti se « s'abonner »; пред-поставити « présupposer ».

Pri при « auprès » :

α. Donne toujours une idée de rapprochement :

pri-stupiti, pri-bližiti se « s'approcher »; при-тећи « accourir, courir auprès »; *pri-vesti* « amener »;

β. Exprime une action secondaire :

при-дићи « soulever un peu »; *pri-sloniti* « appuyer un peu »; при-радити « ajouter à un travail, faire suivre un travail d'un autre ».

Pro про (peut-être au lieu de *proz* = *kroz*) :

α. Signifie « à travers » :

Sens propre :

про-капати « dégoutter à travers »; *pro-šupljiti* « transpercer »;

Sens figuré :

про-питати « rechercher çà et là »; *pro-čuti se* « avoir bruit de, des indices de »;

β. Indique le commencement d'une action :

про-гледати « acquérir la vue »; *pro-govoriti* « commencer à parler »;

γ. Une action incomplète :

про-тесати « dégrossir un peu »; *pro-hrvati se* « lutter un peu »; про-кухати « cuire un peu »; *pro-kisnuti* « s'aigrir un peu ».

Raz раз exprime :

α. Au propre, une idée de séparation ou de destruction :

raz-dieliti « diviser »; раз-градити « démolir »; *raz-orati* « labourer très bien »;

β. Au figuré, l'idée de diffusion ou d'explication :

раз-гласити « divulguer »; *raz-pisati* рас-писати « écrire partout »; *raz-jasniti* « débrouiller, éclaircir ».

S с, *sa* са « avec » indique :

α. Union, connexion :

s-liepiti « coller »; са-ставити « joindre »; *s-miriti* « pacifier »;

β. Descente :

с-ићи, *s-i-laziti,* с-лазити « descendre »;

γ. Une action complète :

s-peći « rôtir »; с-плести « finir de natter, de tricoter »; *sa-lomiti* « rompre ».

U у « en, dans ».

α. Conserve le sens propre d'« entrée » :

u-ljesti, u-laziti « entrer »; у-кметити се « se faire fermier »; *u-ložiti* « employer »;

β. Imprime un sens perfectif :

u-plašiti « intimider, effrayer » ; у-палити « incendier ».

Uz уз « en haut » :

α. Conserve le plus souvent cette signification :

uz-dignuti « soulever » ; уз-аћи « monter » ;

β. Donne aux verbes imperfectifs le sens des perfectifs :

uz-ploditi ус-плодити « fructifier » ; *uz-množiti* « multiplier » ;

γ. En composition avec un verbe commun, non à l'infinitif mais au présent, il en fait un verbe réellement perfectif qui sert ainsi de futur simple du conditionnel.

Ex. : *ako uz-htijem* ако ус-хтијем « dans le cas où je voudrai » ; *kad uz-hvalim* кад ус-хвалим « quand je louerai » ; *pokle uz-pišem* покле ус-пишем « après que j'aurai écrit ».

Za за « pour, derrière » :

α. S'emploie dans le sens de « commencer » :

za-četi « commencer » ; за-трубити « donner un coup de trompette » ; *za-teći se* « se pousser en courant » ;

β. Rend l'action plus intense :

за-ковати « enchaîner » ; *za-mieniti* « substituer » ; за-сути « recouvrir » ;

γ. S'emploie rarement dans le sens de « derrière » :

za-tjerati « refouler » ; за-лазити « passer derrière, se cacher ».

Ne не « non », placé comme préfixe devant le verbe, exprime une négation complète et s'unit ordinairement à ce verbe :

ne htjeti « ne vouloir pas » ; не-докучити « ne pas arriver à comprendre ».

Note. — Au présent du verbe *nebiti*, *ne* se change en *ni* : *ni-jesam* ou *nisam*, *ni-jesi*, etc.

Mentionnons ici diverses particules sans signification aucune, attachées à certains pronoms et certains adverbes par le seul caprice de la langue.

Ex. : *njoj-zi,* оној-зи, *mene-ka,* мене-каре; *onda-re* доље-ка, *dolje-kare,* доље-карице, *kad-no,* гдје-но, *kako-no,* et autres semblables.

SECONDE PARTIE.

SYNTAXE.

La syntaxe donne la manière d'accorder, d'unir et de coordonner entre elles les parties du discours, pour former des propositions avec propriété des termes, clarté et harmonie. Dans ce but, on la divise en trois sections distinctes : la première comprend la *concordance;* la seconde, l'*emploi* et le *régime:* la troisième, la *construction.*

SECTION I.

CONCORDANCE.

La *concordance* expose comment les diverses parties variables du discours s'unissent pour former des propositions, comment elles s'accordent dans leurs désinences selon le genre, le nombre, le cas et la personne.

§ 81. SUJET ET PRÉDICAT.

Il y a, dans toute proposition, deux parties essentielles qui ne peuvent jamais faire défaut : c'est le *sujet* et le *prédicat;* pourtant le *sujet* peut quelquefois être sous-entendu.

Le *sujet* est ordinairement au nominatif. Cependant, avec les verbes impersonnels, il se trouve au datif et quelquefois à l'accusatif, ce que l'on verra en son lieu. Avec certains de ces verbes, comme *daždi* дажди «il pleut», *sjeva* сјева «il fait des éclairs», *grmi* грми «il tonne», et autres semblables, il est toujours sous-entendu.

Note. — En poésie, surtout dans les chants populaires, les noms masculins qui font office de sujet se mettent aussi au vocatif pour la commodité du vers.

Ex. : *Divan čini Otmanović* care *po imenu* Memede Sultane «l'empereur ottoman, du nom de Mémed Sultan, tient conseil»; Гладан *вуче* књигу пише «un loup affamé écrit la lettre».

Le *prédicat* peut être une partie quelconque du discours unie au sujet au moyen de la copule, c'est-à-dire du verbe *biti* « être »; il s'appelle alors *prédicat nominal* ou *de complément;* ainsi, dans *Bog je dobar* « Dieu est bon », *dobar* est dit *prédicat nominal* uni au sujet par la copule *je.* Le *prédicat* peut encore être un *verbe* contenant la copule et un adjectif dérivé de ce verbe, cas où il est dit *prédicat verbal* ou *verbe;* ainsi, dans *Bog ljubi* « Dieu aime » (qui peut se décomposer en « Dieu est aimant »), *ljubi* est appelé *prédicat verbal,* c'est-à-dire *verbe.*

1° Le prédicat nominal s'accorde avec le sujet en genre, en nombre et en cas.

> Ex. : *Brat je* MIO « le frère est cher »; Воће је *сладокусно* « le fruit est délicat »; *Gradovi su* PROSTRANI « les villes sont étendues ».

La même chose a lieu avec les verbes intransitifs *devenir, sembler,* et avec les verbes passifs *être fait, être nommé, être choisi,* et autres semblables :

> *Ti se vidiš* JUNAK *od mejdana* « tu sembles un martial héros ».

NOTE. — Quand c'est un substantif qui fait office de prédicat, il peut encore, avec ces derniers verbes, être à l'instrumental, comme dans :

> *On je bio* UČITELJEM *kad sam ja bio* DJETETOM « il était maître quand j'étais enfant »; У КРАТКО ПОСТАДЕ *заповједником* « il devint rapidement commandant »; *Tko se* OVCOM *čini vuci ga izjedu* « qui se fait brebis, les loups le mangent ».

2° Le prédicat verbal s'accorde en nombre, en genre et en personne avec son sujet :

> *Otac* PIŠE « le père écrit »; МИ СМО *радили* « nous avons travaillé »; *Zastave se* VIJU « les drapeaux voltigent (au gré du vent) ».

3° Avec un sujet *collectif,* comme *vojska, narod, puk, cvieće, kamenje,* etc., la copule ou le prédicat verbal reste au singulier.

> Ex. : *Trnje je* BODLJAVO « les épines piquent »; Војска се *крену* « l'armée s'est mise en mouvement ».

4° Les collectifs féminins *gospoda, vlastela, braća, djeca*, et ceux de jeunes êtres animés en *ad*, comme *telad, jagnjad*, etc., veulent pourtant la copule ou le prédicat au pluriel (bien que l'attribut ou le participe reste au féminin singulier).

Ex. : PROPADOŠE *gospoda starinska* « l'ancienne domination seigneuriale est déchue »; Његова *су* дјеца слабашна и кржљава « sa progéniture est maladive et chétive »; *Telad* SU *izišla na pašu* « les veaux sont allés au pâturage ».

5° Quand un mot indiquant un nombre, défini ou indéfini, sert de sujet, la copule ou le prédicat verbal s'emploie d'une manière impersonnelle, c'est-à-dire reste à la troisième personne du singulier neutre. Ceci a lieu :

a. Avec les substantifs qui expriment *multitude, quantité*, etc., comme *sila, šaka, množtvo, jato*, et autres semblables.

Ex. : *Sila ljudi* DOŠLO JE *na sastanak, a većina ih* JE PROTUGLASOVALO « il est venu beaucoup de personnes à la réunion, et la majorité a voté contre ».

NOTE. — Ces substantifs sont quelquefois sous-entendus; il y a seulement un génitif, régi par eux, qui tient lieu de sujet, comme dans :

DOŠLO JE *na pazar konja i volova* (sous-entendu : *množtvo, izobila*) « il est venu au marché des chevaux et des bœufs ».

b. Avec les noms de nombre, comme dans :

U taj čas DOLETI *devet zlatnih paunica* « il arriva alors en volant neuf paonnes dorées »; *Прошло је* деветнаест вјекова од Нарођења Исукрстова « il s'est passé dix-neuf siècles depuis la naissance de Jésus-Christ ».

c. Avec les nombres collectifs *dvoje, troje, četvero*, etc., comme aussi avec *dvojica, trojica*, etc.

Ex. : *Trojica nas* JE BILO « nous étions trois personnes »; Осмеро *је* говедā на пашu « il y a huit bœufs au pâturage ».

d. Avec les adjectifs *mnogo, malo, koliko, toliko, njekoliko*, et autres semblables, employés absolument comme des substantifs ou des adverbes.

Ex. : *Mnogo* JE *godinā prošlo da te nisam vidio* « il s'est écoulé beaucoup d'années depuis que je ne t'ai vu ».

Note. — Dans bien des cas exposés ci-dessus, on pourrait encore, comme en français, faire accorder le verbe avec le sujet, et dire :

Većina JE *protuglasovala; Mnoge* SU *godine prošle.*

Njekoliko et *ovoliko,* quand ils se rapportent à un nombre plus petit que cinq, préfèrent ce mode de concordance.

Ex. : Прије *њеколике* године «il y a quelques années (peu d'années)»; *Napisao sam* NJEKOLIKE *knjige* «j'ai écrit quelques lettres», c'est-à-dire moins de cinq, tandis que *napisao sam* NJEKOLIKO *knjigâ* ferait allusion à un nombre plus grand.

6° Le prédicat verbal *négatif,* spécialement des verbes *nebiti, neimati* «n'être pas», peut ne pas s'accorder avec son sujet; en ce cas, il est employé impersonnellement, comme dans :

Neima ou *nije* GOSPODARA *kod kuće* «le maître n'est pas à la maison»; *Нестало* нам je огња и воде «il nous manque le feu et l'eau».

Note. — Des exemples du contraire existent; on peut dire : *gospodar* NIJE *kod kuće*, огањ и вода *су* нам нестали, mais la première manière est la meilleure.

7° S'il y a pour sujet un pronom démonstratif uni à un substantif au moyen du verbe *biti* «être», ce pronom reste toujours au neutre singulier.

Ex. : Ово *je moj brat* «c'est mon frère»; Je ли *оно* ваша кућа «est-ce là votre maison?» To *su moje knjige* «ce sont mes livres».

8° Quand il y a plusieurs sujets, de *genre* ou de *nombre* divers, le prédicat est au pluriel et s'accorde avec les sujets masculins plutôt qu'avec les féminins, avec les féminins plutôt qu'avec les neutres :

Otac i mati SU OTIŠLI «le père et la mère sont partis»; Брат, сестра и невјеста *дошли су* ми у походе «le frère, la sœur et la belle-sœur sont venus me voir».

Note 1. — On trouve des exemples où le prédicat reste au singulier et s'accorde avec le nom le plus voisin, surtout quand les sujets sont des noms de choses inanimées.

Ex. : *Crkva i škola* JE POTREBNA «l'église et l'école sont nécessaires».

Note 2. — Si le prédicat est séparable, c'est-à-dire s'il est formé de l'auxiliaire et du participe, le premier peut s'accorder avec un sujet et le second avec un autre.

Ex. : Дворови *су* и кућа *поплављена* «les cours et la maison sont inondées».

9° Avec plusieurs sujets non à la même *personne,* le prédicat s'accorde avec celui qui est à la première personne plutôt qu'avec celui qui est à la seconde, avec celui qui est à la seconde plutôt qu'avec celui qui est à la troisième.

§ 82. PARTICIPE AVEC SUJET.

1° Dans les temps composés au moyen de l'auxiliaire et du participe du verbe, ce participe est traité comme un *prédicat de complément,* et s'accorde avec son sujet en genre et en nombre.

> Ex. : *Mi smo* PRIJELI « nous avons reçu »; Отац и мати су ми то *наредили* « le père et la mère me l'ont ordonné ».

2° Quand on s'adresse à une personne (homme ou femme) avec le sujet *vi,* exprimé ou sous-entendu, le participe se met au masculin pluriel, comme dans :

> *Vi ste, gospodine, jutros* URANILI « vous vous êtes levé de grand matin, Monsieur »; Јесте ли, госпоја, од мала *дошли* « êtes-vous arrivée depuis peu, Madame? »

3° S'il y a pour sujet un des noms de nombre *dva, tri, četiri,* au masculin, le participe du verbe prend la désinence *a* (du duel), tandis que l'auxiliaire est au pluriel, comme dans :

> *Dva su bora naporedo* RASLA « il croissait deux pins l'un à côté de l'autre »; Три су момка кући *долазила* « trois garçons vinrent à la maison ».

NOTE. — Il en est de même lorsque ces noms de nombre sont unis à un autre nombre exprimant les dizaines, les centaines :

> PROŠLA *su dvadeset i četiri sata* « les vingt-quatre heures sont passées ».

4° Avec plusieurs sujets, de genre ou de nombre divers, il faut s'en tenir à ce qui a été dit au paragraphe précédent, 8°.

§ 83. ATTRIBUT.

L'*attribut* (qu'il ne faut pas confondre avec le prédicat) peut être une *épithète* ou une *apposition.*

1° Comme *épithète,* c'est-à-dire sous forme d'adjectif ou de participe, l'attribut en suit les règles de concordance, qu'il se rapporte à un seul substantif ou à plusieurs substantifs distincts.

2° Comme *apposition,* l'attribut, représenté par un substantif ou par une proposition entière, doit s'accorder, au moins en cas, avec le substantif auquel il se rapporte.

> Ex. : *Sveti Petar sjede u Rimu,* SREDIŠTU *izobraženoga svieta* « Saint Pierre fixa son siège à Rome, centre du monde civilisé ».

3° La même chose a lieu lorsque, en français, le nom en apposition est précédé de la particule *de,* comme dans :

> *Mjesec* RUJAN « le mois de septembre »; Град *Задар* у краљевини *Далмацији* « la ville de Zara dans le royaume de Dalmatie ».

§ 84. OBJET.

L'objet, qui est à proprement parler la personne ou la chose sur laquelle tombe l'action du verbe, fait assez souvent partie d'une proposition simple.

1° Quand l'action s'étend à tout l'objet, celui-ci se met à l'accusatif, tandis que si elle ne s'applique qu'à une partie, il se met au génitif :

> *Daj mi* KNJIGU « donne-moi le livre »; Дајте ми *хљеба* « donnez-moi du pain ».

2° Avec les verbes négatifs, l'objet se met au génitif :

> *Nijesam ni* RODITELJĀ *ni* BRAĆE *vidio* « je n'ai vu ni les parents ni les frères ».

Note. — Il peut rester à l'accusatif, mais dans de rares cas :

1° Quand il est régi par un autre verbe qui se trouve à l'infinitif :

> Нећеш дланом заклонити *сунце* « tu ne pourras cacher le soleil avec la paume de la main ».

2° Quand il est opposé à un verbe affirmatif, et qu'il le suit :

> *Vode babu, kad nemaju* DJEVOJKU « on épouse une vieille, quand il n'y a pas de jeune ».

Cela n'est pas s'il le précède :

> Тко нема *главе* има ногā « qui n'a pas de tête doit avoir des jambes ».

3° Si l'objet est accompagné d'un attribut nominal ou d'une apposition, ce qui a lieu après les verbes *faire, élire, nommer, croire, estimer*, et autres semblables, ils peuvent s'accorder entre eux; mais il est le plus souvent à l'instrumental :

> *Izabrati koga* KRALJEM « élire un roi »; Именовати *мајником* « nommer un secrétaire ».

NOTE. — La même chose arrive si la proposition d'active devient passive, comme dans :

> *Saul bi postavljen* KRALJEM *nad Izraelom* « Saül fut constitué roi d'Israël ».

4° Les verbes qui ont le sens de *gouverner, diriger*, etc., comme *vladati, upravljati, gospodovati*, envoient de préférence l'objet à l'instrumental :

> Кнезови владају *народом*, и поглавари управљају *њим* « les princes régissent la nation, et les chefs la gouvernent ».

5° On fait souvent usage, principalement en poésie, de ce qu'on appelle un *objet interne*, c'est-à-dire d'un nom de même racine que le verbe, ou du moins d'un sens très voisin, qui reste à l'accusatif, même avec les verbes intransitifs, comme :

> *put putovati* « voyager »; лов ловити « chasser »; *dan danovati* « passer le jour »; бој бити « combattre »; *sanak sniti* « rêver », etc.

§ 85. PRONOM.

1° Un pronom personnel qui se rapporte aux collectifs *gospoda, djeca*, etc. (§ 81, 4°) est mis au pluriel.

> Ex. : *Gospoda su nam došla, valja* ih *počastiti* « des messieurs nous sont arrivés, il faut les bien traiter ».

2° Le pronom relatif *koji, a, e*, s'accorde en nombre et en personne avec le substantif auquel il se rapporte.

Si le substantif principal a en apposition un autre nom, le pronom relatif peut s'accorder à volonté avec l'un ou avec l'autre.

> Ex. : Ријека Дунај, *која* ou *који* натапа славенске државе « le Danube (le fleuve Danube), qui baigne les terres slaves ».

Les expressions françaises *celui qui, ceux qui*, etc., peuvent se traduire par le pronom relatif *koji*, qui doit encore s'accorder en cas avec le substantif auquel il se rapporte.

> Ex. : Koji *ljudi zlo rade, kani ih se* « gardez-vous de ceux qui font mal ».

SECTION II.

EMPLOI ET RÉGIME DE CHAQUE PARTIE DU DISCOURS.

Nous allons passer en revue chaque partie du discours, selon l'ordre grammatical, au point de vue de son emploi et des particularités de syntaxe propres à cette langue, au point de vue surtout du régime. *Régir* est cette propriété qu'a un mot d'envoyer à un cas déterminé le mot variable qui en dépend ou qui a quelque relation avec lui. Le premier *régit*, le second *est régi*.

CHAPITRE I.

DU SUBSTANTIF.

---

§ 86. NOMS COLLECTIFS.

Les noms collectifs s'emploient souvent à la place de substantifs qui, en français, se trouvent au pluriel; ceci a lieu si l'on parle :

a. De jeunes êtres animés, comme :

> *djeca* « les enfants »; пилад « les poussins »; *paščad* « les petits chiens », etc.

b. D'arbres, de plantes ou autres produits de la nature, et que cela s'applique à toute l'espèce, et non à l'individu.

> Ex. : Добра земља *дрвљем* и *цвијећем* роди, а кршна мјеста обилују *драчјем* « un bon terrain produit des arbres et des fleurs, mais les endroits pierreux sont remplis d'épines ».

§ 87. RAPPORTS DES SUBSTANTIFS ENTRE EUX.

On rencontre souvent des substantifs en rapport entre eux, dépendant les uns des autres, de telle sorte que l'un détermine ou qualifie l'autre.

Ces rapports ou dépendances s'expriment de différentes manières.

1° Lorsqu'il existe entre deux substantifs un rapport d'*origine*, de *possession*, d'*appartenance* ou de *propriété*, on emploie, au lieu du génitif, un adjectif possessif formé du nom même, avec les désinences *ov, ev, in, ji* ou *ski* (voir § 79, II); cet adjectif, en qualité d'attribut, s'accorde avec le substantif qui régit.

Ex. : *Bog* Abramov, Izakov *i* Jakovljev « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob »; пук *Израелски* « le peuple d'Israël »; pastirski *štap* « bâton de berger ».

Si l'on ne peut employer l'adjectif possessif, le nom régi doit rester au génitif :

a. Quand le substantif possesseur est accompagné d'un pronom, d'un adjectif ou d'une proposition incidente qui le concerne, comme dans :

knjiga bratova « livre du frère »; књига мога *брата* « livre de mon frère ».

b. Quand le nom manque de possessif, ce qui arrive à beaucoup de mots abstraits.

Ex. : Велика je корист *наука* « grande est l'utilité de l'étude ».

c. Quand il y a en même temps plusieurs possesseurs distincts, et que le possessif manque ou ne peut être employé pour l'un d'eux.

Ex. : *U ime Oca i Sina i Duha svetoga* « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».

Note. — Au lieu du génitif de possession, on peut quelquefois se servir avec élégance du datif, principalement dans le cas où l'on a en vue un but déterminé :

Ex. : *Petar je* Ivanu *brat* « Pierre est frère de Jean »; Кад дође вријеме *вечери* « quand vint le moment du souper »; *Lakomac je neprijatelj* duši *i* tielu « l'avare est ennemi de l'âme et du corps ».

IMPRIMERIE NATIONALE

C'est ainsi que peuvent s'entendre les expressions :

мору при обали «au bord de la mer» ; RIECI *na izvoru* «à la source du fleuve».

2° Lorsque le nom dépendant exprime la *matière* dont une chose est faite, on en forme également un adjectif, avec les désinences *en*, *an*.

Ex. : *златно* и *сребрно* посуђе «vases d'or et d'argent».

Ici encore il faut prendre en considération les cas cités au numéro précédent, et mettre le nom de matière au génitif avec la préposition *od*.

Ex. : *lanac od suhoga zlata* «chaîne d'or pur».

Note 1. — La préposition *od* peut être supprimée en poésie :

kalpak svile biele «colback de soie blanche».

Note 2. — Les expressions poétiques suivantes sont à remarquer :

ловор-вијенац «couronne de laurier» : *javor-gusle* «gousla de platane» : самур-капа «toque de zibeline».

et autres semblables, avec lesquelles on désigne la matière de l'objet principal.

3° Les substantifs qui expriment des *qualités physiques* ou *morales* se changent de même en adjectifs correspondants.

Ex. : *gorostasan čovjek* «homme de stature gigantesque» : муж уман и заслужан «une personne de talent et de mérite».

Si la qualité est exprimée par un nom accompagné d'un adjectif, bien souvent ils se réunissent en un adjectif composé qui s'accorde avec le substantif principal.

Ex. : *žena* PLAVOKOSA, MODROOKA «femme aux cheveux blonds, aux yeux bleus» ; вō *дугороги* «bœuf aux longues cornes» ; *ovca* SVILORUNA «brebis à la toison soyeuse», etc.

Enfin le mot composé peut s'employer substantivement.

Ex. : *starac* SJEDOBRADAC «vieillard à barbe blanche» : буздован *шестоперац* «massue à six nœuds».

Si l'on ne peut faire un seul mot des deux, le qualificatif se met simplement au génitif.

> Ex. : *čovjek krepka tiela, dugih obrvā, poštene ćudi* « homme de constitution robuste, aux longs sourcils, de mœurs honnêtes »; дошао je *празних* руку « il est venu les mains vides », etc.

Note. — En poésie, l'un des deux substantifs reste invariable :

> *biljur-voda* « l'eau cristalline » : бисер-суза « la larme semblable à une perle » : *ljepota-djevojka* « la gracieuse enfant ».

4° Les noms propres désignant les *mois*, les *villes*, les *provinces*, les *États*, etc., qui se trouvent en apposition avec un substantif générique, s'accordent avec lui (§ 83, 3°). Cependant, les noms de *royaumes*, d'*empires*, etc., prennent plutôt dans ce cas la forme adjective.

> Ex. : *U mjesecu* rujnu *dozrieva grožđje* « dans le mois de septembre mûrit le raisin » ; Најпространија *Европска* држава је *Руска* царевина « l'État le plus étendu de l'Europe est l'Empire russe ».

Note. — En poésie, l'un des substantifs de l'apposition peut rester invariable :

> *Ode knjiga* Srijem-*zemlji ravnoj* « la lettre s'achemina vers la Sirmie, pays de plaines ».

5° Les indications de *patrie*, d'*origine*, de *religion*, de *condition*, et autres semblables, se rendent par l'instrumental :

> *domovinom*, родом, *vjerom*, занатом, etc.

6° Certaines locutions ne s'apprennent que par l'usage :

> *odjeća* po *najnovijem kroju* « habit à la dernière mode »; зуби *попут* пиле « dents de scie » : *stepenice* na *zavoj* « escalier en colimaçon » ; млин *на* вјетар « moulin à vent » : *put* uz *more* ou pri *moru* « chemin le long du rivage »; дјевојка *на* удају « fille à marier » ; *klobuk* na *žensky* « chapeau de femme »; *gaće* po *ingležku* (инглешку) « pantalon à l'anglaise », etc.

Note. — On parlera de l'infinitif employé substantivement au paragraphe 103, VI.

§ 88. INDICATION DU TEMPS.

Il nous semble opportun, surtout pour ce qui regarde les substantifs, de traiter ici de la manière d'exprimer le *temps*.

Au point de vue de l'emploi, nous distinguerons les cas suivants.

1° Si l'idée de temps se rapporte à une heure, à un jour, etc., *déterminé* et *précis*, le nom sera mis à l'accusatif avec la préposition *u* (quelquefois sans elle) si c'est un nom commun, et avec la préposition *na* si c'est un nom indiquant une fête, une solennité; ainsi on dira :

> *taj isti dan* « en ce même jour »; у петак, у суботу « vendredi, samedi »; *na Božić, na Uskrs* (Ускрс) « à Noël, à Pâques ».

Note. — Les dates faisant partie des noms de nombre, on en parlera au paragraphe 98.

2° Si le temps comprend une durée plus longue, et que l'action ne s'accomplisse pas au même moment, on emploiera l'instrumental ou le génitif.

a. Si le nom est seul, il sera mis à l'instrumental :

> Sriedom i subotom *dolazi pošta* « la poste arrive le mercredi et le samedi »; *Јутром* и *вечером* бива хладно « il fait frais matin et soir ».

Note. — Là où peut s'employer la préposition française *pendant*, il est permis en serbo-croate de se servir aussi de quelque préposition.

> Ex. : ов *dan i* ов *noć*, *преко* дневи и *преко* ноћи, по *danu i* по *noći*, de même que даном и ноћом signifient « de jour et de nuit », c'est-à-dire *pendant* le jour et *pendant* la nuit; за *vladanja Tiberijeva* « sous (pendant) le règne de Tibère ».

b. Si le nom est accompagné d'un adjectif, tous les deux prennent le génitif.

> Ex. : *svake nedjelje* « chaque dimanche »; лањске године била је јака зима « l'an passé il y eut un hiver rigoureux ».

Note. — A ceci se rattachent les locutions adverbiales *ljetos*, *zimus*, *jesenas*, etc., formées d'un nom uni à l'ancien pronom démonstratif *si*, *sa*, *se* « ce », et qui sont énumérées aux adverbes de temps (§ 74, IV). Les anciens locatifs *zimi*, *ljeti* ne s'emploient plus aujourd'hui que comme adverbes.

3° En réponse à la question *Combien de temps?* le nom se met à l'accusatif sans préposition.

Ex. : *Vas dragi dan, svu zimu, cielo godište sam se trudio* «tout le saint jour, tout l'hiver, toute l'année je me suis fatigué».

4° Si le temps est *approximatif*, on se sert, comme en français, de diverses prépositions :

k petku, k suboti «vers vendredi, vers samedi»; о подне «vers midi»; *o svih Svetih, oko Božića* «aux environs de la Toussaint, aux environs de Noël».

CHAPITRE II.

DE L'ADJECTIF.

---

§ 89. ADJECTIFS DÉFINIS ET INDÉFINIS.

Ces deux formes (comme il a été dit au paragraphe 33) correspondent en général : l'une, à l'adjectif français précédé de l'article défini *le, la;* l'autre, à ce même adjectif précédé de l'article indéfini *un, une*. Mais, outre cela, l'adjectif a certains modes d'emploi propres à la langue serbo-croate.

a. Comme *prédicat*, l'adjectif prend toujours la forme indéfinie, s'il est absolu :

Život je KRATAK «la vie est courte».

b. Si, comme prédicat, il est suivi d'une autre partie du discours qui en établit le rapport, on se sert de la forme définie.

Филип біјаше *непрестани* пратилац Александра великога «Philippe était le fidèle compagnon d'Alexandre le Grand».

c. Comme *épithète*, précédée (en dehors de l'article défini) d'un pronom démonstratif ou possessif, l'adjectif prend de même la forme définie :

Onaj NESRETNI *čovjek* «cet homme malheureux».

d. Précédé des noms de nombre *dva, tri, četiri,* il ne s'emploie que sous forme indéfinie, comme on le dira au paragraphe 96.

Note. — Nous avons, dans les bons auteurs, des exemples où les pronoms indéfinis *jedan, njekoji, njekakav*, et autres semblables, qui correspondent en français à *un, un certain, quelqu'un*, admettent après eux aussi bien la forme définie que la forme indéfinie de l'adjectif (pourtant la seconde est préférable).

Ex. : *Bijaše jedan* siromah *čovjek* «il y avait un pauvre homme»; Дође к њекому *богатому* господину «il vint chez un riche monsieur»; *Bio njekakav* silan *čovjek* «il y eut un homme puissant»; Бијаше њекакав *богоугодни* калуђер «il y avait un pieux moine».

Il va de soi que les adjectifs qui manquent d'une de ces formes (§ 33, 3°) doivent se servir de l'autre.

§ 90. RAPPORT ENTRE ADJECTIFS ET SUBSTANTIFS.

Beaucoup d'adjectifs qualificatifs envoient à un *cas* déterminé les noms avec lesquels ils sont en rapport.

1° Régissent le *génitif* avec la préposition *od* :

čist od ljage чист од љаге «exempt de faute»;
prost od grieha прост од гријеха «exempt de péché».

2° Régissent le *datif* :

blag komu благ кому «affable avec»;
dobar komu добар кому «bon avec»;
kriv čemu крив чему «cause de»;
neuk čemu неук чему «ignorant de»;
vješt čemu вјешт чему «expert, habile à»;
zao, zločest komu зао, злочест кому «méchant avec, pour».

3° Veulent l'*accusatif* :

a. Sans préposition :

dug дуг «long»;
širok широк «large»;
visok висок «haut»;
dubok дубок «profond»,

et autres marquant la dimension, l'étendue.

b. Avec les prépositions *na, za* :

drht na što дрхт на што « avide de »;
nalik na što, na koga et *čemu* налик на што, на кога *et* чему « semblable à »;
spreman na što спреман на што « prêt à »;
sposoban, vrstan za što способан, врстан за што « apte à ».

4° Veulent l'instrumental :

bogat čim богат чим « riche de »;
dovoljan čim довољан чим « content de »;
izobilan čim изобилан чим « plein de »;
jak čim et *na čem* јак чим *et* на чем « fort en »;
krasan красан « joli de »;
liep лиеп « beau de »;
malen мален « petit de »;
moćan, možan моћан, можан « puissant de, en »;
obilan, obilat обилан, обилат « riche en, plein de »;
ohol охол « superbe, orgueilleux de »;
oskudan оскудан « à court de »;
plodan плодан « fertile en »;
pohlepan za čim похлепан за чим « avide de »;
ponosit поносит « hautain, fier de »;
rodan родан « fécond en »;
siromašan, sirotan сиромашан, сиротан « pauvre de »;
slavan славан « célèbre par »;
velik велик « grand de, en »;
zadovoljan čim et *s čim* задовољан чим *et* с чим « content de ».

Outre les adjectifs ci-dessus, il y a encore beaucoup d'adjectifs verbaux et de participes qui régissent le même cas que le verbe d'où ils sont tirés.

Note. — Dans les expressions françaises : *jeune d'âge, beau de figure, poli de manières,* et autres semblables, qui ont rapport aux qualités physiques ou morales, la langue serbo-croate fait généralement accorder l'adjectif avec le nom régi, comme s'il y avait : *de jeune âge, de belle figure, de manières polies;* mais il y a des exemples du contraire :

Velik tielom, malen djelom « grand de stature, petit en exploits ».

En poésie, spécialement dans les chants populaires, on rencontre certains adjectifs qui servent constamment d'épithètes ou d'attributs à des substantifs déterminés.

> Ex. : *bieli sviet*, бијели град, *biela zora*, бијели двори, *bjelica šenica*, бритка сабља *ou* ћорда, *crna zemlja*, јарко *ou* жарко сунце, *ljuta zmija*, мрка кава, *rujno vino*, руса глава, *sinje more*, студена вода, *široko polje*, зелена гора, etc.

Les épithètes de cette sorte ne doivent pas toujours se traduire littéralement; il faut les remplacer quelquefois par d'autres plus usitées et mieux appropriées au français.

§ 91. COMPARATIF ET SUPERLATIF.

1° Le *comparatif* veut que le nom qui le suit, avec lequel se fait la comparaison, soit mis au génitif précédé de la préposition *od*.

> Ex. : *Je li što šire* OD MORA, *je li što sladje* OD MEDA? « est-il quelque chose de plus grand que la mer, de plus doux que le miel? » Није ли душа претежнија *од ти јела?* « l'âme n'est-elle pas plus que le corps? »

NOTE. — En poésie, on peut supprimer la préposition *od* :

> *Mal ne* ZECA *plašljiviji* « il est quasi plus peureux qu'un lièvre ».

Quelquefois le même nom qui, comme terme de comparaison, se trouve précédé de *que* en français, peut également, en serbo-croate, être précédé de *nego*; il reste alors au même cas que le premier terme :

> Боље је знати, него имати « il vaut mieux savoir que posséder ».

Quand les termes de comparaison sont deux adjectifs, ils restent tous les deux au comparatif :

> *On je* SREĆNIJI *nego* PAMETNIJI « il a plus de fortune que de jugement ».

2° Le *superlatif relatif* veut après lui le génitif avec la préposition *od*.

Ex. : Најсилнији *од свих владарā* « le plus puissant de tous les monarques ».

Note. — Au lieu de la préposition *od*, on rencontre encore *izmed, izmedju* avec le génitif, et *med*, *medju* avec l'instrumental.

CHAPITRE III.

DU PRONOM.

§ 92. PRONOMS RÉFLÉCHIS ET PRONOMS POSSESSIFS.

Le pronom réfléchi *sebe* « se, soi », et le pronom possessif *svoj, a, e* « son, sa, sien, sienne », présentent, entre tous, un mode d'emploi particulier. Ils peuvent s'appliquer à toutes les personnes, quels qu'en soient le nombre et le genre, pourvu que le mot auquel ils se rapportent soit le sujet de la proposition. Ainsi l'on dira :

Ja SE *kajem* « je me repens », *ti* SE *kaješ* « tu te repens », etc.; Ja љубим *своју* домовину « j'aime ma patrie »; *Ti si dužan štovati* SVOJE *roditelje* « tu dois respecter tes parents »; Будите пријазни прама *својим* подложником « soyez affables avec vos sujets ».

S'il y a deux personnes, il doit y avoir deux pronoms distincts pour exprimer l'opposition.

Ex. : *Ja ljubim* MOJU, *a ti* TVOJU, *domovinu* « j'aime ma patrie, et toi la tienne ».

Cependant le pronom possessif *svoj* s'emploie toujours là où prédomine l'idée de propriété.

Ex. : Што је туђе није *своје* « ce qui est à autrui n'est pas à nous ».

Mais il faut remarquer que l'on ne peut employer *svoj* dans tous les cas où le pronom possessif *son* est usité en français. Quand, par exemple, le pronom possessif ne se rapporte pas au sujet de la proposition, on doit faire usage de l'un des pro-

noms *njegov, njezin, njihov,* etc., selon la personne, le genre et le nombre du mot auquel il se rapporte :

Kaifa upita Isusa za NJEGOV *nauk* « Caïphe interrogea Jésus sur sa doctrine ».

NOTE. — Au lieu du pronom possessif français, le propre de cette langue est de se servir fréquemment du datif du pronom personnel correspondant, qu'on appelle datif *étique.*

Vidio sam TI *otca* « j'ai vu ton père » ; Сједи *мени с десне стране* « assieds-toi à ma droite » ; *I odmah* MU *se otvoriše uši* « à l'instant s'ouvrirent ses oreilles ».

Le pronom *sâm* (dans le sens de *même*) uni au pronom réfléchi *sebe* peut, lui aussi, se rapporter à n'importe quelle personne et quel nombre ; cependant il varie quant à la concordance, en s'accordant tantôt avec le sujet, tantôt avec le pronom réfléchi qui le suit.

Ex. : *Ljubi iskrnjega svoga kako* SAM *sebe* ou *kako* SAMA *sebe* « aime ton prochain comme toi-même » ; Не уздајте се *сами* у се, *ou bien* у *самих* себе « ne vous fiez pas à vous-même » ; *Ne govorite* SAMI *o sebi,* ou bien *o* SAMIH *sebi* « ne parlez pas de vous-même ».

§ 93. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Nous avons déjà dit (§ 81, 7°) que les pronoms démonstratifs *ov, on,* etc., quand ils font office de sujets, avec le verbe *biti* comme copule, restent toujours au nominatif neutre, quel que soit le nom auquel ils se rapportent.

Ex. : To *su vele žalostni glasovi* « ce sont des nouvelles très affligeantes ».

§ 94. PRONOMS INTERROGATIFS ET RELATIFS.

Les pronoms *tko* (masc.), *što* (neut.) et *koji, a, e,* tant interrogatifs que relatifs, ont un mode d'emploi différent. Les deux premiers s'emploient substantivement et en général, comme aussi avec les expressions abstraites ; *koji* s'emploie adjectivement, lorsqu'on veut plus particulièrement déterminer l'espèce ou l'individu, puis au pluriel (dont manquent *tko* et

što). *Tko* «qui» se rapporte aux personnes et *što* «que, quoi», aux choses seulement.

Ex. : Што тко *čini preda nj pada* «ce que chacun fait, il le fait pour soi»; *Тко* проси прима «qui demande reçoit»; *Pas,* који *laje ne ujeda* «chien qui aboie ne mord pas».

Au pronom relatif *koji* on peut substituer *što* qui reste invariable. Mais alors, à l'accusatif et aux cas obliques, il doit être accompagné du pronom personnel de la troisième personne, au nombre et au cas voulu par le verbe, s'il se rapporte à des noms d'êtres inanimés.

Ex. : *Daj to čovjeku,* што *si ga sobom doveo* «donne cela à l'homme que tu as amené avec toi»; Разврже погодбу, *што* бијаше склопио «il rompit le marché qu'il avait fait».

Note. — Si le pronom relatif *što* se trouve régi par une préposition, il ne peut se passer du pronom personnel de la troisième personne, tant avec les noms d'êtres inanimés qu'avec ceux d'êtres animés.

Ex. : *Žena, što u njezinoj kćeri bijaše duh nečisti* «la femme dans la fille de laquelle était l'esprit immonde»; Ово ли је награда, *што* сам се *за њу* толико трудио «est-ce là le prix de toute la peine que je me suis donnée?»

§ 95. PRONOMS INDÉFINIS.

Les pronoms indéfinis qui viennent des précédents se distinguent également en pronoms indéfinis ayant la forme de substantifs, comme *njetko*, etc., et en adjectifs indéfinis, comme *njekoji*, etc.

Nitko et *nijedan* «personne» ont le même sens; cependant le second s'emploiera de préférence si on a en vue une distinction numérique : *pas un*. Ces pronoms négatifs, ainsi que les adverbes de même signification, obligent le verbe à prendre la forme négative quand ils entrent dans une proposition. Si le verbe est déjà négatif, ils accentuent davantage la négation; car, en serbo-croate, deux négations ajoutent leur effet pour nier avec plus de force.

Ex. : *Nijedan od okolostojećih ne usudi se odgovoriti* «pas un de ceux qui étaient présents n'osa répondre»; Нитко не лијева вина нова у мјехове старе «personne ne verse le vin nouveau dans les vieilles outres»; *Nigda toga vidjeli nismo* «jamais nous n'avons vu pareille chose».

CHAPITRE IV.

DES NOMS DE NOMBRE.

§ 96. NOMBRES CARDINAUX.

Ainsi qu'il a été dit à l'étymologie, les quatre premiers nombres cardinaux et *oba* se déclinent et, comme les adjectifs, s'accordent avec le nom de la chose énumérée :

> *Pride otac s* DVAMA *sinovima* «vint le père avec deux fils»; Загрли га *објема* рукама «il l'embrassa avec les deux mains».

NOTE. — On pourrait décliner aussi les autres nombres cardinaux à partir de cinq, mais on ne le fait généralement pas pour éviter de les confondre avec les nombres ordinaux correspondants :

> *Sedam mršavih krava prilikuje* SEDMIM *gladnim godinam*, ou bien SEDAM *gladnih godina* «sept vaches maigres dénotent sept années de famine».

Les noms de nombre *dva*, *tri*, *četiri* et *oba* peuvent encore rester invariables quant au cas (mais ils s'accordent toujours en genre): ils envoient alors au génitif singulier le nom auquel ils se rapportent, tandis que tous les autres, à partir de *pet*, le veulent au génitif pluriel.

> Ex. : Она два пилета «ces deux poussins»: *Bolje ti je s jednim okom ući u carstvo Božje, nego li s dva oka, s dvie noge, s obje ruke da te bace u pakao* «il vaut mieux pour toi entrer avec un seul œil dans le royaume des Cieux, que d'être, avec deux yeux, avec deux pieds, avec les deux mains, jeté en enfer»; Сабрат ће изабране од четири вјетра «il rassemblera les élus des quatre vents (points cardinaux)»; *Sto ljudī, sto ćudī* «autant de têtes, autant d'opinions», littér. «cent hommes, cent opinions».

NOTE 1. — L'adjectif qui accompagne le nom de la chose comptée s'emploie toujours à la forme indéfinie.

> Ex. : *Dva* KRASNA *djeteta* «deux jolis enfants»; Преко три *висока* брда «outre trois hautes collines».

NOTE 2. — Lorsque l'expression numérique est composée, c'est le dernier nombre qui régit; on dira donc :

> *dvadeset i dva* ČOVJEKA «vingt-deux hommes»: тридесет и шест *људū* «trente-six hommes».

§ 97. NOMBRES COLLECTIFS.

Les nombres *collectifs* de la langue serbo-croate n'ont de comparables en français (qui, à proprement parler, manque de cette forme) que les mots *double*, *triple*, *quadruple*, *quintuple*, *sextuple*, *décuple* et *centuple*. Ils sont *adjectifs* ou *substantifs*.

1° Les nombres collectifs *adjectifs : jedin, dvoj, troj*, etc., s'emploient :

a. Pour désigner des objets de diverses espèces, cas où ils sont généralement les équivalents des mots français *double*, *triple*, etc.

Двоје *sukno* « drap de deux sortes » ; *Троје* робе било је на продаји « il y eut en vente trois qualités de marchandises » ; *Počinio mi* троју *štetu* « il me causa un triple dommage » ; Загрмјеше *обоју* топови « les canons tonnèrent des deux côtés » (p. ex. d'un navire).

b. Avec les substantifs qui, grammaticalement, n'ont pas de singulier.

Ex. : *Na kući su devetera vrata* « la maison a neuf portes » ; двоје гусле « deux gouslas » ; *troja kola* « trois voitures », etc.

c. Avec les objets regardés comme doubles, ou dont on fait usage ordinairement par paires.

Ex. : *dvoje postole, čisme* « deux paires de souliers, de bottes » ; двоје шкаре « deux paires de ciseaux » ; *troje gaće* « trois (paires de) pantalons ».

NOTE 1. — Avec les objets qui ne font qu'un, bien que composés essentiellement de deux pièces symétriques, on ne doit jamais faire usage des noms de nombre cardinaux, tandis qu'avec les autres on peut les employer pour désigner chaque objet séparément ; ainsi on ne pourra jamais dire : *dvie škare, tri gaće*, alors qu'il est permis de dire : *dva postola, tri čizme*.

NOTE 2. — Si l'on ne veut désigner qu'*une seule paire* de ces objets, unis ou séparés, on emploiera le nom de nombre *jedan* (ou mieux *jedin*) au pluriel :

jedne (*jedine*) *škare* « une paire de ciseaux » : једне чизме « une paire de bottes ».

2° Touchant les nombres collectifs *substantifs* à employer au lieu des nombres cardinaux français, il faut observer ce qui suit :

a. Les collectifs féminins *obojica, dvojica, trojica, četvorica*, etc., jusqu'à *stoterica*, s'emploient quand ils se rapportent ou sont unis aux noms de personnes ou d'animaux du sexe masculin.

Ex. : *Bijaše nas* PETORICA, TROJICA *otidje, i tako ostade nas* DVOJICA « nous étions cinq (hommes), trois sont partis, et ainsi nous sommes restés deux »; *Четворица* волова разора цијелу њиву « quatre bœufs finirent de labourer tout le champ ».

NOTE. — Ce ne serait pourtant pas une faute de faire usage en pareil cas des nombres cardinaux, comme en français : *bijasmo u pet*, ou *bijaše nas pet*, etc.; *četiri vola razoraše*, etc.

b. Les collectifs neutres *oboje, dvoje, troje, četvero*, etc., s'emploient :

α. Avec les noms de personnes ou d'animaux de sexes différents ou confondus :

Bilo nas ČETVORO « nous étions quatre (hommes et femmes, enfants) »; И буду *двоје* једно тијело « et ils seront deux en un seul corps »; DVOJE *konja* « deux chevaux (un mâle et une femelle) ».

β. Avec les noms diminutifs d'animaux mâles, et avec les collectifs féminins d'êtres tant animés qu'inanimés :

Na svakoga zapade ČETVERO *patčića i* DVOJE *piladi* « il échut à chacun quatre canetons et deux poulets »; Има *петеро* дјеце « il a cinq enfants (garçons et filles) »; *dvoje drvljadi* « deux souches de bois ».

γ. Quand ils sont seuls, ou quand ils se rapportent à un objet autre que celui dont on parle :

Razlomi hljeb na DVOJE « il rompit le pain en deux »; Наш је цесар благ и милостив, то га *обоје* личи « notre empereur est affable et miséricordieux, deux choses qui lui font honneur ».

NOTE. — Ainsi qu'il résulte des exemples précédents, tous ces substantifs numéraux envoient au génitif pluriel l'objet compté, à l'exception des noms collectifs qui, nécessairement, sont mis au génitif singulier.

§ 98. MANIÈRE D'INDIQUER LES DATES.

On fait encore un fréquent usage des noms de nombre dans les cas suivants :

a. Pour compter les jours du mois, en employant les nombres *ordinaux*.

Ex. : *prvi, drugi, treći* (sous-entendu *dan*) *mjeseca* «le premier, le deux, le trois du mois».

b. Pour indiquer avec précision le quantième du mois, en se servant soit du nombre *ordinal* au génitif masculin (s'accordant avec le nom *dne* ou *dneva* sous-entendu), soit du nombre *cardinal* précédé de la préposition *na* (excepté *premier* qui se traduit toujours par *prvog* ou *na prvi*).

c. Pour désigner l'année, à l'aide du nombre *ordinal* au génitif (s'accordant avec le nom *godine* ou *godišta* sous-entendu).

Ex. : На Цетињу двадесет и седмога рујна (године) тисућу осам сто седамдесет и пете «Tsétigné, le 27 septembre 1875».

CHAPITRE V.

DU VERBE.

Afin de procéder avec ordre et d'être clair dans ce chapitre, un peu difficile pour les commençants, il est bon d'établir la division suivante :

1° Du verbe substantif *biti* «être»;
2° Des verbes transitifs actifs et passifs;
3° Des verbes intransitifs ou neutres;
4° Des verbes réfléchis;
5° De l'emploi des modes et des temps.

§ 99. VERBE SUBSTANTIF *BITI* «ÊTRE».

Le verbe *biti* «être», dans cette langue aussi bien que dans les autres, est d'un usage fréquent, tant comme auxiliaire que comme verbe propre.

A. Sous forme d'*auxiliaire* on l'emploie, à l'exception du futur, dans les temps composés des verbes actifs et à tous les temps des verbes passifs. Comme tel, il ne présente guère de particularités de syntaxe dignes de remarque que les suivantes.

a. Le présent simple du conditionnel, *bih, bi, bi*, etc. (dont manquent les autres verbes), est en réalité une forme elliptique, le participe moyen d'un autre verbe (ordinairement *htio*) se trouvant toujours sous-entendu; il se traduit en français par le conditionnel présent du verbe même qui est sous-entendu.

Ex. : *Što* BI *ti rado da ti je?* « que voudrais-tu avoir? »

b. Ce tour elliptique est très employé dans les réponses où il n'y a pas lieu de répéter le participe du verbe exprimé dans la demande, et où il correspond à une affirmation ou à une négation, comme dans :

Jesi li se naspao? JESAM, NISAM « as-tu assez dormi? Oui, non »; БИ ЛИ МУ СЕ ОСВЕТИО? *Би, неби* « tu t'en vengerais peut-être? Oui, non »; *Bi li rad u mene služiti? Kako nebi?* « voudrais-tu servir chez moi? Pourquoi pas? »

B. Comme *verbe propre,* il est employé de diverses manières. Voici les principales :

1° Il est ordinairement accompagné d'un sujet et d'un prédicat, tous les deux au nominatif. Si le prédicat est un substantif (§ 81, 1°), celui-ci peut aussi être à l'instrumental.

NOTE. — Quelquefois on lui substitue le verbe *imati* « avoir » :

Ovdje IMA *rajska duša* « il y a ici une âme céleste ».

2° Le prédicat se trouve parfois remplacé par des expressions indiquant des qualités physiques ou morales, expressions mises au génitif :

Bijaše ružna lica, zločeste ćudi, a pri svemu nijedne vjere « il était de face difforme, d'un mauvais caractère, mais par-dessus tout sans foi »; Гледај коња je л'дебела врата « vois si le cheval est de forte encolure ».

3° Dans le sens d'*être, exister*, il peut s'employer impersonnellement, avec le sujet au génitif.

Ex. : *Nebojte se dok* JE MENE «ne craignez pas, tant que j'y suis»; Од како *je свиета* «depuis qu'existe le monde».

4° S'il remplace le verbe *devoir*, il s'emploie encore impersonnellement, avec le sujet de personne au datif, comme dans :

Pisat MI *je* «je dois écrire»; *Небијаше вам* доћи «vous ne deviez pas venir».

NOTE. — Certains auteurs mettent ce sujet aussi à l'accusatif :

VAS JE *slišati*, *a* MENE *govoriti* «à vous d'écouter, à moi de parler».

5° Il est souvent employé au lieu du verbe *avoir*; la phrase alors se construit de diverses manières.

a. Le sujet, s'il est exprimé, est mis au datif, tandis que l'objet, s'il est déterminé, reste au nominatif et le verbe s'accorde avec lui.

Ex. : *Oklen* SU *tebi* OVA JAJA «d'où as-tu ces œufs?» Како ТИ je ИМЕ «quel est ton nom?»

NOTE. — Avec les noms d'êtres animés, avec les pronoms personnels et avec les noms de choses abstraites, mais quasi personnifiées, on trouve le sujet mis au génitif avec la préposition *u* :

U ČOVJEKA *je veliko oko* «l'homme a un grand œil»; *У лажи* су кратке ноге «le mensonge a les jambes courtes».

b. Si l'objet est exprimé d'une façon indéterminée et générale, il est mis au génitif et le verbe à la troisième personne du singulier.

Ex. : *Dok* JE *meni* ZDRAVLJA *i* PAMETI «tant que j'ai santé et jugement»; Бивало je у нас *вина*, *уља* и *сваке хране* «nous avions du vin, de l'huile et toute sorte d'aliments».

NOTE. — Rappelons les expressions impersonnelles :

1° Avec sujet au datif :

Vruće, toplo mi je «j'ai chaud»; хладно, зима ми je «j'ai froid», etc.

2° Avec sujet à l'accusatif :

Strah me je «j'ai peur»; стид ме je «j'ai honte»; *briga, skrb me je* «il m'importe, j'en ai souci»; жеља, воља ме je «j'en ai envie».

IMPRIMERIE NATIONALE.

c. Pour demander l'âge d'une personne, le sujet se met également au datif.

Ex. : *Koliko* TI *je godinā* « combien d'années as-tu? » Сад ми je четрдесет година « à présent j'ai quarante ans ».

NOTE. — On peut, encore ici, employer le verbe *imati,* mais toujours d'une manière impersonnelle : *Koliko ti* IMA *godinā?*

6° Il s'emploie au lieu du verbe *aller,* dans le sens de *se porter,* quand on veut connaître l'état physique ou moral de quelqu'un.

Ex. : *Kako* STE, *kako* (*vam*) JE « comment allez-vous? » *Dobro mi* JE « je vais bien »; Како (су) вам код куће « comment va-t-on chez vous (à la maison)? »

NOTE. — Il ne faut pas employer dans ce sens le verbe *stojati* qui signifie plutôt « se tenir debout ».

7° Il se substitue encore au verbe *pouvoir,* dans certaines expressions où l'on désire une chose difficile à obtenir, comme dans :

Oh da mi JE *čuti* « oh, si je pouvais entendre! »

8° On l'emploie quelquefois avec les substantifs qui expriment une idée d'*utilité*, de *dommage*, d'*honneur*, de *déshonneur*, et autres semblables.

Ex. : Бит ће вам то на корист, а мени на част « ce sera utile pour vous et honorable pour moi ».

NOTE. — On pourrait encore dire : бит ће вам корист, а мени част.

C. Lorsque le verbe négatif *nebiti* « n'être pas » est employé impersonnellement, le sujet est toujours mis au génitif.

Ex. : *Ni otca, ni majke nebijaše kod kuće* « ni le père ni la mère n'étaient à la maison ».

§ 100. VERBES TRANSITIFS.

Les verbes transitifs sont *actifs* ou *passifs* selon que, réellement ou mentalement, l'action du verbe passe du sujet à l'objet, ou de l'objet au sujet.

A. Verbes actifs.

Tous les verbes transitifs, à la voix active, envoient à l'accusatif l'*objet* de la proposition, c'est-à-dire le nom sur lequel tombe l'action, quand cette action s'étend à tout l'objet; ils l'envoient au génitif quand il ne reçoit qu'une partie de l'action et qu'il est considéré comme partitif; les verbes négatifs régissent de même le génitif. On en a parlé au paragraphe 84.

Beaucoup de verbes peuvent avoir après eux, outre l'objet, un autre nom qui sert à compléter l'action et s'appelle *complément*. Nous parlerons de ce complément suivant l'ordre des cas auxquels il est mis.

1° **Génitif.** — *a.* Outre l'accusatif de *personne*, veulent encore le génitif de *chose* :

Les verbes qui signifient *délivrer, préserver, priver, éloigner*; et souvent ce génitif est précédé de la préposition *od*. Tels sont :

čuvati koga česa et *od česa* « garder de »;
избавити кога чеса *et* од чеса « délivrer de »;
lišiti koga česa « priver de »;
одријешити кога од чеса « absoudre de »;
odvratiti koga od česa « dissuader de »;
опростити кога чеса *et* кому што « pardonner »;
osloboditi koga česa et *od česa* « délivrer de »;
riešiti (ријешити) *koga česa* « délier de »;
сачувати / сахранити } кога чеса « préserver de »;

Et les verbes suivants, qui peuvent encore se construire avec d'autres cas :

opomenuti / *sjetiti* } *koga česa*, *na što* et *o čem* « rappeler à »;
споменути кога чеса *ou* кому што « commémorer ».

b. Outre l'accusatif de *chose*, veulent encore le génitif de *personne* précédé de la préposition *u* :

Les verbes qui signifient *demander, prier, acheter, obtenir, prendre, voler* :

dobiti što u koga « gagner », et ses composés;

искати што у кога « chercher »;
krasti što u koga « voler », et ses composés;
ку́пити што у кога « acheter »;
moliti, izmoliti što u koga « prier »;
питати што у кога « demander »:
prositi što u koga « prier, supplier »;
тражити што у кога « chercher »;
uzajmiti što u koga « emprunter »;
узети што у кога « prendre »;
željeti / *žudjeti* } *što u koga* « désirer ».

2° **Datif.** — *a.* Outre l'accusatif de *chose,* beaucoup de verbes demandent un datif de *personne,* comme :

дати кому што « donner à »;
poslati komu što « expédier à », etc.

Puis les verbes :

бранити кому што « empêcher, prohiber »;
napiti / *nazdraviti* } *komu zdravicu* « porter un toast »:
замјерити кому што « prendre en mauvaise part ».

b. Outre l'accusatif de *personne,* le verbe suivant veut le datif de *chose :*

učiti koga čemu et *što* « enseigner à ».

3° **Accusatif.** — *a.* Outre l'accusatif de *personne,* veulent un autre accusatif de *chose :*

Sans préposition :

Principalement les verbes qui signifient *faire, élire, nommer, croire, estimer, connaître* (§ 84, 3°); mais un tel complément peut quelquefois être précédé de la préposition *za,* comme aussi être mis à l'instrumental.

De plus, les verbes suivants :

молити / просити } кога што, кога за што, од кога што *et* што у кога « prier, supplier »;

pitati koga što, koga za što, što u koga « demander, interroger »;
учити кога што *et* чему « instruire, apprendre ».

Avec la préposition *na* :

naruči koga na što « amener à »;
осудити (*odsuditi*) кога на « condamner à »;
opomenuti koga na što « rappeler, avertir de »;
поставити кога « mettre sur »;
svjetovati koga na « conseiller ».

b. Outre l'accusatif de *chose*, veulent un accusatif de *personne* précédé de la préposition *na* :

наметнути што на кога « imposer »;
naprtiti što na koga « charger sur le dos »;
наврћи што на кога « inculper »;
potvoriti što na koga et *koga o čem* « calomnier ».

c. Les verbes qui signifient *attacher, lier*, etc., une chose à une autre, envoient cette dernière à l'accusatif régi par la préposition *za*, comme :

задјети за « attacher à »;
vezati, privezati za što « lier à », etc.

4° **Locatif.** — Outre l'accusatif de *personne*, demandent encore le locatif de *chose* précédé d'une préposition :

обавијестити кога о чем « informer de »;
opomenuti koga o čem « rappeler, avertir de »;
увјерити кога о чем « affirmer »;
uputiti koga u čem « enseigner, renseigner ».

5° **Instrumental.** — Outre l'objet à l'accusatif, veulent encore l'instrumental de *chose* :

биједити кога чим « accuser », et ses composés;
darovati koga čim et *komu što* « faire présent »;
дојити кога чим « allaiter », et ses composés;
hraniti koga čim « nourrir », et autres verbes pareils;
корити кога чим « réprimander, reprocher »;

kriviti koga čim « accuser de », et ses composés;

кропити кога чим « arroser de », et ses composés;

kuditi koga čim « médire »;

кумити кога чим « appeler comme compère, comme témoin »;

nadariti koga čim « faire présent », et autres de même signification;

наткрилити (*nadkriliti*) кога чим « surpasser »;

napojiti koga čim « donner à boire à satiété »;

напунити кога чим « emplir », et autres semblables;

obskrbiti (опскрбити) *koga čim* « pourvoir de »;

обући кога чим *et* у што « habiller de », et autres de même sens;

opojiti koga čim « abreuver de »;

опрати кога чим « laver avec »;

opasati koga čim « ceindre »;

покрити кога чим « couvrir »;

potvoriti koga čim et *što na koga* « calomnier »;

прекорити кога чим « reprocher, blâmer de »;

zakleti koga čim « attester, supplier »;

заклињати кога чим « conjurer ».

B. Verbes passifs.

Une proposition active devient passive quand on met l'objet qui supporte l'action au nominatif, et le sujet au génitif avec la préposition *od*, ou au locatif avec la préposition *po*, ou bien encore (ce qui convient mieux à la langue) à l'instrumental sans préposition. Le verbe reste au même temps et s'accorde en nombre et en personne avec le nouveau sujet.

Ex. : *Svete su knjige bile prevedene od slavjanskoga Apostola Ćirila*, ou bien *po slavjanskom Apostolu Ćirilu*, ou encore *slavjanskim Apostolom Ćirilom* « les livres saints furent traduits par Cyrille, apôtre des Slaves ».

Note. — Si l'objet de la proposition active est au génitif (§ 84), il doit rester au même cas dans la forme passive, et le verbe, eu égard à l'absence de nominatif, doit se construire impersonnellement.

Ex. : Послано ми је књигâ од једнога пријатеља « il m'a été envoyé des livres par un ami ».

En général, la forme passive ordinaire, celle composée du verbe auxiliaire et du participe passif, doit être employée avec assez de sobriété dans cette langue; il sera toujours préférable de la convertir en forme active, quand la clarté de la phrase n'aura pas à en souffrir.

Il y a des propositions sans sujet déterminé, où s'emploie en français le pronom indéfini *on;* ces propositions s'expriment de deux manières.

a. Elles s'expriment à l'aide du pronom réfléchi *se*, comme dans :

Dok SE *govori, dotle* SE *ne radi* « tant qu'on parle, on ne travaille pas ».

NOTE. — Comme, avec *se*, le sens pourrait être douteux si la forme était passive ou réciproque, il vaudrait mieux alors se servir de la forme passive ordinaire avec l'auxiliaire *budem, bivam, bivah,* etc.

Ainsi, au lieu de *gimnazija* SE DJELJAŠE « le gymnase se divisait », il sera préférable de dire : *Gimnazija* BIJAŠE RAZDIELJENA *jednoč u šest razreda* « le gymnase était divisé autrefois en six classes ».

b. On peut encore mettre le verbe à la troisième personne du pluriel de l'actif.

Ex. : *kažu,* повједају « on dit, on raconte ».

§ 101. VERBES INTRANSITIFS OU NEUTRES.

Avec les verbes intransitifs ou neutres, l'action que fait le sujet reste en lui-même : elle ne se transmet pas directement à une autre personne ou à une autre chose.

NOTE. — Voir plus bas, à propos de l'accusatif, le passage de certains verbes de la signification neutre à la transitive.

Ces verbes prennent assez fréquemment, en dehors du sujet, un autre substantif destiné à compléter l'action exprimée par eux. En voici un choix établi d'après l'ordre des cas qu'ils exigent.

1° **Génitif.** — Sans préposition :

dopasti česa « avoir en lot »;
огладњети чеса « avoir faim de »;
ožednjeti česa « avoir soif de »;
требати чеса « avoir besoin de ».

Avec la préposition *od :*

bježati od « fuir, se sauver de »;
јаукати од « gémir de »;
odahnuti od « respirer de »;
плакати од « pleurer de »;
puknuti od « craquer, éclater de »;
стрепити од « trembler de ».

2° **Datif.** — *a.* Veulent le datif de *personne :*
Sans préposition :

gospodovati komu, kim et *čim* « dominer »;
јавити кому « manifester, révéler à »;
kazati komu « raconter à »;
омилити кому « devenir cher à »;
omrznuti komu « devenir odieux à »;
помоћи кому *et* кога « aider »;
prednjačiti komu « avoir avantage, prééminence »;
пријетити кому « menacer »;
suditi komu et *koga* « juger »;
вољети кому « vouloir bien »;
zahvaliti komu « remercier ».

b. Veulent le datif de *chose :*
Sans préposition :

навикнути чему « s'habituer à »;
obiknuti čemu « s'accoutumer à ».

Avec la préposition *k :*

доћи (к) кому « venir vers »;
pristupiti (k) komu, k čemu « s'approcher »,

et autres verbes de mouvement vers quelque personne ou quelque lieu.

c. Verbes impersonnels qui envoient au datif de *personne :*

доћи кому руку *ou* до руку « tomber entre les mains de »;
dolikovati komu što « ressembler »;
додијати / досадити } кому што « ennuyer, fatiguer »;

dopasti komu et *koga što* « avoir en lot » ;
достати / дотећи } кому чега « suffire » ;
dotežčati (дотешчати) *komu što* « incommoder » ;
дотужити кому што « ennuyer » ;
nestati komu čega « manquer de » ;
работи / служити } кому што « servir » ;
trebati komu što « avoir besoin ».

3° **Accusatif.** — Sans préposition :

Les verbes neutres deviennent quelquefois transitifs par signification et envoient l'objet à l'accusatif. Tels sont :

a. Avec l'accusatif de *personne* et de *chose* :

клањати кога, што « prier (comme les Turcs) » ;
postiti « jeûner » ;
трчати « courir ».

b. Avec l'accusatif de *personne* :

osvanuti « être surpris par l'aurore » ;
стати кога што « coûter à quelqu'un ».

c. Beaucoup de verbes composés avec les préposisions *do-*, *mimo-*, *nad-*, *ob-*, *pre-*, *pro-*, *po-*, *u-*, *za-*, comme :

dopasti koga što « toucher à » ;
преспати « passer son temps à dormir, dormir au delà de » ;
zasjesti « occuper un siège » ;
зароситн « se couvrir de rosée », etc.

d. Avec l'accusatif de l'objet interne (§ 84, 4°).

Ex. : *ljeto ljetovati* « passer l'été » ; ноћ ноћити « passer la nuit » ; *večeru večerati* « souper », et autres semblables.

Note. — Certains verbes neutres veulent l'objet interne à l'instrumental :

јадом јадиковати « gémir » ; *skokom skočiti* « faire un saut » ; славом словити « être célèbre » ; *snom spavati* « dormir ».

e. Pour exprimer certaines sensations physiques ou morales, on fait usage de verbes impersonnels qui veulent à l'accusatif le nom de personne. Tels sont :

> *boli me* « j'ai mal » ;
> сврби ме « je ressens de la démangeaison » ;
> *ljuti* / *srdi* } *me* « cela me fâche » ;
> смућује ме « cela me trouble », et autres semblables.

Avec la préposition *u* :

> *gudjeti u što* « jouer d'un instrument à archet » ;
> свирати у што « jouer d'un instrument à vent » ;
> *trubiti u što* « jouer d'un instrument en cuivre » ;
> ударати у што « jouer d'un instrument à touches » ;
> *zvoniti u zvono* « sonner la cloche ».

Avec la préposition *na* :

> чекати на што, на кога « attendre » ;
> *gledati na što, na koga* « observer, regarder » ;
> лагати на кога « mentir » ;
> *misliti na* « penser à », et ses composés ;
> мрзити на « haïr » ;
> *pogledati na* « observer » ;
> пристати на што « consentir » ;
> *slušati na što* « écouter » ;
> спадати на « tomber » ;
> *sumnjati na* « soupçonner » ;
> употребити на што « employer » ;
> *vikati na* « gronder, réprimander ».

Avec la préposition *za* :

> хајати / марити } за « s'inquiéter de, se soucier de » ;
> *pitati za* « demander », avec ses composés et dérivés ;
> сазнати за « arriver à savoir » ;
> *zaboraviti za* « oublier » ;
> знати за « avoir connaissance de ».

4° **Locatif.** — Avec la préposition *o :*

živjeti o čem « vivre de »;
радити о глави кому « attenter à la vie de ».

5° **Instrumental.** — Sans préposition :
a. Les verbes qui signifient *gouverner, diriger,* etc. :

gospodovati kim et *komu* « dominer » ;
равнати, управљати, владати } ким *et* чим « diriger, gouverner ».

Note. — On pourrait encore employer ces derniers dans le sens transitif.

b. Les verbes qui signifient *abonder, trafiquer :*

obilovati čim « abonder, avoir en abondance de »;
трговати чим « commercer ».

c. Les verbes qui ont le sens de *fleurer, puer,* etc. :

mirisati čim et *na što* « fleurer »;
смрдјети, воњати, заударати } чим *et* на што « puer ».

d. Les verbes signifiant *couler, dégoutter,* et autres semblables :

curiti čim « distiller »;
даждјети чим « pleuvoir »;
suziti čim « pleurer, larmoyer »;
тећи чим « couler, fluer », avec les dérivés et les composés.

e. Beaucoup de verbes qui expriment un *mouvement* et peuvent, en outre, être employés dans le sens transitif :

klimati čim « hocher (la tête), osciller »;
лупити чим « frapper avec »;
mahati čim « secouer avec »;
мицати чим « mouvoir avec »;
njihati čim « agiter (le mouchoir) »;
потегнути чим « lancer »;

tresti čim « secouer avec »;
вртјети чим « faire tourner »;
zavrnuti čim « tordre ».

f. Certains verbes veulent l'objet interne à l'instrumental, comme il a été dit à l'avant-dernière note, page 201:

Avec la préposition *za :*

чезнути за ким *et* за чим « se consumer d'envie pour »;
plakati za čim et *koga* « pleurer pour »;
поћи за ким *et* за кога « se marier avec ».

§ 102. VERBES RÉFLÉCHIS.

La définition et la division des verbes réfléchis ont été données dans la partie qui traite de l'étymologie, au paragraphe 71.

Tous les verbes réfléchis serbo-croates ne correspondent pas à des verbes réfléchis français, car quelques-uns sont exprimés par des verbes transitifs ou par des verbes neutres.

Le nombre en est assez grand; il suffira d'énumérer ici les principaux, d'après le cas qu'ils régissent.

1° **Génitif.** — Sans préposition :

bacati se česa et *čim* « lancer »;
бојати се кога, чеса *et* од кога « craindre de »;
dirnuti se česa « toucher », et ses composés;
дочепати / докопати } се чеса « acquérir avec peine »;
dohvatiti se česa « empoigner, se cramponner à »;
држати се чеса « se tenir à »;
hvatiti se česa « saisir », et ses composés;
клонити се чеса *et* кога « éviter »;
kosnuti se (*srdca*) « émouvoir, toucher (le cœur) »;
латити се чеса « prendre, entreprendre »;
lišiti se česa « être privé de » (après possession);
махнути се чеса « laisser en repos »;
mašiti se česa « se saisir de »;
напунити се чеса « s'emplir de »;

očistiti se česa et *od* « se nettoyer de »;
одметнути се чеса « renier, déserter »;
odreći se česa « renoncer à »;
оканити се чеса « laisser en repos »;
oprostiti se / *osloboditi se* } *česa* et *od* « se débarrasser de, s'exempter de »;
оставити се чеса « laisser tranquille »;
paziti se česa et *od* « se garder de »;
плашити се кога, чеса *et* од « craindre, avoir peur »;
primiti se (*posla*) « accepter (un travail) »;
проћи се чеса « laisser aller, ne s'inquiéter de »;
riešiti se česa « se délivrer de »;
сјећати се чеса « se souvenir de »;
sramiti se / *stidjeti se* } *česa* « avoir honte de »;
страшити се кога, чеса « avoir peur de »;
ticati se koga, česa « toucher, effleurer », et les composés.

Avec la préposition *iz* :

састојати се из чега « consister en »;
sastavljati se iz čega « être composé de ».

Avec la préposition *od* :

бранити се од кога « se défendre de »;
čuvati se od koga « se garder de »;
кајати се од чега « se repentir de »;
kriti se od koga « se cacher »;
напунити се од (peu usité) *et* чеса « s'emplir de »;
očistiti se od et *česa* « se purger de »;
уклонити се од кога, чеса *et* кому « éviter »;
uzdržati se od česa « s'abstenir de ».

Les verbes réfléchis composés avec *na*, qui dénotent la plénitude ou l'intensité d'une action, demandent aussi le génitif sans préposition, comme :

нагледати се чеса « regarder à satiété »;
najesti se « manger à satiété »;
напојити се « boire assez », et autres semblables.

2° **Datif.** — Sans préposition :

čuditi se } *komu, čemu* « s'émerveiller de »;
diviti se }
грозити се кому « menacer »;
klanjati se komu, čemu « s'incliner »;
лисичити се кому « tromper (avec la ruse du renard) »;
moliti se komu « prier »;
надати се чему « espérer »; -кому « attendre »;
obradovati se komu, čemu « se réjouir de »;
осветити се кому « se venger de »;
pokloniti se komu « s'incliner »;
радовати се чему, кому « se réjouir de »;
rugati se } *čemu, komu* « railler, rire de », et leurs com-
smijati se } posés;
учити се чему *et* што « s'instruire »;
ukloniti se čemu, komu « éviter »;
улагивати се кому « s'insinuer, capter la bienveillance »;
veseliti se komu, čemu « se réjouir de »;
тужити се кому « se plaindre à »;
zahvaliti se komu « remercier ».

On peut ajouter ici les verbes *impersonnels* cités au paragraphe 72, 2°.

3° **Accusatif.** — Avec la préposition *za* :

бринути се за што, чим *et* ким « se soucier de »;
kajati se za što « se repentir de »;
старати се за што « prendre soin de »;
udati se za koga « se marier avec ».

Avec la préposition *na* :

насмијати се на кога « sourire à »;
okrenuti se na koga « se tourner vers »;
смиловати се на кога « avoir compassion de ».

Avec la préposition *o* :

boriti se o što « lutter pour »;
завадити се о што « se quereller pour »;
sablazniti se o koga et *o čem* « se scandaliser de ».

4° **Locatif.** — Avec la préposition *o* :

саблазнити се о чем, о кога *et* о што « se scandaliser de » ;

smutiti se o čem, o koga et *o što* « se troubler ».

5° **Instrumental.** — Sans préposition :

бацити се чим *et* чеса « lancer, jeter » ;
baviti se čim et *oko čega* « s'occuper de » ;
бринути се чим *et* за што « avoir soin de, souci de » ;
dičiti se }
gizdati se } *čim* « se glorifier de » ;
хранити се чим « manger, se nourrir de » ;
hvalisati se }
hvaliti se } *čim* « se vanter de » ;
изговарати се }
извињивати се } чим « s'excuser, se justifier » ;
kleti se kim et *čim* « jurer par » ;
обући се }
одијевати се } чим « s'habiller, se parer de », et autres de même signification ;
okoristiti se čim « profiter de » ;
ознојити се чим « suer » ;
ponositi se čim « se vanter de » ;
претворити се }
проврћи се } чим *et* у што « se transformer » ;
služiti se čim « se servir de » ;
шалити се чим *et* с ким « badiner avec » ;
ženiti se kojom « se marier avec », et les composés.

Avec la préposition *s* :

борити се с ким « lutter avec » ;
zavaditi se s kim « se disputer avec », et autres semblables.

Avec la préposition *za* :

лакомити се }
полакомити се } за чим « convoiter ».

§ 103. EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS.

Pour faire un juste emploi des modes et des temps, il faut savoir distinguer une proposition principale d'une proposition secondaire. On appelle *principale* la proposition qui forme un tout complet, et *secondaire* ou *subordonnée*, celle qui en dépend ou lui sert de complément, de manière à ne pouvoir subsister par elle-même. Les propositions secondaires sont ordinairement précédées du pronom relatif *što* « que » ou de quelque particule conjonctive, comme AKO « si »; DA « si, que »; DOK, DOKLE « tant que »; KAD, KADA « quand », au moyen desquels elles se rattachent à la proposition principale. Les grammairiens les distinguent en : *explicatives, conjonctives, relatives, causatives, finales, dubitatives, conditionnelles* et *de concession.*

I. Indicatif.

Présent. Le temps présent est exprimé dans les propositions principales avec le présent d'un verbe imperfectif ou d'un verbe commun, c'est-à-dire qui est perfectif et imperfectif au même temps (§ 45).

Ex. : *Ja sastavljam i pišem, a on prepisuje* « je compose et j'écris, mais lui transcrit ».

On emploie aussi le verbe perfectif au présent dans les cas suivants :

a. Quand, racontant un fait passé, on se le représente, dans le feu de la conversation, comme se déroulant au moment même; ce présent est dit *présent historique.*

Ex. : Онде *нађемо* браћу, и они нас *замоле*, те *останемо* код њих « nous y rencontrons les frères, ils nous prient de rester, et nous restons près d'eux ».

b. Quand on exprime l'idée d'une chose qu'on a l'habitude de faire souvent.

Ex. : *U večer* LEŽEM *za ranijega, a jutrom se* DIGNEM *u zoru* « le soir je me couche de bonne heure, et le matin je me lève à l'aube ».

Note. — Lorsque cette même idée se rapporte à un temps passé, elle se traduit par le conditionnel :

legao bih, *digao bih se*,

en employant les verbes imperfectifs (voir, plus loin, IV. *Conditionnel*).

Dans les propositions secondaires, le temps du verbe se règle sur celui de la proposition principale. Si l'action est simultanée, le verbe subordonné reste au présent (perfectif ou imperfectif); si le fait secondaire est postérieur au fait principal, le verbe se met au conditionnel futur. Cette règle de rapport s'applique aux autres temps, passés et futurs.

Ex. : *Ako si zdravo, milo mi je* « si tu as bonne santé, j'en suis content »; Кад умре безбожник пропада надање « quand meurt l'impie, périt l'espérance »; *Kad se duša oddieli od tiela čovjek umre* « quand l'âme se sépare du corps, l'homme meurt »; Ако хтједнеш (доћи) са мном, угодит ћеш ми « si tu veux venir avec moi, tu me feras plaisir ».

Imparfait. Ce temps se rend, en serbo-croate, par l'imparfait des verbes imperfectifs et des verbes communs, mais jamais par celui des verbes perfectifs. Il sert à raconter des faits historiques ou passés, qui ont eu une longue durée, ou se sont répétés souvent.

Ex. : Јосип *живљаше* с браћом у Мисиру « Joseph vivait en Égypte avec ses frères »; *Često se* POHADJAHU (et non *pohodjahu*) *medjusobno* « ils se rendaient souvent visite ».

Note. — L'imparfait s'emploie assez rarement dans le langage vulgaire, le peuple préfère lui substituer le parfait.

Aoriste. L'aoriste serbo-croate correspond au prétérit français; il prend encore le nom de *parfait historique*. Tous les verbes, tant perfectifs qu'imperfectifs, peuvent être employés à ce temps; les imperfectifs le sont cependant assez rarement. Il dépendra donc de la volonté de celui qui parle ou écrit de choisir l'une des deux formes, selon qu'il entend indiquer une durée plus ou moins longue de l'action.

Ex. : У почетку *створи* Бог небо и земљу « au commencement Dieu créa le ciel et la terre ».

IMPRIMERIE NATIONALE.

Note. — Comme les deuxième et troisième personnes de l'aoriste des verbes imperfectifs et des verbes communs sont quelquefois semblables à celles du présent, il serait préférable, pour éviter toute ambiguïté, d'employer dans ce cas l'imparfait, ou même un verbe franchement perfectif.

Ex. : *Mandaljena činjaše* ou *učini* (et non *čini*) *pokoru za griehe* « Madeleine fit pénitence pour ses péchés ».

Parfait. Ce temps diffère de l'aoriste en ce qu'il exprime un passé indéterminé, quelque chose qui fut et dont les effets durent toujours.

Ex. : *A Bog reče ženi : Zašto* SI TO UČINILA? « et Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela? » Кад је уређивао небеса ондје бијах « quand il faisait les cieux, j'étais là ».

Note. — Les auteurs, dans le style historique et narratif, et le peuple, presque toujours, en font usage au lieu de l'imparfait.

Ex. : *Žena* JE *jednako* ZALILA *sa zmijom i* PLAKALA « la femme pleurait et se plaignait continuellement du serpent ».

Plus-que-parfait et **Prétérit antérieur.** Ces deux temps, d'un usage rare, s'emploient à la manière des temps français correspondants.

Futur actuel et **Futur antérieur.** Ces deux futurs correspondent au futur simple et au futur composé français; ils ont le même mode d'emploi que ces derniers dans les propositions simples.

La même chose n'arrive pas dans les propositions secondaires. Il faut ici faire attention à la fois au verbe principal et aux conjonctions qui régissent le verbe subordonné. Le plus souvent, quand l'affirmation exprimée par ce dernier est positive, il se met au futur de l'indicatif; dans les autres cas, il se met au futur du conditionnel.

Ex. : *Rekao sam ti da ću doći* « je te dis que je viendrai »; Казат ћу ти што *будем учинио* ou bien што *учиним* « je te dirai ce que j'aurai fait »; *Pisat ću ti, kad se* VRATIM « je t'écrirai quand je serai de retour ».

Note. — Dans le récit, quand on rapporte les paroles d'un autre, l'emploi du futur actuel, à la place du prétérit français, est élégant.

Ex. : *On* ĆE REĆI *na to* « et il répondra (répondit) à cela ».

On se sert souvent aussi de la forme elliptique, en n'employant que l'auxiliaire :

on će, mi ćemo (sous-entendu *reći* ou *odgovoriti*).

II. Impératif.

Dans la conjugaison, l'impératif n'a de forme propre que pour la deuxième personne du singulier, et pour la première et la deuxième du pluriel : il emprunte à l'indicatif présent les autres personnes, devant lesquelles on place *neka*, tant avec les verbes perfectifs qu'avec les imperfectifs.

Au lieu de la troisième personne du singulier, on trouve souvent employée la seconde, comme dans :

> *Budi volja tvoja, pridi kraljestvo tvoje* « que ta volonté soit faite, que ton règne arrive ! »

Ceci a lieu surtout dans les saluts et dans les exclamations :

> *Pomoz(i) Bog* « Dieu t'assiste ! » Недај Бог « que Dieu ne le permette pas ! »

Nemoj et *nemojte* sont les équivalents du latin *noli, nolite*; mis devant un verbe à l'infinitif, ils doivent se traduire simplement par l'impératif négatif de ce verbe.

> Ex. : *Nemoj reći* « ne dis pas »; Немојте чинити « ne faites pas », etc.

Note. — De même qu'en français, on emploie par politesse l'impératif *izvoli, izvolite*, devant un infinitif :

> *Izvolite sjesti* « veuillez vous asseoir ».

III. Subjonctif.

Dans cette langue, il n'y a pas de forme analogue à celle du subjonctif français : nous allons indiquer la manière d'y suppléer.

Nous devons avertir qu'on ne peut ni traiter en particulier de chaque temps de ce mode, ni prétendre trouver une correspondance parfaite entre les deux langues, qui présentent ici un génie différent; il suffira d'avoir sous les yeux une règle générale, le reste pourra s'apprendre par la lecture et par l'usage.

Dans les propositions principales, le subjonctif est rendu par le conditionnel ou par l'optatif, ainsi qu'on le verra plus loin.

Les propositions secondaires, au subjonctif en français, sont régies par certaines conjonctions qui envoient le verbe subordonné tantôt à l'indicatif, tantôt au conditionnel.

Pour ce qui est des temps, le présent et l'imparfait du subjonctif français sont rendus par le présent de l'indicatif serbo-croate, tandis que le passé et le plus-que-parfait le sont par l'aoriste ou le parfait. Voici quelques exemples :

> *Čudim se, da mi svojom rukom* NEPIŠEŠ «je m'étonne que tu m'écrives de ta propre main»; Кад дајеш милостињу, да *незна* љевака твоја, што чини десница твоја «quand tu fais l'aumône, que ta gauche ne sache pas ce que fait ta droite»; *Zaporjedi da* SE ČUVA *grob* «il ordonna qu'on gardât le tombeau»; Скочи Марко, као да *се помами* «Marc bondit sur ses pieds comme s'il fût devenu fou».

Dans les propositions dubitatives, là où il y a incertitude, on préfère le conditionnel :

> *Pomisli kakav* BI *to* BIO *pozdrav* «imagine-toi quelle sorte de salut ce serait»; Несудите, да небудете суђени «ne jugez pas, afin de ne pas être jugés».

L'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif français se traduisent également par le conditionnel :

> *Da* BIH BIO *više* UČIO *više bih znao* «si j'avais étudié davantage, je saurais davantage».

NOTE. — Dans ce cas, pour éviter la répétition du même temps, on y substitue souvent le présent ou le passé de l'indicatif.

> EX. : *Vremena bi mi nestalo, da sve po tanko* KAŽEM «le temps me manquerait si je racontais tout minutieusement»; Познао бих га био, премда га никад видио нијесам «je l'aurais reconnu, quoique je ne l'aie jamais vu».

Dans les propositions de concession régies par les conjonctions *quoique, si encore, quand même, alors que, soit que*, le verbe se met à l'optatif (voir Optatif, *b*).

IV. CONDITIONNEL.

Comme mode, le conditionnel exprime à proprement parler une activité soumise à une condition, un désir hypothétique,

un doute. Il peut se rapporter aux trois temps essentiels : *présent*, *passé* et *futur*. Il résulte de ces prémisses que, par sa nature, le conditionnel ne peut se trouver dans une proposition principale sans une proposition correspondante secondaire, exprimée ou sous-entendue.

Présent et **Passé**. — Ces deux temps correspondent au conditionnel présent et au conditionnel passé français, et ont le même emploi.

Ex. : *Gdje* BISMO NAŠLI *čovjeka tebi slična*, c'est-à-dire *koji bi sličio tebi* « où trouverions-nous un homme pareil à toi ? » Радо бих ти био нешто казао (да сам имао времена) « je t'aurais volontiers raconté quelque chose (si j'avais eu le temps) ».

Futur simple et **Futur composé**. — L'emploi de ces deux temps est limité aux propositions subordonnées. Du reste, pour s'en servir à propos, il faut tenir compte de la distinction entre le verbe perfectif et l'imperfectif. Le verbe perfectif n'a que le futur simple, et l'imperfectif que le futur composé, tandis que le verbe commun, tout en pouvant avoir les deux temps, a besoin d'être renforcé par quelque particule au futur simple pour devenir perfectif (§ 80, II). On devra dire :

Ako ODGOVORIM ou *ako* BUDEM ODGOVARAO *sudcu* (et non *ako* ODGOVARAM ou *ako* BUDEM ODGOVORIO *sudcu*) « dans le cas où je répondrai » *ou* « dans le cas où j'aurai à répondre au juge » ; Кад УПИШЕМ књигу ПОСЛАТ ћу ти ју « je t'enverrai la lettre quand je l'aurai écrite ».

Les conjonctions qui se mettent ordinairement devant le futur du conditionnel sont : АКО « si, dans le cas où » ; DA « que, afin que » ; KAD « quand ».

Le conditionnel est aussi usité dans le style historique, par rapport à un fait passé, dans le sens de *avoir coutume, être d'usage*.

Ex. : *Jedan starac* BI GOVORIO, *da bi dobro platio, tko bi mu kazao kad ima umrieti* « un vieillard disait (avait coutume de dire) qu'il payerait bien celui qui lui dirait quand il doit mourir ».

Note. — Quelquefois, le même verbe au conditionnel contient l'idée de *pouvoir* ou de *vouloir*, spécialement dans les propositions interrogatives.

Ex. : *Kako bih te* ostavio *sama* «comment pourrais-je te laisser seul?» Би ли са мном по мору *пловио* «voudrais-tu naviguer avec moi?»

Dans ce dernier cas, on peut omettre parfois le participe, ainsi qu'il a été dit au paragraphe 99, 1.

V. Optatif.

L'optatif n'a qu'un seul temps, pour lequel sert le participe moyen du verbe. On l'emploie :

a. Quand on veut souhaiter, désirer, apporter un bien ou un mal à quelqu'un. Il s'accorde avec le sujet exprimé ou sous-entendu, tout en restant au neutre, et correspond en français à l'impératif ou à un infinitif accompagné du verbe *pouvoir*.

Ex. : *Zdrav* bio «porte-toi bien!» На дуго *живио* «puisses-tu vivre longtemps!» Бог ти *наспорио* «Dieu te récompense!» *Dobro nam* došli «soyez le bienvenu!»

b. Dans les propositions de concession précédées de *quand même, quoique,* et autres termes semblables.

Ex. : *Makar te svi* ostavili, *ja te nigda zapustiti neću* «quand même tout le monde t'abandonnerait, moi je ne t'abandonnerai jamais»; Ти *дошао* или не *дошао, ја* идем «que tu viennes ou ne viennes pas, moi je m'en vais».

Note 1. — L'optatif du verbe *biti* peut encore être sous-entendu, comme dans :

Tvoja sablja oštra (*bila*) *na megdanu* «puisse ton épée être affilée dans le combat!»

Note 2. — On substitue quelquefois à l'optatif le présent avec la conjonction *da :*

Da si mi zdravo «porte-toi bien!» Да од Бога нађеш «Dieu te récompense!»

VI. Infinitif.

L'infinitif tient du nom et du verbe. Comme substantif, il peut faire office de sujet, d'objet, ou être régi par une préposition; comme verbe, il peut régir différents cas.

Ses différences d'emploi en français et en serbo-croate exigent qu'on en parle tout particulièrement.

1° L'infinitif, comme *sujet* de la proposition, peut rester à l'infinitif serbo-croate ou être remplacé par un substantif.

Ex. : Лијепо ли је *погледати* било « c'était beau à voir »; *Koristno je* UČITI, ou bien NAUK *je koristan* « étudier est utile », *ou bien* « l'étude est utile ».

2° L'infinitif régi par des *substantifs* se change élégamment en susbstantif subordonné; cependant, si ce dernier n'existe pas, on a recours à l'indicatif avec une conjonction, comme *kad, da;* bien plus, cette seconde manière est nécessaire chaque fois que le même infinitif est suivi d'un objet qui lui est propre.

Ex. : *Vrieme* PLAČU *i vrieme* SMIEHU « temps de pleurer et temps de rire »; Вријеме *кад* се ради и вријеме *кад* се чупа « temps de planter et temps d'arracher »; *Dodje vrieme* DA *rodi sina* « vint le temps d'enfanter un fils ».

NOTE. — Les cas où l'infinitif français se traduit par l'infinitif serbo-croate sont rares :

Vrieme je PUTOVATI « il est temps de voyager, de partir en voyage ».

3° Après les *adjectifs* qui ont rapport à diverses dispositions d'âme ou de corps, l'infinitif qui s'y rattache en français par les particules *de, à,* reste à l'infinitif dans cette langue.

Ex. : *Ugodno mi je* SLUŠATI *pjevanje pticā* « il m'est agréable d'entendre le chant des oiseaux »; Слатке су *јести* зреле крушке « les poires mûres sont douces à manger ».

4° Infinitif régi par des *verbes :*

a. Quand cet infinitif sert d'objet à un verbe transitif et se rapporte au sujet même du verbe principal, il reste aussi à l'infinitif en serbo-croate.

Ex. : Желим *говорити* с господином « je désire parler à monsieur »; *Odluči* OSTATI « il se décida à rester avec nous »; Што смјерате *чинити* « que pensez-vous faire? »

Lorsqu'il se rapporte à un sujet autre que celui du verbe

de la proposition principale, il se met à l'indicatif avec la conjonction *da* (quelquefois *gdje*).

Ex. : *Naložio mi je* DA *mu pošaljem* «il me chargea de lui expédier»; Виђела је жаба *гдје* коња кују «la grenouille vit ferrer un cheval».

NOTE 1. — Cette règle générale est cependant sujette à beaucoup d'exceptions chez les auteurs.

NOTE 2. — Le verbe *htjeti* «vouloir», quand il est verbe propre, s'emploie avec *da* pour ne pas être confondu avec l'auxiliaire.

Ex. : *hoću da pišem* «je veux écrire», au lieu de *hoću pisati* «j'écrirai».

b. Avec les verbes marquant *espoir, menace, promesse* ou *doute*, l'infinitif français se traduit par le futur précédé de la conjonction *da*.

Ex. : *Ufam se, da ćemo se opet vidjeti* «j'espère vous revoir»; Запријети, да ће га педепсати «il menaça de le châtier».

c. Avec les verbes de mouvement, comme *aller, venir, envoyer*, et autres semblables, le verbe subordonné se met au *supin* (qui est l'infinitif moins *i* final).

Ex. : *Idem* SPAVAT «je vais dormir»; Идем се *прошетам* «je vais me promener».

NOTE. — Il peut aussi prendre la conjonction *da*.

d. L'infinitif accompagné de mots relatifs ou interrogatifs va au conditionnel.

Ex. : *Neznam što* BIH (sous-entendu *učinio*) «je ne sais que faire»; Немају о чем *би живјели* «ils n'ont pas de quoi vivre».

e. L'infinitif qui marque le but ou le motif et se trouve précédé de *pour* en français se rend avec *da*.

Ex. : *Pobježe u planinu da se sakrije od njih* «il fuit sur la montagne pour se cacher d'eux».

NOTE. — Quand le but est difficile à atteindre, on emploie le conditionnel précédé de la négation *ne*.

Ex. : *Prodaje imovinu* NEBI *li se od duga* IZBAVIO «il vend sa propriété pour se libérer, si c'est possible, de ses dettes».

f. L'infinitif régi par les verbes *avoir* ou *devoir* peut donner lieu à une proposition impersonnelle, en leur substituant le verbe *biti* à la troisième personne du singulier et en mettant le sujet au datif.

Ex. : Свима *нам је* умријети « nous devons tous mourir ».

5° L'infinitif régi par des *prépositions* doit se changer en substantif, comme dans :

Imate li šta za JELO « avez-vous quelque chose à manger », *littér.* « pour nourriture »; Без *муке* НЕМА НАУКЕ « on n'apprend rien sans travailler », *littér.* « sans peine ».

6° Le parfait de l'infinitif français, qui n'existe pas dans la langue serbo-croate, doit toujours se traduire à l'aide de *da* ou de *gdje*.

Ex. : *Uvjerio me je* DA JE BIO *tamo* « il m'affirma y avoir été »; Обрадује се *гдје је убио* ЗЛАТОРУНА ОВНА « il est content d'avoir tué le bélier à la toison d'or ».

VII. Gérondifs et participes.

Les gérondifs et les participes sont d'un emploi assez fréquent en serbo-croate.

Les gérondifs n'existent pas en français, où ils sont remplacés soit par les participes, auxquels on joint souvent la préposition *en*, soit par certaines périphrases : *hvaleći* « louant, qui loue, qui louait »; *hvalivši* « ayant loué, qui a loué, qui loua ».

Gérondifs. — Le gérondif présent (de même que le participe présent) se forme avec les verbes imperfectifs ou avec les verbes communs, mais non avec les verbes perfectifs; tandis que le gérondif passé ne se forme qu'avec les verbes perfectifs ou avec les verbes communs.

Ex. : DIŽUĆI *kamen* « en soulevant une pierre »; *Дигнувши* КАМЕН « ayant soulevé une pierre »; *Vratiše se pastiri* SLAVEĆI *i* HVALEĆI *Boga* « les bergers s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu ».

Note. — Les gérondifs ont deux formes, l'une tronquée et l'autre pleine. Il vaut mieux employer la forme tronquée (*hvaleć*) du gérondif présent quand le sujet est au singulier, et la forme pleine (*hvaleći*) quand il est au pluriel. La forme pleine (*hvalivši*) du gérondif passé est ordinairement employée avec un sujet féminin de n'importe quel nombre, tandis qu'avec un sujet masculin on emploie indifféremment l'une ou l'autre forme (*hvaliv* ou *hvalivši*).

Participes. — Le participe, comme tenant de la nature de l'adjectif, se décline à tous les cas, à tous les genres.

1° Les deux participes présent et passé correspondent, en français, à une proposition subordonnée où se trouve un des pronoms relatifs *qui, lequel*.

Ex. : *Pišem knjigu bratu* NALAZEĆEMU *se u inostranstvu* « j'écris une lettre au frère qui se trouve à l'étranger »; Ено пријатеља *бившега* са мном из дјетинства « voilà mon ami, lequel a été avec moi depuis l'enfance ».

2° Le participe moyen ne s'emploie qu'à la manière absolue de l'optatif; les quelques exemples de ce participe, appartenant aux verbes neutres, qu'on trouve dans les auteurs, comme *ostarjela majka* « la vieille mère », никло цвијеће « les fleurs qui ont germé », *za'rdjalo grożdje* « le fer rouillé », le feraient plutôt compter parmi les adjectifs.

CHAPITRE VI.

DES PRÉPOSITIONS.

---

§ 104. EMPLOIS DE CERTAINES PRÉPOSITIONS.

Au paragraphe 75, nous avons donné la division des prépositions d'après le cas qu'elles régissent. Il nous reste à faire, sur les différents modes d'emploi des principales d'entre elles, certaines remarques que nous rendrons plus saisissables en y ajoutant quelques exemples.

Note. — Elles s'appellent ainsi parce qu'elles sont placées devant les noms qu'elles régissent. Seule, la préposition *radi* se trouve quelquefois après le nom, usage d'ailleurs suranné.

OBSERVATION GÉNÉRALE.

A propos du régime des prépositions, on parle souvent de verbes de *mouvement* et de *repos*. Ces expressions ne doivent

pas s'entendre d'une façon abstraite, en ne tenant compte que de la signification du verbe, mais bien d'une façon relative. Il faut voir si le mouvement indiqué se produit dans un lieu autre que celui où se trouvait jusqu'alors la personne, ou bien s'il se fait sans que la personne quitte l'endroit où elle est. Le premier sera considéré comme un vrai mouvement, à l'encontre du second qui ne devra pas nous ôter l'idée de repos. Ainsi il y aura mouvement dans : *Idem se šetati u vrt* «je vais me promener dans le jardin»; et repos dans : *Šećem se u vrtu* «je me promène dans le jardin». On sait, d'autre part, que ce mouvement peut être réel ou figuré, selon qu'il est parlé de choses physiques ou morales.

A. Prépositions qui régissent un seul cas.

1. Le génitif.

Bez без, *brez* брез (*prez* през). — Signifie manque de quelque chose :

> *Ovo je momče* BEZ *pameti* «c'est un garçon SANS jugement».

Bliz близ, *blizu* близу. — Exprime le voisinage, mais dans un sens plus restreint que *kod*.

> Ex. : Опочинух *близу* очеве куће «je me reposai PRÈS DE la maison paternelle».

Note. — On trouve *blizu* uni à *na* : *nablizu* «auprès de».

Cić цић (*cjeć* цјећ), *cića* цића. — Indique le motif, la cause, le prétexte :

> Cić *mnogih posalā nisam mogao doći* «À CAUSE DE mes nombreuses affaires, je n'ai pu venir».

Dno дно. — S'emploie quelquefois seul, mais le plus souvent uni à une autre préposition, comme : *iz-dno* «du fond de»; na дно, *u dno* «au fond de»; до дно «jusqu'au fond de».

Do до. — A divers modes d'emploi et plusieurs significations :

a. Cette préposition exprime généralement *jusqu'où* s'étend la signification du verbe, au propre et au figuré :

Dug je put DO *mora* « longue est la route JUSQU'À la mer » ; Неħу те заборавити *до* гроба « je ne t'oublierai pas JUSQU'À la tombe ».

b. On l'emploie surtout avec les verbes dans la composition desquels elle entre, comme *doći do*, *dodjedriti do*, *dojuriti do*, etc.

Ex. : DOGORJELA *mu svieća* DO *nokata* « la bougie a brûlé JUSQU'AU NIVEAU DE ses ongles ».

c. Elle peut être en corrélation avec *od.*

Ex. : Дуго je пјешице *од* Задра *до* Спљета « longue est la route à pied DE Zara À Spalato ».

d. Elle indique la proximité de deux objets :

Poredi se jedan DO *drugoga* « ils se rangèrent l'un À CÔTÉ DE l'autre ».

e. On s'en sert avec les nombres cardinaux qui expriment un prix ou un temps approximatifs :

Potrošio sam DO *dvadeset talira* « j'ai dépensé ENVIRON vingt thalers » : Тко ħе бит жив *до* десет година « qui sera en vie DANS dix ans ? »

f. Quand on fait une exception :

Neprima k sebi nijednoga DO *brata* « il ne reçoit personne EXCEPTÉ le frère ».

NOTE. — Dans ce sens, on la trouve aussi comme conjonction, c'est-à-dire sans régime propre :

Нитко незна сина *до* отац, ни оца, тко зна *до* син « personne ne connaît le fils HORMIS le père, et personne ne connaît le père HORMIS le fils [1] ».

g. Dans les expressions affirmatives :

do duše « vraiment » ; до зла бога « excessivement », et autres semblables.

[1] Il vaut mieux dire : *до* оца, *до* сина.

h. Dans les phrases suivantes :

Što je tebi до *nas* « que t'importe-t-il DE nous? » Није ми стало *do* тога « il ne m'importe »; *Ja držim mnogo* до *tebe* « je t'estime beaucoup ».

NOTE. — On met encore cette préposition devant d'autres, ainsi qu'on le verra en son lieu :

do dno, do pod, do u, do vrh, do sred, etc.

Duž дуж. — Dénote l'étendue en longueur :

Namjesti brodove DUŽ *obale Jadranskoga mora* « il disposa les navires LE LONG DE la côte de la mer Adriatique ».

NOTE. — Les prépositions composées *poduž, uzduž, nizduž,* ont la même signification.

Iz из (*iza* иза[1]). — Présente les divers modes d'emploi suivants :

a. Exprime la sortie d'un lieu fermé, au propre comme au figuré, par rapport aux choses qui peuvent avoir une partie interne :

Ено га, сад иђе *из* куће « voilà qu'à présent il sort DE la maison »; *To ti kažem* IZ *srdca* « je te parle DE cœur (du fond du cœur) »; Виче *иза* свега гласа « il crie DE toutes ses forces », *littér.* « DE toute sa voix ».

b. S'emploie avec les verbes dans la composition desquels elle entre, comme : *izaći iz, izvaditi iz, izsjeći iz,* etc.

Ex. : IZLETI *ptica* IZ *krletke* « l'oiseau s'est envolé DE la cage ».

c. Dénote la cause d'une action subjective :

Govorim samo IZ *šale* « je parle seulement POUR plaisanter »; Он ради *из* преваре « il agit AVEC ruse »; *Ubio je druga* IZ *potaje* « il tua son camarade PAR trahison ».

[1] Cette préposition, avec *a* euphonique, ne doit pas se confondre avec une autre qui est composée de deux mots et s'écrit pour cette raison à l'aide de deux *z* : *izza*, par ceux qui se conforment à l'orthographe étymologique.

d. Indique l'origine, ou l'arrivée d'un lieu :

Из кога си мјеста « DE quel endroit es-tu? »; *Dodje mi prijatelj* IZ *daleka* « il m'est venu un ami DE loin ».

e. Dans les expressions :

из дјетинства « dès l'enfance »; *iz mlada* « dès le jeune âge »; из рана « de bonne heure »; *iz jutra* « de bon matin »; из нова « de nouveau »; *iz tiha* « doucement, lentement »; из почетка « dès le commencement ».

NOTE. — Avec *iz*, on forme d'autres prépositions : *izdno, izmed, iznad, izpod, izpred, izvan, izza,* etc., dont on dira l'emploi en faisant connaître celui de *dno, med, nad, pod,* etc.

Izim изим. — S'emploie dans le même sens que *krom* et *osim,* qui signifient « excepté ».

Kod код (*kon* кон). — Répond à la question *où? en quel lieu?* (de repos) :

a. Pour indiquer la proximité, le voisinage, au propre ou au figuré :

Био сам *код* мајке « j'ai été AUPRÈS DE la mère »; *Djetić napredovaše u milosti* KOD *Boga i* KOD *ljudi* « l'enfant grandissait en grâce AUPRÈS DE Dieu et AUPRÈS DES hommes ».

b. Pour exprimer un événement historique :

KOD *obsjedanja Beča* « AU siège de Vienne ».

c. Pour indiquer la propriété :

Kod мене је блага изобила « j'ai des richesses en abondance ».

d. Il a quelquefois un sens de concession :

KOD *sve kradje, pa na Božić bez mesa* « MALGRÉ tant de vols, il est sans viande le jour de Noël ».

e. Dans les phrases :

Није *код* памети « il n'est pas sain d'esprit »; *čitati* KOD *svieće* « lire à la clarté de la chandelle ».

NOTE. — Comme préposition composée à l'aide de cette dernière, on ne trouve que *nakon*, qui exprime une succession de temps :

nakon deset godina « après dix ans ».

Kraj крај. — Signifie qu'une chose est voisine et en même temps à l'extrémité d'une autre :

Stajaše KRAJ *uzglavlja* « il se tenait PRÈS DE l'oreiller » ; Дјевојка сједи *крај* мора « une fille s'assit AU BORD DE la mer ».

NOTE. — Cette préposition, unie à quelque autre particule, se modifie dans sa signification suivant le sens de la particule :

nakraj « à l'extrémité de » ; онкрај « au delà » ; *ovkraj* « en deçà » ; покрај « à côté » ; *ukraj* « dans un coin ».

Krom кром, *okrom* окром ; voir *osim* осим.

Mimo мимо. — Indique le passage *auprès de, le long de* :

Prodjoh MIMO *vašega vrta* « je passai PRÈS DE votre jardin ».

NOTE. — Cette préposition est encore usitée avec l'accusatif, surtout quand elle signifie *outre, de préférence à, plus que*.

Ex. : Слободу *мимо* благо љубе « ils aiment la liberté PLUS QUE la richesse ».

Mjesto мјесто, *mješte* мјеште. — Exprime une substitution de personne ou de chose :

Poslao je brata MJESTO *sebe* « il a envoyé le frère À sa PLACE ».

NOTE. — Cette préposition entre dans la composition de : *u mjesto, na mjesto* « au lieu de ».

Niže ниже. — Est en réalité un adverbe comparatif qui s'emploie quelquefois comme préposition, avec sa signification ordinaire, en opposition à *više* :

Ниже села стоји црква « AU BAS DU village est l'église ».

Od од (*oda* ода). — L'emploi de cette préposition est assez étendu :

a. Elle donne en général l'idée d'éloignement, au propre et au figuré :

Nije pravo uzeti hljeb OD *djece* « il n'est pas juste d'enlever le pain aux enfants » ; Изиђе заповијед *од* Цесара Августа « il est sorti un édit DE César Auguste ».

b. Elle s'emploie de préférence avec les verbes dans la composition desquels elle entre, comme *oddaljiti se od, odstupiti od, otići od,* et avec les adjectifs qui expriment détachement, division, éloignement :

Isus otide OD *Jerusolima* « Jésus s'en alla DE Jérusalem » ; Далеко сам *од* родногa мјеста « je suis loin DU lieu de ma naissance ».

c. Elle exprime la descendance ou l'origine :

Nisi junak niti OD *junaka* « tu n'es ni héros, ni fils DE héros » ; Родом je *од* Задра « il est natif DE Zara ».

NOTE. — Le sens de cette préposition, comparé à celui de *iz*, est moins défini :

OD *kuda si, iz koga li mjesta* « D'où es-tu, DE quel pays ? »

d. Elle spécifie et distingue une chose d'une autre :

sablja OD *megdana* « épée DE combat » ; дјевојка *од* удаје « fille À marier » ; *kesa* OD *novaca* « bourse D'argent ».

e. Elle se place devant les parties qui composent un tout :

selo OD *dvadeset kućā* « village DE vingt maisons ».

f. Elle s'emploie pour marquer les dimensions, les prix :

сукно *од* лакта ширине, *од* мале цијене « drap D'une coudée de large, DE peu de valeur ».

g. Pour déterminer l'âge, le temps :

mladić OD *dvadeset godinā* « jeune homme DE vingt ans » ; посао *од* два мјесеца радње « entreprise DE deux mois de travail » ; OD *postanka svieta* « DÈS le commencement du monde » ; *од* младе своје добе « DÈS votre jeune âge ».

h. Pour indiquer le contenu :

mala lula OD *osamnaest okā* « petite pipe DE dix-huit okes [1] ».

i. L'appartenance ou dépendance :

Свaки je господар *од* свога « chacun est maître DU sien ».

[1] L'oke = 1,250 grammes.

j. La matière :

posudje OD *bakra* « vases DE cuivre ».

k. La cause ou le motif :

Umirem OD *žedje* « je meurs DE soif »; Паде у несвијест *од* велике боли « il s'évanouit DE grande douleur ».

l. Après les comparatifs et les superlatifs, elle se place devant le nom qui sert de terme de comparaison (§ 91).

m. Dans les locutions passives, elle indique l'acte qui tombe sur le sujet de la proposition (§ 100).

n. Après les noms de nombre et les pronoms interrogatifs :

Bijaše jedan OD *najboljih* « c'était un DES meilleurs »; Сретио сам двојицу *од* њих « j'ai rencontré deux D'entre eux »; *Tko je* OD *vas tu bio* « qui DE vous y a été? »

o. Elle se met devant le génitif qui spécifie ou marque la possession, si l'on veut préciser davantage :

Kosom OD *glave svoje otr* « il essuya avec les cheveux DE sa propre tête »; Дотаче се скута *од* хаљине његове « il toucha le pan DE son habit ».

On dit de même :

vrata OD *grada* « la porte DE la ville »; господар *од* куће « le maître DE la maison », et autres semblables.

p. Dans les phrases suivantes :

Ide mi posao OD *ruke* « le travail me réussit bien »; Узе мому *од* дома « il prit une fille DE bonne maison »; *biti* OD *pomoći*, OD *koristi* « être DE secours », etc.; бити *од* воље « être bien disposé ».

Oko, okolo около. — *a.* Exprime l'idée de circuit, de tour, au propre et au figuré :

Prošetao sam se OKO *zidova* « j'ai fait LE TOUR DES murs »; Ја се *око* тога не бавим « je ne m'en occupe pas ».

IMPRIMERIE NATIONALE.

b. Un motif, une cause :

prepirati se, svaditi se око *čega* « se disputer, se quereller À CAUSE DE ».

c. Indique un temps ou un nombre approximatif :

Tamo njegdje око *Uskrsa* « AUX ENVIRONS DE Pâques » ; Бит ће *око* девет сатӣ « il peut être ENVIRON neuf heures ».

Osim осим (*osvem* освем). — Marque l'exception :

Voda sve pere, OSIM *sramote* « l'eau lave tout, EXCEPTÉ la honte ».

NOTE. — On trouve employés dans le même sens et avec le même cas *krom*, *okrom*, *razma*, *van*, *izvan* :

Nećeš imati drugoga Boga IZVAN *mene* « tu n'auras d'autre Dieu QUE moi ».

Polag полаг. — S'emploie dans le même sens que *blizu* близу.

Pored поред. — *a*. Exprime la position d'un objet auprès d'un autre, sur la même ligne ou file :

Све је кућа *поред* куће « toutes les maisons sont l'une À CÔTÉ DE l'autre ».

b. Dénote une difficulté qu'on a dû surmonter, ou qui s'oppose à nos desseins :

PORED *svega truda i muke nisam uspjeo* « MALGRÉ tant de travail et de peine, je n'ai pas réussi ».

NOTE. — Cette préposition sert à former *napored*, *uzpored*, *spored*, au sens propre seulement.

Poslie, poslije послије. — S'emploie quand on veut indiquer qu'un fait, un événement est postérieur à un autre, une succession de temps :

Послије смрти Јосипове « APRÈS la mort de Joseph ».

Preko преко. — *a.* Au sens propre, dénote le passage d'un endroit à un autre qui lui est opposé :

Skoči PREKO *plota* « il sauta DE L'AUTRE CÔTÉ DE la haie »; Полетии птица *преко* куће « l'oiseau vola PAR-DESSUS la maison ».

b. Cette préposition s'emploie surtout avec les verbes composés au moyen de *pre :*

prebroditi, превести, *prenieti,* etc.

c. Elle sert à exprimer une surabondance, une superfluité, au propre et au figuré :

Voda kipi PREKO *lonca* « l'eau déborde DU pot »; Проповијед несмије *преко* сата трајати « le sermon ne doit pas durer PLUS d'une heure ».

d. Désigne le moyen d'arriver à quelque chose :

Sporazumismo se PREKO *listovā* « nous nous sommes entendus PAR lettres ».

e. Exprime une durée de temps :

PREKO *dana* « DURANT le jour »; *преко* зиме « PENDANT l'hiver ».

f. S'emploie dans les phrases :

PREKO *mjere* « OUTRE mesure »; *преко* воље, PREKO *srdca* « MALGRÉ soi, À contre-cœur ».

NOTE. — Quand *au delà* se trouve en opposition avec *en deçà*, on doit se servir des deux prépositions *ovkraj* et *onkraj* (avec les verbes de repos).

Ex. : *Ja sam bio* OVKRAJ *rieke, a on stajaše* ONKRAJ « je me trouvais EN DEÇÀ et lui AU DELÀ du fleuve ».

Prije прије. — Indique une action ou un temps anticipé :

Нисам заспао *прије* поноћи « je ne me suis pas endormi AVANT minuit ».

Put пут. — Exprime la direction :

Otišao je PUT *Šibenika* « il est parti POUR Sébénico ».

La préposition composée *poput* dénote la ressemblance :

Нос му је *попут* кљуна « il a le nez EN FORME DE bec ».

Rad рад, *radi* ради. — Est employé pour signifier la cause d'une chose, quand prédomine l'idée d'amour, d'affection. Certains auteurs placent *radi* après le mot qu'il régit.

> Ex. : RAD *grješnika smrt podnese* « il souffrit la mort POUR le pécheur »; Имена мојега *ради* « PAR AMOUR POUR mon nom ».

NOTE. — Les prépositions composées *poradi*, *zaradi* « par amour de *ou* pour », ont le même emploi.

Razi рази. — Exprime la position respective de deux choses ayant même niveau ou une surface commune :

> *Soba* RAZI *zemlje* « chambre AU rez-de-chaussée ».

Sbog, zbog због. — Dénote la cause, comme *cjeć* цјећ.

Sred сред. — Indique la moitié, le centre, la position au milieu de :

> Био сам *сред* веселе дружине « j'ai été DANS une joyeuse société ».

NOTE. — Dans les composés *nasred, posred, usred*, la signification résulte des deux parties constituantes.

Tik тик. — Indique le voisinage immédiat, le contact :

> *Postelja mu je* TIK *vrata od sobe* « son lit est PRÈS DE la porte de la chambre ».

Uslied услијед. — Cette préposition est souvent employée au barreau et dans le langage de la jurisprudence :

> *Услијед* превишње одлуке « CONFORMÉMENT À la souveraine décision ».

NOTE. — Dans le langage ordinaire, on y substitue *po* (avec le locatif) ou *iz*.

Viš виш, *više* више (*višje* вишје). — Dénote qu'une chose se trouve dans un endroit plus élevé qu'une autre et la dépasse

entièrement, sans tenir compte de leur hauteur propre :

Bašča je VIŠE *kuće* «le jardin est PLUS HAUT (placé) QUE la maison»; Обрве су *више* очију «les sourcils sont AU-DESSUS DES yeux».

Vrh врх, *vrhu* врху. — *a.* Au propre, exprime la position d'une chose au-dessus d'une autre, sans qu'il y ait contact :

Sad VRH *sablje kruna visi,*
Sad VRH *krune sablja pada* (Gundulić)

«Tantôt la couronne est AU-DESSUS DU sabre, tantôt le sabre tombe SUR la couronne»;

Облаци се вију *врх* брегова «les nuages tournent AU-DESSUS DES montagnes».

b. Au figuré, dénote une supériorité :

Ljubi Boga VRHU *svake stvari* «aime Dieu PAR-DESSUS tout».

NOTE. — Dans les composés, la signification se modifie selon les parties constituantes :

a. Navrh наврх indique qu'une chose se tient au-dessus d'une autre et en touche l'extrémité :

Птица поје *наврх* гране «l'oiseau chante AU BOUT DE la branche».

b. Povrh поврх, au propre, s'emploie avec une chose d'une plus grande étendue :

Leži magla POVRH *Velebita* «le brouillard s'étend SUR LES CIMES DU Vélébit»;

Au figuré, il donne plus de force à l'expression :

Поврх баштине има и новаца «outre des propriétés, il a encore de l'argent».

c. Savrh саврх exprime une position de haut en bas.
d. Uvrh уврх signifie *au-dessus*, mais en pénétrant dedans.
e. Svrhu сврху s'emploie dans les deux sens de *vrh*.

II. LE DATIF.

K, ka. — Cette préposition indique :

a. L'approche, la direction vers quelque chose (avec les verbes de mouvement), tant au propre qu'au figuré :

Tada pristupi K *njemu Petar* «alors Pierre s'approcha DE lui»; Подигоше очи *к* небу «ils levèrent les yeux AU

ciel »; *Ovo činim iz ljubavi* K *narodu svomu* « je le fais par amour POUR ma nation ».

NOTE. — Cette préposition se supprime quelquefois, principalement quand elle se trouve devant un mot commençant par *k* :

Idjem (k) kući « je vais à la maison ».

b. La position géographique :

Ластавице лете к југу « les hirondelles volent VERS le sud ».

c. Un temps futur approximatif :

Doći ću K *večeru* « je viendrai VERS le soir ».

Prama прама, *prema* према.

a. S'emploie pour indiquer : au propre, la posture ou la position d'un objet en face d'un autre (avec les verbes de repos); au figuré, une propension de l'âme :

Sjedjahu PREMA *grobu* « ils étaient assis EN FACE DU sépulcre »; љубав *према* реду « amour DE l'ordre ».

b. Se place entre deux choses que l'on compare :

Traži junaka PREMA *sebi* « il cherche un héros PAREIL À lui »; Ја сам *прама* њему патуљак « À CÔTÉ DE lui je suis un pygmée ».

NOTE. — On ne peut trouver dans les auteurs d'exemples qui permettent d'établir que cette préposition régisse le *locatif*. Ses composés, comme *napram*, *naspram*, *sprama*, régissent tous le *génitif* :

Slaba je ljudska ruka SPRAMA *Božje* « faible est la main de l'homme EN COMPARAISON DE celle de Dieu ».

Prot прот (*proć* проћ), *proti* проти (*protiva* протива).

a. Indique la position face à face :

Станујем *прот* цркви « j'habite EN FACE DE l'église ».

NOTE. — Cette préposition est cependant peu usitée dans ce sens.

b. Dénote plus souvent une position ou un mouvement hostile :

Vojska krenu PROTI *neprijatelju* « l'armée marcha CONTRE l'ennemi ».

c. Exprime, au figuré, une contrariété ou une opposition directe :

Сагријешио сам *проти* Богу « j'ai péché ENVERS Dieu ».

NOTE 1. — Chez certains auteurs, on trouve *protiv* avec le génitif, comme dans la langue russe :

Koji nije sa mnom, PROTIV *mene jest* « qui n'est avec moi est CONTRE moi ».

NOTE 2. — La préposition composée *suprot* (*suproć*) régit ordinairement le génitif, bien qu'on trouve des exemples où elle régit le datif :

Усадих *супрот* јеле жуту дуњу « je plantai un jaune cognassier EN FACE DU sapin ».

III. L'ACCUSATIF.

Kroz кроз (*kroza* кроза, *proz* проз, *ćrez* чрез). — On trouve cette préposition employée :

a. Pour exprimer le passage à travers quelque chose :

Pomoli glavu KROZ *prozor* « il montra la tête EN DEHORS DE la fenêtre ».

b. Avec les verbes de mouvement composés à l'aide de *pro*, comme :

проћи кроз, *proletiti kroz*, провлачити кроз, etc.

c. Au figuré, pour indiquer le moyen par lequel une chose s'acquiert :

KROZ *njegovu preporuku dobio je službu* « il obtint la place AU MOYEN DE sa recommandation ».

d. Pour marquer un laps de temps :

Кроз вас мјесец нијесам ни новчића приштедио « je n'ai pas économisé un sou DE tout le mois ».

e. Dans cette phrase :

hvaliti koga KROZ *njegovu vještinu* « louer quelqu'un POUR sa bravoure ».

Mimo мимо. — Voir cette préposition parmi celles qui régissent le génitif.

Niz низ (*niza* низа). — Indique le mouvement de haut en bas, la descente :

> *Spustismo se* NIZ *brdo* « nous descendîmes la montagne »; Двије сузе прокапну *низ* лице « deux larmes coulèrent sur son visage ».

Ob об. — Cette préposition, que quelques-uns confondent avec *o*, n'est usitée sous cette forme qu'avec l'accusatif, et presque exclusivement dans les expressions de temps :

> OB *dan* « DE jour »; *об* ноћ « DE nuit »; OB *zimu* « EN hiver »; *об* љето « EN été », et autres semblables.

On l'emploie aussi dans :

> *sidjeti* OB *desnu koga* « être assis À droite de ».

Uz уз (*uza* уза). — Est employé :

a. Quand il y a mouvement de bas en haut, montée :

> Попесмо се *уз* степенице « nous montâmes EN HAUT par l'escalier »; *Riba pliva* UZ *vodu* NIZ *vodu* « le poisson nage EN REMONTANT et EN DESCENDANT le courant de l'eau ».

b. Pour marquer le rapprochement, au propre et au figuré :

> *Sestrica svaka* UZ *brata* « chaque sœur À CÔTÉ DE son frère »; *Уз* сухо дрво и зелено гори « AUPRÈS DU bois sec brûle aussi le vert »; *Ja pristajem* UZ *tebe*, UZ *tvoje mnenje* « je suis AVEC TOI, DE ton opinion ».

c. Quand on fait allusion à une difficulté :

> *Уз* сав труд ништа не смогох « DE toute cette fatigue je n'ai tiré aucun avantage ».

d. Dans les expressions de temps de quelque durée :

> Uz *poklade svak se veseli* « chacun se réjouit PENDANT le carnaval ».

e. Pour former le futur simple du conditionnel des verbes communs :

> Кад *усипнеш* поздрави ми оца « quand tu écriras, salue le père de ma part ».

f. Dans les phrases :

pjevati UZ *glasovir*, UZ *tamburu* « chanter AVEC ACCOMPAGNEMENT DE piano, DE guitare » ; пити уз јело « boire PENDANT le repas ».

IV. LE LOCATIF.

Pri при. — Exprime la proximité, le voisinage, au propre et au figuré, à peu près dans le même cas et le même sens que *kod* et *uz* en *b.* et *c.* :

Stajaše PRI *vratih od kuće* « il était PRÈS DE la porte de la maison » ; Није *при* себи, *при* памети « il ne s'appartient pas, il n'est pas sain D'esprit » ; PRI *jelu* « DURANT le repas » ; *при* смрти « À L'ARTICLE DE la mort ».

B. PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT DEUX CAS.

I. LE GÉNITIF ET L'INSTRUMENTAL.

S с (*sa* са). — 1° Avec le génitif.

a. Exprime l'éloignement d'un lieu que l'on domine, ou la descente et la direction de haut en bas, tant avec les termes concrets qu'avec les termes abstraits :

Rado polazim s *ovoga svieta* « volontiers je quitte ce monde » ; Гледаше *с* врхунца брда « il observait DU HAUT DE la montagne ».

b. S'emploie avec les verbes dans la composition desquels il entre :

sići SA, силазити *са*, *sjahati* s.

c. Dénote la cause d'un fait :

SA *svoje nemarnosti ne uspieva u nauku* « PAR sa négligence, il ne fait pas de progrès dans ses études » ; Тешко ономе *с* кога долазе саблазни « malheur à celui DE qui viennent les scandales ».

d. Indique un temps à peine commencé :

s *večera* « À LA TOMBÉE DE la nuit » ; *с* јутра « À LA POINTE du jour ».

e. Dans les phrases :

Neće biti s *gorega* « ce ne sera pas mal »; *c* десне, *c* лијеве « DE droite, DE gauche »; s *one,* s *ove strane* « DE ce côté-ci, DE ce côté-là »; *c* поља, *c* дворa « DE dehors »; s *nova* « DE nouveau ».

NOTE. — Les prépositions *s* et *iz*, qui ont la même signification en français, ne peuvent pas s'employer indifféremment en serbo-croate; il faut tenir compte, comme le fait remarquer Budmani, des prépositions qui leur sont opposées. L'opposite de *iz* est U « dans, dedans »; celui de *s* est NA « sur, dessus ». Ainsi, devant des noms de villes ou de pays, pour exprimer la provenance ou l'origine, on dira :

evo dolazim s *Rieke,* s *Visa,* et non IZ *Rieke,* IZ *Visa*, parce que l'opposite est *na* : *bio sam* NA *Rieci*, NA *Visu*, et non U *Rieci*, U *Visu*.

2° Avec l'instrumental.

Lorsque cette préposition régit l'instrumental, elle correspond le plus souvent au mot français *avec;* son mode d'emploi est aussi le même, excepté s'il s'agit d'un instrument, cas où le serbo-croate n'admet pas de préposition. On emploie donc *s* (*sa*) :

a. Quand on veut exprimer la compagnie, l'union de personnes ou de choses mêlées les unes aux autres :

Došao sam s *prijateljem i* SA *svom njegovom obitelji* « je suis venu AVEC mon ami et toute sa famille »; Риба се засмочи *са* сољу и *с* уљем « le poisson s'accommode AVEC DU sel et DE l'huile ».

b. Pour indiquer la façon, la manière :

SA *zadovoljnošću opažam* « j'observe AVEC plaisir »; Одрече се *с* клетвом « il nia AVEC serment ».

NOTE. — Quand le moyen exprimé a quelque rapport avec un instrument, la préposition peut aussi se supprimer :

Protivi se (s) velikom odvažnošću « il s'oppose avec grande énergie ».

c. Quand on doit agir contre un adversaire :

Zametnuše rat s *Turčinom* « ils déclarèrent la guerre AU Turc ».

d. Avec certaines expressions de temps :

S *vremenom ću doći* « je viendrai AVEC le temps »; *с* његовим одласком « À son départ ».

e. Dans les phrases :

Nejmam s *njim posla* « je n'ai pas affaire À lui » ; Немам шта бих с тобом « je ne saurais que faire DE toi ».

II. L'ACCUSATIF ET L'INSTRUMENTAL.

Med мед, *medju* међу. — Cette préposition, considérée en elle-même ou accompagnée d'un verbe de mouvement, dénote la relation d'une chose avec d'autres qui l'entourent.

1° Avec l'accusatif.

Quand l'action est produite par un verbe de mouvement qui indique un changement de lieu :

Dodje MEDJU *razbojnike* « il vint AU MILIEU DES brigands ».

2° Avec l'instrumental.

Quand il n'y a pas mouvement, avec les verbes indiquant repos ou état :

Sjedi mirno MED *braćom* « il est assis tranquillement PARMI les frères » ; *Међу* нами и вами велика је пропаст « ENTRE nous et vous il y a un grand abîme » ; *Šeću se i razgovaraju* MEDJU *sobom* « ils se promènent et discourent ENTRE EUX ».

NOTE 1. — On entend quelquefois *medju se* au lieu de *medju sobom*, et aussi *medju to* pour *medju tim* « entre temps, en attendant ».

NOTE 2. — La préposition composée *izmed* (*izmedju*) régit le génitif :

Prolazaše IZMEDJU *Samarije i Galileje* « il passait PAR Samarie et la Galilée ».

Nad над (*nada* нада). — Exprime la position d'une chose au-dessus d'une autre, sans qu'il y ait contact. Cette préposition se construit :

1° Avec l'accusatif.

a. Lorsqu'elle dépend d'un verbe de mouvement avec changement de lieu :

Naruče se oblak NAD *planinu* « la nuée s'est étendue SUR la montagne (venant d'un autre lieu) ».

b. Si l'on veut exprimer la supériorité d'une chose sur une autre :

> Ти си јунак *над* све ине «tu es un héros SUPÉRIEUR À tous les autres».

2° Avec l'instrumental.

a. Lorsqu'elle dépend d'un verbe de repos ou d'état, ou de mouvement dans un lieu :

> *Leti ptica* NAD *kućom* «l'oiseau vole AU-DESSUS DE la maison»; Навлачи се облак *над* гором «la nuée s'étend PAR-DESSUS la montagne (où elle était déjà)»: *Neima gospodara* NAD *sobom* «il n'a pas de maître AU-DESSUS DE lui».

b. Mise entre deux substantifs, elle indique l'excellence, la supériorité de l'un sur l'autre :

> *junak* NAD *junaci* «héros SUPÉRIEUR À tous les héros»; пјесма *над* пјесмами «cantique des cantiques».

Dans ce sens, elle s'emploie encore après les comparatifs au lieu de *od* :

> *Nepoznam boljega* NAD *tobom* «je n'en connais pas de meilleur QUE toi».

NOTE. — La préposition composée *iznad* «au-dessus de» régit le génitif.

Pod под (*poda* пода). — Indique la position qu'occupe une chose au-dessous d'une autre, ou à sa partie inférieure (qu'il y ait contact ou non). On l'emploie :

1° Avec l'accusatif.

a. Si le verbe marque un mouvement hors du lieu, tant avec des termes concrets qu'avec des termes abstraits :

> *Zaveze ladju* POD *kraj* «il s'approcha JUSQU'À terre en ramant»; Метнуше га *под* затвор «ils le mirent EN prison»; *Došao mi je* POD *šake* «il m'est tombé SOUS la main».

b. Pour indiquer de quelle manière et dans quelle condition s'est fait quelque chose :

Obećao se POD *zakletvu* « il s'engagea PAR serment »; Узео коња *под* кирију « il a pris le cheval À louage ».

c. Pour marquer un temps approximatif :

POD *starost* « PROCHE DE la vieillesse »; *под* ноћ « SUR le soir, À la nuit ».

d. Dans les phrases :

uzeti POD *svoje* « prendre SOUS sa protection, adopter »; пасти *под* суд « tomber SOUS (le coup de) la justice ».

2° Avec l'instrumental.

a. Avec les verbes de repos, ou de mouvement dans un lieu :

Sve je nestalno POD *nebom* « tout est instable SOUS le ciel »; Шеће се *под* великим дубом « il se promène SOUS le grand chêne »; *Trstka se vije* POD *vjetrom* « le roseau s'agite AU vent ».

b. Au sujet d'une action passée, où l'on parle du commandement, de la domination, etc., de quelqu'un :

Zanemarena bijaše Dalmacija POD *Mletčići i* POD *Napoleonom* « la Dalmatie était négligée SOUS les Vénitiens et SOUS Napoléon ».

On dit aussi dans ce sens :

Учио је *пода* мном « il a étudié SOUS moi »; POD *objedom* « PENDANT le dîner ».

c. Dans la phrase :

POD *tom pogodbom*, POD *tim uvjetom* « À telle condition ».

NOTE. — La préposition composée *izpod* régit le génitif :

Gleda ga IZPOD *ruke* « il le garde SOUS main ».

Pred пред (*preda* преда). — Signifie préséance ou antériorité d'une chose sur une autre, et s'emploie :

1° Avec l'accusatif.

a. Avec les verbes de mouvement, qu'il y ait termes concrets ou abstraits :

Упути се *пред* цара «il s'en alla DEVANT l'empereur».

b. Pour marquer le temps, quelle que soit la signification du verbe :

Došao sam ou *bijah već tute* PRED *zoru*, PRED *podne* «j'y suis venu *ou* j'y fus déjà AVANT l'aube, AVANT midi».

2° Avec l'instrumental.

Avec les verbes de repos, ou de mouvement dans un lieu déterminé :

Ili sjedi ili se šeće PRED *kućom* «ou il s'assied, ou il se promène DEVANT la maison»; Исповједи свака *пред* судом «il avoua tout DEVANT le tribunal».

NOTE. — *Izpred* régit toujours le génitif :

Bjež mi IZPRED *očiju* «fuis mes regards».

III. L'ACCUSATIF ET LE LOCATIF.

Na на. — En général, cette préposition contient l'idée d'une position élevée, ou d'un mouvement vers la partie supérieure d'une chose avec laquelle il y a contact. Elle s'emploie :

1° Avec l'accusatif.

a. Quand elle indique un mouvement direct à la surface de quelque chose, tant avec termes concrets qu'avec termes abstraits :

Skoči NA *konja* «il sauta À cheval»; Пало ми је *на* ум, *на* памет «il me vint EN pensée, À l'esprit».

b. Avec les verbes composés à l'aide de la même préposition, comme *nagovoriti na, nametnuti na, naprtiti na*, etc.

Ex. : *Navraća vodu* NA *svoj mlin* «il dirige l'eau VERS son moulin».

c. Pour indiquer l'approche ou mouvement vers quelque chose :

Dodje moma NA *vodu* « la fille vint À l'eau » ;

ainsi qu'avec les expressions : позвати *на* објед, *на* пир, *на* вечеру « inviter À dîner, À la noce, À souper ».

d. Pour désigner un mouvement direct et hostile :

Vojska udari NA *neprijatelja* « l'armée attaqua l'ennemi ».

e. Pour exprimer comment est formé ou préparé quelque chose, la manière d'être :

stube NA *zavojicu* « escalier EN colimaçon » ; jaje *на* умак « œuf À gober » ; *nositi se* NA *težačku* « s'habiller COMME un paysan ».

f. Pour exprimer un temps précis et déterminé, avec les noms de fêtes ou les noms communs (excepté les noms des jours de la semaine), et avec les dates :

Добивам *на* неђељу седам форинтā « je gagne sept florins PAR semaine » ; NA *Božić*, NA *Djurdjev dan* « À Noël, À la S[t]-Georges » ; NA *četvrti* (*dan*) *mjeseca* « le quatre du mois ».

g. Pour dire combien il revient à chacun dans un partage :

на сваку главу по форинт « un florin PAR tête ».

h. Pour marquer le but, l'utilité, la bienséance ou le déshonneur :

Nosim oružje NA *svoju obranu* « je porte des armes POUR ma défense ».

i. Pour indiquer la direction vers une personne ou une chose :

Poslao sam pismo NA *prijatelja* « j'envoyai la lettre À mon ami » ; Отишао је *на* науке « il est allé AUX études ».

j. Dans les phrases :

NA *moje ime* « EN mon nom » ; *на* иште срца, *на* таште « À jeun » ; NA *vrat* NA *nos* « À casse-cou ».

2° Avec le locatif.

Pour exprimer :

a. La position à la surface, avec les verbes de repos, au propre et au figuré :

Slika visi NA *zidu* « l'image pend AU mur »; *На* млађих свиjет остаjе « le monde reste AUX jeunes ».

b. La présence auprès de quelque chose, avec les verbes de repos, dans les cas exprimés en *c.* du numéro précédent.

c. La langue dans laquelle est écrit quelque chose :

Sastavio je pjesama NA *hrvatskom i talijanskom jeziku* « il a composé des chants EN croate et EN italien ».

d. La raison pour laquelle on remercie :

Мили Боже *на* свему ти хвала « cher Dieu, je te rends grâce DE tout ».

e. Dans les phrases :

biti NA *dobitku,* NA *oprezu,* NA *glasu,* NA *broju,* etc. « être EN profit, être circonspect, avoir renommée, être DU nombre », etc.: добити, губити *на* игри « gagner, perdre AU jeu ».

NOTE. — Il n'y a pas de règle précise pour établir quand cette préposition doit s'employer au lieu de *u* avec les noms de villes, de pays, d'îles, tant avec les verbes de mouvement qu'avec les verbes de repos. Il faut s'en rapporter à l'usage. *Na* est préférable quand on parle d'un endroit élevé, d'un pays dont le nom vient de choses communes, et avec les noms d'îles. Ainsi l'on dit :

Bio sam NA *Cetinju*, NA *Rieci,* NA *Braču* « j'ai été À Tsétigné (*lieu élevé*), À Riéka (*fleuve, rivière*), À la Brazza (*île de l'Adriatique*) »; puis, avec mouvement : *Idem* NA *Cetinje*, NA *Rieku*, NA *Brač* « je vais À Tsétigné, À Riéka, À la Brazza ».

La préposition *na* sert surtout à distinguer une île d'une ville de même nom qui s'y trouve :

Боравим *на* Крку « j'habite L'ÎLE DE Veglia », et *у* Крку « LA VILLE DE Veglia ».

O. — Cette préposition a un sens voisin de celui de *okolo;* elle contient l'idée de circuit, au propre et au figuré. On l'emploie :

1° Avec l'accusatif.

a. Pour exprimer un mouvement direct contre une chose dure :

Udri glavom o *zid* « frappe la tête CONTRE le mur ».

b. Pour indiquer (avec les verbes de mouvement) où l'on suspend quelque chose :

Објеси кабаницу *о* чавал, *о* клин « accroche le manteau À la cheville, AU clou ».

c Pour désigner le motif d'une dispute, d'une lutte :

Zavadili se o *komad kruha* « ils se querellèrent POUR un morceau de pain ».

d. Avec la chose à mesurer :

омјерити *о* кога хаљину « prendre mesure D'un habit ».

2° Avec le locatif.

Elle est usitée :

a. Pour indiquer qu'une chose est suspendue, avec les verbes de repos ou d'état :

O *bedri mu sablja visi* « une épée pend À son côté ».

b. A propos de la chose à laquelle on pense, dont on parle et sur laquelle on écrit :

O *tomu mnogi su već do sada pisali* « beaucoup ont écrit déjà LÀ-DESSUS jusqu'à présent ».

c. Lorsqu'il s'agit d'un temps approximatif :

Било је *о* подне « c'était VERS midi » : o *jematvi* « AUX vendanges » ; *о* Ђурину петку « AUX calendes grecques ».

Po по. — Exprime un acte qui s'étend dans le temps et dans l'espace. S'emploie :

1° Avec l'accusatif.

a. Après les adjectifs qui expriment avantage, utilité ou dommage :

U zao čas PO *te* « malheur À toi ! »

IMPRIMERIE NATIONALE.

b. Pour désigner la personne ou la chose qui est prise pour but, ou que l'on désire ardemment :

> Дошли су *по* вас « ils sont venus vous prendre ».

c. Avec les nombres cardinaux, pour en faire des distributifs :

> *dva* PO *dva* « deux À deux ».

d. Pour demander ou fixer un prix :

> Po *što kupio*, PO *to prodao* « AUTANT je l'ai acheté, AUTANT je le vends ».

e. Dans les phrases :

> *Uzeše se* PO (mieux : POD *ou* ZA) *ruke* « ils se prirent PAR les mains »; *по* све вријеме, *по* све вијеке « POUR toujours, POUR l'éternité »; *по* танко « EN détail ».

2° Avec le locatif.

a. Quand l'action s'étend, au propre comme au figuré :

> *Sakrili su se* PO *gorah i šumah* « ils se cachèrent DANS les montagnes et les bois »; Удари га *по* лицу « il lui donna un soufflet »; *Tražahu ga* PO *rodbini i* PO *znancih* « ils le cherchaient PARMI leurs parents et PARMI leurs connaissances ».

b. Par rapport à un temps de quelque durée :

> Po *danu se učim*, PO *noći se šećem* « le jour j'étudie, la nuit je me promène »; Дошли смо *по* киши « nous sommes venus PAR la pluie ».

c. Au sujet d'une action complète, d'un fait passé :

> Po *smrti Irudovoj* « APRÈS la mort d'Hérode ».

d. Pour désigner la personne ou la chose au moyen de laquelle on expédie ou l'on reçoit :

> *По* пошти ми je дошла књига « j'ai reçu la lettre PAR la poste ».

e. Dans les expressions passives.

Ex. : *Ovo bi* PO *vještoj ruci izradjeno* « ceci a été fait DE main de maître ».

f. Quand on parle d'une règle, d'un modèle d'après lequel se fait, se compare, se reconnaît quelque chose :

По пијеву се позна птица « l'oiseau se reconnaît À son chant »; *On piše* PO *pravilih slovničkih* « il écrit SELON les règles de la grammaire ».

g. Devant le nom de la personne qui permet quelque chose, y condescend :

Po *meni ti je slobodno* « POUR moi, il t'est permis ».

h. Dans les rapports de parenté, d'affinité :

У трећем кољену *по* крви « au troisième degré DE consanguinité »; *Brat mi je* PO *otcu* « il m'est frère DU CÔTÉ DE mon père »; *по* Богу брате « frère EN Dieu ».

i. Dans les phrases :

zvati PO *imenu* « appeler PAR son nom »; није ми *по* ћуди, *по* вољи « il ne me plaît pas »; PO *gotovu* « quasi, presque ».

C. Prépositions qui régissent trois cas.

I. Le génitif, l'accusatif et le locatif.

U y. — Se rapporte à ce qui se dirige vers l'intérieur de quelque chose, ou à ce qui s'y passe. On l'emploie :

1° Avec le génitif.

a. Pour exprimer la proximité, dans le sens des prépositions françaises *près, chez,* avec les noms de personnes ou avec leurs pronoms :

Podjite U *moga rodjaka* « allez CHEZ mon cousin »; *У* нас је таков обичај « CHEZ nous existe un tel usage ».

Note. — Dans ce sens, on l'emploie encore avec les noms de saints désignant quelque église (en sous-entendant elliptiquement *crkva, hram*) :

Bio sam U *svete Stošije,* U *svetoga Šime* « je fus À Sainte-Anastasie, À Saint-Siméon ».

b. Avec le verbe *biti*, exprimé ou sous-entendu, la préposition *u* se met devant le nom du possesseur, qui peut aussi être inanimé :

> U *kovača crne ruke* « le forgeron a (AU forgeron) les mains noires » ; Прсти *у* руке нијесу сви једнаки « les doigts DE la main ne sont pas tous égaux ».

c. Avec les noms de personnes en rapport avec les verbes signifiant *demander*, *chercher*, *obtenir*, *acheter*, etc., inscrits au paragraphe 100, 1°, *b*.

> Ex. : *Netraži pravice* u *Turčina* « ne cherche pas justice AUPRÈS DU Turc ».

2° Avec l'accusatif.

a. Pour marquer le mouvement direct vers l'intérieur de quelque chose, au propre et au figuré :

> *У* грм главу верала « elle s'est caché la tête DANS le buisson » ; *Odpremiše ga* u *progonstvo* « il fut envoyé EN exil » ; ударати се у прси « se frapper À la poitrine ».

b. Avec les verbes de mouvement indiquant l'entrée, l'inscription au nombre de . . .

> Ex. : *Bacio se* u *hajduke* « il s'est adonné AU brigandage » *littér.* « il s'est jeté PARMI les brigands » ; Уписао се у војнике « il s'est enrôlé soldat ».

c. Pour désigner le temps, déterminé surtout par les jours de la semaine :

> U *petak ću doći* « je viendrai vendredi » ; *У* зору сам се дигао « je me suis levé À l'aube ». On dit aussi : u *mladost* « DANS la jeunesse » ; *у* старост « DANS la vieillesse ».

d. L'objet d'une action :

> *Došao mi je* u *pomoć* « il m'est venu EN aide » ; Дао ми је у зајам « il m'a prêté (donné EN prêt) » ; U *moj glas ja ne trgujem* « je ne fais pas marché DE mon vote (ma voix) ».

e. La manière de faire quelque chose :

Splela cvieće u *vienac* « il mit les fleurs EN guirlande ».

f. Dans les phrases :

У добри час « que le moment soit propice »; u *obće* *y* опште « généralement »; обувен у једну ногу « chaussé d'un pied »; *vikati* u *glas* « crier fort »; смијати се у грохот « rire AUX éclats »; *hvaliti se* u *velike* « se louer démesurément »; у средњу руку « moyennement ».

3° Avec le locatif.

a. Avec les verbes de repos, s'il s'agit d'un intérieur, d'un milieu quelconque, en termes tant concrets qu'abstraits :

U *kući nejmam mira* « je n'ai pas la paix À la maison »; био сам у веселу друштву « je me trouvai AU MILIEU D'une joyeuse société »; *Sve ide* u *najboljem redu* « tout est EN bon ordre ».

b. Pour indiquer une qualité physique ou morale :

Nema joj druge u *ljepoti i* u *dobroti* « elle n'a pas sa pareille EN beauté et EN bonté »; Танак је у пасу « il a une taille svelte ».

c. L'espèce de monnaie :

Bogatstvo je njegovo u *gotovu, sve* u *srebru i zlatu* « sa fortune est effective, toute EN argent et EN or ».

d. Un temps déterminé, surtout avec les noms de mois :

У осам сати полазим у училишту, а у подне се враћам « À huit heures je vais à l'école et À midi je reviens »; U *rujnu i* u *listopadu su školski praznici* « les vacances scolaires sont EN septembre et EN octobre ».

II. Le génitif, l'accusatif et l'instrumental.

Za за. — 1° Avec le génitif.

a. S'emploie avec les noms de personnes ou de choses

abstraites, pour indiquer le temps, surtout s'il s'agit de faits historiques :

За Марије Терезије « sous Marie-Thérèse »; Za *poglavarā sveštenič kih Ane i Kaife* « sous les princes des prêtres, Anne et Caïphe »; *за* своје младости « pendant sa jeunesse ».

b. Dans les souhaits, principalement dans les toasts :

Za *vašega sretna putovanja*[1] « à votre heureux voyage! »

c. Dans ces expressions :

za *vida* « au crépuscule (pendant qu'il fait encore jour) »; *за* рана « de bonne heure ».

2° Avec l'accusatif.

a. Se place devant le complément après les verbes transitifs de mouvement :

Popade me za *ruku*, za *kabanicu* « il me prit par la main, par le manteau ».

b. Indique la direction derrière quelque chose, avec les mêmes verbes de mouvement :

Сједе *за* вечеру, *за* сто.т « il s'assit à souper, à table »; *Zamče* za *brdo* « il se cacha derrière la montagne ».

c. S'emploie devant le complément qui suit les verbes signifiant *prier, nommer, retenir, juger,* et autres semblables :

Познам те *за* поштена човјека « je te reconnais pour un honnête homme ».

d. Avec l'objet d'un discours ou d'un récit :

Nekazuj nikomu za *taj dogadjaj* « ne raconte à personne cet événement ».

e. Pour marquer le but, la fin, l'avantage d'une chose :

Купио сам сукно *за* хаљину « j'ai acheté du drap pour un habit »; *Uzet ću te* za *druga na putu* « je te pren-

(1) *Za vaše sretno putovanje* est préférable.

drai POUR compagnon de voyage »; Човјек не живе само *за* се « l'homme ne vit pas seulement POUR soi ».

NOTE. — Si le but ou l'avantage sont exprimés en français par un infinitif précédé de la préposition *pour*, il faut se garder de traduire littéralement en serbo-croate et employer toujours une autre tournure (§ 103, VI).

f. Le motif ou la conséquence immédiate d'une chose :

ZA *koji uzrok* « POUR quelle raison? » Ништа *за* то « n'importe ».

g. La récompense méritée, la peine encourue, les conditions imposées :

Nebih išao ZA *nijednu plaću* « je n'irais là à aucun prix »; Несмијем *за* живу главу « je n'ose, SUR ma vie ».

h. Pour indiquer la substitution ou le remplacement de quelqu'un :

Ja ću odgovarati ZA *te* « je répondrai POUR toi »; Једе *за* шесторицу « il mange COMME six ».

i. Le temps, eu égard à sa durée :

ZA *čas stigosmo* « nous y arrivâmes EN un moment »; *За* мјесец дана̄ нијесам отпочинуо « je ne me suis pas reposé DE tout le mois ».

j. L'étendue exprimée en mesure :

ZA *nogu širine a* ZA *hvat visine* « large D'un pied et haut D'une toise ».

k. Le prix ou le change de quelque chose :

Kupih vola ZA *dinar* « j'ai acheté le bœuf POUR un denier »; Добио сам *за* словницу лијеп молитвеник « j'ai reçu POUR la grammaire un beau livre de prières ».

l. Dans les exclamations :

ZA *Boga miloga* « PAR charité! »; *За* љубав Божју « PAR amour de Dieu! »

m. Dans les phrases :

ići, poći ZA *koga* « se marier POUR »; примити што *за* зло, *за* добро « prendre EN mauvaise part, EN bonne part »; ZA *sreću* « PAR bonheur »; *за* несрећу « PAR malheur ».

3° Avec l'instrumental.

a. Indique la position par derrière quelque chose, avec les verbes de repos ou de mouvement dans un lieu, même dans le sens abstrait :

> Za *kućom sjedi* «il s'assied derrière la maison»; *За* зидом се шеће «il se promène derrière le mur»; *Sjedi* za *trpezom*, za *večerom* «il s'assied à table, à souper».

b. Les idées qui se succèdent dans le temps et dans l'espace :

> *Išao je* za *njim u potjeru* «il est allé à sa poursuite»; Заостао је подалеко *за* нами «il est resté bien loin de nous».

c. Se trouve placé devant le nom de ce dont on déplore la perte ou l'absence :

> *Svedjer uzdiše* za *njim, kao* za *rodjenim bratom* «toujours il soupire après lui, comme après son propre frère».

Note. — La préposition composée *izza* régit toujours le génitif, et s'emploie :
a. Dans le sens de *derrière :*

> *Šeće se* izza *kuće* «il se promène derrière la maison».

b. Dans le sens de *après :*

> Izza *zime toplo nastaje* «après le froid vient la chaleur».

CHAPITRE VII.

DES INTERJECTIONS.

---

§ 105. RÉGIME DES INTERJECTIONS.

Les interjections, en véritables exclamations, envoient naturellement au vocatif le nom de la personne ou de la chose à laquelle elles s'adressent :

> *Evala, ranko moj* «bravo, mon cher!»; Ej, добри човјече «eh, bonhomme!»

Mais quelques-unes d'entre elles sont encore usitées avec d'autres cas; ainsi :

a. Avec le génitif.

Les interjections marquant l'étonnement, la joie, et celles qui sont employées pour désigner quelque chose, comme :

Evo čovjeka « voilà l'homme! »; Нути лијепих ријечӣ « quelles belles paroles! »

Note 1. — On pourrait alors sous-entendre l'interjection, en laissant le nom au génitif :

Krasne noći « quelle belle nuit! »; Мили Боже, чуда великога « cher Dieu, quelle grande merveille! »

Note 2. — Il y a aussi des exemples où l'on trouve le nominatif :

Evo car vaš « voilà votre empereur ».

b. Avec le datif.

Les interjections de menace, d'imprécation, de douleur :

Blago tebi, sestrice « que tu es heureuse, petite sœur! »; Тешко мени, сироти « malheur à moi, orpheline! »; *Lele meni* « hélas! »; Јаох се теби « gare à toi, malheur à toi! »

c. Avec l'accusatif.

Les interjections qui servent surtout à présenter quelque chose dans son entier, sa totalité :

Na ti knjigu « voilà le livre ».

Si l'on n'offre qu'une partie de la chose, on emploie le *génitif :*

Ако си жедан, ето ти воде « si tu as soif, voilà de l'eau ».

SECTION III.

CONSTRUCTION.

La *construction* traite de la manière de disposer les parties composant une proposition, pour obtenir un effet donné. Ce que l'on doit surtout avoir en vue dans la coordination des mots, c'est la clarté et l'harmonie. Il y a deux façons d'arranger les mots, l'une est dite *naturelle,* l'autre *artificielle.*

§ 106. CONSTRUCTION NATURELLE.

Dans la construction naturelle, on observe les règles suivantes :

1° Le sujet occupe la première place, puis vient le prédicat; si pourtant le prédicat est nominal, la copule les sépare.

2° L'épithète se met avant le sujet, l'apposition après. Un substantif qui est en apposition peut encore se mettre avant :

> *Marija*, USTAVŠI *onih dana, otidje brzo u* GORNJU *zemlju* «ces jours-là, Marie, se levant, partit en hâte pour le pays supérieur».

3° Si le verbe qui fait office de prédicat a des mots complémentaires, ceux-ci doivent le suivre, et le plus rapproché sera celui sur lequel tombe d'abord son action :

> Показа силу руком својом, разасу поносите у мислих срца њихова «il fit voir la puissance de son bras, il dissipa les orgueilleux avec les pensées de leur cœur».

4° Le substantif qui sert de prédicat ou d'objet suit le verbe, et les mots qui en dépendent sont traités comme ceux qui dépendent du sujet (voir 2°).

5° Le serbo-croate se comporte autrement que le français dans la disposition de certaines particules enclitiques, c'est-à-dire des pronoms personnels abrégés, du pronom reflèchi *se* et de la forme brève des auxiliaires *sam* et *ću*. Il faudra se conformer aux règles suivantes :

a. Le pronom, comme l'auxiliaire, se tient immédiatement après le sujet. S'il y a deux sujets, ou bien quelque épithète ou apposition accompagnant ce sujet, le pronom et l'auxiliaire se placent au milieu :

> *I svi* SE *u sbornici napuniše gnjeva* «et tous ceux de la synagogue se remplirent de colère»; Отајни *су* пути Свевишњега «les desseins du Très-Haut sont cachés».

b. Si la proposition contient en même temps l'auxiliaire et deux pronoms, l'auxiliaire prend la première place après le sujet, le pronom personnel la seconde, et le pronom réfléchi *se* la troisième :

> *Ja* SAM GA SE *nasitio* « je suis rassasié de lui »; Ти *ћеш га се* НАГЛЕДАТИ « tu le regarderas assez ».

Il faut remarquer cependant que la copule *je* (à la troisième personne du singulier) doit toujours occuper la dernière place par rapport aux précédents :

> *On* GA SE JE *nagledao* « il l'a regardé à satiété ».

c. Dans les propositions qui ne commencent pas par le sujet, ces particules enclitiques se mettent après le premier mot indépendant :

> Кад *су се* твоји рађали, моји *су* у колу играли « quand les tiens venaient au monde, les miens dansaient dans le kolo ».

d. On ne peut commencer la proposition avec ces mêmes particules enclitiques, excepté cependant avec la particule interrogative *je li*.

e. Dans les propositions secondaires qui commencent par une conjonction, les particules enclitiques viennent immédiatement après cette conjonction; elles peuvent encore se mettre l'une avec le sujet, l'autre avec le prédicat, mais toujours dans l'ordre indiqué ci-dessus :

> *Gdje* SU *i sinovi i kćeri imale* SE *skupiti* « où doivent se réunir les garçons et les filles ».

f. Dans la proposition interrogative, quand on demande si un fait est arrivé ou non, la première place est ordinairement donnée au verbe, s'il est à un temps simple, ou à l'auxiliaire sous forme pleine (moins *je*), si le verbe est à un temps composé; viennent ensuite l'enclitique interrogative *li*, puis, s'il y en a, les pronoms personnel et réfléchi suivis des autres déterminatifs, et en dernier lieu le participe du verbe :

> *Jesi li se noćas naspavao* « as-tu bien dormi cette nuit? » Je ЛИ ВАМ се на то ражалило « vous en êtes-vous affligé? »

Note 1. — Si la demande est faite au moyen des autres particules interrogatives, celles-ci prennent la première place :

Zar *je oko tvoje zlo, što sam ja dobar* «ton œil est-il mauvais parce que je suis bon?»

Note 2. — Dans une proposition à la fois interrogative et négative, on emploie *li* quand on s'attend à une réponse affirmative; dans le cas contraire, on y substitue quelque autre particule.

Ex. : Nije li *potrebno bilo da Krst trpi* «n'était-il pas nécessaire que le Christ souffrît?»; *Неће ли* обадва пасти у јаму «ne tomberont-ils pas tous les deux dans la fosse?»; Jeda li *se još nisi opametio* «n'as-tu donc pas encore de jugement?»

6° La négation *ne* se met immédiatement avant le verbe, s'il est à un temps simple, et avant l'auxiliaire dans les temps composés, mais jamais devant le participe du verbe propre :

Нијесам се још са свим опоравио «je ne suis pas encore complètement rétabli».

§ 107. CONSTRUCTION ARTIFICIELLE.

Cette sorte de construction, qui est dite aussi *figurée*, peut varier à l'infini. Il dépend en effet de celui qui parle ou qui écrit de donner la première place à telles locutions, à telles phrases qui lui viennent les premières à l'esprit, ou auxquelles il attache une plus grande importance. La langue serbo-croate s'y prête admirablement, d'autant plus que les inflexions de la désinence des mots permettent bien des combinaisons de ces derniers, sans le moindre préjudice pour la clarté de l'expression ou le sens de la phrase. Du reste, à part les préceptes exposés au paragraphe précédent (5° et 6°), préceptes qu'il faut observer même ici, on ne peut établir d'autres règles précises du langage figuré. La lecture des bons auteurs sera le meilleur moyen de se le rendre familier et d'apprendre à s'en servir selon le génie de la langue.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

ÉTYMOLOGIE.

SECTION I. — PHONOLOGIE OU THÉORIE DES SONS.

SECTION II. — MORPHOLOGIE OU THÉORIE DES FORMES.

CHAPITRE II. — Nom ou substantif.

CHAPITRE III. — Adjectif.

CHAPITRE IV. — Pronom.

CHAPITRE V. — Nom de nombre.

CHAPITRE VI. — Verbe.

CHAPITRE III. — Du pronom.

CHAPITRE IV. — Des noms de nombre.

CHAPITRE V. — Du verbe.

CHAPITRE VI. — Des prépositions.

CHAPITRE VII. — Des interjections.

SECTION III. — CONSTRUCTION.